BnF Gallica

Description générale des costes de l'Amérique... par M. Dassié,...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Dassié, F.. Auteur du texte. Description générale des costes de l'Amérique... par M. Dassié,.... 1676.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

A 4

P
47

~~O~~ 1853.
~~HA~~.

DESCRIPTION GENERALE DES COSTES DE L'AMERIQVE,

Havres, Isles, Caps, Golfes, Bancs, Ecueils, Basses, Profondeurs, Vents & Courans d'Eau.

Des Peuples qui les habitent, du temperamment de l'air, de la qualité des Terres & du Commerce.

Vtile à tous Navigateurs, Hydrographes & Geographes : Le tout recueilly des Autheurs les plus modernes, & des Memoires des Pilotes, François, Espagnols, & Portugais.

Par Mr DASSIE, C. R.

Imprimé à Roüen, *& se vend*

A PARIS,

Chez { Robert J. Baptiste de la Caille, ruë S. Jacques aux trois Cailles.
L'Autheur ruë de Bussy, au Faux-bourg S. Germain, à l'Enseigne du Jugement de Salomon.

M. DC. LXXVI.

AVEC PERMISSION.

Se vend 25 s. relié en parchemin, & 30 s. en veau.

Ex libris ff. Prædicatorum Parisiensium
ad S. Honoratum
797.

A MONSEIGNEUR
ILLUSTRISSIME & REVERENDISSIME
HUMBERT DE VALERNOD
ABBE' ET CHEF GENERAL DE L'ORDRE DES CHANOINES REGULIERS DE S. RUF.

MONSEIGNEVR,

Ie vous offre la Description des Côtes & de la Terre-ferme DU NOUVEAU MONDE *ainsi appellé depuis sa découverte par Colomb. C'étoit autrefois une chimere que de penser qu'il y eut des Peuples dans l'Hemisphere inferieur. On croyoit fermement que la Terre finissoit aux isles Canaries, si dans le dessein que j'ay de faire le Portrait de ce* NOUVEAU MONDE *j'avois pû faire le vôtre, on verroit en vous un grand cœur & une grande conduite soûtenuë par une pieté ferme & solide: & que vous ne faites pas paroître moins de*

soin & de zele pour l'augmentation du Service Divin que de la prudence & de la moderation dans l'administration de tout un Ordre, un des plus anciens & des plus considerables du Royaume, dont vous avez merité d'être choisi pour Chef par le plus grand Monarque de la Terre & desire par une acclamation universelle de tous les Chanoines qui sont dedans & dehors du Royaume dépendans de vôtre Generalité. MONSEIGNEVR si vôtre Grandeur est satisfaite de l'offre que vous fait l'Autheur par mille ressentiments qu'il vous doit. Vôtre pieté le sera incomparablement davantage quand elle apprendra qu'après plus de 14 siecles la Foy a passé en des Climats si reculez qu'on y a déja affermy la Prédication de l'Evangile & que tant de millions d'infidelles sont devenus Enfans de l'Eglise. C'est aujourd'huy une consolation aux Chrestiens d'avoir tant de Freres ou on ne croyoit pas qu'il y eut des hommes. Ces Barbares qui vivoient sans Loix & sans Religion se policent à nô-

tre exemple, ils ſont fort ſatisfaits de la douceur de la domination Françoiſe, deſorte qu'il y a lieu d'eſperer de plus grands progrez de la veritable Religion parmy les Nations les plus reculées & avancées au dedans des Terres. Ie voudrois MONSEIGNEVR avoir quelque choſe de plus conſiderable à vous offrir, mais n'en pouvant avoir que le deſir je finis par la proteſtation tres. reſpectueuſe d'etre toute ma vie.

MONSEIGNEVR,

Vôtre tres. humble
& tres-obeyſſant
ſerviteur DASSIE'.

PREFACE.

LA découverte de l'Amerique a été faite par hazard. Une Caravelle de Portugal allant aux Indes Orientales fut poussée par les vents & marées du côté du Ponant elle se trouva vers ce Païs inconnu. Tout l'équipage perit de faim & de misere, à l'exclusion d'un Pilote & de trois ou quatre Mariniers, lesquels étans de retour dans un Port de l'isle Madere, accablez de travail & de misere, moururent peu de temps aprés dans la Maison de Cristofle Colomb Genois de Nation qui s'étoit marié en ladite Isle, la Relation de ce Voyage & la hauteur de ces Terres découvertes resterent au pouvoir de Colomb. Alfonse V. Roy de Portugal & Henry VII. Roy d'Angleterre rebuterent la proposition de Colomb pour découvrir ces nouvelles Ter-

res. Ils penſoient que ce fut un ſonge en l'année 1486 il s'addreſſa à pluſieurs de la Cour d'Eſpagne pour leur communiquer l'entrepriſe de cette nouvelle découverte. Mais ils le traitterent de viſionnaire & d'extravagant. Il n'y eut qu'Alphonſe de Quin-Taville grand Treſorier d'Eſpagne, & le Cardinal Gouzales de Mendoce Archevêque de Tolede qui le favoriſerent auprés de la Reyne & du Roy d'Eſpagne & luy promirent l'execution de cette entrepriſe aprés que la guerre que les Eſpagnols avoient contre les Maures ſeroit finie, deſorte qu'il commença le Voyage en 1492 le 3 Août & le 11 Octobre, il découvrit l'iſle de Ganima une des iſles Lucayes, enſuite l'iſle de Cuba & s'en alla deſcendre en l'iſle Eſpagnole. Etant de retour en Eſpagne il fut favorablement accueilly & fut fait Amiral de toutes ces Mers, on luy équippa 18 Navires en 1493, en ce ſecond Voyage il

découvrit l'iſle la Deſirée, toute la Côte meridionale de l'iſle de Cuba, l'iſle de la Jamaïque, l'iſle de Boriquen & autres petites Iſles aux environs. Il y fit encore un troiſiéme Voyage en 1497 dans lequel il découvrit le Golfe de Paria environ 450 lieuës de Côte juſques au Cap de Vela ou de la Voile, & l'iſle de Cubaga fameuſe pour la quantité des Perles qu'il y trouva, en 1499 Pierre Alphonſe Niguo Eſpagnol découvrit les Provinces de Cumana & de Curiana. En la meſme année Diego Lopes Eſpagnol découvrit la Côte depuis l'emboucheure des Amazones juſques au Cap S. Auguſtin. En 1500 Vincens Yanes Pinſon Eſpagnol découvrit les rivages de la grande Riviere des Amazones. En la meſme année Gaſpard Cortet Real Portugais découvrit le Golfe de Saint Laurens & l'iſle de Terre-neuve, en 1502 Colomb découvrit les Côtes qui ſont depuis le fleuve Hiqueras juſques au nom

de Dieu ou nombre de Dios, & la Côte de Veragua. En la même année Roderic de Battidas Eſpagnol découvrit 200 lieuës de Côte depuis le Cap de la Voile juſques au Golfe d'Uraba, en 1508 Diego Niqueſa Eſpagnol découvrit prés de 90 lieuës de Côte à ſçavoir depuis Nombre de Dios juſques aux Rochers de Darien. En 1512 Jean Dias de Solis Portugais découvrit la Côte du Breſil qui eſt depuis le Cap de S. Auguſtin juſques à la riviere de la Plata.

En la même année Jean Ponce de Leon découvrit la Côte de la Floride, Naſco Nugnes de Valvoa Eſpagnol découvrit en 1513 le 25 de Septembre la mer de Sud. Enſuite les Côtes Occidentales de la Caſtille d'or. En 1517 François Hermandes de Cordube Eſpagnol découvrit les Côtes de Jucatan & Jean de Grailua Eſpagnol découvrit la Côte de Tabaſco juſques à S. Jean d'Ulna, en la même année Fran-

çois de Garay Eſpagnol découvrit la Côte qui eſt depuis la Floride, juſques à Panuco. En 1519 François Magellan Portugais découvrit le détroit de ce nom. En 1520 Lucas Vaſques Eſpagnol découvrit la Côte qui eſt entre le Cap Ste Heleine & le fleuve de Jourdain qui eſt à 32 degrez. En 1521 Ferdinand Magellan découvrit les iſles des Larrons. Aux années 1523 & 1524. Jean Verazan Florentin au nom du Roy de France découvrit la Côte depuis la Floride juſques au 40 degré de latitude. En la même année Roderic de Battidas Eſpagnol découvrit la Province de Ste Marthe. En 1525 Gouzale Ximenes Eſpagnol découvrit la nouvelle Grenade, en la même année François Pizarre découvrit la Côte du Perou. En 1628 Ambroiſe Dalfinger découvrit la Côte de Veneſuela au nom de l'Empereur Charles V. En 1531 Ferdinand Cortez fit la découverte des Provinces de Chiametlan, Xaliſco,

Cinaloa & Culiacan. En 1634 & 1635 Jacques Quartier de S. Malo découvrit toute la Côte de Canada qui s'étend depuis l'emboucheure du rivage ſeptentrional de la grande riviere de Canada juſques au fleuve des Iroquois, & du côté de l'Orient juſques au Golfe des Châteaux. En 1535 Pierre de Mendoza Eſpagnol découvrit une grande partie du rivage de la Plata. En la même année Almagro découvrit la Côte de Chili. En 1538. Marc de Nize Eſpagnol découvrit la Côte de Cinola & de Californie. En 1541 la Province de Quinira fut découverte par François Vaſques. Voilà comme 12000 lieuës de Côtes ou environ ont été découvertes, les Conquêtes du Perou & de la nouvelle Eſpagne ſont deuës aux Eſpagnols par la priſe de Montezuma dernier Roy de la nouvelle Eſpagne & par celle Dattapalipa dernier Roy du Perou, il leur étoit aiſé de ſubjuguer des pauvres & ſimples Indiens

qui

qui étoient ſans deffenſe, ſans Ports, ſans armes à feu & ſans épées, ils ont ſacrifié des millions de ce Peuple à leur avarice, Barthelemy de las Caſas Eſpagnol, Evêque de Guaxaca, le témoigne par le Traité qu'il a fait des cruautez des Eſpagnols, ces Indiens étoient ſi ſimples qu'ils croyoient que la poudre à canon étoit la graine de quelque herbe, ils en demanderent aux Eſpagnols pour la ſemer en leurs Jardins. Ils étoient ſurpris comme les Fuſils pouvoient prendre feu, n'étans pas ſi étonnez des Mouſquets où ils voyoient mettre le feu auſſi bien que l'artillerie. Ils avoient une telle peur de l'artillerie qu'un jour le tonnerre étant tombé prés d'une Terre d'un Paraouſti, il crût que c'étoit de l'artillerie, ce qui l'obligea de demander la paix & l'amitié du Capitaine Laudonniere, François de nation, qui avoit bâty un Fort en la Floride. Ils croyoient que les Eſpagnols qui combattoient

à Cheval étoient des demy-Dieux croyant que le Cheval & le Cavalier fussent une même chose, d'autres demandoient la paix & pardon aux Chevaux, leur faisoient des harangues & leur offroient de l'or. Ils s'étonnoient de ce que les Espagnols leur presentoient une piece d'argent pour un Poulet, car l'ayant trouvé dur à manger ils croioient que les Espagnols se mocquoient d'eux. Ils s'imaginoient qu'il failloit participer de la divinité pour découvrir sur du papier barboüillé les sentimens d'une personne éloignée, ils croyoient que le Soleil & la Lune étoient mariez & que les Estoilles étoient ses Damoiselles suivantes, lorsqu'il arrivoit une Eclipse de Lune ils croyoient que le diable la mangeoit. Ils s'imaginoient que le Sel étoit du poison, quand ils en voyoient manger aux Europeens, ils leur disoient par compassion, Compere tu mouras. Ils ne jettoient pas des os de Castor

aux chiens de crainte que l'ame de cette bête ne le dit aux autres Castors, & les fit fuïr du Païs. Ils ne mangent pas de chair de Pourceau de crainte que leurs yeux ne deviennent petits comme ceux de cette bête. Certains Peuples du Bresil croyoient que les œufs de Poule étoient de veritable poison, & ne mangeoient d'aucune chair disans qu'ils n'étoient pas des chiens, je passe encore sous silence d'autres simplicitez de ces pauvres Indiens qui avoient besoin d'être instruits dans la veritable Religion, dans les Arts & dans les Loix, ils commencent à vivre heureusement & à se policer à l'exemple des Europeens.

Cet Ouvrage n'a été fait qu'en faveur des Pilotes je n'ay rien avancé de l'assiette & qualité du Païs, des distances des Ports, des basses, des entrées & des anchrages, que sur le témoignage des Autheurs les plus fidelles, j'ay recueilly divers Memoires qui m'ont été donnez

par ceux qui avoient fait plusieurs Voyages dans l'Amerique. J'ay fait un recueil general des Autheurs les plus modernes. J'ay retranché seulement tout ce qui pouvoit être inutile au cours de leurs Navigations, à leur Commerce & à leurs Etablissements. Les lieuës dont j'ay fait mention se doivent entendre des lieuës Geometriques à 20 lieuës le degré. Je fais aussi separément la Description des Isles les plus considerables du voisinage des Côtes de l'Amerique. Et comme le principal objet de la Navigation. Aprés la Prédication de l'Evangile est le Commerce; Je fais une briéve Description des Peuples qui les habitent, de leur scituation, du climat, du temperamment de l'air & de la qualité des Terres. Je fais voir encore le principal Trafic qui s'y peut faire pour la commodité & l'entretien de la vie & de l'utilité des Marchands.

LE

ADVERTISSEMENT des Obmiſſions & Tranſpoſitions ſuruenuës en l'Impreſſion.

Coſte de la nouuelle Angleterre, ſuiuant les Relations des Anglois.



A nouuelle Angleterre commence à la riuiere de Pentagoüet, que les Anglois appellent *Penobſcot* : Elle ſe décharge dans vne baye, vis à-vis de laquelle eſt l'Iſle de Soriſco, que les François appellent *l'Iſle haute*. La riuiere de Kinnibeki, eſt appellée des Anglois *Sagadahoc* ou *Sagadébock*, à l'emboucheure de la-

qüelle eſt le Fort S. George.

Aprés Sagadahoc, on trouue celle de Merimeck, ſur laquelle eſt bâtie la ville de Cambrige, autresfois nommée *Nero-Iown*. Prés de cette Ville eſt le Cap de Trabigzanda, ou Cap Anne, que le ſieur de Champlain François de nation a nommé le *Cap S. Louis*.

Au Sud de Cap Anna eſt la ville de Salem, ſituée entre deux riuieres : au de-là de cette Ville, il y a deux autres riuieres qu'on appelle Charles & Miſtick : La ville dé Charles-Town eſt baſtie entre ces riuieres, & remplit la place qui eſt entre deux ; elle eſt aſſez belle & bien baſtie, peuplée & marchande. Proche de cette Ville eſt Boſton qui eſt la Capitale de la nouuelle Angleterre : C'eſt vne belle Ville fort peuplée & ſituée commodement ſur le bord de la mer ; ſon Port eſt frequenté, il s'y fait vn riche Commerce auec l'Angleterre, l'Irlande, & auec toutes les Colonies Angloiſes de l'Amerique.

Au Sud de la ville de Boſton eſt le Golfe de Potuxede, appellé par les François *Baye blanche*, ſur lequel eſt ſitué le nouueau Plymout, qui eſt vne Place conſiderable, & le premier lieu de ce Païs où les Anglois ſe ſont habituez.

La Coſte de la nouuelle Angleterre finit au Cap Cod, que les François appellent *Cap blanc* & de Malebarre, à cauſe qu'il y a vne Baye ſans abry.

La nouuelle Angleterre eſt riche en Fourreures, Chanvre, Linge, Ambre, Fer, Goudron, Cables, Maſts, bois de charpente propre à baſtir des Vaiſſeaux, & quantité de toutes ſortes de grains. On y fait vn Commerce conſiderable auec l'Iſle des Barbades & auec les autres Colonies Angloiſes de l'Amerique, que ce Païs fournit de Farine, de Biſcuit, de Sel, de Viande & de Poiſſon. Le Trafic qui ſe fait de cette Iſle en Angleterre n'eſt pas moins conſiderable.

Les Anglois ſe ſont emparez des

nouueaux Païs-bas, ou nouuelle Hollande; & depuis qu'ils l'ont conquise, ils l'ont nommée *la nouuelle Yorck*; On luy a donné ce nom à cause que le Roy d'Angleterre l'a donnée en proprieté à son frere le Duc d Yorch. Ce Païs s'estend depuis le Cap Cod, iusques au Cap de May.

La ville Capitale, qu'on nomme auiourd'huy New-Yorck, a esté bâtie par les Hollandois, qui l'appelloient *la nouuelle Amsterdam*: elle est située dans l'Isle que les Anglois appellent à present *Naharam*, & qu'on appelloit auparauant *Manhattes*. Cette Isle est faite par les deux bras de la riuiere d'Hudson qu'on appelloit autresfois *la Riuiere du Nord*. Cette Ville est assez grande, & peut contenir cinq cens maisons toutes bien basties: elle est bien fortifiée & deffenduë d'vn bon Port, que les Hollandois appelloient *Nassau*, & que les Anglois appellent auiourd'huy *le Fort Iacques* ou *Iaymesfort*: les Habitans de cette Ville sont partie Hollandois & Partie François,

on y fait vn commerce considerable auec les Indiens, qui portent des peaux d'Elam, de Daims, d'Ours, de Castor, des Loutres & autres. On y trafique fort auecque l'Angleterre. Le Païs est fertile & arrosé de belles Riuieres. Prés de la Capitale, il y a vne Isle appellée *Langheyland*, laquelle est habitée & cultiuée.

La nouuelle Suede n'est pas de grande estenduë. Elle est située entre la nouuelle Yorck & le Païs de Marilland. Les Suedois y ont trois Places, toutes trois situées sur la riuiere du Sud, qui est fort grande & dont la source est fort auan dans les Terres. Elsimbourg est la premiere Place, elle est située sur le bord oriental de la Riuiere, les deux autres sont Christina sur le bord occidental, & Gottembourg vn peu plus haut du mesme costé de la riuiere de Sud.

Vous adiousterez à la Caroline, Que la riuiere d'Aschley fut nommée par les Francois dans le siecle passé *la Ri-*

uiere de May, ſur la quell e eſtoit baſty leur Fort de Caroline, dont ils furent chaſſez par les Eſpagnols : & que la riuiere d'Albemarle, s'appelloit *Port Royal*. Les François auoient donné des noms aux Riuieres & aux Caps de cette coſte, mais les Anglois leur en ont donné d'autres auiourd'huy. Le Roy d'Angleterre a donné la Caroline au Duc d'Albemarle ; aux Comtes de Clarendon & de Crauen, au Milord Barkley, au Comte Ashley de Saliſbury, aux Cheualiers Carteret, Barkley & Coladon.

Vous prendrez la peine de corriger la page 73, Que la Vieillaueracrux a eſté abandonnée des Eſpagnols, à cauſe qu'ils n'auoient point de Havre aſſeuré & que l'air y eſtoit trop mauuais : Que les Habitans ſe ſont retirez au Port de S. Iean d'Vlhua, dont la ville eſt appellée la nouuelle Vera-Crux, appellée autrement *Villa rica*, à cauſe des Habitans qui ſont fort riches, leſquels ſont en nombre de quatre mille ou enuiron.

L'ancienne Ville n'eſt qu'vne Bourgade d'Indiens.

Page 150. *Adiouſtez, que* Les Anglois, depuis quelques années, ont commencé d'habiter les plus grandes & les meilleures de ces Iſles qui eſtoient deſertes depuis long-temps, parce que les Eſpagnols, dans le ſiecle paſſé, en auoient enleué tous les Indiens pour trauailler à leurs Mines. Ces pauures Indiens eſtoient des gens doux & paiſibles.

Page 178. *Vous remarquerez que nous auons dit, Que* cette Iſle eſtoit deſtituée d'eau douce, mais auiourd'huy il n'y en manque point.

Page 208. *Il faut lire, Que* l'Iſle de Curaçao eſt habitée par les Hollandois : où il y a quantité de tres-bons Cheuaux, dont les Habitans font vn tres-grand commerce dans toutes les Antilles.

Page 234. *Vous deuez remarquer,* *Que* l'Iſle de Sainte Catherine ou de la Prouidence, & l'Iſle de S. André, ſont toutes deux oppoſées à la coſte de Hondures & non à la coſte de

Gatimala. Que l'Iſle de Sainte Catherine a eſté premierement habitée & défrichée par les Anglois, mais les Eſpagnols la leur ont enleuée, & depuis les Anglois l'ont priſe & pillée.

Page 240. *Vous lirés*, *Que* la Californie eſt vne Iſle; que la Mer vermeille qui la ſepare n'eſt pas vn Golfe, comme marquoient les vieilles Cartes. La coſte de la terre ferme de l'Amerique qui luy eſt oppoſée finit à vne grande pointe qu'on appelle *Agubela de Gato*, & en cet endroit la Mer vermeille ſe joint auecque l'Occean.

Vous corrigerez la page 288. Que le Païs de Quiuira a eſté découuert par Vaſquo de Coronado Gouuerneur de la nouuelle Galice, où il croyoit trouuer des grands treſors. C'eſt vn Païs pauure, ſitué à l'Orient de Cibola & du nouueau Mexique; qu'il s'eſtend iuſques à la Floride, où entre deux il y a des deſerts impenetrables. Pluſieurs Cartes mettent Quiuira vers l'ouëſt, proche

la Partie ſeptentrionale de la Cali-
fornie : Mais ceux qui ont dé-
couuert ce Païs aſſeurent qu'il eſt
deux cents lieuës à l'eſt de Cibo-
la.

Vous adiouſterez à la Page 138.

Au Sud du détroit de Magellan, il
y a pluſieurs Iſles qu'on appelle Ma-
gellaniques, à cauſe qu'elles furent
découuertes par Magellan, leſquel-
les ſont ſeparées les vnes des autres
par des canaux, dont l'vn eſt appellé
le Détroit de le Maire, & l'autre le
Détroit de Prouuers ; le premier eſt
au Sudeſt & à 80 lieuës de celuy de
Magellan, lequel fut découuert l'an
1616 par Guillaume Schouten & Iac-
ques le Maire. Ils nommerent Mau-
rice la terre qui eſt à l'oueſt, & celle
qui eſt à l'Eſt la terre des Eſtats : le
Cap Occid. s'appelle Bartolomé. Au
Sud s'auance vn grand Cap dans la
mer que les Hollandois ont appellé
le Cap de Horne. Les Sauuages qui
les habitent ſont ſi barbares qu'il n'y
a point de commerce à faire auec
eux.

TABLE

des Coſtes de l'Amerique.

ACCADIE, page 15
Baye de tous les Saints, page 120
Breſil, page 109
Californie; page 244
Canada, page 3
Caroline, page 65
Cartagene, page 60
Chica ou les Patagons, page 134
Chile, page 213
Coſtarica, page 85
Floride, page 66
Garimala, page 233
Guaxaca, page 75
Guayane, page 98
Hondures, page 82
Iſles Antilles, page 155
Iſles Bermudes, page 149
Iſle du Cap Breton, page 144

Isle Cayenne, page 107
Los Isleos, page 121
Isles Lucayes, page 150
Isle de Terre-neufue, page 138
Iucatan, page 78
Maragnan, page 111
Nicaragua, en la Mer de Nord, page 85
Nicaragua, en la Mer du Sud, page 230
Nouuelle Andalousie, page 98
Nouuelle Angleterre, page 54
Voyez encore la nouuelle Angleterre à l'Aduertissement des obmissions.
Nouuelle Galice, page 238
Nouueau Mexique, page 240
Nouueau Païs-bas, page 57
Panama, en la Mer du Nord, page 87
Panama, en la Mer du Sud, page 230
Panuco, page 71
Para, page 110
Paraiba, page 116
Pernambuco, page 118
La Plata, page 129
Perou, page 220

Popajan, page 229
Porto Seguro, page 122
Quito, page 227
Rio grande; page 115
Rio de la Hacha, page 94
Rio Ianeiro, page 124
Sainte Marthe, page 93
Seregippe, page 119
Siara, page 113
Soconusco, page 235
Spiritu Sancto, page 123
Saint Vincent, page 128
Tabasco, page 77
Tamarica, page 117
Tlascala, page 72
Tutepeque, page 235
Venesuela, page 95
Veragua, en la Mer du Nord, page 85
Veragua, en la Mer du Sud, page 230
Virginie, page 63

LE NOUVEAU MONDE.

L'Amerique est appellée le nouveau Monde pour n'avoir été connuë que depuis l'année 1492. Cristofle Colomb Genois en a fait le premier la découverte: Amerique Vespuce Florentin luy donna ensuite son nom: on la titre encore les Indes Occidentales pour la distinguer des Indes Orientales.

C'est une des quatre parties du Monde la plus grande, la plus riche & la plus abondante en mines d'or & d'argent.

Ses limites du côté du Nord sont encore ignorées, les Navigateurs n'ont pû plus avant que les 54 de-

grez découvrir parfaitement les Côtes à cauſe des glaces ; de même les neiges ont rendu ce Païs inhabitable auſſi bien que l'ingratitude du Terroir ſec & ſterile. Le reſte des Côtes a été parfaitement découvert juſques au détroit de Magellan qui fait la ſeparation de la mer du Nord & de la mer de Sud.

Les Geographes diviſent l'Amerique en Septentrionale & en Meridionale. Sous le nom de Septentrionale, ils comprennent le Canada, la Virginie, la Floride, la nouvelle Eſpagne, & le nouveau Mexique. Sous le nom de Meridionale ils comprennent la Caſtille d'or, la Gaïanne, le Breſil, les Terres qui ſont le long de la Riviere de la Plata, celles qui ſont vers le détroit de Magellan, le Chile & le Perou.

La Mer qui moüille les Côtes de l'Amerique du côté d'Orient eſt appellée la mer de Nord & celle

qui moüille les Côtes qui ſont du côté d'Occident eſt appellée la mer de Sud ou Pacifique. Ces deux Mers prennent encore d'autres dénominations ſelon les Côtes particulieres quelles moüillent. La premiere Côte qui ſe preſente à décrire eſt celle du Canada comme la plus voiſine de France & en celles qui ſont vers le Midy juſques au détroit de Magellan. Aprés remontant du Sud au Nord nous faiſons la deſcription de toutes les Côtes qui ſont le long de la mer de Sud, juſques au Cap de Mendoce.

Amerique Septentrionale dans la Mer du Nord.

COSTE DE CANADA.

Nous commençons de ſuivre la Côte la plus Septentrionale du Golfe de *Canada*; ſçavoir depuis le Golfe des Châteaux juſques au dedans du Golfe de S. Laurens, & le long des Côtes de la grande Ri-

viere de ce nom jusques au Saut de S. Loüis, & delà pour finir en la Côte de l'Acadie.

A l'entrée du *Golfe des Châteaux* est le Port de Carpunt, sous la hauteur de 25 deg. 30 min. ce Port fait la separation de la Terre ferme avec l'Isle des Terres neuves: & forment ensemble l'entrée du Golfe de Canada, autrement dit S. Laurens, il y a deux entrées audit Port, l'un est du côté de l'Est, & l'autre du côté de Sud, il faut prendre garde du côté de l'Est, parce qu'il n'y a que bancs de sable, & la mer y est basse, il faut aller à l'entour d'une Isle qu'il y a vers l'Oüest la longueur d'un demy cable puis tirer vers le Sud, pour entrer au *Havre de Carpunt* l'on se doit aussi garder de trois bancs qui sont sous l'eau dans le Canal, & vers l'Isle du côté de l'Est il y a fond de trois ou quatres brasses; l'autre entrée regarde l'Est & vers l'Oüest l'on peut aborder la Côte.

A l'entrée du Golfe des trois Châteaux eſt une iſle appellée Sainte Catherine, en cette iſle eſt le *Port des Châteaux* qui regarde vers le Nordeſt & le Sudſudoüeſt: du Port des Châteaux juſques au *Port des Gouttes* il y a environ douze lieuës, la Côte court l'Eſt Nordeſt, & l'Oüeſt Sudoüeſt, delà au *Port des Balances* il y a environ 2 lieuës, & en la troiſiéme partie du travers du Golfe de Canada, on trouve le long de la Côte 30 braſſes: du Port des Balances juſques au *Port de Blanc-ſablon* on conte 25 lieuës, la Côte court l'Oüeſt Sudoüeſt, au côté du Sudoüeſt de ce Port on void durant trois lieuës un banc qui paroît deſſus l'eau: reſſemblant à un bâteau: ce Port eſt un lieu ſujet aux vents de Sud & Sudeſt, vers le Sudſudoüeſt de ce Port ſont les deux iſles de Breſt & des Oyſeaux.

Paſſé un Cap diſtant une lieuë du Blanc-ſablon, l'on trouve un Port & Paſſage appellé les Iſlettes,

de ce lieu des Iſlettes juſques au *Port de Breſt* on conte 18 lieuës ; ce Port eſt au 51. deg. 55 min. de latit. depuis les Iſlettes juſques à ce lieu il y a pluſieurs iſles, entre leſquelles eſt le Port, ces iſles ſont baſſes & l'environnent plus de 3 lieuës.

Aprés le Port de Breſt continuant la Côte vers l'Oüeſt on trouve quantité d'iſles durant 10 lieuës qu'on appelle les Damoiſelles, au bout de ces iſles eſt le *Port de Saint Anthoine*, & à deux lieuës delá eſt le *Port de S. Servain*, à l'embouchеure d'une riviere du côté de Sudoüeſt, à une lieuë delà eſt une petite iſle ronde comme un fourneau, environnée d'autres petites, leſquelles donnent connoiſſance de ces Ports : à 3 lieuës delà on trouve vers l'Oüeſt le *Port de Iacques Quartier.*

A 8 lieuës ou environ du Port de Jacques Quartier, eſt le *Cap Thienot*, & à 7 lieuës & demie de ce Cap eſt le *Havre de S. Nicolas* qui eſt

dans une baye en forme d'un arc, enſuitte on trouve la Riviere de Chiſchedec, où il ſe voit quelques petites iſles, la Côte qui l'avoiſine eſt terre baſſe & couverte de grãds arbres ; mais elle eſt remplie de bancs de ſable qui ſont tres-dangereux qui s'étendent plus d'une lieuë en mer & ſe découvrent à baſſemarée, toute cette côte depuis le Port de Carpunt eſt remplie de bancs de ſable, tout ce Païs eſt inhabité bien qu'il y ait de bons Ports, & n'eſt propre que pour des bêtes fauves : ce n'eſt que des cailloux & des épines, mais le long de la Côte il y a bonne peſche de Baleines.

Vers l'Oüeſt de la Riviere de Chiſchedec il y a une baye ou eſt le *Port-neuf*, l'anchrage n'eſt pas bon à cauſe des baſſes & des rochers, paſſant plus outre on trouve la Riviere de Sainte Marguerite, profonde à ſon emboucheure de huit pieds à baſſe marée, & de 3 braſſes à haute marée, mais elle eſt dan-

gereuſe, à cauſe d'une baſſe qui s'y trouve, aſſez prés de ſon embouchеure il y a un Cap un peu élevé, & au côté droit il y a une petite iſle toute cette Côte eſt remplie de Sapins, & eſt relevée en petites montagnes.

A 3 lieuës de la Riviere de ſainte Marguerite, ſe preſente une autre Riviere laquelle eſt fermée d'une infinité de baſſes & de rochers, la Côte qui ſuit eſt entrecoupée de pluſieurs pointes & bayes, dont la plus grande partie eſt baſſe & ſablonneuſe: 18 lieuës plus outre vers l'Oüeſt on trouve une baye ou une Riviere ſe décharge & a le meilleur Havre de cette Côte, mais il ne faut pas approcher de la Côte à 2 lieuës à cauſe des baſſes, aprés cela la Côte s'avance tantôt en mer & tantôt ſe retirant fait quelques bayes, elle eſt bordée d'iſles juſques au *Port de Leſquemin* fort celebre, bien que peu aſſuré à cauſe des rochers dont il eſt environ-

né, son emboucheure est si étroite qu'un Navire seul y peut passer, il est fort frequenté des Basques pour harponner les Baleines, le milieu du Païs est relevé de montagnes & remply de bocages aprés le Port de Lesquemin est celuy de *Tadoussac* prés de l'emboucheure du grand fleuve de Saguenay, son Port est fort petit & ne peut placer qu'environ 20 Navires, il est à un recoin prés de la bouche de ce grand fleuve, fermé au dehors par une petite isle, ou plûtôt un rocher presque tout sapé par les flots de la mer, le dedans est environné de hautes montagnes, assez prés du *Port* il y a un marais environné de collines remplies d'arbres, ce Port est ouvert principalement au vent de Sudest, mais il est le moins à craindre, tout le danger vient des vents qui descendent le long de la Riviere, à l'une & à l'autre pointe d'iceluy, se découvre un banc quad la mer est basse, au dedans il y a

dix & en quelques endroits 20 braſſes de profondeur, Tadouſſac eſt à 100 lieuës de l'emboucheure de la grande Riviere de S. Laurens laquelle en l'endroit de ce Port à 7 ou 8 lieuës de large, Tadouſſac eſt à une lieuë du Port.

Au deſſus de Tadouſſac eſt la *pointe aux Vaches*, où il y a un Port juſques où vont les grands Vaiſſeaux, & c'eſt là où on les décharge pour aller delà avec des Barques ou des Chaloupes à Kebec, où il y a encore 50 lieuës de chemin par la Riviere, car le chemin par terre eſt bien plus court, mais impoſſible à cauſe des montagnes & des précipices.

La Riviere de Saguenay qui ſuit aprés eſt fort ſpatieuſe, elle eſt profonde juſques à 200 braſſes, ſon cours vers le Nordoüeſt eſt ſi rapide qu'il empêche la marée d'y entrer, & c'eſt là ou commence l'eau d'être douce.

Aprés avoir paſſé la Riviere de

Saguenay, à 6 lieuës vers l'Oüeſt on trouve l'iſle *aux Liévres* à deux lieuës du bord Septentrional & à 4 lieues du bord Meridional, on peut ſans danger y mouiller l'ancre ; à 3 ou 4 lieuës delà eſt le *Cap Daufin*, qui forme une baye d'environ 9 lieuës de large: dans laquelle ſe décharge une petite Riviere, cette baye eſt fermée de l'autre côté par le *Cap de l'Aigle*.

A une lieuë du Cap de l'Aigle eſt l'iſle aux Coudres, laquelle a une lieuë & demie de long & une de large, elle finit en pointe aux deux bouts. Autour du rivage qui regarde le Sudoüeſt, il y a des rochers où les flots de la mer ſe vont briſer, elle eſt couverte de beaux boccages & ſeparée du rivage environ demie lieuë. Suit aprés le *Cap de Tourmente* qui eſt à 8 lieües de Kebec au 46 degré 31 min. de latitude & 307. 50 minuttes de longitude. Continuant vers l'Oüeſt on trouve l'iſle d'Orleans, ancien-

nement appellée l'isle de Bacchus d'où l'on voit Kebec, laquelle est separée du rivage d'une demie lieuë du côté droit, & d'une lieuë & demie à gauche, elle a 6. lieües de lõgueur & large un peu plus d'une, elle a de bons pâturages, & au Sud quelques petites isles fort basses, entre lesquelles & la Terre ferme il y a deux rochers qui rendent la navigation difficile de ce côté-là : depuis la Riviere de Saguenay jusques à cette isle la Côte court le Sudoüest ; de l'isle d'Orleans à *Kebec* il n'y a qu'une lieuë, ce Port est à 46 deg. 20 min. de latitude le dedans des terres qui est compris depuis Tadoussac jusques à Kebec est appellée des François, nouvelle Biscaye, le Païs est froid à cause du vent Nordoüest & des neiges qui sont dans les bois, qui y sont conservées long-temps à cause de l'époisseur des broussailles & de la hauteur des arbres ; par dessus Kebec & les trois Rivieres, le

Païs eſt plat & remply d'arbres juſques au Saut de S. Louis.

Environ 16 lieuës de Kebec allant vers l'Oüeſt on trouve le *Port de Sainte-Croix* au deſſus dudit Port la Riviere ſe retreſſit. Son cours eſt difficile à cauſe de pluſieurs ſauts qu'il fait par deſſus les Rochers, & à 9 journées de chemin elle ſort d'un grand Lac qui a 5 à 6 lieuës de large & profond en pluſieurs endroits de deux braſſes, & s'étend en longueur 12 lieuës ; puis cette Riviere reprend ſon cours quelque temps & ſe décharge encore dans un autre grand lac.

A 10 lieues de Sainte-Croix eſt la petite Riviere de Sainte Marie, & un peu plus, outre l'iſle de Saint Eloy, à 5 lieuës de laquelle eſt la Riviere des trois Maries, elle a à ſon embouchure quelques petites iſles ; enſuite vers l'Oüeſt on trouve le lac de S. Pierre ſur la hauteur de 46 deg. ayant 8 lieuës de long & 4 de large, profond de 3 ou 4 braſ-

ſes, ou les Rivieres du Pont & de Geſnes s'y déchargent du côté de Sud.

On trouve enſuite le fleuve des Iroquois ſur la hauteur de 45 deg. ſon emboucheure a plus de 400 pas de large lequel ſe décharge au Sudoüeſt dans le lac de Champlain: au delà de ce fleuve eſt ce précipice nommé le Saut de S. Louys, qui dure une lieuë en tombant du haut du rocher, & à 2 ou 3 lieuës plus outre, il y a un lac qui a 12 lieuës de circuit d'ou ſort la grande Riviere de S. Laurens.

Au rivage de la grande Riviere de S. Laurens vis-à-vis de Tadouſſac à 16 lieuës loing, il y a une montagne fort pointuë appellée le Pic du côté de Sud, comme auſſi quelques iſlets qu'on nomme de S. Jean à 22 lieuës delà tirant vers l'Eſt, au bord Meridional eſt la Riviere de Mantane, & entre deux vers le milieu eſt l'iſle de S. Bernabé, enſuite on trouve le *Cap de Chat* en

continuant vers l'Eſt, on trouve plus outre le *Cap de l'Eveſque*, & plus au delà le *Cap de Boutonnieres* en ce rivage de Sud de la riviere de S. Laurens on trouve peu de Ports l'eſpace de 300 lieuës, à cauſe qu'elle eſt pleine de rochers.

COSTE DE L'ACADIE en la nouvelle France.

Cette Côte eſt battuë en partie du côté de l'Orient & du côté du Sud des flots de l'Occean, elle commence vers le Nord au *Cap des Roziers*, à 3 ou 4 lieuës delà avance une autre pointe de terre qu'on nomme le *Cap Daufin*, enſuite de ce Cap on trouve la riviere de Gaſpé où la peſche de la Moluë y eſt bonne, comme auſſi la chaſſe du Tourtre, les Peſcheurs y trouvent une belle grave ſuffiſante pour deux grands Vaiſſeaux, la terre des environs eſt élevée avec une grande eſpace toute couverte d'arbres qui ne ſont pas bien gros,

avec force ſapins, à une lieuë plus avant dans la riviere il y a une ance ou l'on peut faire deſcente, au dedans de cette riviere il n'y a que de grãdes montagnes qui ſont couvertes de bois & ſeparées les unes des autres; à l'entrée de cette riviere il s'y peſche du Haranc & force Maquereau: à deux lieuës de ſon emboucheure il y a une iſle où les Peſcheurs de Gaſpé vont faire leur dégrad pour peſcher la moluë, cette iſle eſt vis-à-vis du *Cap* appellé *le Forillon*, qui fait l'entrée de la baye des Moluës, la Côte va toûjours en diminuant qui n'eſt que des rochers couverts de Sapins & autres petits arbres & Frênes, cette baye a 4 lieuës d'ouverture & 3 trois de profondeur, le côté qui joint l'iſle percée eſt fort élevée, ces montagnes vont en baiſſant juſques au fonds de cette baye ou eſt l'emboucheure d'une petite riviere de Barre, les Chaloupes ny entrent que de beau temps, la mer

asseiche bien loing de l'entrée, il ny a pas grande eau de basse-mer, sinon un petit Canal pour des canots, il y a une grande étenduë de platins & Prairies qui rendent la chasse abonbante & la pesche de toutes sortes de coquillage, il s'y pesche quantité de *Saumon*, la terre qui est au dedans du Païs est fort propre à cultiver; il s'y trouve de beaux Sapins pour des mâts.

Hors la baye des Moluës est *l'isle Percée*, c'est une grande roche qui peut avoir 50 ou 60 brasses de hauteur, escarpée à pied droit de deux côtez, & peut avoir de largeur 3 ou 4 brasse de basse mer, l'on y va de terre ferme à pied sec tout au tour, elle peut avoir environ 400 pas, tous ceux qui y viennent faire leur pesche, moüillent l'anchre à l'abry de cette isle à une ou deux longueurs de cable, il y a 3 ou 4 brasses d'eau: & en s'éloignant on trouve toûjours plus de profondeur à la longueur de 4 ou 5 cables

de l'iſle, il y a trois rochers qui couvrent de pleine mer, & la plus au large eſt à 2 ou 3 longueurs de cables de la terre, la peſche y eſt tres-abondante, on y prend grand nombre de Maquereaux, & de Harangs pour la Boitte, l'Eperlan, & l'Elanſon donnent auſſi à la Côte, laquelle eſt platte, les Peſcheurs y ont apporté des petits cailloux pour faire une grave afin de faire ſeicher la Moluë, au delà de cette grave il y a des Prairies ou ils font des vigneaux, prés delà il y a une haute montagne appellée la Table à Rolland, à cauſe qu'elle eſt platte & de forme quarrée, elle ſe void en mer à 18 ou 20 lieuës. Il y a d'autres montagnes tout joignant où la chaſſe y eſt abondante, principalement à la ſaiſon des Tourtres; l'iſle de Bonaventure eſt à une lieuë & demie de l'iſle percée, & vis-à vis, elle eſt auſſi haute que l'iſle percée & de figure ovale, elle à deux lieuës de tour, toute couverte de

Sapins, les Tourtres, les Sapins, les Fraizes, & Framboiſes y abondent, la peſche y eſt auſſi bonne qu'â l'iſle percée, mais il n'y a de grave que pour un Navire.

De l'iſle percée au *Cap enragé* il y a 3 lieuës, ce Cap eſt ainſi appellé, à cauſe qu'en cet endroit il s'y trouve deux vents contraires; à une lieuë de ce Cap eſt le *Cap d'Eſpori*, enſuite la Côte eſt élevée de rochers environ 6 lieuës, au pied deſquels la mer bat, le deſſus de ces montagnes eſt remply de Sapins & de pluſieurs autres arbres, cette Côte eſt dangereuſe, aprés cette Côte on trouve une grande ance qui a 15 lieuës de tour, où il y a trois rivieres qui s'y déchargent, la Moluë donne fort dans cette baye, mais il n'y a point de place pour mettre un Navire, ſinon entre deux iſles, qui ſont à une bonne lieuë de la pointe au maquereau, & encore ce ne peut être qu'un Vaiſſeau de 60 ou 80 Tonneaux, la premiere ri-

viere qu'on trouve se nomme la grande riviere, parce qu'elle est plus profonde que les autres & a 3 brasses de profondeur, mais l'entrée en est plus difficile, parce qu'il y a une barre qui s'y fait par des cailloux & du sable que la mer y emmene, son entrée est tantôt à un endroit & tantôt à l'autre, car l'abondance de l'eau qui a été renfermée quelque temps, repousse ces cailloux & laisse l'ouverture libre, là où il trouve moins de cailloux & moins de resistance. A 4 lieuës plus avant on trouve un autre riviere qui s'appelle petite riviere, à cause qu'il n'y peut entrer que des Barques, la pesche du coquillage & la chasse y est abondante; le Païs est couvert de cedres, de pins, & de sapins: 5 lieuës plus avant l'on trouve une petite riviere dont l'entrée est fort étroite, la marée y est fort rapide, les Barques y peuvent entrer aisément pourvû qu'on en scache l'entrée, car elle n'est pas

droite, étant dedans il y a un grand bassin de 2 lieuës de circuit, & dont une partie asseiche ; il y a grande quantité de gibier, le coquillage y est en abondance, la Côte est basse, & la terre propre à cultiver, le dedans du Païs étant couvert d'arbres.

A 12 lieuës vers l'Est du Cap d'Espori, est le *Cap au Maquereau* ou vis-à-vis s'y pesche quantité de maquereaux, il y a aussi bonne pesche de Moluë : on côtoye aprés 2 lieuës de rochers, ou on trouve le Port Daniel, son entrée à une bonne demie lieuë d'ouverture, les deux côtez ne sont que des rochers élevez, sa gauche en entrant a des roches qui s'avancent vers l'eau, ensorte qu'il faut ranger le côté à droit pour y entrer, un Navire ne peut pas moüiller l'anchre plus avant qu'un bon quart de lieuë, vis-à-vis le moüillage il y a une grãde ance de sable à la droite ou les Barques vont moüiller : entrant

plus avant de ce même côté, c'eſt une grande montagne de rochers, de l'autre côté ſont des platins qui aſſeichent de baſſe mer, il y a une pointe de ſable vis-à-vis du rocher qui fait un petit détroit ou les Barques peuvent paſſer, & l'on entre dans un grand baſſin qui a une lieuë de longueur & un peu moins de largeur, il y a des Prairies le long de ce baſſin, & la Côte y eſt baſſe, enſuite on trouve une grande ance, qui s'enfonce dans les terres un bon quart de lieuë, & dans le fond il y a une petite riviere à 3 ou 4 lieuës du *Port Daniel*, où il ne peut entrer que des Chaloupes, la terre y eſt bonne à cultiver, elle eſt couverte de bois, la Côte depuis le Port Daniel eſt eſcarpée, aprés avoir paſſé cette riviere l'on côtoye une lieuë de rochers eſcarpez, aprés on entre dans un ance qui a une lieuë de profondeur, aprés laquelle on trouve une grande pointe de ſable & enſuite une grande ance de

grave mêlée de sable & de cail-
loux que la mer y a amassé, ou
les Pescheurs vont moüiller à 4
cables, deux Vaisseaux y peuvent
tenir à l'aise au milieu de l'ance,
au delà de cette ance on trouve un
Cap nommé le petit Paspec-biac,
il y a une riviere où les Chaloupes
se mettent à l'abry lors qu'ils vien-
nent faire leur dégrad, à 4 lieuës
delà est le grand Paspec-biac, il y
a des rochers escarpez ou la mer
va battre quand elle est haute, à
2 lieuës delà on trouve une grande
ance, où la mer fait des Prairies
& des Etangs, & au dedans des
Terres il y a de fort beaux arbres,

Apres avoir passé ladite ance, la
terre est haute : & ce ne sont que
rochers 5 ou 6 lieuës durant, con-
tinuant la Côte l'on trouve la *baye*
de Ristigouche qui a 4 lieuës d'ouver-
ture & 18 à 20 lieuës de profondeur:
les terres y sont hautes & presque
toutes montagnes de roches : il y a
plusieurs petits ruisseaux & rivieres

qui tombent dedans cette baye, il y en a par où les Sauvages peuvent monter si avant dans les terres, qu'en portant leurs canots ils entrent dans des lacs qui se dechargent dans la grande riviere de saint Laurens d'où ils vont à Kebec, & en sorte que de Nepegiguit à la grande riviere ils n'employent d'ordinaire que trois jours, il se trouve aussi dans cette baye des terres basses & de grandes ances, où la mer fait des Etangs & des Prairies, on y trouve grande abondance de gibier. Il y a de beaux Bois comme Fresnes, Bouleaux, Cedres & autres; & sur les côteaux des montagnes beaucoup de Pins & de Sapins.

Environ 3 lieuës plus avant on trouve une petite riviere où peut entrer une Chaloupe environ demie lieuë, & les canots y montent fort haut, il y a beaucoup de Saumon, la terre y est bonne, les arbres de toutes susdites especes y sont beaux, la terre est fort bonne

pour

pour cultiver, & il s'y trouve gran-
de abondance de chasse.

Deux lieuës plus outre est une habitation des François flanquée de 4 Bastions, elle est sur le bord d'un bassin lequel a plus d'une lieuë & demie de longueur & prés d'une de large, vis-à-vis de son entrée en mer il y a des battures, dont la moitié asseiche de basse mer, il reste un petit Canal par où des Chaloupes peuvent entrer environ une portée de fusil, & tout le reste asseiche de basse mer, il se décharge 4 rivieres dans ce bassin, dont trois viennent des montagnes qui paroissent à leurs extremitez, & l'autre est la plus grande & tombe dans ce bassin à main gauche en entrant, il monte dans les 3 autres quantité de Saumon: ce ne sont que des Prairies d'un côté & d'autre il y a une grande abondance de coquillage, grande quantité de Canards & d'Outardes: à la droite en entrant il y a une pointe de sa-

ble qui eſt quaſi vis-à-vis de l'autre, toutes deux formẽt l'entrée du baſſin qui eſt étroite, où l'on peſche grand nombre de Maquereaux, la terre eſt chargée de beaux arbres.

A 3 lieuës au delà du baſſin qu'on appelle *Nepegiguit*, l'on trouve une petite riviere dont l'entrée n'eſt que pour des Chaloupes & de pleine mer. cela paſſé on trouve durant 10 lieuës & dans la baye des Chaleurs des roches eſcarpées, & dans ladite baye les iſles de Touſquet qui ne ſont que des platins ou bancs de ſable qui aſſeichent à baſſe mer, à la grande iſle de Touſquet il y a deux endroits où les Navires peſcheurs peuvent moüiller, elle a 4 ou 5 lieuës de tour & à deux grandes ances où les Vaiſſeaux moüillent, il y a de la grave & des vigneaux pour faire ſeicher le poiſſon, le Harang & le Maquereau y ſont en abondance, il y a abondance de chaſſe dans toutes ces iſles, la *baye des Chaleurs* eſt

comprise dans toutes les susdites Côtes depuis l'isle percée ; son entrée à 18 lieuës de large, & s'étend dans les terres 36 lieuës vers l'Oüest.

Estant hors de la grande baye des Chaleurs on trouve une ance considerable où les pescheurs vont moüiller à l'abry de deux isles de Miscou, dont la plus grande à 7 ou 8 lieuës de tour, avec plusieurs grandes ances prés desquelles il y a plusieurs Prairies & Etangs avec grande abondãce de chasse principalemẽt des Perdrix & des Lapins, la terre y est sablonneuse, entre les deux isles il y a une petite entrée pour des Barques, laquelle est dangereuse de mauvais temps, parce qu'il y a une barre de sable où la mer brise fort, des deux côtez des isles il y a des pointes de sable qui rendent l'entrée étroite : mais le dedans s'élargit à la droite, en entrant est la petite isle de Miscou qui a 4 ou 5 lieuës de tour.

On trouve enſuite une grande ance ſur la Côte à 2 lieuës des iſles de Miſcou, la Côte qui ſuit durant l'eſpace de 10 lieuës eſt ſablonneuſe, il s'y trouve pluſieurs ances grandes & petites, où il y a des Prairies & des Etangs, la Côte eſt toute remplie de bois.

Enſuite on trouve une belle riviere large d'une portée de canon & aſſez profonde, les deux côtez ſont des rochers aſſez hauts ſur leſquels il y a de beaux Bois, l'on y trouve pourtant quelques petites ances baſſes, où l'on peut aborder & décendre avec des Chaloupes, qui peuvent monter 5 ou 6 lieuës, au delà de cette riviere on trouve une grande baye qui entre plus de 2 lieuës dans les terres & qui a autant de large, toute cette baye eſt remplie de platins, dont la plus grande partie aſſeiche de baſſe mer, où il fait dangereux de mauvais temps, parce qu'elle briſe par tout, il y a pourtant un petit Canal qui

conduit dans la riviere par des détours, il n'y peut passer que des Barques de 12 à 15 tonneaux de pleine mer, toute cette étenduë de platins dure jusques à l'embouchеure de la riviere de Miramichy, à la droite l'entrée est fort étroite, à cause d'une petite isle qui est en entrant qui ferme l'ouverture, continuant la Côte on trouve la *riviere de Rechibouctou*, cette riviere à de grands platins de sable à son entrée qui vont prés d'une lieuë, au milieu desquels il y a un Canal pour le passage des Navires de 200 Tonneaux : aprés qu'on y est entré l'on trouve un bassin d'une grande étenduë, & plat en quelques endroits, les Navires ne peuvent pas aller plus avant dans cette riviere, mais les Barques vont jusques à 3 lieuës, deux autres rivieres tombent dans ce bassin, dont l'une est petite & l'autre assez grande, où les Sauvages vont à la riviere de S. Jean en portant deux fois les canots, pour

traverſer d'une riviere à l'autre, du haut de laquelle ils vont dans un grand lac, & puis ſe rendent à une autre riviere qui tombe dans celle de S. Jean, ils employent deux jours à faire ce trait, à l'égard de la petite riviere elle ſert en portant auſſi les canots, d'où l'on a communication à la riviere de Miramichy.

A 10 lieuës de cette riviere on trouve une autre riviere où les Barques entrent, où il faut bien prendre le Canal, paſſé une petite iſle l'on trouve aſſez d'eau, l'on moüille l'anchre devant une grande Prairie, qui fait un ance ou l'on ſe met à l'abry, il y a quantité de gibier dans les Terres, & dans cette riviere il y a bonne peſche de Saumon, Truites & autres ſortes de bon poiſſon.

A 10 lieuës delà on trouve une pointe qui eſt entre deux grandes bayes, bordées de montagnes & de roches, tout le deſſus eſt remply de Pins & de Sapins, on la nom-

me le *Cap de Tourmentin*, & n'eſt qu'à 2 lieuës & demie de l'iſle S. Jean; la Côte qui continuë environ 12 lieuës, n'eſt que des montagnes & des rochers tres-dangereux, les uns paroiſſent & les autres découvrent de baſſe mer; on trouve enſuite une riviere qui entre aſſez avant dans les Terres, dont les deux côtez ſont montagneux.

A 2 lieuës delà on trouve une autre riviere, elle eſt plate à ſon entrée, les Chaloupes n'y entrent bien avant, il s'y peſche force Huîtres & coquillage; aprés on trouve deux pointes de terre qui ſont au fonds d'une baye & font un détroit à l'entrée de cette riviere où il y a force roches, cette baye a 2 lieuës de profondeur & une de large, en pluſieurs endroits la terre eſt baſſe, & toûjours couverte de beaux arbres.

Paſſant 8 ou 9 lieuës plus avant la Côte eſt haute, eſcarpée, & mal

saine, il faut un peu prendre au large, l'on y trouve pourtant quelque ance où la terre est basse, mais il n'y a pas beaucoup d'abry pour les Chaloupes, la mer y brise fort, un peu au large vers la mer il y a une petite isle couverte de bois qu'on nomme l'isle l'Ormet ; ensuite on trouve une ance remplie d'isles, parties couvertes d'arbres & les autres de prairies & une infinité d'oyseaux de toutes les especes, toutes ces terres sont bonnes & ne sont point trop montagneuses, mais couvertes d'arbres, où il y a quantité de Pins & de Chênes.

Allant 3 lieuës plus avant on trouve une grande baye qui entre prés de 3 lieuës dans les terres & enferme plusieurs isles & des ances de deux côtez, où il se trouve force prairies & du gibier en abondance, à demie lieuë dehors cette baye on trouve à la gauche une grande ance où l'on trouve

quantité d'excellentes Huîtres, & à une lieuë & demie delà l'on trouve une grande riviere qui a 3 lieuës de large à ſon emboucheure, qui aſſeiche par tout de baſſe mer, en pleine mer il n'y peut entrer que des Barques de 15 à 16 Tonneaux, l'on trouve même à l'entrée quelques bâttures de roches : à la gauche de cette emboucheure eſt une petite riviere qui n'eſt ſeparée de la grande que par une pointe de ſable, elle entre avant dans les terres & eſt fort étroite à ſon entrée & à la droite on trouve une grande ouverture, où il ſe fait pluſieurs anses par le moyen des pointes de terres baſſes ou prairies dans leſquelles ſont pluſieurs Etangs, où il y a grande abondance de gibier, les Chaloupes vont à 7 ou 8 lieuës dedans, où on rencontre une petite iſle couverte de bois, au delà de laquelle on ne peut pas monter plus haut, la terre des deux côtez de la riviere vers ſa ſource eſt cou-

verte de Pins l'espace d'une lieuë.

Continuant la route l'espace de 12 lieuës, la Côte n'est que de rochers à la reserve de quelques ances de differentes grandeurs, les terres y sont basses & couvertes de beaux arbres, ensuite on trouve une petite riviere, dont l'entrée a une barre qui se bouche de temps en temps, lors que le temps est mauvais & que la mer pousse les sables à l'entrée, mais quand la riviere se fait grosse elle passe par dessus & fait l'ouverture, il n'y peut entrer que des Chaloupes; à 10 lieuës de cette riviere on trouve le *Cap S. Loüis* qui est extrémement haut & se voit de 20 lieuës: le dessus est couvert d'arbres, en descendant du côté de la grande baye de S. Laurens, la terre est aussi couverte de bois: au pied de ce Cap il y a un petit bassin où l'on se peut mettre à l'abry de mauvais temps; passant par devant ce Cap, il faut porter les voiles basses, sçavoir aux Cha-

loupes, car les Vaisseaux n'en approchent pas.

Passant plus outre le Cap, la Côte va toûjours en descendant l'espace de 4 lieuës, où l'on trouve une petite ance où la marée entre, dont le ond n'est que vase, au milieu de laquelle passe un ruisseau où l'on pesche beaucoup de poisson que l'on nomme Bars, & que l'on prend en Printemps & en Automne, aprés cette ance à trois lieuës on trouve une riviere qui se décharge dans une baye, elle est profonde & s'étend bien avant dans les terres, il y a quantité de gibier & d'excellentes Huîtres, en montant cette riviere il y a du côté gauche 2 lieuës durant des roches de plâtre, & 3 lieuës plus avant les terres sont bonnes à cultiver, & des deux côtez le bord est couvert de gros arbres élevez, entremeslez de Chesnes & de quelques Pins, au bout de ces 3 lieuës l'on rencontre deux autres rivieres en fourche qui

tombe dans celle-là, par où les Sauvages qui viennent de loing, viennent au Printemps faire le trafic de leurs Peaux, le Païs y eſt plat avec une grande étenduë de Prairies des deux côtez.

Continuant la route on trouve à 6 lieuës une baye qu'on nomme *Articougneſche*, ce ſont tout des ſables de mer qui aſſeichent, à 3 lieuës vers l'eau & à l'entrée des terres il y a force Etangs d'eau ſalée & de belles Prairies, ou l'on trouve grand nombre de gibier, delà ayant encore fait 2 lieuës on trouve une petite riviere ou des Chaloupes peuvent entrer: étant dedans on trouve une iſle qui ſepare une grande baye en deux, où tombe deux ruiſſeaux, il s'y trouve force Huîtres, & force Moules, la terre y eſt baſſe & cette riviere ſe trouve dans une baye qui a 2 lieuës de tour, & plate en des endroits, elle aſſeiche de baſſe mer, & l'on y trouve quantité de coquillage.

Enſuite on trouve un Cap, lequel ayant paſſé on trouve des Etangs d'eau ſalée, où aprés on trouve un ance au pied d'un grand Cap de terre rouge qui eſt eſcarpé, où les Vaiſſeaux qui vont dans la grande baye de S. Laurens pour faire leur peſche, & qui arrivent à la Côte de trop bonne heure, leſquels ne pouvant entrer dans la grande baye de S. Laurens par le grand paſſage, à cauſe des glaces viennent chercher ce petit paſſage, & ſe mettre à l'anchre dans cette ance, pour laiſſer paſſer ces glaces, ce lieu s'appelle *Fromſac* où ſe mettent tous les Vaiſſeaux, quoy que le courant ſoit extrémement rapide, la grande pointe qui avance détourne la grande marée, & rejette les glaces du côté de l'iſle du Cap Breton, & celles qui pourroient venir de l'autre côté ſont jettées auſſi par le gros Cap du côté de cette iſle: cet endroit-là eſt le plus étroit du petit Paſſage, il n'y

peut avoir que la portée d'un coup de canon de la Terre ferme à l'isle.

Continuant la Côte à 8 ou 9 lieuës on trouve une baye où il y entre un grand courant de marée, l'entrée y est étroite, il y a une barre de sable, & les Chaloupes ny peuvent entrer que de pleine mer, le dedans asseiche de basse mer, où tombe deux petits ruisseaux, l'on nomme ce lieu-là la riviere *du Mouton*, le Païs est agreable, la terre est propre à cultiver, les bois y sont beaux & toute cette Côte en est de même, une lieuë plus avant on trouve une petite isle, la Côte est plate, marécageuse & pleine de petits Etangs d'eau salée, ensuite la Côte est haute durant 4 lieuës, où aprés on trouve la riviere de *Chedabouctou* où il s'y est fait un beau Havre par le moyen d'une digue de cailloux de 600 pas de long qui ferme l'emboucheure de cette riviere, à la reservée de l'entrée qui a une portée de pistolet de large

& 5 ou 6 pieds de haute mer, enforte que l'entrée en eſt fort aiſée, un Navire de 100 Tonneaux y peut entrer facilement & y demeurer toûjours à flot, la terre y eſt bonne, quoy que les deux côtez de la riviere ſoient bordez de rochers, dont le deſſus eſt remply de beaux arbres.

A 2 lieuës plus avant de Chedabouctou on trouve la riviere au Saumon qui fait une iſle, laquelle n'eſt encore que des Prairies, à 3 lieuës delà on trouve une ance qui a une iſle au milieu, derriere laquelle les Chaloupes ſe peuvent mettre à l'abry: enſuite on trouve durant 3 lieuës des roches, aprés leſquelles on entre dans le fonds de la baye de *Campſeaux* qui a 8 lieuës de profondeur, le Havre de ce nom à 3 lieuës de profondeur, du Cap de Campſeaux commence la grande baye de S. Laurens: ce Havre n'eſt compoſé que d'un nombre d'iſles, entre leſquelles il y en a une grande

qui a environ 4 lieuës de tour, elle eſt couverte de beaux arbres, dont la plus grande partie n'eſt que des Sapins, cette iſle eſt dans le milieu des autres, & fait deux Havres où l'anchrage de l'un eſt entre deux iſles, où il eſt en ſeureté, & l'autre Havre eſt de l'autre côté de l'iſle où les Navires n'ont pas un ſi bon abry, toutes les entrées d'un côté & d'autre ſont dangereuſes car il faut que les Navires paſſent entre des rochers, la Côte y eſt fort poiſſonneuſe, ſur tout en Moluë, en Maquereau & en Harang.

Continuant la Côte 5 ou 6 lieuës elle eſt fort haute & n'eſt que des rochers ſans retraite, & environ 3 lieuës au large il y a des iſles où un ou deux Navires peuvent moüiller, mais avec peu de ſeureté ; là on fait la peſche & on fait ſeicher le poiſſon ſur les iſles où il n'y a pas grand bois : enſuite on trouve une baye ou il y a des roches, il n'y a de retraite que pour des Chalou-

pes, à 4 ou 5 lieuës plus outre on trouve la riviere de *Sainte Marie*, qui a une petite iſle ronde à l'entrée couverte d'herbes, qui s'appelle l'iſle verte, à 3 lieuës de ſon emboucheure les Chaloupes ne peuvent aller plus avant, le Païs y eſt plat depuis l'entrée de la riviere, & plus haut ce ſont tous rochers, la riviere ſort d'un grand lac qui eſt à 2 lieuës ou environ au deſſus des rochers.

Continuant ſa route 5 lieuës plus outre, on trouve une autre riviere où des petits Navires peuvent entrer: mais il y a une forme d'iſles qui jette des bâttures de ſable au large où la mer briſe fort deſſus, il les faut paſſer, & puis revenir le long de la terre, où il y a un petit Canal par où l'on peut entrer au dedans, le Païs eſt beau & plat, les arbres y ſont beaux & ſont de même eſpece que devant.

A 3 ou 4 lieuës delà on trouve la baye de *toutes Iſles* qui a 18 lieuës

de large : toutes les isles qui sont dans cette baye sont rochers, il y en a une bonne partie où il n'y a que de la mousse dessus, d'autres des brieres ou des brandes, d'autres de petits Sapins fort bas & tous branchus, entrant dans la baye il y a de plus grandes isles ou les Sapins sont plus beaux ; toute cette baye est remplie d'isles qui abondent en gibier, il y a passage d'une pointe à l'autre de cette baye entre ces isles pour une Chaloupe, mais il faut bien sçavoir le chemin pour y passer, cette baye a prés de 4 lieuës de profondeur; plusieurs gros ruisseaux s'y déchargent, par où les Sauvages viennent en grand nombre à cause de la chasse, parce qu'au dedans des terres il y a des montagnes remplies d'orignaux.

A 5 lieuës hors de cette baye on trouve la riviere de *Theodore* qui a une belle entrée pour les Navires où les Chaloupes peuvent monter 5 ou 6 lieuës, le reste en canots, le

Païs est agreable & propre à cultiver, il y a du bois de toutes les sortes, à 5 lieuës delà on trouve une baye d'environ une lieuë de large où il y a quelques isles, vis-à-vis de 3 ou 4 lieuës au large il y a une isle de roches qui est grande avec des petits bois, elle est assez de difficile accez l'espace de 5 ou 6 lieuës ; plus outre la Côte n'est que des Sapins entremeslez d'autres arbres, à 4 ou 5 lieuës plus outre l'on rencontre une riviere qui a deux entrées par le moyen d'une isle qui est au milieu, du côté de la premiere entrée à droite l'on ne trouve point de beaux bois que l'on ne monte avant dans la riviere, il n'y a que des roches pelées assez hautes, entre ces roches il y a un petit Havre où les Navires moüillent, où souvent on fait la pesche, du côté de l'autre entrée la terre est propre à cultiver, elle est couverte de beaux arbres.

A 3 ou 4 lieüës plus outre on en-

tre dans une baye qu'on nomme *Mirligaïche* qui a prés de 3 lieuës de profondeur, & remplie de plusieurs isles, environ une lieuë plus outre on trouve le *Cap doré* qui est une grosse roche qui paroît dorée lors que le Soleil donne dessus ; aprés avoir passé ce Cap on trouve le Havre de la *Hayve*, à son entrée à la gauche est l'isle aux Framboises car elle en est remplie ; ensuite on trouve une petite riviere dont l'entrée est bonne pour des Barques : le Païs est beau & propre à cultiver, à 6 ou 7 lieuës delà on trouve le long de la Côte des isles de distance en distance, entre lesquelles il y a passage pour des petites Barques & Chaloupes.

Proche delà est le Port *Rossignol* qui est tres-bien sçitué pour la peſche de la Moluë qui y est en abondance, il y a une isle au devant distante de 2 lieuës, ensuite on entre dans une baye où l'on trouve une grande étenduë de marécages d'en-

viron 2 lieuës de longueur & une de largeur ou la marée monte, qui fait une quantité de petits Etangs qui sont tous remplis de gibier, à 8 lieuës delà on trouve une grande isle qui fait un bon Port entre la terre & elle qui se nomme le Port aux Moutons, les Vaisseaux y peuvent entrer & en sortir de deux côtez, l'isle est couverte de bois; à l'emboucheure du Nord il y a deux brasses de profondeur & de l'autre côté du Sud il y en a 3 ou 4, & dans le Port 7 à 8 brasses : il y a au milieu 6 petites isles & deux petites rivieres qui s'y déchargent.

Delà au Port *Negre* ainsi nommé, à cause du Cap qui en est proche il y a environ 9 lieuës, les Navires y peuvent moüiller en toute seureté : il y entre une petite riviere, qui entre assez avant dans les terres, au devant du Cap Negre il y a une roche qui represente la tête d'un Negre, toute cette Côte est basse couverte d'arbrisseaux & d'une infinité

d'isles, proche delà est la baye de *sable* où il y a bon anchrange, & à 2 lieuës de cette baye vers l'Oüest est le Cap de sable, qu'il faut eviter à cause des bancs & des roches qui s'étendent de ce Cap plus d'une lieuë dans la mer, neanmoins le Port est bon & la pesche de la Moluë y est abondante. Delà jusques à l'isle des *Cormourans* il y a une lieuë, & vis-à-vis de cette isle il y a une baye qui entre 3 lieuës dans les terres qu'on nomme baye *courante*: dans laquelle il y a force isles qu'on appelle les isles de *Tousquet*, il y a force Prairies en ces isles abõdantes en toutes sortes de gibier, le Cap *fourchu* fait une entrée de cette baye, les Vaisseaux s'y peuvent mettre à couvert, la pesche de la Moluë y est abondante, on trouve encore quelques isles un peu avancées dans la mer, comme les isles aux Tangueux, les isles Ramées, l'isle Brion dans le Golfe de S. Laurens & les isles aux Loups

marins à 5 ou 6 lieuës du Cap Negre, elles ſont de difficile accez à cauſe des roches qui ſont à l'entour l'on y peſche quantité de loups marins dont on retire beaucoup d'huile propre à brûler, & qui ne fume pas comme l'autre en brûlant.

Continuant la Côte 10 ou 11 lieuës l'on ne trouve point de Ports pour de grands Navires, mais ſeulement quelques culs de ſac, le long de la Côte il y a pluſieurs iſles, pluſieurs bancs & rochers juſques à l'iſle longue, laquelle eſt étenduë du Sudoüeſt au Nordoüeſt juſques à l'ẽboucheure de la grande baye appellée Françoiſe, qui a 7 lieuës de long & une de large, toute bordée de bocages: elle eſt de difficile accez à cauſe des bancs & des roches qui l'environnent, principalement dans le Canal qui la ſepare de la Terre ferme appellé le Paſſage *courant*, car les courans y ſont fort rapides, vis-à-vis de cette iſle il y a une baye laquelle ſe nomme *Sainte*

Marie, ayant 3 ou 4 lieuës d'emboucheure, les Navires y ſont en ſeureté, à la main droite en entrant eſt le Port de *Sainte Marguerite* ſur la hauteur de 44 deg. 30. min. il y a à ſon entrée ſeulement 18 pieds & 3 braſſes à ſon fonds, le terroir du côté de Sudeſt eſt bas, à la main gauche il y a une petite baye où la riviere *de Boulay* s'y décharge, & encore un autre au fonds du Port, lequel eſt ſeparé du Port-Royal par un petit eſpace de terre. De l'iſle longue juſques au *Port-Royal* la Côte court le Nordeſt, c'eſt un Port tres-fameux, qui a un tres-beau baſſin & qui a plus d'une lieuë de large & environ 2 lieuës de longueur, à l'entrée il y a 18 à 20 braſſes d'eau, il n'y a pas moins de 4 à 6 braſſes d'eau entre la terre & l'iſle aux Chévres qui eſt environ le milieu du baſſin où peuvent moüiller de grands Navires, le fonds eſt bon par tout, il y a trois rivieres qui s'y déchargent, la pre-

miere s'appelle Lesquille qui des-
cend de l'Est, son emboucheure a
un quart de lieuë, laquelle est di-
visée en deux par une isle couver-
te d'arbres, on la peut monter avec
de moyens Navires jusques à 18
lieuës où le Canal est encore large
de 60 pas, & profond de 18 pieds,
l'autre riviere s'appelle S. Anthoi-
ne, quand l'on entre à main droi-
te dans ledit Port l'entrée est com-
me bouchée par une isle, il y a un
bois qui couvre son rivage, qui em-
pêche par son époisseur le passage
de ce Port à la baye de Sainte Ma-
rie, la troisiéme est du même côté,
on l'appelle ruisseau de la roche,
à cause des roches qui sont à son
emboucheure & qui empêche les
Navires d'y entrer.

Aprés être sorty du Port-Royal
la Côte court le Nordest jusques
au Cap de *Poutrincourt* qui est à 45
deg. 40. min. de la ligne où la mer
forme une baye qui a 30 lieuës de
circuit beaucoup plus longue que

large, au fond de laquelle entre une petite riviere & quelques torrens, vis-à-vis du Cap, & à la main gauche de cette baye est le *Port aux mines*, icy la Terre ferme s'avance en mer par un Cap qui s'étend entre deux bayes qu'on nomme ordinairement le Cap de deux bayes, la baye la plus éloignée s'appelle la baye de *Genes* laquelle recevant la mer par une entrée de 5 à 6 lieuës de large, luy ouvre au dedans un grand circuit, & reçoit deux rivieres l'une qui s'y décharge de l'Est & l'autre du Nord, & se joint presque au détroit de S. Lunaire avec le côté droit de la presque isle, joignant en un angle les limites d'Acadie.

Continuant la Côte qui court le Sudoüest on trouve vis-à-vis du Cap des deux bayes le fleuve de *S. Loüis*, à 4 lieuës delà vers le Sudoüest se trouve un Cap qui s'avance, au devant duquel il y a des rochers & un courant qui incom-

mode les Mariniers, tout prés de-
là il y a deux bayes & quelques isles
prés de la Terre ferme, qui s'éten-
dent jusques au Cap rouge, où il
y a une fort belle riviere sur la hau-
teur de 45 deg. 40. min. qu'on ap-
pelle *S. Iean*, à laquelle on n'entre
pas sans danger, à cause des rochers
& des pointes qui s'avancent, son
emboucheure est étroite laquelle a
quelquefois 16 brasses de profon-
deur, elle s'élargit peu à peu, aprés
elle se rétresssit prés d'un coin de
terre, la meilleure entrée est du
côté de Stribord sans trop appro-
cher de la terre: cette entrée est
étroite à cause d'une petite isle qui
est Basbord: du même côté de l'isle
il y a de grands marais ou Prairies
qui sont couvertes de pleine mer,
le rivage est de sable vaseux qui fait
une pointe, laquelle étant passée il
y a une ance qui entre dans lesdits
marais, dont l'entrée est étroite.

Passant plus outre ce ne sont que
des rochers, 6 ou 7 lieuës durant,

la Côte eſt fort dangereuſe & l'on rencontre pluſieurs iſles l'une aprés l'autre, l'une deſquelles a 7 lieuës de circuit, en cet endroit il y a pluſieurs iſles diſperſées dans un Golfe entrecoupées & ſeparées par divers Canaux, qui font pluſieurs Ports & Havres, il y a auſſi un Paſſage pour aller à la riviere des Eſtechemins & à la petite iſle nommée Sainte Croix ſur la hauteur de 45 deg. 20. min.

Delà pour aller vers Norumbegue par divers Canaux on rencontre une infinité d'iſles, l'une deſquelles eſt plus grande que les autres qu'on appelle Menane qui eſt à 3 lieuës de la Côte & qui ſe voit de loing, les autres s'appellent les iſles Rangées, où les Anglois font leurs peſches des Maquereaux au Printemps, & en font grand traffic dans toutes les iſles de Barbades, & dans les Antilles, ils y peſchent autour de ces iſles la Moluë, les François la vont acheter au Prin-

temps, & leur portent en échange du Sel, du Vin ; de l'Eau de vie & autres Marchandises.

La derniere de toutes ces isles est scituée à l'emboucheure du fleuve *Pentagoüet* qui a 5 lieuës de long & separée de la Terre ferme par un petit détroit sur la hauteur de 44. deg. 30. min. elle est relevée de montagnes qui ne sont que rochers, d'où l'isle est nommée l'isle des *monts deserts*, la Côte est entrecoupée de Bayes & de pointes, depuis la riviere de Pentagoüet jusques à celle de S. Jean, il y peut avoir 40 à 45 lieuës: la riviere de Pentagoüet est assez large à son entrée & entre 10 ou 12 lieuës dans les terres, les Vaisseaux de 200 Tonneaux y peuvent monter jusques au fort S. François qui est à la droite en entrant, cette riviere separe la nouvelle Angleterre de l'Acadie, les Anglois sont habituez à la gauche, & y ont beaucoup de monde avec une grande étenduë de terre defri-

chée, le Païs eſt fort agreable, & la terre propre à cultiver, il y a quantité de Chênes, Bouleaux, Haîtres, Frênes, & autres eſpeces, des Pins de 40 à 60 pieds de haut ſans branches, fort propres à faire des planches, il y a dans les terres grand nõbre d'Orignaux ou Elans, peu de Caſtors & de Loutres, mais quantité d'Ours qui ont la chair delicate & blanche comme le veau, force Liévres, Perdrix, Tourtres, Canards, Outardes &c.

COSTE *de la nouvelle Angleterre* ou *nouvelle Eſcoſſe*.

De Pentagoüet au fleuve de *Quinnebequin* il y a prés de 30 lieuës du côté de l'Oüeſt, toute cette Côte eſt bordée de pluſieurs iſles & preſque au milieu il y a une grande Baye diviſée en pluſieurs Canaux & iſles, vis-à-vis de ſon embouchеure il y a une iſle qui s'appelle *la tortuë* entre elle & la Côte il y a des rochers cachez ſous l'eau,

dans l'emboucheure de la riviere de chaque côté une petite isle, & au dedans il y en a plusieurs autres le long du rivage, on ne peut la monter qu'avec grand danger, à cause des courans, des basses & des rochers, le rivage est élevé d'un côté & d'autre.

Passant plus outre, la Côte court le Sudoüest, on rencontre une Baye où il y a plusieurs isles, & le dedans des terres est relevé de hautes montagnes, 9 lieuës plus outre on trouve la riviere de Choüacoüet, son emboucheure est sur la hauteur de 43. deg. 45 min. il y a plusieurs isles dans son emboucheure, l'une desquelles est appellée l'isle de Bacchus, à 2 lieuës de la Côte l'entrée de cette riviere n'est profonde que de 2 brasses de pleine mer, mais en dedans il y a 3 ou 4 brasses.

A 3 lieuës de cette riviere vers le Sudest il y a un Cap & derriere luy dans un recoin il y a un Port qui est entre quelques isles, & scitué

ſur la hauteur de 43. deg. 25. min. avançant plus outre on trouve un autre Cap nommé *Cap aux iſles*, auprés duquel il y a quelques iſles couvertes d'arbres & ſeparées de la Terre ferme par un petit détroit.

Au delà du Cap aux iſles, on trouve une fort belle Baye avec un Port fort commode pour les Navires, ſcitué ſur la hauteur de 43 deg. qu'on a nommé *Beauport* qui s'appelle preſentement *Briſtou*, à 9 lieuës dudit Cap on trouve vers le Sud le Cap *S. Loüis* lequel s'avance dans la mer & va en penchant, lequel eſt ſcitué ſous le 42. deg. 45. min. vers le Nord dudit Cap il y une Baye dans laquelle eſt la riviere du Gaz.

Aprés le Cap de S. Loüis la Côte va un peu en forme d'un croiſſant vers le Cap Blanc ou Cap Cod, aprés avoir fait pluſieurs Bayes & recoins, à 5 lieuës de ce Cap vers le Sud, eſt le *Port aux Huiſtres*, à cauſe de l'abondance

qui s'y trouve, dans le retour de la Côte il y a une Baye ſans anchrage, que les François appellent *Malebarre*. Il y a un grand recueil qui a 3 ou 4 lieuës de large, où la mer briſe étrangement, à cauſe de la quantité des baſſes qu'il y a, lequel eſt environné de Cedres, & de Forêts de Cheſne, les Anglois ont quaſi changé le nom de tous les Havres qui ſont ſur cette Côte, le principal traffic de ces Terres eſt des Fourreures & des Peaux, que les Anglois achettent, de Poix, de Goudron, & de bois de Charpente.

COSTE *du nouveau Païs-bas.*

La Côte qui s'étend depuis le Cap de Malebarre juſques au Cap *Hinlopen*, s'appelle *nouveau Païs-bas*, elle s'étend depuis 38. deg. 30 min. juſques à 41. deg. 20 min. de latit. Nord, ayant paſſé ce Cap il y a une petite iſle à 2 lieuës de la Côte, longue environ une lieuë

qu'on nomme *Petokenok*. A l'Oüest de celle-cy allant vers le Sudoüest environ 2 lieuës on en trouve un autre qu'on appelle l'iſle *d'Henry Criſtian* & par les Anglois la *vigne de Marthe*, laquelle eſt ſcituée ſous le 41 deg. 15. min. de la ligne, elle a environ 5 ou 6 lieuës de circuit, tout proche delà vers la Côte il ſe trouve une petite iſle qu'on appelle le rocher de *Douvre* & a une lieuë delà eſt l'iſle *d'Elizabeth* ſur la hauteur de 41 deg. 10. min. au milieu de laquelle il y a un Etang d'eau douce.

La Côte qui ſuit aprés le ſuſdit Cap fait une Baye où ſe décharge une riviere qu'on appelle *Naſſau* qui a à ſon emboucheure 2 lieuës & demie de large & entrecoupée de pluſieurs iſles.

Continuant la Côte vers l'Oüeſt on trouve une autre Baye à 8 lieuës laquelle eſt ſeparée en deux par une iſle qui eſt à l'entrée. l'emboucheure qui regarde l'Eſt, s'appel-

le la Baye *des anchres*, & celle de l'Oüest la Baye *des Chaloupes.*

Passant 9 lieuës plus outre on trouve une grande Baye fermée par une longue suite d'isles entrecoupées de plusieurs Canaux, y en ayant quelques-unes dans la Baye, entrant dans cette Baye on rencontre à main droite une pointe courbée à la façon d'un faux, derriere laquelle il y a une petite Baye où entre une petite riviere qu'on nomme *Siccanamos* où il y a un bon anchrage, derriere cette pointe il y a une autre petite riviere qu'on monte jusques à 6 ou 7 lieuës où on y prend force Saumon.

La Côte court ensuite le Sudsudoüest, & l'on rencontre la riviere de *Frise*, & aprés celle cy on en trouve une autre qu'on appelle riviere *Douce* & à 9 lieuës plus outre on trouve celle de *mont rouge.* 4 lieuës plus avant on trouve une isle, & aprés celle-cy on en trouve quantité dans une Baye qu'on ap-

pelle *l'archipelague* des isles, cette Baye à 4 lieuës de large, le Cap devers l'Est de ces isles s'appelle le *Cap des Pescheurs* ou *Cap de la Baye*. Au fonds de cette Baye descend une branche de la riviere de *Manhattes* autrement de *Montagne*, qui se décharge dans cette même Baye, cette branche est appellée Hellegat.

Prés de l'emboucheure de Manhattes il y a une petite Baye qu'on appelle *Port de May* qui est clos par quelques isles qui sont au devant & par un Cap de sable du côté de l'Est fort dangereux à cause des bancs & des roches qui sont au devant, neanmoins au deriere il y a un Havre assez commode.

Allant de ce Cap à une lieuë & demie vers la riviere il se rencontre dedans son emboucheure l'isle de *Noix*, & vis-à-vis de celle-cy à main gauche, où au bord Occidental, il y a 3 ou 4 isles proche de la terre ; son emboucheure est sur

la hauteur de 40 deg. 38 min. elle forme une Baye qui a 6 lieuës de tour où les Navires sont en seureté, le flux n'y croid pas plus haut de 4 pieds, & monte jusques à 40 lieuës dans le Pays, où les Hollandois ont bâty le Fort d'Orange, jusques où montent des Vaisseaux considerables.

La Côte qui suit aprés cette baye court le Sud & le Sudsudoüest, celle qui est separée par un lac est fort basse, excepté quelques petites collines de sable, elle est entrecoupée en plusieurs endroits principalement sur les 39 deg. 15. min. où est le *Port aux œufs* ou aux bayes, plus outre on void sur le rivage de la mer une Foreſt, & ensuite quelques collines de sable & de petits bocages.

Continuant cette Côte & tournant vers le Sudoüest on trouve une Baye entre deux Caps fort avancez en mer: dont celuy du Nords'appelle *Cap de May* & celuy de Sud *Cap de Corneille*. Cette Baye

est fort dangereuse, a cause delà quantité des bancs & des basses qu'il y a, & on n'y sçauroit entrer sans danger que par un Pilote experimenté & vigilant ; il y a un Canal assez profond entre ces basses, le Cap de Corneille est sur le 38. deg. 55. min. suivant la Côte qui tourne le Sudoüest on rencontre à 4 lieuës le *Cap d'Hinloopen* duquel la Côte court premierement le Sud & puis le Sudoüest jusques au 38 deg. de latit.

COSTE DE LA VIRGINIE.

La *Virginie* a au Nord le nouveau Païs-bas, la Côte qui suit aprés s'étend depuis le 37 deg. de latit. jusques au 39 deg.

Il n'y a qu'un accez à cette Côte, sçavoir par un Golfe scitué entre deux Caps dont celuy qui est au Sud s'appelle *Cap Henry* & celuy du côté du Nord s'appelle *Cap Charles*, ce Golfe s'étend Nord & Sud, la marée y monte plus de 60

lieuës, il eſt navigable l'eſpace de 70 lieuës au plus, & profond de 7 braſſes & quelquefois *14*, la terre vers le fond eſt élevée, il y a 5 rivieres conſiderables qui ſe déchargent dans le Golfe qu'on nomme ordinairement *Cheſopeachk*, la premiere qui eſt à l'emboucheure du Golfe s'appelle *Pavahatan* large d'une lieuë, mais la quantité de rochers qu'il y a empêchent qu'elle ne ſoit navigable, la ſeconde eſt à 5 lieuës de celle-cy vers le Nord qu'on appelle *Pamaunke*, la troiſiéme s'appelle *Toppahanock*, & peut porter batteau l'eſpace de 40 ou 50 lieuës, la quatriéme s'appelle *Patauvomeke* qui a plus de 2 lieuës de large à ſon emboucheure, & porte batteau l'eſpace de 50 lieuës, la cinquiéme s'appelle *Pawtunxut* plus petite que les précedentes, neanmoins ſon Canal a 16 à 18 braſſes de profondeur.

A 10 lieuës delà il y a encore une autre riviere qu'on appelle *Bolus*,

laquelle eſt navigable, mais les rivages ſont deſerts & inhabitez, ces rivieres ſont du côté Occidental du Golfe, il y a 4 autres rivieres qui entrent au fond du Golfe, mais elles ne ſont pas navigables, l'embouchеure de ce Golfe eſt ſur la hauteur de 37 deg. & quelques minutes.

Aprés le Cap Henry la Côte court le Sud environ 40 lieuës, aprés leſquelles on trouve des iſles fort étroites mais longues, qu'on diroit que c'eſt la Côte à cauſe de la proximité des uns des autres.

Le climat y eſt doux & fort ſain, le terroir eſt un peu mêlé de collines & de vallées fort fertiles, les bleds y croiſſent abondamment, les fruits de l'Europe y croiſſent auſſi, comme abricots, peſches, melons, prunes, poires, pommes, ceriſes, coins, noix, châtaignes, figues, raiſins, olives, fraiſes, framboiſes, meures, groiſelles, les Herbes potageres comme artichaux, carro-

tes, naveaux, choux, choux fleurs, oignons & autres, il y a quantité de gibier & de poisson, le traffic des habitãs est le miel, la cire, la soye, le lin, la chanvre, l'houblon, l'any, la salsepareille, force gommes, des fourreures, des peaux d'Elant, de la poix, du goudron, de la poix resine, de la therebentine, du formage, du bœurre, de chair & poisson salé, & le tabac qui est le principal traffic, toutes lesquelles Marchandises ne se portent qu'en Angleterre, n'étant pas permis de traffiquer auec une autre Nation, ceux d'Angleterre échangent avec des habits, d'ustensilles, eaux de vie, draps & toiles de toutes sortes, il y a du bois propre pour les Navires.

CAROLINE.

La *Caroline* est dans cette partie de la Floride qui joint la Virginie habitée depuis peu par les Anglois, elle s'étend depuis le 36. deg. qui la separe du côté de la Virginie

du côté du Nord, jusques au 29 deg. de latit. qui la borne au midy, il ny fait ny froid ny chaud, le terroir est fertile, & produit des abricots, raisins, olives, figues; cerises, prunes, pommes, poires, meures, fraises, noix, & tous les autres fruits de l'Europe, en la partie meridionale elle produit des oranges, citrons, limons, grenades, il y a grande abondance de soye, de bois propre pour des navires, elle est arrousée de quantité de rivieres qui sont entre le Cap Carteret & Port. Royal qui enferment 20 lieuës de Côte, les Anglois entrerent en possession de cette Terre en l'année 1660. la riviere d'Ashley est habitée par les Anglois, les Vaisseaux y peuvent anchrer commodément.

COSTE DE LA FLORIDE.

Cette Côte commence à la riviere *de Iordan*. De cette riviere à *Cayagua* il y a environ 4 ou 5 lieuës vers l'Oüest. De Cayaga à Ostagno

9 lieuës. d'Oſtagno à Oriſtan 4 lieuës, & d'Oriſtan au Cap *Sainte Heleine* prés de 7 lieuës. A l'Eſt de ce Cap il y a une grande baye dans laquelle ſe décharge une riviere où eſt le Havre de *Port-Royal* qui eſt ſous le 32 deg. 30 min.

Du Cap Sainte Heleine à la baye des Baſſes il y a 5 ou 6 lieuës. De la baye des Baſſes à la baye de Sainte Croix il y a 3 lieuës. De la baye de Sainte Croix à Aſapo 3 lieuës. d'Aſapo á Cofonuſo 3 lieuës qui eſt ſur 31. deg. 20. min. De Cofonuſo juſques à Capala deux. De Capala juſques à Deſpogen 3 lieuës Deſpogen juſques à la riviere de Seine une lieuë. Toute la Côte depuis le Cap de Ste Heleine court le Sudoüeſt.

De la riviere de Seine à la riviere d'Alacany ou Qualaguiny on conte 5 à 6 lieuës. d'Alacany à la riviere de Barra de balenas 4 lieuës. De celle-cy à la riviere de S. Pierre 5 lieuës. De S. Pierre à la *riviere de S. Matthieu* il y a environ 9 lieuës. De

S. Matthieu à la *riviere de S. Auguſtin* il y a 11 lieuës vers le Sud, prés de S. Auguſtin eſt la Barre de *Matanza*. D'icy à la barra de *moſquitos* 11 lieuës vers le Sud, aprés ſuit le *Cap de Cannaveral* a 3 lieuës vers le Sud lequel eſt ſcitué ſur la hauteur de 28. deg. 30. min.

Du Cap de Cannaveral à la riviere Ays il y a prés de 28 lieuës vers le Sud Delà-au *Cap de la Floride* il y a 20 lieuës: la Côte court Nord & Sud, ce Cap eſt ſcitué ſur la hauteur de 28 deg. 30 min. toute cette Côte depuis la riviere de Seine court le Sudſudoüeſt environ 28 lieuës, vers l'Oüeſt 20 lieuës & 95 lieuës vers le Sud. Le long de la Côte qui court du Nord au Sud il y a des iſles qui ſont comme des barres au travers de la Côte.

Apres avoir paſſé le Cap de la Floride on entre dans le *Golfe mexique*. La Côte court environ 26 lieuës de l'Eſt à l'Oüeſt: prés de la Côte on trouve 5 ou 6 iſles qui ſont environ-

nées de basses & aprés vers l'Oüest sont les isles Tortuës. La Côte tournant, ensuite vers Nordoüest on trouve une baye qui s'étend vers le Nordnordest environ 22 lieuës : à l'entrée il y a deux petites isles.

De cette baye à celle de *Carlos* il y a environ 20 lieuës vers le Nordest. De la baye de Carlos à celle de *Tampa* il y a environ 18 lieuës. De celle de Tampa à la baye de *S. Esprit* qui est sous le 29 deg. 30 min. (& que les Sauvages nomment *Tocobaga*) il y a 44 lieuës la Côte court le Nord & le Sud.

De la baye de S. Esprit à la *riviere de Neiges* on conte 120 lieuës vers l'Oüest, entre ces 2 rivieres est le *Golfe de S. Ioseph* dans lequel est le Havre d'Aute, de cette riviere à celle de *Fleurs* on conte 26 à 27 lieuës vers l'Oüest, de celle-cy à la *riviere du S. Esprit* on conte 80 lieuës vers l'Oüest sur cette Côte est aussi le Havre *d'Achussi* à 70 lieuës d'Aute vers l'Oüest.

De la riviere de *S.* Eſprit à la *riviere des Peſcheurs* il y a 68 lieuës vers l'Oüeſt, & de celle-cy à la *riviere de Palmes* il y a environ 112 lieuës vers le Sud, elle eſt ſcituée ſous le 22 deg. de latit.

Le dedans des terres de la Floride eſt plat & arrousé de quantité de rivieres qui rendent ce Païs fertile, du côté de la mer elle eſt ſablonneuſe ; il y croit de ceriſiers, groiſeliers, chatainiers, pluſieurs arbres de maſtich, de cedres, de cyprez, lauriers, palmiers, lambruſches, neffles, prunes, & framboiſes. Il y a grande quantité de gibier comme des cerfs, biches, dains, chevreüils, perdrix, lapins, liévres & quantité d'oyſeaux de riviere.

Toute la mer de la Floride eſt pleine de bancs & eceuils. Les iſles qui ſont prés de la Côte ſont environ 400 ſans conter les grandes, qu'on nomme Lucayes & celles de Bahama qui ſont au Nord des iſles

de Cuba & de Saint Dominique, entre 17 & 18 deg. de hauteur.

COSTE DES PROVINCES DE LA NOUVELLE ESPAGNE DANS LE GOLFE MEXIQUE.

PROVINCE DE PANVCO.

Aprés la Côte de la Floride se presente la premiere la *Province de Panuco*, laquelle commence à la riviere de Palmes : aprés cette riviere la premiere Ville maritime est *S. Loüis de Tampice* qui est à 20 lieuës vers le Sud .En cette Côte il y a quantité d'anchrages, mais elle est fort peu connuë à cause qu'elle est deserte, sterile & peu habitée. A 9 lieuës de S. Loüis de Tampice vers le Sudoüest on trouve la *riviere de Panuco*, elle a un Port fort commode, mais peu assuré contre l'incertitude des vents, la Ville est sur le bord Septentrional de ce fleuve, à 9 lieuës dans les Terres. Les Espagnols y ont leurs salines qui est le

principal revenu des Habitans, au dessus de l'emboucheure de Panuco est la Ville de *S. Stevan del puerto*, si n'étoit des basses qui sont à son emboucheure, les Navires de 500 Tonneaux pourroient la monter jusques à 70 lieuës.

PROVINCE DE TLASCALA.

Aprés la Province de Panuco suit celle de *Tlascala* laquelle commence par les montagnes de *Tuspa* qui s'étendent le long de la Côte Sudoüest & Nordest.

On trouve premierement une grande baye, mais dangereuse pour les Navires, dans cette baye est la *riviere de los casones*: ensuite on trouve la riviere de *S. Pierre & S. Paul* qui descend des montagnes des Totonaquins, son emboucheure est scituée sous le 21 deg. de lat. Nord, aprés suit la *riviere d'Almeria* qui se décharge dans la mer par un petit Canal, sur cette riviere Cortez avoit bâty la Ville de Medelin,

mais

mais aprés qu'il fut retiré les Officiers du Roy d'Espagne la reduisirent trois ans aprés en solitude, en ayant tiré les Habitans à cause de la haine qu'ils luy portoient.

A 9 lieuës de la riviere d'Almeria on trouve celle de *Sempoala* qui est une petite riviere incapable d'apporter de grands Vaisseaux. A 4 lieuës delà on trouve vers le Sud la Ville de *Vera-crux* distante de la ligne 18. deg. 22. min. elle est habitée d'environ 200 Familles d'Espagnols qui sont la pluspart Mariniers ou Facteurs qui reçoivent les Marchandises venãt d'Espagne & cherchent celles du Païs, elle est mal saine, le Soleil y est fort ardent, les Habitans pour conserver leur santé se retirent loing de la mer, & restent seulement dans la Ville depuis le mois d'Avril jusques au mois d'Aoust, pour décharger & recharger les Navires.

Continuant la Côte on trouve la Ville de *S. Iean d'Vlna* qui est le

principal Port & presque le seul sur la Mer du Nord en la nouvelle Espagne, elle est ainsi appellée à cause d'une petite isle fort basse, laquelle est couverte de l'eau de la mer quand il est pleine mer, elle est ceinte du côté de la mer pour la plus grande partie de rochers & de basses, elle est bâtie sur un Terroir sablonneux, & separée de la Terre ferme par un Canal large seulement de 200 perches, la mer y est profonde de 4 brasses auprés des murailles de S. Jean d'Ulna, on amarre les Navires avec des cables & chaînes à des boucles, à cause que le vent du Nord y est si violẽt qu'il arrache les Navires qui se vont aprés briser sur la Côte qui est opposée, ce Port est bien fortifié, il y y a une garnison de 150 Soldats, le nombre des Habitans est environ 3000. c'est une Ville tres-marchande, le grand traffic qui s'y fait au Mexique & du Mexique au Perou, aux Indes Orientales & en tou-

tes les isles de la mer du Nord la fait abonder en richesses, l'entrée du Havre est tres-difficile & dangereuse, la Forteresse qui deffend le Port est sur un rocher, c'est le rendez-vous de tous les Vaisseaux qui viennent de la mer du Nord en la nouvelle Espagne. On trouve le long de la Côte & assez proche delà l'isle blanca, ainsi dite à cause du sable qui y est blanc. Continuant la Côte on trouve la *riviere de Banderas* & plus outre celle de *Alvarado* où finit la Côte de Tlascala.

COSTE *de la Province de Guaxaca.*

Cette Côte est fort dangereuse à cause des rochers dont elle est bordée. Elle commence à la riviere de *Alvarado*, d'où on conte 15 lieuës vers le Nordest jusques aux montagnes de S. Martin qui y font un Cap en mer, & aprés doublé ce Cap on en trouve une autre nommé *Rocca partida* qui est connu aussi bien que les montagnes de Saint

Martin ou plusieurs Navires ont fait naufrage.

Continuant vers le Sudest on trouve la *riviere de Guaza coalco* qui est fort propre pour les isles qui en sõt voisines, elle est fort grande & à son emboucheure il y a 3 brasses de profondeur. A 3 lieuës en dedans des Terres est la Ville de *Spirita Santo* fort commode pour le traffic du Nord & de la mer de Sud, le Terroir est fort bon pour nourrir du bestail. La Côte de cette Province s'étend environ 60 lieuës.

Ces deux dernieres Provinces sont abondantes en toutes choses, elles apportent du froment & du mays abondamment, quantité de cacao & de la cochenille, il y a plusieurs mines d'or & d'argent, du cristal & de la chalcante, il y a dans le Païs quantité de meuriers que les Espagnols y ont planté.

Le dedans du Païs est montagneux, neanmoins il est fertile en beaucoup d'endroits, & on y trou-

ve quantité d'herbes medicinales.

Coſte de la Province de Tabaſco.

La Côte *de Tabaſco* ſuit aprés celle de Guaxaca, elle s'étend environ 45 lieuës Eſt & Oüeſt. Dans cette Côte ſe déchargent pluſieurs rivieres & torrens, entre leſquelles eſt la *riviere de Grailua* qui eſt fort grãde, au deſſus de ſon emboucheure il y a plus de 8 braſſes de profondeur, mais au dedans elle eſt de difficile accez à cauſe que la marée y briſe fort, elle ſe décharge dans la mer par deux bouches l'une deſquelles à un quart de lieuë de large, elle s'étend Eſt & Oüeſt, & la Côte s'étend Nord & Sud, l'autre bouche court du Sudoüeſt au Nordeſt. Plus outre ſe trouve une autre riviere qui ſe décharge en mer par deux branches, entre leſquelles eſt le *Port-Royal* & la Ville *Nueſtra ſennora de la vittoria* parce que prés de cette Ville Cortez remporta une grande victoire en 1521. ſur Monte-

zuma IX. Roy du Mexique, où il fit demeurer sur la place plus de 30000 Sauvages.

Depuis le mois de Septembre jusques à la fin de Mars cette Côte est tourmentée des vents de Nord, de Nordoüest & de Nordest, de sorte qu'en ce temps la navigation est dangereuse, les autres mois qui restent sont les vents de Sudest & de Sudsudest qui y regnent, mais rarement celuy de Sud lequel y est mal sain, la richesse de ce Païs est de Mays & de Cacaos.

COSTE DE IVCATAN.

Cette Côte fut en partie découverte par Hermandes de Cordua Espagnol l'an 1517. elle est quasi ronde, & si basse qu'on ne peut approcher de la Côte que de 5 à 6 lieuës, elle est faite comme une presqu'isle, le flux & reflux y est fort rapide, au commencement de la Côte sont les Ports de *Cicla*, *Thelichaque*, *Cical* & la riviere de

Cauquil qui fait deux emboucheures. Et plus outre eſt la Ville & Port de *Campeſche* qui eſt ſous le 19 deg. latit. Nord. A 28 lieuës de ce Port eſt le *Cap Delgado*, lequel eſt appellé par d'autres *Cap Redundo* au devant duquel eſt l'iſle *d'Eſcognoſcida* environné de baſſes & de rochers, au Sudoüeſt de ladite iſle environ 20 lieuës ſont les iſles de *Zarza & de Triangulo* leſquelles ſont fort dangereuſes à cauſe des bancs, au Nordoüeſt dudit Cap à 18 lieuës ſont les iſles d'*Arenas* & a 34 lieuës la Vermeïa & environ 35 lieuës vers le Nord ſont trois iſles qu'on appelle *Los negrillos* environnées de bancs & de rochers.

Aprés avoir paſſé le Cap Delgado on trouve le Port de *Siſal* à 10 lieuës vers le Nordeſt, qui eſt le Port de la ville de Merida Capitale de la Province, laquelle eſt à 14 lieuës de la mer. Vis-à-vis de ce Port vers le Nord il y a des baſſes qui s'étendent en mer Sudeſt &

& Nordoüeſt plus de 3 lieuës ſur la hauteur de 21 deg. & quelques minutes.

Enſuite la Côte s'étend vers l'Eſt environ 40 lieuës juſques au Cap de *Cotoche* qui eſt au bord Oriental de cette prcſqu'iſle ſur la hauteur de 21 deg. & quelques minutes, ou on trouve la riviere de *Lagartes* & la baye de Comil qui a une iſle vis. à-vis de même nom, ce Cap fait le commencement d'un grand Golfe qu'on appelle Honduras.

Aprés avoir paſſé ce Cap la Côte tourne vers le Sud, où ſont quelques petites iſles le long de la Côte qu'on appelle les *iſles de Mugeres*, prés de celle-cy. Continuant vers le Sud eſt *l'iſle de Cozumel*, ainſi nommée d'un Roy qui la poſſedoit, elle eſt ſcituée au 20 deg. de latit. Nord, & a 17 lieuës de long & 5 de large, les Eſpagnols la nommerent *Ste Croix* à cauſe qu'ils y firent deſcente le jour de Ste Croix de May, qui furent bien reçûs du Seigneur

qui la possedoit qui luy fit eriger une Croix, elle est éloignée 4 ou 5 lieuës de la Côte, le Port de cette isle regarde la Côte, lequel est dans une ance ou baye, le reste qui suit de cette Côte l'espace de 90 lieuës jusques à *Rio grande*, court le Sudsudoüest. Entre deux est la pointe de *los mugeres*, & la baye de l'Ascension. Cette Côte est remplie d'isles & de basses, les principales isles sont *Lamanai*, *Quitazuenho*, *patria Zarathan* & la derniere est *Ylbob*. Le rivage de cette Côte est plat & uny les grands Navires n'en peuvent pas approcher qu'à 5 lieuës, car les rochers bordent le rivage de tous côtez.

Le Païs est rude & pierreux neanmoins il est fertile en maiz & en blé de Turquie : le traffic des Habitans est du coton, ils ont aussi abondance de miel & de cire, & quantité de bétail.

COSTE DE HONDVRE.

La Côte *de Hondure* commence à Rio grande qui la ſepare de la Côte de Jucatan, la Côte s'étend le Sudeſt l'eſpace de 35 lieuës juſques à la *pointe de Hibueras* qui a vers l'Oüeſt la baye de Golfe dulce où eſt le Port de *Hibueras*. De ce Cap au Cap des *trois pointes* il y a environ 15 lieuës, la Côte court le Sudeſt. Delà au *Port de Cavallos*, qui a été la ſeconde colonie des Eſpagnols il y a environ 18 lieuës vers le Sudeſt.

Du Port de Cavallos au Port Sal il y a *6* lieuës vers l'Eſt. Le Cap qui s'avance enſuite vers le Nord s'appelle *triumpho de la Crux* qui forme une baye qui a un Port de ce nom & aprés ce Cap environ 32 lieuës vers l'Oüeſt on trouve la *riviere de Kagua* autrement dite Hulma & entre deux eſt le Port de *Mochico*.

A 16 lieuës de la riviere de Kagua on trouve la Ville & Port de *Truxillo* qui eſt diſtante de Vailladolid

Capitale de la Province environ 68 lieuës vers le Nord, & à l'Oüest du Port de Cavallos environ 50 lieuës, son Port est au fonds d'une baye & asseuré contre toute sorte de vents. Au delà de Truxillo la Côte court le Nord environ 13 lieuës jusques au Cap de Hondure: vis-á-vis de ce Cap environ 7 ou 8 lieuës est *l'isle de Guanaïa* environnée de basses, & 13 ou 14 lieuës au Nordoüest du même Cap sont les *isles d'Vtila*, vers le Sud de Guanaïa, on trouve 2 Ports. Du Cap de Hondure au *Cap de Camaron* il y a 34 à 35 lieuës vers l'Est. Entre ces deux Caps sont les rivieres de Guïomeri & de Rio grande. De ce Cap un banc s'avance dans la mer 24 ou 25 lieuës de forme triangulaire, dont la Basse est appuyée sur la Côte & sa pointe tire vers le Nordest: sur cette Basse il y a 3 ou 4 isles de roches & le bord Septentrional de ce grand banc est bordé des isles de roche qu'on nomme *S. Milan*, tou-

te cette Côte eſt entrecoupée de bayes.

Continuant la Côte au delà de ce banc on entre dans la baye de *Cartagene* qui s'avance dans les terres laquelle eſt entrecoupée de pluſieurs iſles & rochers, & peu aprés on trouve une baye qu'on nomme *Babia honda* fermée du côté de l'Eſt du *Cap gracias à dios* qui eſt ſur le 14 deg. 20 min. latit. Nord, vis-à-vis de ce Cap il y a 3 iſles vers le Nord qu'on nomme *las vicioſas*, & plus outre vers le Nordeſt quart à l'Eſt ſont les *iſles des Arenez* entourées de bancs de ſable : Et avant dans la mer à l'Eſt de ce Cap environ 45 ou 50 lieuës, ſont les *iſles de Serana* & de *Serranilla* fameuſes par pluſieurs naufrages, & au Sudeſt de celles-cy ſont les Bancs de Roncador fort dangereux.

Paſſé le Cap Gracias à dios la Côte court vers le Sud long de laquelle on trouve le Golfe *Niqueſas* à 20 lieuës ou environ dãs ce Golfe

se décharge la *riviere de Mosquites*. aprés suit la *riviere de Yare* sur la hauteur de 13. deg. qui separe la Provïce de Hõdure de celle de Nicaragua.

COSTES *de Nicaragua de Costarica & de Veragua.*

La Côte de *Nicaragua* prend son commencement de la riviere Yare prés laquelle, est vers le Sud la *riviere Yarepo*, & ensuite le Port de *S. Iean* qui est sur un Canal qui descend du lac de Nicaragua, qui n'en est éloigné que 10 ou 11 lieuës de la mer de Sud ; à l'emboucheure duquel il y a une petite isle : sur ce lac est la Ville de Grenade, & au fonds de ce lac est la Ville de Leon *Siege* Episcopal de la Province : entre la riviere d'Yarepo & ce canal qui est appellé *Desaguadero*, il y a une grãde quantité d'isles le long de la Côte, celles qui sont plus au Nord sont appellées *isle des Perles*, & celles qui sont plus au Sud s'appellent les *isles de Manglares*.

La Côte de *Costarica* suit aprés: on n'y voit point de Ports. Elle est separée par le Port S. Jean du côté de l'Oüest : & du côté de Sud par la *riviere de Caravaco*. Les *rivieres de Vasquez*, *de Los anzeluos*, & *de Süere* s'y déchargent.

La Côte de *Veragua* n'a aucun Port considerable. Elle a seulement sur la Côte de la mer du Nord, la baye de Carabaco où de *S. Hierome* ; qui luy sert de limites du côté de l'Oüest. Continuant la Côte l'on trouve la *riviere de la Trinidat* : & à 7 lieuës delà vers l'Est, la Ville de la *Conception* sur le bord de la riviere de Belen, environ 4 lieuës de la mer ; laquelle est à 45 lieuës de la Ville de nombre de dios. Prés de la riviere de Belen vers l'Oüest est l'isle nommée *Escudo de veragua*.

AMERIQUE MERIDIONALE
DANS LA MER DU NORD.

COSTE DE LA CASTILLE D'OR.

La *Caſtille d'or* comprend les Côtes de Panama, de Carthagene, de Sainte Marthe, de Rio de la Hache, & de Veneſvela.

COSTE DE PANAMA.

Aprés la Côte de Veragua, ſuit celle de *Panama* : qui en ſont ſeparées par la riviere de Chagre. En premier lieu ſe trouve El porteto, qui eſt ſur l'emboucheure de ladite riviere ſur la hauteur de 9 deg. 20 min. latit. Nord. A 5 lieuës de ſon emboucheure du côté de l'Eſt, on trouve le Port de *Lagoſtas*. A 3 lieuës delà le Port de *Las gallinas*. De ce Port à celuy de *Bonaventure*, il y a 3 ou 4 lieuës. Et enſuite à une lieuë delà, ſe trouve la Ville & Port de *Portobelo*, qui eſt un fort bon Port : il y a bon ancharge, ſçavoir au milieu 12 braſſes;

& contre le rivage 5 où 6 braſſes, ce Port eſt capable de recevoir beaucoup de vaiſſeaux : c'eſt là la retraite des Vaiſſeaux d'Eſpagne qui apportent l'argent qui vient tous les ans du Perou à Panama, qu'on tranſporte aprés par terre & par des bêtes de charge juſques à porto belo, ou l'on embarque ledit argent pour apporter en Eſpagne, 12 ruiſſeaux s'y déchargent, il n'y a dans ce Port ny baſſes ny roches, l'entrée eſt fortifiée de 3 Châteaux qui ſe commandent les uns les autres.

De Porto belo à *nombre de dios* on conte 6 lieuës vers l'Eſt, l'air y eſt ſi mauvais que les Habitans furent tranſportez à Porto belo en 1584. De Nombre de dios à la *riviere de Sardinilla* il y a 2 lieuës, & juſques à celle de *Sardina* prés de cinq. Enſuite vers l'Eſt ſont les rivieres de Mays, & de Culebras. De celle-cy juſques à la riviere Franciſca & juſques à l'entrée du *Golfe d'Vraba* on

eonte 9 lieuës. Sur le détour que fait la Côte vers le Sud, on voit les montagnes de S Blas : au devant desquelles est l'isle qu'on nomme *Cattiva* : & aprés celle-cy suit une autre qu'on nomme *Comagre*. Continuant la Côte on trouve le *Port Acla*, vis-à-vis duquel est l'isle de Pinos, où se trouve de l'eau douce. Aprés on trouve le *Port de Nicos* prés de l'emboucheure de la riviere de Darien ou de S. Jean, qui separe cette Province de celle de Cartagene, & qui termine le Golfe d'Uraba appellé par les Espagnols la Culata ; ce Golfe a de profondeur environ 16 lieuës, à son entrée a 6 à 7 lieuës de large, puis 5 lieuës, & vers la fin 4 lieuës : la riviere de *Darien* est sur le 8. deg. de latitude Nord, sçavoir à son emboucheure. La Ville de Darien est sur le bord de la riviere environnée de hautes montagnes, elle est mal saine, tant à cause des marais, que de la chaleur intollerable qui bat à plomb, & re-

fleichit sur la Ville de tous les côtez des montagnes qui sont autour.

COSTE DE CARTAGENE.

La *Côte de Cartagene* commence à la riviere de Darien, & va finir à la riviere de Ste Marthe. Elle s'étend environ 90 lieuës. Le premier Port de cette Côte du côté de l'Oüest est *Malo* à 14 lieuës Darien Suit aprés le Port de Raboo à 8. lieuës de Malo. continuant la côte, on trouve le Cap *Vraba* au Sud qui fait d'un côté l'entrée du Golfe. Entre la riviere de Darien, & ce Cap ; la riviere de Los redos, & la riviere verte se déchargent dans la mer : comme aussi celle des Caribes ou Cannibales qui habitent aux environs. Delà on vient à Rio degara, & plus outre à la *riviere de Zenu*, qui a un grand Havre & une Ville de ce nom, distante de la mer 8 ou 9 lieuës, où il s'y fait un grand traffic de sel & de poisson. Prés de cette Côte sont

les isles de Tortuga & de Fuorte, de Baru, de Caramari & de Carex environ 10 ou 12 lieuës de Zenu, on trouve le Port de *Naos*, c'est à dire Navires. Passant plus outre on trouve la Ville & Port de *Cartagene* Capitale de la province, qui est à 10 deg. 12. min. de latit. Nord: c'est une Ville de grand commerce principalement des perles qu'on y apporte de l'isle de la Marguerite, sur tout de l'indigo, de la cochenille, & du sucre qui se recueillent dans le Païs de Gatimala : son port est fort bon, son port est capable de recevoir un bon nombre de Navires : l'isle de Nave y fait deux entrées, l'une est à demie lieuë de la Ville, large de 900 pas & fort profonde : l'autre est à une lieuë du précedent vers l'Oüest, qu'on nome la Boca chica, qui a aussi 900 pas de large : mais le Canal qui est navigable n'a pas plus de 200 pas & 15 à 20 brasses de profondeur, quelquefois moins, lequel il faut

ſuivre pour entrer dans le port. Il faut approcher le rivage de l'iſle Carex, prenant garde à pluſieurs baſſes & rochers qui ne ſont couverts que de 2 ou 3 pieds d'eau: on a beſoing d'envoyer une Chaloupe pour ſonder la profondeur du Canal: à l'Eſt eſt la pointe de Yacos d'où s'avance en mer un banc fort dangereux, nommé *Salmedina* qui s'étend 2 lieuës. Environ 2 lieuës au dedans de la premiere embou. cheure, eſt l'anchrage des grands Navires : vis-à-vis duquel vers le Nord, il y a une Fortereſſe carée qui deffend le port, il y a encore d'autres Fortifications.

La pointe de *Canao* eſt à 2 lieuës de Cartagene vers le Nordeſt. Aprés le Cap d'Ycacos, on trouve la baye Del gato & enſuite le Cap de Zamba. Suit aprés Rio grande qui eſt une riviere fort rapide, & qui repouſſe le courant de la marée. Cõtinuant la Côte vers le Sud, on trouve 2 bayes. La premiere s'ap-

pelle Los diacos, & la ſeconde Jara. Enſuite la Côte court le Nordeſt juſques au *Cap de moro ermoſo*, qui eſt à l'emboucheure de la riviere de Sainte Marthe, qui ſepare la province de Cartagene de celle de Ste Marthe.

COSTE DE Ste MARTHE.

A 22 lieuës du Cap morro hermoſo, eſt le Cap *Del aguia* vers le Nordeſt, qui forme l'entrée d'une baye ou au fonds eſt la Ville de *Sainte Marthe*, laquelle eſt la Capitale de la province, & ſcituée ſur la hauteur de 10. deg. 30. min. Elle a un port fort vaſte entouré de hautes montagnes, & aſſuré contre l'incertitude des vents, où il y a bon anchrage, il y a profondeur de 20 braſſes, & le circuit de ce Havre a prés de 4 lieuës, deux petites rivieres s'y déchargent, qui ne ſont navigables que par des Chaloupes. Hors la baye la Côte court de l'Oüeſt à l'Eſt l'eſpace de 14 lieuës

où on rencontre Las anconas de buritaca, & plus outre les rivieres de Dom Diego, de Palomino, de Pira, de Bubia, & le port de la Ville de *Ramada* ou de Salamanca, qui eſt à 45 lieuës à l'Eſt de Sainte Marthe.

COSTE DE RIO DE LA HACHE

A 6 lieuës de Ramada eſt *Rio de la hache* ſur les limites de la vallée d'Eupari qui ſepare la Province de Sainte Marthe, de celle de la hache. Elle eſt ſcituée ſur une colline qui eſt environ 1000 pas de la mer: ſon port eſt expoſé au vent de bize, il y a un banc & des baſſes dans la mer, leſquelles on doit éviter. Prés de la Ville du côté de l'Eſt ſe décharge une riviere, qui eſt bouchée par un banc de ſable. De ſorte que les Barques ont peine d'y entrer, mais étant dedans elles peuvent monter 7 ou 8 lieuës.

A 6 lieuës de Rio de la hache on trouve le Bourg de la Rencherie,

où l'on pesche les Huîtres pour les perles, & un Cap de même nom. A 16 ou 18 lieuës de la au Nordest est le Cap *de la Vela*.

COSTE DE VENEZVELA.

Elle est dite *Venezuela*, c'est à dire petite Venize, â cause de la Capitale de ce nom, qui est bâtie dans l'eau sur une roche. Cette Côte commence au Cap de la Vela, qui court le Sud environ 28 lieuës, jusques au Cap *Coquibocoa*. Dans cette espace on trouve quelques bayes sçavoir El porteto, & Baya honda, au Sudest de ce Cap sont les isles de Monge qui sont au nombre de 3, & 4 autres fort petites, dont celle qui est plus au Sud est la plus haute, au Nord de laquelle il y a une autre isle, avec une montagne, dont le sommet ressemble à une Scelle de Cheval.

Du Cap de Coquibocoa au Cap *S. Roman* il y a 20 lieuës vers Sudest. Entre ces 2 Caps est le Golfe de

Venezuela qui a 90 lieuës de circuit & ſe communique avec le lac de Maracaybo, appellé par les Eſpagnols Lago di noſtra donna. Aprés le Cap de S. Roman la côte court le Sudſudeſt juſques à Coro l'eſpace de 14 lieuës. Les Eſpagnols la nomment Venezuela, elle eſt ſituée ſur 11 deg. de latit. Nord, elle a deux Havres, l'un vers l'Oüeſt environ une lieuë par terre dans le même Golfe, & n'a pas davantage de 3 braſſes de profondeur; l'autre eſt vers le Nord à 3 lieuës de la Ville où la mer y eſt plus agitée & plus profonde.

Enſuitte la Côte court vers l'Eſt environ 18 lieuës: aprés elle tourne le Sudeſt l'eſpace de 13 lieuës juſques à Punta ſeca, qui fait l'entrée d'une baye qu'on appelle *Golfe triſte*, qui s'enfonce dãs les terres environ 9 lieuës. Où au fonds eſt le Havre d'Eſtave: aprés la Côte court le Sud, le long de laquelle ſont les petites iſles appellées Tuquaqua;

ſuivent aprés les iſles de Burburate qui ſont au fond du Golfe du côté de l'Eſt, où il y a fort bonne Rade & des ſalines. A 2 lieuës de ces iſles, eſt *Turiame* où ſe décharge une riviere, dont l'eau eſt fort bonne à boire.

De Turiamo à *Cap Blanco* il y a environ 14 lieuës, à l'Eſt de ce Cap il y a bonne Rade, où les Navires peuvent anchrer avec ſeureté à 19 braſſes. Et à 2 lieuës plus outre eſt le Fort de Carakas. Delà au *Cap de la Cordeleira* il y a environ 17 lieuës. Aprés le Cap Cordeleira on trouve une baye vis-à-vis des *iſles de Pireto*, on appelle cette baye Oychier où l'anchrage eſt bon.

Continuant la Côte on trouve un rocher étroit nommé Borats, ſeparé de la Terre ferme, par un détroit profond & navigable. Enſuite on trouve une baye qu'on appelle S. Fé. Et aprés le port de *Moxina* qui eſt un Havre fort aſſuré. Plus outre eſt le Havre d'Eſcon-

dido. Puis la riviere de Bordones & de Canoas ; & enſuite Comana ou Neuva cordoua dans la nouvelle Andalouſie, où commence la Côte de Paria, ou de la nouvelle Andalouſie.

COSTE *de la nouvelle Andalouſie.*

Conama eſt une Ville ſur une riviere du même nom qui a vers le Nord à 5 ou 6 lieuës le Cap Daraya, entre Canama & le Cap Araya, eſt le Golfe de Curiaco qui entre dans les terres environ 14 ou 15 lieuës. De ce Cap au Cap de trois Pointes il y a environ 27 lieuës vers l'Eſt, entre deux il ſe voit ſur la Côte quelques petites iſles. Du Cap de trois Pointes au Cap *de Salines* il y a environ 22 lieuës, ce dernier Cap fait l'entrée du Golfe de Paria qu'on nomme Bocca del drago, à cauſe du dãger qu'il y a de le paſſer.

COSTE DE LA GVAYANE.

Cette Côte eſt compriſe entre

les deux grandes rivieres *d'Orenoque & des Amazones*. Celle d'Orenoque se décharge en mer par 16 emboucheures, & separe un grand nombre d'isles : son emboucheure du Nord au Sud a plus de 50 lieuës. La principale emboucheure est sur la hauteur de 8. deg. 50. min. elle enferme plusieurs isles ; celles qui sont à main droite & en entrant s'appellent Palamos ; & les autres qui sont à main gauche s'appellent Horotomeka : le rivage de cette riviere est fort bas l'espace de 25 lieuës, & quand l'on a monté environ 35 lieuës ; alors finissent les isles: & on entre dans le vray Canal d'Orenoque, où le bord du rivage est élevé d'un côté & d'autre : & delà jusques à la ville de S. Thomas; au dedans des terres sur le rivage il y a environ 15 lieuës, laquelle est bâtie sur le bord de main gauche quand on monte. Elle est scituée sur la hauteur de 8 deg. & 15 ou 20 minutes.

Etant hors de cette emboucheure & continuant la Côte le long de la mer, la Côte court l'Estsudest jusques au Cap de Nassau environ 20 lieuës, sur cette Côte on trouve les rivieres de Moruga & de Paurooma, ensuite la Côte court le Sudest jusques à la riviere *d'Essekebe* qui est une fort belle riviere, mais empêchée à son emboucheure des bancs de sable. Pour y entrer il faut un Pilote experimenté, il y a dans son emboucheure 3 isles qui la divisent en autant de Canaux; on entre ordinairement par le Canal qui est du côté de l'Est, il y a encore quelques petites isles du côté du Nord.

De la riviere d'Essekebe à celle de *Damarari* il y a 4 lieuës à l'Est Sudest. Elle est à 7 deg. de latitude Nord, les grands Navires y peuvent entrer dedans. De celle-cy à la riviere *de Berbice*, il y a environ onze lieuës à l'Estsudest. Delà au Sudest est la petite *riviere de Core-*

tine, qui a une large emboucheure mais peu profonde. Elle eſt ſur la hauteur de 6 deg. latit. Nord. Delà à la riviere *de Sorame* il y a 14 lieuës vers l'Eſt, ſon emboucheure eſt de demy lieuë de large : mais les Navires ny peuvent pas entrer, à cauſe d'un banc de ſable qui eſt au devãt. De Sorame à la riviere de *Soriname* il y a 13 ou 14 lieuës : elle eſt éloignée de la ligne 6. deg. du côté du Nord, ſon emboucheure eſt étroite, mais fort profonde.

De Soriname à la *riviere de Marwine* on conte environ 20 lieuës vers l'Eſtquart au Sudeſt. Elle eſt à 5 deg. 45. min. c'eſt une belle riviere qui a 5 quarts de lieuës de large. Elle eſt aſſez profonde ; car au rivage de main gauche il y a à l'entrée 7 ou 8 braſſes d'eau, juſques à 3 petites iſles qu'on appelle Curevapory : car au deſſus l'on trouve moins de profondeur.

De Marwine à la *riviere d'Amana* il y a deux lieuës. Et de celle-cy

BIBLIOTHEQUE ROYALE

à la riviere de Sinnamary on conte 17 lieuës. Delà à la riviere de Icaromary 6 lieuës. Et de celle-cy à celle de Manmanurij 2. lieuës: Plus outre est la *riviere de Caïane* à 10 lieuës vers le Sudest entre ces deux rivieres sont celles de Courwo ou Caurrou & la petite riviere de Macuria, la riviere de Caïane a un bon Havre à son emboucheure il y 3 ou 4 brasses de profondeur. Il faut prendre garde à un rocher qu'on appelle *Hocaiari* ou *Constapel* qui est à 4 lieuës à l'Est de son emboucheure, laquelle est distante de la ligne 4. deg. 50. minutes vers le Nord.

De Caïene à *Uvia* on conte 3 lieuës. Elle est à 4. deg. 40. min. c'est une belle riviere, son emboucheure est large, & entre bien avãt dans le païs. A l'Oüest d'Uvia il y a bonne Rade au dessus de certaines isles qui sont au devant de la Côte; dont la plus grande se nomme Gauvateri, il y a enco-

re un beau Port profond de 4 ou 5 braſſes, capable de pluſieurs Vaiſſeaux qui y ſont en ſeureté. Deux lieuës plus outre eſt la *riviere de Cauvo*, qui a dans ſon emboucheure 2 ou 3 braſſes de profondeur, & au dedans des terres 3 à 4 braſſes. Elle eſt ſous le 4. deg. 20. min. la Côte court le Sudeſt.

De la riviere de Cauvo à celle d'*Aperuvaka* il y a 3 lieuës, cette riviere eſt large, & a dans ſon emboucheure quelques petites iſles, ſa pointe la plus avancée eſt à 4 deg. 24. min. de la ligne : ſon Canal court le Sudeſt & le Sudoüeſt. Environ 7 lieuës de ſon emboucheure vers le Nord eſt l'iſle Oncaïare fort ſujette aux tempeſtes, excepté le ſolſtice d'hyver.

De la riviere d'Aperuvake à celle de *Wiapoco* il y a 8 lieuës au Sudeſt. Entre deux eſt la riviere Wainary dans la même baye, où ſe décharge celle de Wiapoco ; au bout de laquelle vers l'Eſt on trouve le

Cap d'Orange. A l'emboucheure de Wiapoco il y a 14 ou 15 pieds de profondeur, & pour y entrer il faut tenir la Côte de la main gauche, jusques où la riviere monte droit au Sud, alors il faut aller vers une terre élevée.

De Wiapoco à la *riviere de Cassepouri* il y a 12 ou 13 lieuës, son emboucheure est large de demie lieuë, & a demy cours elle n'a point 5 pieds de profondeur. Elle est distante de la ligne 3. deg. 55 min. lat. Nord. Delà à celle de Clappepouri il y a 12 lieuës. Et de celle-cy à celle de Makary il y a environ 14 lieuës au Sudsudest. Delà au Cap du Nord il y a environ 12 lieuës au Sudsudest. Droit ce Cap il y a un banc qui s'étend quelques lieuës dans la mer.

Du Cap Nord jusques à Sapno ou Sapenou, il y a environ 23 lieuës vers Sudsudoüest. C'est une petite isle distante de la ligne 50. min. & scituée dans une baye demy ronde:

elle a environ une lieuë de large, laquelle est entre les deux rivieres de Weipo & de Matiana & delà la Côte s'étend vers l'Est, jusques à une pointe de terre qu'on nomme Auvetaly : à une lieuë de laquelle vers l'Est est scituée l'isle de Quariana. Environ 3 lieuës delà vers le Sud commence l'isle d'Arowan, vis-à-vis de laquelle est la pointe de Watherhuys, la *riviere des Amazones* est entre les deux, large de deux lieuës.

De la pointe de Waterhuys jusques au Cap rouge on conte quatre lieuës, il y a 4 isles qui sont basses, & au milieu du Canal est une isle longue qu'on nomme Cocos cyland. Aprés le Cap rouge la Côte court 2 lieuës vers l'Oüest, & alors on trouve une isle separée de la Côte par un Canal fort profond & qui n'a que cent pas de large, cette isle comme aussi la Côte est la premiere terre élevée en montant la grande riviere des Ama-

zones ; dont ſon emboucheure s'étend vers le Nord deux degrez & vers le Sud 30. min. elle eſt appellée par les Sauvages Tobo ou Para, vis-à-vis de ce Canal à quelque lieuë d'intervalle commence au côté de l'Eſt la riviere de l'iſle de Sapenopoko, plus outre au rivage de la main droite de la riviere eſt Callepoke: & peu aprés une iſle laquelle eſt entourée d'une riviere qui deſcend dans la grande vers l'Oüeſt qu'on nomme Breſt, & un peu plus outre le torrent de Taurege. Suit aprés la riviere d'Okyari, au deſſus de laquelle il y a au dedans de la Côte trois Villages des Sauvages.

On ne peut pas entrer avec moins de danger cette grande riviere, qu'en venant d'un degré & demy de latit. Nord, & en courant vers l'Oüeſt: afin d'éviter plus aiſément le grand courant de cette riviere: à cette hauteur on trouvera 40 ou 30 braſſes de fond ſablonneux, &

peu à peu la profondeur diminuë jusques à 20 & 12 brasses ou moins, où on trouvera l'eau salée : puis aprés on fera voile un jour entier, sur une profondeur presque toûjours de 5 à 4 brasses. Mais quand la mer croit jusques au 8 ou 9 brasses, on commence à voir la terre de loing, & peu à peu l'eau devient douce. Et comme les bancs de sable y changent de temps en temps la sonde y profite beaucoup.

ISLE CAYENNE le long de la Côte de la Guaïane.

L'isle Cayenne contient 17 lieuës de circuit. Elle est formée par la riviere de Cayenne & de celle de Varca, son terroir est relevé de petites montagnes. Elle est coupée d'une riviere salée appellée Crique qui traverse les deux tiers de l'isle. Elle est fort commode pour le transport des Marchandises ; cette isle est arrousée de plusieurs ruisseaux qui donnent le moyen d'y construi-

re des moulins à ſucre.

L'emboucheure de Cayenne ſous le Fort Loüis, y forme un tres-bon Port, où les Vaiſſeaux ſont à l'abry de tous vents, il y a 3 braſſes & demie à ſon entrée à demy flot, & dedans 5, 6, 7, & 8, plus vous montez la riviere, de laquelle les bords juſques à 4 ou 5 lieuës haut, ſont des terres baſſes & noyées: mais aprés cela il y a de belles montagnes. La Côte qui eſt depuis ſon emboucheure juſques à la riviere de Courwo eſt de ſable & de terrain uny & ſec. Dans les Terres ſont de belles pleines qu'on nomme Savanes qui ne ſont pas innondées: & où on peut nourrir un grand nombre de beſtiaux: auſſi eſt-ce dans cet endroit & le long des bords de la riviere de Macuria, à 7 lieuës de Cayenne, & à 6 de Caurrou, où les Arecarets y ont des Habitations ils y ſont au nombre de ſix ou ſept vingt perſonnes. Les Galibis y ont autant d'hommes. La riviere de

Caurrou n'eſt pas fort large, ſon emboucheure eſt aſſez difficile : mais elle a beaucoup de profondeur & on la remonte plus de 35 lieuës, depuis la pointe juſques à la Crique de Coroüabo, qui en eſt éloignée de 5 lieuës : & il y a un ance de ſable où terriſſent les Tortuës qui ſortent de nuit de la mer, & vont pondre dans le ſable aux mois de Mars, Avril, May & Juin.

COSTE DV BRESIL.

La Côte du Breſil eſt compriſe entre les deux grandes rivieres des Amazones autrement dite Oreilhano & la Plata ; elle eſt diviſée en 14 Provinces ſous le nom de Capitainies qui ſont Para, Maragnan, Siara, Rio grande, Paraiba, Tamarica, Pernambuco, Seregippe, Todos los ſantos, Los iſleos, Porto ſeguro, Spiritu ſanto, Janeiro, & S. Vincent.

Toute la Côte du Breſil eſt entre coupée de quantité de bayes & de rivieres.

COSTE DE PARA.

Nous commençons de décrire cette Côte depuis la Forteresse de *Para* qui est prés de l'emboucheure de la riviere des Amazones ou de Punta separata, jusques au Cap de Tapovitapere.

Au *Cap de Punta separata* il y a une certaine isle vers le Nordoüest qu'on nomme isle de Area. De ce Cap jusques à la riviere de Nama, on conte dix lieuës. De Nama jusques à celle d'Ytata 5. lieuës. Delà à la riviere de Surama *12* lieuës. De Surama à la riviere de Surianame 9 lieuës. De celle-cy à celle de Paraguacoten aussi 9 lieuës. Delà à la riviere d'Ioroque 28 lieuës de l'Oüest à l'Est. De celle-cy à la riviere de Camaiamu *17* lieuës. De Camaiamu jusques à la baye de Commavassou 5 lieuës. Aprés on trouve la Côte de Pama qui dure 28 lieuës vers l'Est, laquelle est bordée de bancs & de basses & de quel-

ques petites isles jusques au Cap de Tapovitapere.

COSTE DE MARAGNAN.

Aprés avoir passé le Cap de Tapovitapere l'on trouve la baye de *Maragnan* où il y a une isle de même nom à 4 lieuës dudit Cap, separée par un Canal qui va dans la baye laquelle à 30 lieuës de largeur & autant de profondeur. Vers l'Est il y a une petite isle qu'on nomme Islette Ste Anne, appellée par les Sauvages Upaonmiri, à quelques lieuës delà est la grande isle de Maragnan qui à 50 lieuës de circuit sur la hauteur de 2 deg. 30. min.

Au fond de cette baye se déchargent trois rivieres considerable, vis à vis de la grande isle de Maragnan, desquelles elle est environnée. La riviere qui est plus à l'Est, à un quart de lieuë de large à son emboucheure qu'on appelle Mounin: celle du milieu s'appelle Taboucourou large de demie lieuë

dans son emboucheure, la troisiéme qui est plus à l'Oüest s'appelle Miary large dans son emboucheure de 6 lieuës, la rapidité de ses rivieres rend l'isle de Maragnan de difficile accez joint avec les basses & bancs qu'elle a du côté de la mer. Les entrées de cette baye tant du côté de l'Oüest, que de l'Est sont dangereuses à cause des bancs & des roches. Il n'y a que deux passages pour entrer dans la baye & aller à l'isle. L'un est entre le Cap des arbres secs & la petite isle Ste Anne, qui n'est point sans danger. Neanmoins les grands Navires ne peuvent monter plus avant que cette isle, mais les petits peuvent aller jusques à la grande. L'autre passage est de l'autre côté de l'isle de Ste Anne, propre pour les grands Navires, qu'on ne doit pas hazarder sans un Pilote experimenté.

De l'isle de Maragnan jusques à la riviere de Paraovasu allant vers l'Est on conte 28 lieuës, c'est là où

finit la Côte de Maragnan & commence la Côte de Siara.

L'iſle de Maragnan eſt tres-fertile en Mays, les Racines de maniot y deviennent fort groſſes, qui eſt la principale nourriture des Habitans au lieu de blé, les Marchandiſes qu'on en retire ſont du bois de breſil, du coton, du rocou qui eſt une teinture rouge, il y a abondance de Tabac fort bon, d'un eſpece de lacque, du baume, du poivre ou axi, du criſtal blanc & rouge plus dur que le diamant.

COSTE DE SIARA.

De la riviere de Paraovaſu juſques à celle de Camocipe appellée par les Portugais Rio de crux, on conte 35 lieuës: elle eſt diſtante de la ligne 2. deg. 40. min. Sud. Delà juſques à la baye de Jeruquamara il y a 9 lieuës. Aprés ſuivent les rivieres de Satahuba & de Montahugh. A 4 lieuës de celle-cy on trouve le Cap de Tartajuba ou Itajuba.

De ce Cap à la baye de Paramiri il y a 9 lieuës. Et à 7 lieuës de cette baye est le Port de Siara, ou ne peuvent entrer que des petits Navires.

De Siara à la baye de Moncourou il y a une lieuë. Elle reçoit de plus grands Navires que le Port de Siara. Delà à Yguaguasu on conte 12 lieuës, & de Yguaguasu à la riviere de Vuichoro 7 lieuës. Delà à la petite riviere de Pariporie une lieuë. De celle-cy à la riviere de Yuguarich demy lieuë. Ensuite à 7 lieuës suit la riviere de Auvaranne. 7 lieuës plus outre à 7 lieuës celle de Vupanema. Et à deux journées delà celle de Guararahug. De celle cy à la petite riviere de Barituba une lieuë. Delà à celle de Carwaretame demy lieuë. Une lieuë plus outre est la riviere de Guamare, laquelle est à 4 deg. 45. min. latit. Sud. De Guamara à Kaalsa 2 lieuës. De Kaalsa à la petite riviere d'Ugassu 20 lieuës. d'Ugassu à Pecutinga il y a 7 lieuës, il y a la bonne ra.

de, & on y peut prendre eau. De Pecutinga à la petite riviere de Piracacuba 2 lieuës. De celle-cy à la riviere de Siara une lieuë. Et de Siara à Rio grande il y a 2 lieuës. Cette Côte est peu frequentée.

COSTE DE RIO GRANDE.

Rio grande est à 5. deg. 30. min. latit. Sud. Son entrée est de difficile accez, mais au dedans elle est assez profonde. A 12 lieuës au Sudest de cette riviere est scitué ce grand banc, qui est appellé *Baixas di S. Miguel*, lequel s'étend quelques lieuës de l'Oüest à l'Est, lequel il faut éviter, & n'y naviger que de jour, de Rio grande jusques à Punta negra il y a 2 lieuës, il y a une bonne Rade fort commode & assurée du côté du Nord, cette pointe est à 5. deg. 40. min. Sud. Aprés Punta negra on trouve le Port de *Touros* vers l'Est. Et ensuite le Port de *Busios* à 3 lieuës de *Punta negra*. Entre ces deux Ports est la riviere de Pirangue.

Du Port de Busios à la baye de Tambanti il y a 7 lieuës De cette baye à *Punta de pipa* 4 lieuës. Ensuite de ce Cap on trouve la baye Trahison qui separe la Côte de Rio grande, d'avec celle de Paraiba. Cette baye est distante de la ligne du côté de Sud 6 deg. 20. min. elle est fermée du côté de l'Est par une pointe basse, de laquelle suit un banc de rochers qui se découvre à basse marée, & ferme la plus grande partie de cette baye, comme une barre, les flots se brisant contre ce banc; de sorte que derriere ce banc les Navires y sont commodément à l'anchre.

Le principal traffic qui s'y fait est de coton & de cristal, & diverses sortes de bois, il y croit quãtité de cannes de sucre.

COSTE DE PARAIBA.

De la baye de Trahison à la riviere de Monguangape, il y a une lieuë. A son emboucheure est l'isle

de Mangues à 6. deg. 30. min. de la ligne. A deux lieuës de cette riviere est celle de *Paraiba* avec une Ville de ce nom, qui est la Capitale de la Province. De Paraiba à *Capo blanco* il y a 2 lieuës. Ce Cap est à la hauteur de 6. deg. 45. min. A quelques lieuës plus outre est le *Port François* qui est fermé de deux rochers, derriere lesquels la Rade est assez commode.

COSTE DE TAMARICA.

Du Port François à la riviere de Goüane on conte 2 lieuës au Sudoüest. Et à 6 lieuës plus outre allant vers le Súd, on trouve l'isle de *Tamarica* qui est fort prés de la Côte, longue de 3 lieuës & large de deux, il y a un Port du côté de Sud dans lequel on entre par un Canal profond de 15 ou 16 pieds où commande un Château des Portugais.

De Tamarica à la Ville d'Olinde on conte 5 à 6 lieuës. C'est une

Ville fort fameuſe : ſon port n'eſt pas grand ny commode, car il eſt fermé de bancs & de rochers comme une barre: qui s'étend quelques lieuës le long de la Côte, les grands Navires n'y entrent que par une emboucheure étroite, qui ſe placent dans une petite baye où ſe décharge une petite riviere environ une lieuë & demie de la Ville.

COSTE DE PERNAMBVCO.

La *Côte de Pernambuco* s'étend du Nord au Sud. Dolinde au Cap *S. Auguſtin* il y a 9 lieuës au Sudeſt, entre deux eſt le recif. De ce Cap à Porto calvo 5 lieuës. Delà à Camaragibe 3 lieuës. Et 2 lieuës plus outre eſt la riviere de S. Anthoine. De celle-cy à la riviere de Saint Miguel 8 lieuës. De Saint Miguel à la petite riviere de Correripe 2 lieuës. De celle-cy à celle de *S. François* 5 lieuës. A 8 lieuës du Cap S. Auguſtin eſt l'iſle de S. Alexis. Olinde eſt la Capitale de la Provin-

ce ſcituée ſur une éminence au bord de la mer, le Port eſt fermé de rochers & de bancs l'eſpace de quelques lieuës, de ſorte que les Navires n'y entrent que par une étroite emboucheure, le port eſt deffendu de deux Châteaux qui rendent le port inacceſſible aux ennemis.

COSTE DE SEREGIPPE.

Continuant la Côte depuis la riviere de S. François on trouve à 25 lieuës delà, la riviere Regale ou Del rey, & entre deux ſont celles de S. Michel, de S. Antoine, Das pedras, & de Canafiſtala autrement dite Cana tiffalis. Ces deux rivieres ſont conſiderables, elles ſe croiſſent au dedans des terres en formant une iſle & des Etangs ſur leſquelles deſcendent les Sauvages pour traffiquer, de la riviere Regale juſques à la baye de tous les Saints il y a environ 18 lieuës, entre deux ſont les rivieres de Tapïan & de

Lapicaro. Cette Côte s'étend le Sudoüest.

COSTE DE LA BAYE de tous les Saints.

Dans *la baye de tous les Saints* est la *Ville de S. Salvador*, à la partie la plus orientale de la baye. C'est la Capitale de la Province, elle est scituée sur une haute colline où il y a quelques Châteaux pour la seureté de la Ville & du port. Celuy qui commande l'emboucheure de cette baye s'appelle Château S. Antoine & les autres vers la Ville s'appellẽt S. Philippe & Tapesipe. Cette baye est à 13 deg. de la ligne, elle est large d'environ 3 lieuës & à *12* brasses de profondeur & en d'autres endroits 18.

Il y a trois rivieres qui se déchargent dans la baye laquelle est ouverte au Sud, & s'étend vers le Nord, ayant à la gauche en entrãt l'isle de Taperica qui a 4 lieuës de large. De ce même côté est le Châ-

teau de S. Anthoine. Il y a d'autres isles vers l'Oüest, comme celles de Mare, des Moines, Burapebara, Porto-madero, Fontes, Rio tambaria, Picca & Caraïbe.

De la baye de tous les Saints jusques à la riviere Detinhare vers le Sud, il y a environ 13 lieuës. De-là à Guepena 4 lieuës. Trois lieuës plus outre est Camanu où finit la Côte de tous les Saints.

COSTE DE LOS ISLEOS.

De Camanu où finit la Côte de tous les Saints jusques à la riviere Das contas il y a 6 lieuës, ensuite la Côte est haute & relevée l'espace de 10 lieuës, jusques à la baye de *Los isleos* vis-à-vis d'un Cap qui fait l'entrée de ladite baye du côté du Nord, il y a 2 petites isles & au dedans vers le milieu il se voit une autre petite isle, de cette baye à *Rio grande* il y a 20 lieuës & entre deux il se voit une isle prés de la Côte. Depuis Rio grande jusques à la ri-

viere de S. Crux il y a 10 lieuës. De S. Crux à *Porto seguro* 3. Depuis Rio grande jusques à Porto seguro regne un banc de sable qu'on appelle Baixos de S. Antonio, sur ce rivage sont les montagnes des Aymures, la Côte depuis Los isleos jusques à Porto seguro est basse.

COSTE DE PORTO SEGVRO.

Porto seguro est un bon Port, la ville de ce nom est bâtie sur le sommet d'une roche qui est sous le 16. deg. 30. min. de lat. Sud, d'où on conte 20 lieuës jusques à Corebabo qui est à 17. deg. 28. min. Delà à Barreiras vermeilhas il y a deux lieuës. Continuant la Côte plus outre l'espace de 6 lieuës est la riviere de las caravelas. Delà à Perteripe ou Parauvepe il y a 3 lieuës, aprés suit Maranepe qui est à 3 lieuës & sous le 18 deg. 15 minutes de latitude Sud. De Maranepe à *Criquare* on conte 5 lieuës, & c'est là où finit la Côte de Porto seguro.

COSTE DE SPIRITV SANTO

De Criquare à Rio dulce il y a 8 lieuës. De celle-cy à celle dos reyes magos 9 lieuës, & de cette riviere à la baye de *Spiritu ſanto* on conte 7 lieues. Cette riviere eſt à 19 deg. 40 min. latit Sud, il y a un Port & du côté de Nordeſt il y a des baſſes & des écueils, ceux qui y veulent entrer remarquent une haute montagne qui eſt en forme de cloche au dedans du Païs à 2 lieues de la mer, enſuite côtoyãt le rivage on voit une Tour ſcituée ſur une montagne droite prés de la mer, un peu avant que d'en approcher il faut paſſer l'étroite emboucheure du Port, qu'un banc qui deſcend d'une petite iſle longue ſcituée vers le Nord étroiſſit, étant entré dedans on voit à la main droite une roche qui reſſemble à un *cons obtus*, puis à la gauche ſe voit une haute montagne ſur le rivage qu'on nomme

pain de ſucre, & vis-à-vis au côté droit du Port ſe voit un petit Château carré. La ville eſt ſcituée à 20. deg. & ce Port s'appelle Tuberan, cette Côte s'étend environ 60 lieuës : car en droite ligne il y a de Porto ſeguro à Spiritu ſanto, environ 50 lieuës, ſur cette côte il y a abondance de poiſſon & dans les terres quantité de gibier. De Spiritu ſanto à la riviere de Guarrapare il y a 9 lieuës, de celle-cy à Gleretebe 8 qui eſt ſous 20 deg 45. min. De Gleretebe à Itapemeri il y a 5 lieuës. Delà à Manange autre 5 lieuës ; c'eſt là où finit la Côte de Spiritu ſanto. Il s'y fait un grand commerce de coton & de bois de breſil.

COSTE DE RIO IANEIRO.

De Manange à Paraciva il y a 5 lieuës. A 9 lieuës delà eſt le Cap S. *Thomas* ſous le 22 deg. Cette Côte eſt baſſe, & vis-à-vis il y a des ſables mouvans ſous leſquels il y a des

écueils cachez, à quoy on doit bien prendre garde.

De ce Cap à l'isle de Ste Anne vers le Sud il y a environ 9 lieuës, elle n'est éloignée de la Côte qu'environ 2 lieuës. De cette isle à la baye de S. Salvador il y a 13 lieuës. Le Cap de S. Pierre est au Sud de cette baye. De cette baye au Cap Frio il y a 10 lieuës. Ce Cap est éloigné de la ligne vers le Sud 23 deg. il y a un fort bon Havre & fort connu par la navigation des François, dont le peuple des environs qu'on nomme Topinambourgs étoient amis. Du Cap de Frio à la riviere de Janvier il y a environ 20 lieuës.

Elle est appellée Rio Janeiro autrement la riviere de Janvier, à cause qu'elle fut découverte par les Portugais dans le mois de Janvier, par les Indiens elle est appellée Ganabara. Sur le bord de cette riviere est la Ville de S Sebastien. Cette riviere a été fort connuë des François, car ils y ont negocié quelque

temps & y ont eu un Fort : son embouchеure eſt large de 7 lieuës & de 4 plus avant en dedans : l'entrée eſt dangereuſe à cauſe de quelques écueils qui s'y trouvent, quand l'on a paſſé 3 iſles qui ſont inhabitées & qui ſont du côté de Nord, il faut auſſi paſſer prés d'un Cap qui n'a pas davantage de 300 pas de largeur, qui va en deſcendant de biais d'une montagne faite en forme de piramide : quelque peu avant dans la baye où eſt cette riviere, ſe voit une roche plate & longue d'environ 120 pas, que les François appellerent la Ratiere, ſur laquelle Villegagnon campa à deſſein d'y bâtir quelque Fort : mais il en fut empêché par les flots de la mer. Une lieuë plus avant il y a une iſle qui a 1000 pas de circuit, & qui a été autrefois habitée par les François. Elle eſt environnée d'écueils à fleur d'eau, de ſorte qu'on ne peut l'approcher ſans danger, ſi ce n'eſt avec des petits bâteaux en de certains

endroits. Environ 3 lieuës plus outre de ladite isle, il y a un autre isle ronde & fort fertile, ayant presque trois lieuës de circuit. Il y a encore d'autres petites isles, lesquelles ne sont pas habitées où on trouve de fort bonnes Huîtres.

De la riviere de Janvier jusques à un rocher relevé qu'on nomme Gavea il y a deux lieuës. Delà jusques à la riviere de Toyuga il y a encore deux lieuës. De celle-cy à la riviere de Garatuba 4 grandes lieuës. De Garatuba à Morembaya il y a autant, qui a à l'Oüest l'isle Grande, & vis-à-vis de cette isle on trouve sur la Côte Angra dos reyes, qui est une Ville distante de l'embouchure de la riviere de Janvier environ 13 ou 14 lieuës vers l'Oüest. Plus outre est le *Cap de Tarroussu*. Proche delà & à deux lieuës de ce Cap vers l'Est est l'isle Grande, laquelle a quelques Ports & abonde en bois & en fonteines.

COSTE DE S. VINCENS.

De l'isle Grande à l'isle des Pourceaux il y a environ 9 lieuës, il y a bonne rade entre l'isle & la Côte, où est la baye d'Ubatuba ou Verruga. Et de cette isle à celle de S. Sebastien il y a 4 bonnes lieuës. Son principal Port est Porto dos Castellanos: la Rade est seure entre l'isle & la Terre ferme. De l'isle S. Sebastien à la baye de Santos il y a 5 lieuës. Delà à la Barra de Britioca 5 lieuës. Tout proche delà est la Ville de S. Vincens. De S. Vincens à la Barre grande il y a 3 lieuës Et delà à la Ville d'Itanhain environ 12 lieuës: quasi vis-à vis de Santos est l'isle de Los alcatraces, il y a encore vers le Nord les petites isles de Vittoria & dos Busios, & vers le Sud les isles de Queimados. Santos est la Capitale de la Province éloignée environ 45 lieuës de la riviere de Janvier vers le Sud à 4 lieuës de la mer, dans un cul de sac,

où les Navires peuvent anchrer, charger & décharger : Elle eſt ſituée prés de la pointe de l'iſle de S. Amaro. Elle eſt bien fortifiée: l'entrée du Port ſe nomme Barra grande, elle eſt éloignée 4 lieuës de celle de S. Vincens, qui a un Port mal cõmode & inacceſſible aux grands Navires. La Ville de S. Vincens eſt à 15 lieuës à l'Oüeſt de Santos.

COSTE DE LA PLATA.

De la Rade d'Iranhaen ou de la riviere de Capivario à celle de Uguaa il y a 12 lieuës vers Sudoüeſt. De Uguaa à la riviere de Itacuatiara on conte 11 lieuës : c'eſt là où eſt le principal anchrage de *l'iſle de Cananea* qui eſt vis-à-vis : & prés de la Côte il y a 5 braſſes d'eau à ſon emboucheure, laquelle remplit une baye où les Navires entrent le long de la pointe de l'iſle qui regarde le Nord.

De Itacuatiara à la riviere d'Ararapira il y a 3 lieuës, à ſon embou-

cheure il y a 4 braſſes d'eau. Delà au lac de Parnagua on conte ſix lieuës, lequel ſe décharge dans la mer par trois Canaux. Le premier s'appelle Suparabu, profond à ſon emboucheure de 6 braſſes. A deux lieuës delà vers le Sud eſt le ſecond Canal appellé Bayſaguaſu, profõd à ſon emboucheure de 5 braſſes. Et à deux lieuës de celuy-cy vers le Sud eſt le troiſiéme Canal qu'on nomme Ibopupeteba, qui a 6 braſſes de profondeur.

Du lac de Parnagua à la riviere de S. François il y a 15 lieuës. Delà à la riviere de Tapuca 13 lieuës. Aprés ſuit la riviere de Taiahugh qui eſt diſtante de la ligne 28. deg. Enſuite juſques au Cap *de Mandivi* on conte 6 lieuës: ce Cap eſt ſur la hauteur de 28 deg. 15. min. Plus outre on trouve vers le Sud une baye remplie de pluſieurs iſles qu'on nomme Toyuga.

Continuant la Côte vers le Sud on trouve l'iſle de Galen. Et à trois

lieuës delà l'iſle de Ste Catherine. Prés de la Côte, & vis-à-vis de la riviere de Patos au côté de l'Eſt de cette iſle la Rade n'eſt point commode, ſi ce n'eſt ſous une petite iſle qui eſt au Cap du Sud qu'on nomme iſla de Arboredo où il y a commodité d'eau douce.

De l'iſle ſainte Catherine à la riviere de Upaba on conte 10 lieuës, l'emboucheure n'eſt guere large, & n'a pas davantage de 6 pieds de profondeur. De Upaba à la riviere de Lagoa on conte 8 lieuës, on ny peut entrer qu'avec des petits Navires. Du côté du Sud il y a une petite iſle qu'on nomme Reparo au deſſous de laquelle il y a bonne Rade dans un certain recoin de la baye. De Lagoa à la riviere de Ararangua, il y a 5 lieuës. Et à 16 lieuës plus outre eſt la riviere de Tamarandahu. Aprés ſuit le Port de S. Pedro à 10 lieuës delà qui eſt à l'emboucheure de Rio grande fort cõmode pour les Navires à cauſe de ſa profondeur.

De Tamarandahu à Marmanſo il y a 28 lieuës. La Côte court le Sudoüeſt. Delà à l'iſle de Caſtillos il y a 28 lieuës ; elle eſt ſur les 34. deg. 40. min. De cette iſle au *Cap Ste Marie* 12 lieuës, entre ce Cap & celuy du Cap blanc ou de S. Antoine qui eſt au côté de Sud, eſt la riviere de la Plata. Au devant du Cap de Ste Marie eſt l'iſle de Lobos ſur 35 deg. de la ligne. L'iſle de Maldonato eſt à 3 lieuës de Lobos. A 20 lieuës dudit Cap eſt l'iſle de Flores. Et plus outre juſques au Cap de Monteſeredo il y a 5 lieuës. Entre l'iſle de Flores & Monteſeredo ſe décharge la riviere de Solis. Il y a encore d'autres iſles qu'on nomme Flores. A 34 lieuës de celles-cy ſont les 7 iſles de S. Gabriel.

Vis-à-vis les 7 iſles de S. Gabriel eſt la Ville de Buenos ayres nommée la Ville de Sainte Trinité, qui eſt aſſize à 35 deg. 40. min. Elle eſt à 60 lieuës du Cap de Sainte Marie qu'on nomme autrement *Cap de*

Castillos. Entre deux à moitié chemin est Montuidio, d'où jusques à Buenos ayros il y a un Canal du côté du Nord où on trouve du moins 3 brasses d'eau, on traverse pour plus de seureté le Canal du côté de Sud où on trouve le Canal plus large qui a pour le moins 3 brasses & demie d'eau, & le fond est de vase jusques à un banc de sable qui est à deux lieuës de Buenos ayres, où on prend un Pilote du païs jusques à un coup de Canon de la Ville, où les Vaisseaux peuvent anchrer à 5 brasses d'eau. Depuis Buenos ayres jusques à un Bourg nommé Santa Fé, il y a 80 lieuës de chemin long de la riviere, & c'est l'abord & passage de la Province de Paraguan, entre deux il y a 3 rivieres étroites de dix ou douze pas qui se nomment Louyan, Recif, & Salladille, dans tout le Païs qui est au delà de Salladille jusques à Cordoua l'espace de 140 lieuës ne se trouve pas un arbre : il est plat

& remply de Prairies, il y a un nõbre infiny de Taureaux, de Vaches, de Chevaux, de Mulles & d'Asnes, qui servent pour le charroy de l'or & de l'argent des mines de Potosi, dont les Habitans de Cordoüe font un grand traffic au Perou, sans quoy on ne sçauroit subsister dans le Perou qu'avec peine.

COSTE DE CHICA & des Patagons.

Le Cap S. Antoine qui est au Sud de l'emboucheure de la Plata fait le commencement. Delà au *Cap de Arenas gordas* il y a 52 lieuës vers le Sud, la Côte court le Sudoüest, entre deux est la riviere de Ste Anne, au devant de laquelle il y a un banc de sable qui regne en mer vis-à-vis de la Côte.

Du Cap de Arenas gordas à celuy de S. André il y a 45 lieuës : entre deux il y a des bayes & des rivieres qui sont sans Ports, & bouchez de bancs de sable. Du Cap S. An-

dré à *la baye Anegade* il y a environ 34 lieuës, elle eſt ſcituée à 40 deg. de latit. Sud. Delà à une pointe de terre qu'on nomme *Punta de terræ lana* il y a 28 lieuës qui eſt diſtante de la ligne 41 deg. 25 min. De cette pointe à *baya Senſa fondo* il y a 5 lieuës : elle eſt à 41 degrez 30. minutes.

De la baye Senſa fondo au *Cap Rotundo* il y a 40 lieuës : en toute cette eſpace la Côte eſt ſans Ports & ſans Rades aſſeurées pour les grands Navires. Prés de ce Cap vers le Sud eſt *le Port de los Leones*. De ce Port au Cap Sainte Heleine il y a environ 25 lieuës. Toute cette Côte eſt entrecoupée de bayes: Ce Cap eſt ſur le 45 deg. de latit. A 20 lieuës de ce Cap on trouve la *riviere de Camarones* au Sudoüeſt ; où il y a des coquilles blanches qui flottent ſur l'eau, & montrent l'emboucheure, où il y a deux petites iſles au devant. Enſuite on trouve le *Cap de Matas* environ 12 lieuës

au Sudeſt & delà au Cap de Saint George autant.

Du Cap S. Georges au *Cap Blanco* il y a environ 18 lieuës vers le Sud, ce Cap eſt à 47 deg. de la ligne, il ſe remarque par 6 mottes blanches : & au deſſous de ce Cap il y a une Plaine couverte de bois, on ſe doit garder des Sauvages qui ſont le long de cette Côte. Aprés ce Cap eſt le *Port Deſiré*, où on peut anchrer au Sud de ce Cap. De ce Cap au Port de *S. Iulien* il y a 42 lieuës, il eſt à 49 deg. 15. min. de la ligne. On voit de hautes montagnes à l'entrée du Port qui reſſemblent de loing à des tours, & montrent le Port à ceux qui viennent de pleine mer, mais pour entrer on doit plûtôt approcher du côté droit, que du gauche, car le Canal y eſt plus profond & mieux aſſuré : au dedans il y a deux iſles ſous leſquelles on moüille l'anchre. Entre ce Cap & ce Port ſont les 8 iſles de l'Aſcenſion.

Du Port de S. Julien à la baye de *S. Yves* il y a prés de 40 lieuës au Sudoüeſt. Toute cette Côte eſt platte, & ne s'y voit qu'une ſeule montagne de laquelle juſques à la riviere de Ste Croix il y a 9 lieuës, delà juſques à la riviere de los gallegos il y a 28 lieuës, laquelle eſt à 51 deg. 50. min. Aprés ſuit le Cap de *las Virgines* à 16 lieuës de ſon emboucheure, ſcitué ſur 52. deg. 38. min. c'eſt là où commence le détroit de Magellan qui ſepare les deux Mers du Nord & de Sud qui a 160 lieuës de longueur d'une mer à l'autre en contant les détours, & au plus étroit il a environ une lieuë de large, il eſt fort profond, les rivages d'un côté & d'autre vont en penchant l'eſpace de 30 ou 40 lieuës; mais enſuite la Côte eſt eſcarpée & la mer plus profonde. Et le Cap qui termine le détroit du côté de la mer de Sud s'appelle le Cap Deſiderado.

Du Cap des Virginies au Cap de

Porto estretto il y a environ 20 lieuës où le détroit est fort serré par deux Caps. A 16 lieuës delà on trouve un second passage qui est aussi fort serré comme le précedēt à 14 lieuës ou environ de ce passage il y a 14 lieuës jusques à Porto famino. De Porto famino au Cap Froward il y a environ 14 lieuës. Et de ce Cap jusques au Cap Desiderado il y a environ 100 lieuës. Ce dernier Cap est au côté Meridional du détroit & en la mer de Sud, entre deux sont les Caps Maurice, Cap Holland & le Cap de la Victoire.

DESCRIPTION DES ISLES qui sont dans la Mer du Nord en la partie Septentrionale.

ISLE DES TERRES NEVVES

Cette isle s'étend du Sud au Nord sçavoir du Cap de Raz jusques au Cap de Grat environ 120 lieuës. Le Cap de Raz est en la partie de Sud sur la hauteur de 46 deg. 26 min.

A 7 lieuës de ce Cap vers le Nord se presente le Port *de Renouse* ou de Roigneuse, au fond de ce Port il y a une isle toute pierreuse; quantité de Navires y abordent tous les ans. A une lieuë delà on trouve *Porto formoso* qui est un Havre capable de recevoir de grands Vaisseaux, & qui entre dans les terres environ 5 lieuës: il est scitué sur 46 deg. 45. min. de latit. Nord. Ensuite on trouve tout proche de celuy-cy le *Port d'Aqua forte* qui a l'entrée fort étroite & son rivage entrecoupé: aprés Aqua forte on trouve à 2 grandes lieuës le *Cap de Farilhan* sur la hauteur de 47 deg. & un peu plus outre on trouve plusieurs recoins & bayes qu'on nomme Abras. De la pointe de Farillan au *Cap de Esphera* on conte 9 lieuës: entre ces deux Caps on trouve trois petites isles, la premiere s'appelle isle de Fer, l'autre Columbrina, & la derniere isle de Galeotas.

Du Cap de Esphera autrement

S. Fresaye on conte 2 lieuës & demies jusques au *Port S. Iean*, qui est un Port fameux scitué sous 47 deg. 40 min. A 6 lieuës plus outre vers le Nord se presente le Cap S. François à 48 deg. faisant vers le Nord une grande baye appellée des Portugais Ensea de grande, & des Anglois Thorn-baye, il y a plusieurs recoins & entr'autres la baye de la *Cõception* sur la hauteur presque de 49 deg. laquelle a au plus étroit 6 lieuës & s'étend dans les Terres autant vers le Sudoüest que vers l'Oüest, laquelle a aussi beaucoup de recoins ou culs de sac. Il y a 3 rivieres qui s'y déchargẽt & quelques petites isles au dedans. De la baye de la Conception au *Cap de bonne veuë* il y a environ 12 lieuës, entre deux il y a quelques petites isles, ce Cap forme vers le Nord un Havre de même nom qui est scitué à 49 deg. 15. min. qui fut le premier abord de Jacques Quartier. De ce Cap jusques à la pointe des Ilheos de Fray

Loüis il y a 2 lieuës, elle eſt éloignée de la ligne 49 deg. 40. min. Vis-à-vis de ce Cap ſont les iſles de même nom, & environ 10 ou 12 lieuës vers le Nord eſt l'iſle des Oyſeaux, qui eſt vis-à-vis du Cap S. Jean environ 7 ou 8 lieuës. Depuis le Cap S. Jean juſques au *Cap de Grat* la Côte eſt entrecoupée de bayes, de culs de ſacs & de pointes, elle eſt dangereuſe à cauſe qu'elle eſt pleine de baſſes.

La Côte Meridionale de l'iſle des Terres neufves s'étend environ 80 lieuës. Depuis le Cap de Raz juſques au *Cap de la Raye* de l'Orient à l'Occident à deux grandes lieuës, du Cap de Raz ſe preſente le *Port des Trépaſſez* ſur la hauteur de 46. deg. de latitude : ce port eſt fort bon & la mer y eſt profonde. De ce Cap à la riviere de Chinchera il y a deux lieuës. Et delà à la baye de ſainte Marie 7 lieuës, cette baye eſt profonde de 5 lieuës & enferme une iſle qu'on nomme Culnetam.

Suit aprés le Cap de *ſainte Marie* qui eſt à 22 lieuës du Cap de Raz.

Aprés le Cap ſainte Marie on trouve la *baye de Placenna* diſtante de la ligne 46 deg. 45 min. prés de là & de la Côte on trouve quelques petites iſles ou rochers qu'on appelle Martyres, & les cinq petites iſles de *S. Pierre* qui forment un port fort commode vers l'Oüeſt qu'on appelle le *Port aux Baſques*. Des iſles S. Pierre au Cap de Raye il y a *48* lieuës.

La partie Occidentale de l'iſle des Terres neuves s'étend juſques au Golfe des Châteaux, ſeparé par un Canal de 5 ou 6 lieuës qui ſepare l'iſle de la Terre ferme. Du Cap de Raye juſques au *Cap Anguille* il y a 13 à *14* lieuës. Aprés la Côte court le Nordeſt l'eſpace de 20 lieuës juſques à la *baye de S. George* fort frequentée des Baſques, elle a 10 ou 11 lieuës de profondeur. La Côte qui ſuit & qui court le Nordeſt eſt fort peu connuë & peu frequentée,

Au devant de Terre neuve il y a un *grand banc* dans la mer qui s'étend depuis le *41* deg. jusques au 52, sa largeur est au plus de 90 lieuës, la mer y est quelquefois profonde de 30 ou 40 brasses, plus on s'avance vers le Nord, plus la mer y est profonde. Depuis le Cap de Raz jusques à ce banc il y a 30 lieuës, la mer y est fort profonde entre deux, vers le Sud on voit des rochers qu'on appelle les Nucquelets.

Outre ce grand banc on a remarqué plusieurs autres petits au tour de Terre neuve, principalement deux. L'un desquels est au côté de Sud qu'on nomme le *Banc au Vert*, qui s'étend jusques aux isles de S. Pierre. Et l'autre est au côté du Nord de l'isle de Sable, & s'étend vers le Nordest. Pour rendre habitable l'isle de Terre neuve on a été obligé de brûler une grande partie des Forêts dont elle est remplie, la resine & la gomme qui coulerent dans la mer furent la cause qu'il n'y

eut pas de poiſſon aux environs pendant 7 ans.

ISLE DV CAP BRETON

Cette iſle a environ 70 lieuës de circuit. Il y a un eſpece de Golfe qu'on appelle Labredor lequel eſt du côté d'Orient & finit à l'Occident du côté du Port *S.* Pierre où il y a une baye de ce nom où l'on moüille devant une pointe de ſable un peu au large à la diſtance de 3 lieuës. Les Barques y peuvent aller prés dudit Port : mais il faut ſçavoir bien le Canal qui fait pluſieurs détours, car il y a quantité de roches cachées ſous l'eau. Dans ce Golfe il y a un grand Etang de 8 lieuës de long & 5 de largeur avec des ances de chaque côté qui entrent dans les terres.

En la Côte Meridionale il y a l'iſle Verte. Et à 3 lieuës du Port S. Pierre on trouve des roches qui reſſemblent à des Iſles, & c'eſt en allant de ce Port du côté d'Orient.

La

La pesche de la Moluë y est fort bonne. Delà au havre Langlois on conte 10 lieuës. L'anchrage y est bon & les Navires y sont en seureté, mais à l'enttée l'on trouve une isle qu'il faut laisser à gauche. Le dedans des Terres n'est que des rochers & presque toute la Côte. A 3 lieuës plus outre on trouve le Port de la Baleine qui est un bon Havre mais de difficile accez à cause des roches. Ce Golfe divise l'isle en deux, ne laissant pas davantage de 7 ou 8 cens pas de terre, de sorte que l'isle prend la dénomination du Cap Breton qui regarde le Sudest & bien qu'autour dudit Cap ce ne soient que des roches, on ne laisse pas de s'y mettre à l'abry pour y faire la pesche de la Moluë.

A l'entrée du Golfe il y a une baye qui a environ 10 lieuës de large où est le Havre de Ste Anne qui peut contenir mille Vaisseaux. Son entrée est entre deux pointes où les Vaisseaux de 400 Tonneaux peu-

vent entrer, le bassin dudit Havre est entouré de roches escarpées.

L'isle de Ste Marie est entre la Terre ferme & l'isle du Cap Breton laquelle forme deux passages, celuy qui est du côté du Nord il n'a que 3 lieuës qu'on appelle le petit passage de Campseaux & delà à l'autre entrée du côté du Sud il y a environ 10 lieuës, qui est un intervalle de 6 lieuës entre ladite isle & celle du Cap Breton par où l'on va du petit passage de Campseaux au Fort de S. Pierre, le trait ne s'ē peut faire qu'avec des Barques, il faut bien prendre garde au Canal de l'entrée du petit passage.

L'ISLE DE L'ASSOMPTION

Cette isle est appellée par ceux du païs Natiscotec, elle est vis-à-vis de l'emboucheure de la grande riviere de S. Laurens, elle a environ 40 lieuës de longueur & 10 de large. Elle est inhabitée.

ISLE DE S. IEAN.

L'iſle de S. Iean eſt éloignée de la ligne 46 deg. 42 min. Elle a 25 ou 30 lieuës de longueur & une lieuë de large au milieu, faiſant la figure d'un croiſſant. Le côté qui regarde la Terre ferme eſt bordé de rochers, il y a deux anses où ſe déchargent deux petites rivieres, les Barques y peuvent entrer, y ayant de ce côté-là des petits Havres. La terre paroît être bonne, cette iſle eſt couverte preſque de Sapins mêlez de quelques Hêtres & Bouleaux, la Côte que regarde la grande baye des Chaleurs eſt ſablonneuſe & a des battures à plus d'une lieuë au large. Au Nord ſont les iſles Ramées en nombre de 7, qui ſont rangées le long de l'iſle Breton. Entre deux à 7 ou 8 lieuës au large il y a un paſſage pour des grands Navires. Au bout des iſles Ramées, eſt l'iſle de la Madeleine plus grande que toutes les autres, où il y a un

petit Havre pour des Vaisseaux de 80 ou 100 Tonneaux, la pesche de la moluë y est abondante. Cette isle est habitée par des François.

ISLE DE S. PAUL.

L'*isle de S. Paul* est à 5 lieuës au Nord de l'isle du Cap Breton, & à 18 lieuës du Cap de Raz. Les autres isles qui luy sont voisines & qui ne sont pas considerables sont celles de Brion, Margauchi, Appono & Pengo qui sont à l'Oüest de ladite isle.

ISLE DE SABLE.

L'*isle de Sable* est sous 43. deg. 35. min. dans la baye de Campseaux il y a quelques pâturages & dans le milieu un Etang d'eau douce. Elle a environ 20 lieuës de longueur & environ demie de largeur. Elle est dangereuse à cause des battures qui asseichent de basse mer plus d'une lieuë.

ISLES BERMVDES.

L'iſle Bermude eſt ſur le 32 deg. 30 min. latit. Nord. La mer entre en pluſieurs bayes & Canaux, & découpe la terre en pluſieurs iſles laquelle repreſente du côté de la partie Orientale vers le Nord la forme d'un croiſſant, où il y a pluſieurs Ports aſſez commodes. Il y a une ſeule entrée, mais non pas ſans danger, à cauſe du canal fort étroit paſſant entre des roches élevées d'un côté & d'autre. Dans l'emboucheure il y a 3 braſſes : & plus avant 8, avec un Havre où les Navires ſont en ſeureté contre toutes ſortes de vents, les iſles qui ſont environnées de rochers tant ſur l'eau que ſous l'eau qui paroiſſent en partie à marée baſſe, au long & au large de la mer preſque de tous côtez & n'ont que deux entrées & encore fort difficiles. La terre y eſt ſi fertile qu'elle porte deux fois l'année. Le Mays s'y re-

cueillit aux mois de Juillet & Decembre. Il y a des oranges, des dattes & quantité de meuriers pour les vers à soye, le traffic des Habitans est le Tabac, la cochenille, quelques perles & quelque peu d'ambre gris. Il n'y a point de Fontaines mais seulement quelques Cisternes & quelques Puits qui haussent & baissent comme la marée. La plus-part des Habitãs sont Anglois, leur viande ordinaire est la Tortuë. Le climat est temperé & l'air est calme & presque toûjours serain. Les Anglois y sont établis depuis 1612 ils y ont une douzaine de bõs Forts avec plus de 50 pieces de canon.

ISLES LVCAYES.

Les isles Lucayes sont vis-à-vis de la Côte de la Floride & au Nord de l'isle Espagnole. Le tropique de Cancer les separe en deux.

L'isle *Amana* est la plus Septentrionale, entourée de petits rochers, les Barques y peuvent seu-

lement entrer. Le terroir eſt ſterile.

L'iſle Lucayoneque eſt diſtante de la ligne 27 deg. 30 min. c'eſt la plus grande de toutes & du côté du Septentrion.

L'iſle de Bahama a environ 15 lieuës de long & 8 de large. Elle donne le nom à un Canal qui a environ 50 lieuës en longueur & 18 en largeur. Le courant y eſt extrement rapide, & c'eſt le paſſage de toutes les Flottes d'Eſpagne.

L'iſle de Ciguateo eſt à l'Eſt de Lucayoneque, ſon circuit eſt environ de 28 lieuës.

Les iſles de *Mimbres* ſont trois rochers qui ſont au Nordoüeſt & à l'extremité des bancs de Bimini, & ſcituez à 26 deg. 30. min. leſquels on doit éviter en paſſant le Canal de Bahama.

L'iſle *Abacoa* eſt au milieu des baſſes de Bimini vis-à-vis du Cap de la Floride du côté de l'Eſt. Elle a 13 lieuës de longueur & 6 de largeur.

L'iſle *Achecambey* eſt à l'Eſt proche de celle d'Abacoa.

L'iſle de *Curateo* a environ 12 ou 13 lieuës de circuit. Elle a un Havre prés du coin qui regarde l'Orient, & au Sud de Ciguateo ſur la hauteur de 26 deg. 6 min. Il s'y trouve de l'eau douce en des Etãgs.

L'iſle de *Guanahani* eſt ſur la hauteur de 25 deg. 40. min. elle a un Port du côté du Nord où elle decline vers l'Oüeſt. Elle fournit de l'eau douce & eſt éloignée de Triãgulo vers le Nordoüeſt environ 10 lieuës. Cette iſle fut la premiere découverte que fit Chriſtofle Colomb en 1492. à laquelle il mit le nom de S. Salvador, elle eſt à 930 lieuës des Canaries.

L'iſle de *Ganima* eſt proche de la précedente vers l'Oüeſt à 7 ou 8 lieuës, elle eſt ſcituée ſur la hauteur de 25 deg. 40 min. Laquelle s'étend du Sudeſt au Nordoüeſt environ 13 lieuës. Elle a de l'eau douce & eſt dangereuſe à cauſe

des écueils qui l'entourent.

L'iſle de *Triangulo* eſt au Sud & a 6 lieuës de l'iſle de Guanahani. Elle eſt ſur la hauteur de *24* deg. 30 min. Ses Havres ſont de difficile accez & les Navires ny ſont pas en ſeureté:

L'iſle *Yumeta* eſt ſur le *23* deg. 30 min. ſous le tropique de Cancer. Elle à *17* lieuës de longueur.

L'iſle de *Samana* eſt ſur la hauteur de *23* deg. 20 min. Elle eſt de forme triangulaire & a 4 lieuës de long & une de large, étant 13 lieuës au Nordoüeſt de celle de Mayaguana.

L'iſle de *Mayaguana* eſt ſur la hauteur de 22 deg. 25 min. à 13 lieuës du Nordoüeſt de la plus Occidentale iſle de Caicos, elle s'étend le Sudeſt & le Nordoüeſt environ 9 ou 10 lieuës.

L'iſle de *Miraporvos* ſont 3 iſles qui ſont à 15 lieuës & au Sudoüeſt de l'iſle de Mayaguana, elles ſont entre des bancs & des rochers qu'il faut éviter.

Les isles de *Caicos* forment un cercle lesquelles sont entrecoupées de plusieurs Canaux. Elles ont du côté de l'Est quantité de basses, mais du côté du Nord l'anchrage y est assez bon, la profondeur est de 10 à 12 brasses. La plus orientale de ces isles est distante de la ligne 21 deg. 24 min. & la plus occidentale 21 deg. 45 min.

Les isles de *Veio* sont des petites isles sur la hauteur de 21 deg. 30 min. à l'Oüest de celles de Caicos, lesquelles sont entre des bancs & des rochers.

L'isle de *Ste Marthe* est prés de la Côte de la Floride, longue d'une lieuë & s'y trouve de l'eau douce.

L'isle de *Pola* long de la Côte de la Floride est à 26 deg. 30 min. de la ligne.

Les isles de *Roques* sont vis-à-vis du Cap de la Floride environ 28 lieuës.

Les isles appellées *Martyres* sont plûtôt des rochers que des isles sci-

tuées au Sud du Cap de la Floride sur la hauteur de 25 deg. elles s'étendent de l'Est à l'Oüest & sont dangereuſes.

Les iſles *Tortugues* ſont 7 ou 8 petites iſles ſcituées vers l'Oüeſt du Cap du Nord de la Floride à l'entrée du Golfe Mexique & comme diſpoſées en rond ſur la hauteur de 25 deg. 10 min. elles ſont vis à-vis & à 28 lieuës au Nord de Havana, ces iſles ſont inhabitées & ne ſont que rochers.

DESCRIPTION DES ISLES ANTILLES.

Les iſles Antilles ſont de deux ſortes, ſçavoir *de Barlovento & de Sotavento*, c'eſt à dire, *au deſſus & au deſſous du vent. Les iſles de Barlovento ſont les plus conſiderables, celles de Sotavento ſont étenduës le long de la Côte de la Terre ferme & la pluſpart inhabitées.*

ISLES DE BARLOVENTO.

ISLE CVBA.

L'iſle de Cuba eſt ſcituée ſur la hauteur de 21 deg. 33 min. Elle eſt au Sud du Cap de la Floride environ 55 lieuës, elle a de longueur de l'Eſt à l'Oüeſt depuis le Cap de Maizy juſques au Cap *S.* Anthoine environ 260 lieuës & de largeur environ 40 lieuës au plus large, & 17 au plus étroit. Car du bout de l'Eſt ſuivant la Côte de Sud juſques au Cap de Santa Crux elle s'élargit peu à peu, & puis formant une baye elle s'étroiſſit, & delà elle s'étend d'une même largeur juſques au bout: la plus grande partie eſt fort élevée du côté de l'Eſt, & vers l'Oüeſt elle eſt coupée comme en deux par une ſuite de montagnes.

En la partie meridionale du côté de l'Eſt l'on trouve le *Port de S. Iacques* qui eſt un Havre tres-aſſuré. A 20 lieuës delà eſt le *Port de Guama ſevilla* qui eſt au pied des monta-

gnes. Suit aprés sur la méme Côte *Porto Portillo* qui est une petite baye profonde de 3 brasses, & fort prés delà se voit une montagne qu'on appelle el grand Tarquino : de la quelle jusques au *Cap de santa Crux*, il y a environ 342 lieuës. Il y a une autre montagne ensuite du grand Tarquin à 14 lieuës à l'Est de santa Crux ; & entre ces deux montagnes est le Port de *S. Spiritus* éloigné du Port de Saint Jacques environ 30 lieuës. Le Cap de santa Crux s'avance dans la mer par un col étroit & égal remply des bocages, duquel quelques basses & bancs avancent dans la mer lesquels il faut éviter. Ce Cap est éloigné de la ligne environ 20 degrez.

Passé le Cap de S. Crux, la Côte court le Nord & fait une grande baye qui fait plusieurs Ports & anchrages, mais la quantité des bassses & des rochers fait que les Vaisseaux ny sont pas en toute seureté, il y a une multitude d'isles qu'on

appelle Caios, dans un recoin de cette baye appellée Baiamo est le *Havre de Mancanilla*, où les Navires sont en seureté du vent de Sud par le moyen d'une petite isle. Dans cette baye est le *Havre de Iqueto* à l'emboucheure de la riviere de même nom, où il n'y peut entrer que des petits Vaisseaux. Fort prés delà est la riviere de Caute, & autres petits fleuves.

Delà la Côte court vers l'Oüest, long de laquelle il y a un grand nombre d'isles qui s'étendent jusques au *Port de la Trinité*. A *12* lieuës plus à l'Oüest on trouve le *Port de Xagua* qui est un Port tres-bõ avec une baye fort spacieuse entourée de montagnes qui mettent les Navires en seureté contre toutes sortes de vents, les Vaisseaux y entrent par un détroit qui n'a pas de largeur qu'un trait d'arbaleste. Aprés avoir passé ce Port & continuant vers l'Oüest on trouve deux petites isles qu'on appelle les deux Germanas.

La Côte qui ſuit juſques au Cap du Camareo eſt tres-dangereuſe à cauſe de quantité de baſſes & de rochers qui finiſſent à l'iſle de Pinos vers le Sud ; au Cap de l'Oüeſt de cette iſle il y a une autre baye. A 20 lieuës à l'Oüeſt de l'iſle de Pinos on trouve ſur la Côte le Cap de Corrientes, ce Cap ſe reconnoît par un ſable blanc & un bocage vers lequel eſt éloigné de la ligne de 20 deg. 40 min.

Aprés la Côte court 13 lieuës le Nordoüeſt juſques au *Cap S. Anthoine* qui eſt le dernier de cette iſle vers l'Oüeſt, il eſt fameux en ce que les Navires qui vont où reviennent de la nouvelle Eſpagne pour aller en la Terre ferme de l'Amerique Meridionale & ceux qui vont à Havana prennent leur cours vers ce Cap, qui eſt fort bas & preſque égal à la mer, & ne ſe diſtingue pas que par un bocage fort épois.

Aprés avoir paſſé ce Cap ſuit la Côte Septentrionale de l'iſle de

Cuba & au derriere de ce Cap il y a assez bon moüillage & au dessus un Etang d'eau douce. La Côte incline vers le Nord sans aucun Havre, cette Côte est dangereuse à cause des bancs & des rochers que l'on appelle los Organos qu'on doit éviter. Ensuite la Côte s'étend de l'Oüest à l'Est, elle est entrecoupée de plusieurs bayes & Caps entre lesquels est premierement le *Cap de Cabanes*. A 10 lieuës à l'Oüest est le le Port & la *Ville de Havana* & celuy de *Marien* à 7 lieuës dudit Port, la Ville de Havana est la Capitale de l'isle, l'emboucheure de son port est fort étroite & n'y seroit passer qu'un Vaisseau à la fois, son entrée est deffenduë de deux forts Châteaux, en dedans il s'élargit en une grande baye laquelle est assez profonde où les Vaisseaux sont en seureté, & où toutes les Flottes d'Espagne qui viennent de la Terre ferme de la nouvelle Espagne & de l'Amerique Meridionale s'y ren-

dent pour s'y rafraîchir ; c'eſt une Ville riche & de grand commerce, c'eſt là où ſe fabriquent les Navires du Roy d'Eſpagne.

Environ 22 lieuës de Havana ou environ du côté de l'Eſt le *Port de Matanzas* qui eſt aſſez profõd & où s'y trouve abõdance de raffraîchiſſemens. Prés de ce Port vers le rivage du côté de l'Oüeſt il y a une montagne qui montre le chemin pour y entrer. continuant vers l'*Eſt* on trouve une infinité d'iſles, des bancs & des rochers, la derniere iſle s'appelle Obohava, en mer il y a des baſſes & des bancs entre leſquels il y a un canal de l'Eſt à l'Oüeſt qui n'eſt navigable que de jour avec de grandes précautions.

Environ 58 lieuës de Matanza on trouve vers l'Eſt le Port de Jucanaca auprés d'une pointe de même nom ſcitué à 20 deg. 30 min. Enſuite on trouve le *Port del Principe* qui eſt un Port celebre parmy les Mariniers éloigné du Port de Saint

Jacques environ 45 lieuës.

La Côte qui suit aprés court le Sudsudest. Elle est entrecoupée de quelques Caps & bayes jusques au Port *de Baracoa* qui est à 12 ou 13 lieuës du *Cap Maizy* qui est le dernier Cap de l'isle du côté de l'Est. Aprés ce Cap la Côte court à l'Oüest laquelle a quelques bayes & Ports. Et de ce Cap revenant au Port de S. Jacques il y a environ 40 lieuës. La moitié de la Côte Septentrionale vers l'Est, est remplie d'isles lesquelles sont rangées en droite ligne long de la Côte.

Au Sudoüest du Cap Ste Croix vers le Sud de l'isle de Cuba, on trouve 3 isles appellées Caymanes, la premiere desquelles est la plus petite, distante de ce Cap environ 30 lieuës & à 7 lieuës de celle-cy est celle du milieu appellée Braccas, qui a 6 lieuës de circuit. La derniere qui est à l'Oüest est la plus grãde.

L'isle de Cuba est remplie de Forêts, de lacs & de montagnes le

terroir eſt fertile & le climat y eſt temperé. Ce qui eſt de remarque en cette iſle, c'eſt qu'il y a une montagne. d'où coule de poix en abondance, qui flotte le long de la mer, de laquelle les Eſpagnols ſe ſervent pour leurs Navires.

L'ISLE DE LA IAMAIQVE

L'iſle de la Iamaïque eſt au Sud de l'iſle de Cuba ; diſtante environ du Cap de S. Crux 22 lieuës. Elle eſt ſcituée ſur la hauteur de 18 deg. 5 min. Le circuit eſt de 150 lieuës & ſa longueur eſt environ 55 lieuës, ſa largeur eſt environ 24 lieuës. Une chaine de montagnes la coupe par le milieu & regne d'un bout à l'autre. La Ville de *S. Iacques* eſt la Capitale, elle eſt quaſi au milieu de la Côte Meridionale à 4 lieuës de la mer, & autant du *Port-Royal* qui eſt deffendu d'un fort Château où les Anglois ont une bonne garniſon : ce Port eſt fermé naturellement d'une pointe de terre qui s'é-

tend 4 lieuës vers le Sudeſt : l'anchrage y eſt fort bon par tout, un Vaiſſeau de 1000 Tonneaux peut aborder le rivage: c'eſt le lieu de toute l'iſle où il s'y fait plus de cõmerce *Port Moran* eſt à la pointe Orientale, c'eſt un Port fort commode & aſſuré contre toutes ſortes de vents, où on trouve du bois & de l'eau douce. *Le Vieux Port old-harbor* eſt au couchant de S. Jago, il y a une bõne rade & un petit Golfe. *Point. neguill* eſt à l'extremité de la pointe du couchant, c'eſt encore un bon Havre & aſſez commode. *Port Antonio* qui eſt du côté Septentrional eſt auſſi un bon Havre. Les autres Ports les plus conſiderables du côté du midy ſont le *Trou de S. Michel*, la baye *de Micari*, le Cap *Allegator*, le *Cap Pedro*, la baye *de Pallate*, la *baye de Leuvana*, la *baye de Beaufelds* & la *baye de Cabaitaes*, qui ſont des lieux commodes pour les Vaiſſeaux: du côté Septentrional, ſont le Port *Marie*, *ora Cabeſſa*, *Cold. harbor*,

baye de Montega, & la Rio novo, la baye d'Orange. En la Côte Meridionale ſont les écueils appellez les Hormigues éloignez 5 lieuës de la Côte; & à 7 lieuës de celles-cy, ſont les écueils de Vivores, & plus loing on trouve les iſles de Serrana, de Sevavilla & de Quiteſvena qui ſont parmy des bancs & des ſables. Cette iſle a été habitée autrefois, ſçavoir la plus grande partie par les Eſpagnols qui ont détruit les Habitans. Elle eſt à preſent aux Anglois qui tirent beaucoup de ſecours d'un grand nombre de rivieres, dont elle eſt remplie, le terroir eſt fertile dans le plat païs devers la mer, particulierement du côté Septentrional où la terre eſt noirâtre, & en d'autres comme vers le Sudoüeſt, elle eſt rougeâtre & ſablonneuſe. L'air y eſt inceſſamment raffraichy par des vẽts d'Orient, par les frequentes pluyes & par les roſées de la nuit. Cette iſle n'eſt point ſujette aux ouraguans,

les marées s'y élevent rarement par dessus un pied, & les tempêtes y sont tres-rares. Le sucre y est excellent & en abondance, il y a grande abondance de poivre long, quantité de drogues medecinales, comme la casse, le guacum, le china, la salsepareille, il y a toute sorte de bétail, de gibier, de fruit de cocos &c.

L'ISLE ESPAGNOLE ditte S. Domingo.

Anciennement cette isle a été appellée Quisqueia, puis Haiti & Cipanga, elle est entre 18 & 20 deg. latit. Nord, elle a environ 150 lieuës de longueur & 40 de largeur sa forme est triangulaire. Elle fait une pointe vers la partie Orientale & deux vers l'Occidentale. Quatre grandes rivieres se déchargent dans la mer, qui sont Juna qui court vers l'Est, Artihinnaaus qui court vers l'Oüest, Jacchus au Nord & Naihus au midy.

La Ville & Port de S. Domingo est la Capitale de l'isle scituée en la partie Meridionale & sur le bord de la riviere d'Ozama. Elle a un fort Château sur la partie Occidentale du Port, le commerce y a beaucoup diminué depuis que les Espagnols qui la possedent ont eu connoissance de la nouvelle Espagne & du Perou. C'est le Siege d'un Archevêque & la residence d'un Viceroy. A 11 lieuës vers l'Oüest de S. Domingo est le *Cap de Nizao*, la Côte est basse. Aprés ce Cap on trouve une baye vers l'Oüest qui a trois Havres qui sont *Porto formoso* à 19 lieuës de S. Domingo, *Zezebin & Ocoa* qui sont à 21 lieuës. La Flotte d'Espagne y va moüiller l'anchre principalement dans le Port d'Ocoa, afin d'y prendre des raffraichissemens. S'ensuit aprés le Port d'Azua à 28 lieuës à l'Oüest de S. Domingo où on recueillit quantité de sucre. Aprés on trouve le *Cap la Calongia* qui est vis-à-vis

des isles de Beata & d'Alto velo. Continuant la Côte on trouve une grande baye au Nordoüest, & sur la Côte de cette baye est le *Havre de Iaquimo* à 90 lieuës de S. Domingo. A 45 lieuës delà est le *Port de Zabana*, & le *Cap Bacao* qui avance 8 lieuës dans la mer.

Le *Cap de Tiburon* est en la partie la plus Occidentale, sous ce Cap il y a une Rade fort commode pour les Navires.

En la Côte Occidentale de l'isle allant du Sud au Nord on trouve à 13 ou 14 lieuës le *Cap de Donna maria*, dont la Côte court à l'Est jusques à Xaragua, & delà au Nordoüest jusques au Cap S. *Nicolas* à la reserve d'une baye qu'elle fait vers le milieu. Ces deux Caps sont éloignez l'un de l'autre environ 35 lieuës, & forment une grande baye qui a environ 30 lieuës de profondeur. A l'entrée de cette baye est l'isle de Caymito prés de la Côte qu'on laisse à main droite, laquelle

est

est éloignée environ 13 ou 14 lieuës du Cap de donna Maria. On trouve aussi l'isle de Ganabo qui est plus grande. Et au fond de la baye il y a 4 ou 5 petites isles mais fort peu considerables.

En la Côte Septentrionale de l'isle allant de l'Oüest vers l'Est on trouve le *Port de Valparayso* vis-à-vis du Cap Occidental de l'isle Tortuga. On trouve dans ce Port de l'eau douce dans une riviere qui s'y décharge. Avançant plus outre on trouve à 26 lieuës une grande baye qu'on nomme *Manzanilla* qui s'avance en la terre, laquelle est fort commode pour avoir de l'eau douce à cause des rivieres qui s'y déchargent; sa pointe du côté gauche enferme monte Christo qui est attachée à la Terre ferme par une terre en forme de chaussée. Continuant vers l'Est on trouve le *Port de Plata*; Ensuite le *Cap del Frances*, & un autre plus à l'Est qu'on appelle le *Cap del Cabron*. Entre ces

deux Caps il y a une baye qui s'étroiſſit dans les Terres faiſant un angle oppoſé au vent du Nord. Mais vers le côté de l'Eſt il y a une petite baye qui deffend un peu les Navires de ce vent. Aprés avoir paſſé le Cap del Cabron on trouve une autre baye aſſez grande, mais moins profonde que la précedente, qu'on nomme *Golfe de Samana* de la Province qu'elle moüille. Le *Cap Engamnio* fait le Cap Oriental de l'iſle, aprés ce Cap la Côte court peu à peu vers le Sudoüeſt juſques au Cap de la Province de Higuey, aprés la Côte eſt entrecoupée de pointes & de bayes & va vers l'Oüeſt juſques à ſanto Domingo, cette iſle eſt ſi fertile qu'elle rend ordinairement le centuple de ce qu'on y ſeme.

A l'Eſt de cette iſle, eſt celle de Saona laquelle eſt éloignée de la ligne environ 17 deg. 45 min. ſeparée de l'iſle Eſpagnole par un Canal large environ de deux gran-

des lieuës, cette isle est basse & deserte, elle n'a point de bancs de sable ny de rochers, la mer y est assez profonde & la rade y est seure.

L'isle Sainte Catherine est proche de celle de Saona & si proche de l'isle Espagnole qu'on diroit qu'elle y est jointe. A 28 lieuës de S. Domingo du côté de l'Oüest est l'isle de Beata qui est separée de la grande isle d'environ 2 lieuës. Vers le Sud de celle-cy est celle d'Alto velo presque ronde & un peu haute du côté de l'Est, le reste est bas & d'un terroir noir. Fort prés delà il y a 3 isles ou plûtôt 3 rochers qu'il faut éviter; du même côté de l'isle est celle de Baque autrement l'isle des Vaches à 54 lieuës de celle de Beata & sur la hauteur de 18 deg. 45 min. Elle n'a de longueur qu'une lieuë de l'Est à l'Oüest. Vis-à-vis du Cap Tiburon de la grande isle à 12 lieuës vers l'Oüest est l'isle de Navaza; du côté Septentrional de l'Espagnole est l'isle Tortuga à 10

lieuës ou environ, elle à 12 lieuës de long : au milieu elle eſt montagneuſe.

L'iſle Eſpagnole a été autrefois diviſée en pluſieurs Provinces qui étoient regies ſous divers Roys ou Caciques : mais leurs noms ont été abolis depuis que la pluſpart des Originaires ont preſque tous peris par les guerres & par les mauvais traittemens des Eſpagnols. Elle a titre d'Archevêché, duquel les Suffragans ſont les Evêchez de la Conception, de la Vega, en la même iſle, ſan Jago en l'iſle de Cuba, ſan Juan de Portorico en Boriquen, Coro en Venezuele & ſan Margaretæ de las Caratas en ladite iſle.

L'iſle de S. Iean de Puerto rico.

Cette iſle s'appelloit anciennement Boriquen. Elle eſt diſtante 18 ou 19 lieuës vers l'Eſt de l'iſle Eſpagnole elle fut découverte par Colomb en 1493 & peuplée par les Eſpagnols en 1510, elle eſt ſcituée à

18 deg. 30 min. & a 50 lieuës de longueur & 20 de largeur. La Ville & le principal Port eſt celuy de *Porto rico*, en la partie Septentrionale de l'iſle, ſon Port eſt ſpacieux, & les Vaiſſeaux y ſont en ſeureté, l'entrée eſt fort étroitte, il y a trois forts Châteaux avec garniſon Eſpagnole.

Du côté de l'Eſt ſuit le Havre de Luiſa à l'emboucheure de la riviere de même nom. Aprés eſt celuy de Canoba, & plus outre eſt la Cabeca vers le Cap de l'Eſt qui regarde le Nord, vers le Sud ſont les Ports de S. Jacques & de Yabucoa ſeparées l'un de l'autre environ 4 lieuës.

Du côté de l'Eſt de la même iſle, il y a pluſieurs iſles qu'on appelle Virgines & au Cap de *Sud* celle de de Boyque, les Virgines ſont au nombre de 12 ou 13 entre leſquelles il y a de bons moüillages pour mettre en ſeureté pluſieurs Flottes, les Eſpagnols y vont ſouvent peſ-

cher. Du côté de Sud allant vers l'Oüest on trouve le *Port de Gayama*, ensuite les rivieres de Neabon & de Xavia. A 7 lieuës de Xavia est *le Havre de Guadianilla* & une grande lieuë plus à l'Oüest la riviere de Mosquites & un peu plus outre celle de Ganica A 7 lieuës delà est le *Cap de Cabo roxo* qui fait le bout Occidental de l'isle: du côté de Sud de l'isle il y a quelques petites isles sçavoir celles del Infierno, Santana, Haberiana.

Ayant passé le Cap de Cabo roxo, on trouve vers le Nord une baye dans laquelle est le *Port de Pinos*. Ensuite celuy de *Mayaguez* & un peu plus outre la *baye de S. Germain le vieux*, & de même côté la riviere de Ganabo qu'on appelle Aguada à cause de la commodité qu'il y a de prendre de l'eau. Aprés suit le Havre de *Gahataca* qui est prés de l'autre Cap Occidental qui regarde le Nord. Du côté de l'Oüest de l'isle est l'isle de Mona, sur la hau-

teur de 17 deg. 54 min. laquelle eſt entre S. Jean & l'Eſpagnole : mais plus prés de la premiere : il y a encore une autre petite iſle appellée Monico, il y a encore une iſlette ou plûtôt un rocher vis-à vis de Guahataca.

Du Cap de l'Oüeſt qui regarde le Nord, allant vers l'Eſt, on trouve ſur la Côte les rivieres de Camay, Cibuco, Bayamon, & Toa, les deux dernieres ſe déchargent dans la baye du Port de Puerto rico. Cette iſle eſt bien peuplée il y a quantité de Forêts.

Iſles de Saba, S. Euſtache, Virgo gorda, & Sainte Croix.

Les iſles de Saba & de S. Euſtache ſont à l'Eſt de l'iſle S. Jean, celle de Saba eſt à 17 deg. 50 min. Elle eſt élevée en pain de ſucre vers le milieu, la mer y eſt peu profonde, celle de S. Euſtache luy eſt au Sud ſituée à 17 deg. 40 min. Elle s'éleve auſſi en cone elle a au Sudeſt l'iſle

de S. Christofle, toutes deux sont deux petites isles qui sont à l'Oüest de l'isle S. Barthelemy, l'isle de Virgo gorda est au Nordoüest de Saba, elle est haute & ronde scituée au commencemẽt des petites Vierges qui s'étendent en nombre de 10 ou 12 vers l'isle de Porto rico. Lesquelles sont hautes & dénuées d'arbres, distantes de la ligne 18 deg. l'isle de Ste Croix est à 17 deg. 15 min de la ligne à 10 lieuës au Sudest de Porto rico, elle à 20 lieuës de long, & 5 ou 6 de large, cette isle n'est pas élevée & a beaucoup de sources & de rivieres.

Du côté du Nord est le Havre de *S. Iean* qui est beau & spacieux avec un autre qui est à l'embouchcure de la riviere salée à 3 lieuës du premier, les Vaisseaux de 100 Tonneaux peuvent la monter demy lieuë, le fond est bon, le troisiéme Port est du côté de Midy qui est vaste & spacieux.

ISLE ANEGADE.

L'iſle Anegade eſt à l'Eſt de l'iſle S. Jean & à 13 lieuës de celle de Saba vers le Nordoüeſt ſous la hauteur de 18 deg. 50 min. Elle a environ 7 lieuës de long, elle eſt deſerte & fort dangereuſe à cauſe qu'elle eſt environnée de baſſes.

ISLE SOMBRERO.

Sombrero eſt une petite iſle au Sudeſt de Anegade ſur la hauteur de 18 deg. 30 min. Nord, elle eſt aſſize au milieu des bancs, qui bordent le Canal où paſſent les Navires qui retournent en Europe.

ISLE ANGVILLA.

Anguilla eſt une iſle plate qui a 10 lieuës de longueur, mais fort étroite, elle eſt ſcituée à l'Eſt de l'iſle S. Jean & éloignée de la ligne 18 deg. 20 min. Elle eſt habitée par 2 ou 300 Anglois qui ſont des miſerables.

ISLE SAINT MARTIN.

Cette isle est à 18 deg. 18 min. au Sudest de Anguilla : elle est environnée du côté du Nord de plusieurs petites isles qui sont presque aussi basses que la mer, elle a 6 lieuës de longueur & 4 de largeur elle a de bons anchrages du côté de l'Oüest, mais destituée d'eau douce.

ISLE S. BARTHELEMY.

Cette isle est à 17 deg. de la ligne & à 4 lieuës au Nordest de S. Cristofle. Elle n'a que 7 ou 8 lieuës de tour, avec un bon Havre qui entre plus d'un quart de lieuë dans la terre. Son entrée à 50 pas de largeur où les plus grands Navires peuvent entrer en tout temps & sans aucun danger, il y a en quelques endroits plus de 300 pas de large & au plus étroit 200 pas, il ne s'y fait que du Petun. Elle est de difficile accez à cause des rochers dont elle est entourée.

ISLE S. CRISTOFLE.

Cette iſle a environ 18 lieuës de circuit, ſa plus grande largeur au milieu n'eſt environ que de 3 lieuës, elle eſt ſcituée à 17 deg. 30 min. La partie orientale & occidentale appartient aux François & la partie Meridionale & Septentrionale aux Anglois.

La partie Occidentale qui regarde le Sud, commence par la *pointe de ſable*: où il y a un Havre qui regarde le Midy. Il y a des rochers qui regnent le long de la Côte; au côté Oriental du Havre il y a un Fort à 4 baſtions. A demy lieuë de la pointe de ſable allant vers le Nord on trouve une petite baye appellée ance louve, où il y a une Egliſe. Enſuite proche delà eſt *l'ance des Papillons* qui s'avance dans les Terres au Sudſudeſt: cette Côte court le Nordeſt. Environ demy lieuë de l'ance des Papillons on trouve *l'ance des Ovignes* vers le mi-

lieu de la Côte qui court le Nordeſt. Il y a quelques rochers qui s'étendent au Nordnordoüeſt environ un quart de lieuë. A 500 pas delà eſt le *Cap enragé*. La Côte court le Nord & le Sud le long de laquelle il y a quelques rochers.

A 3 quarts de lieuë du Cap enragé on trouve *l'ance du Caret* vers le Nordeſt de ce Cap, la Côte eſt un peu irreguliere : vers le milieu on trouve la *baye de la Fontaine*. A 7 ou 800 pas de l'ance du Caret eſt la baye appellée le *Morne*. L'on moüille l'anchre entre cette baye & deux petits bancs de ſable qu'on nomme le Mouton. A un quart de lieuë plus loing tirant vers l'Eſt, il y a un Fort au Roy de France toute cette Côte eſt baſſe, le terroir y eſt leger & ſablonneux.

La Côte qui appartient aux Anglois & qui regarde le Nord ; s'étend environ 2 lieuës. En la partie qui regarde vers l'Oüeſt il y a des roches cachées dans l'eau ; ce qui

reſte en la partie du Nord vers l'Eſt appartient aux François. La Côte s'étend l'Eſtſudeſt environ 2 lieuës.

La Côte qui regarde le Sud s'étend environ 8 lieuës, elle eſt fort étroite du côté de l'Eſt.

La pointe de l'Eſt eſt montagneuſe où on trouve premierement une grande ance où les Vaiſſeaux ſont en ſeureté. Le Cap qui la forme du côté de l'Oüeſt s'appelle *gros Cap*.

A une lieuë & demie de ce Cap au Sudſudoüeſt eſt le *Fort de la baſſe Terre* à 4 Baſtions qui deffend deux Havres qu'il a à droit & à gauche. Celuy qui eſt vers l'Oüeſt eſt nommé *l'ance du Marigot*. La Côte eſt irreguliere le long de laquelle il y a quelques rochers, de cette ance de Marigot juſques à la riviere de Pentecoſte il y a environ une lieuë. La Côte court le Sudoüeſt, c'eſt là où finit la Côte habitée par les François.

Aprés avoir passé la riviere de Pentecostes allant vers l'Oüest, la Côte est possedée par les Anglois: on trouve premierement la *pointe des Palmistes* à une lieuë delà, on trouve la grande Rade où est le Fort Charles à 4 Bastions : & à deux lieuës du Fort Charles allant vers l'Oüest, les Anglois ont un autre Fort prés la pointe de sable à 4 Bastions. Toute cette Côte court l'Est & l'Oüest, le dedans de l'isle est remply de montagnes, elle a de l'eau douce & quantité de sel, cette isle est fort sujette aux houragans, les Sauvages l'appellent bia maiga.

ISLE NIEVES.

Cette isle à 6 lieuës de circuit. Elle est scituée sous le 17 deg. 20 min. à une lieuë de S. Cristofle vers le Sudsudest. Elle est fort haute au milieu, couverte de bois & arrousée de plusieurs torrens d'eau douce, il y a environ 4000 Habitans

Anglois qui font traffic de ſucre, de coton, de gingembre & de Tabac, il y a un Fort qui commande la Rade & le Port de Bathbay.

ISLE BARBOVDE.

La Barboude à 4 lieuës de long éloignée de la ligne 17 deg. 30 min. la terre y eſt platte & unie, il y a plus de 2500o Habitans Anglois ſans les Negres qui ſont en plus grand nombre. Du côté de l'Eſt de S. Criſtofle la mer qui l'environne eſt remplie de baſſes tres dangereuſes, elle eſt ſterile & deſtituée d'eau douce, les Habitans ſe ſervent de Puits & de Ciſternes.

ISLE ROTVNDO.

Cette iſle eſt au Sudeſt de celle de Nieves ſur la hauteur de 17 deg. 10 min. elle eſt petite & ronde & relevée au milieu. Son accez eſt facile, la mer y eſt profonde & nullement dangereuſe.

ISLE ANTIGVE

L'Antigue où S. Maria del Antigua est au Sud de l'isle Barbada & à l'Estsudest de celle de Rotundo. Elle est sous le 16 deg. 11 min. elle a 7 lieuës de long & 7 de large elle est de difficile accez à cause des basses, & est habitée de 8 ou 900 Anglois. L'eau douce y est tres-rare.

ISLE MONSERAT.

L'isle de Monserat est à 16 deg. 25 min. à 5 lieuës de Rotundo vers le Sudsudest. Elle est longue & large de 3 lieuës, sa forme est presque ronde. Elle a deux bayes de sable où il y a d'assez bons anchrages pour les Navires : dont l'une à la commodité d'eau douce par le moyen d'une petite riviere. La terre y est haute & pleine de bois, les vallées y sont fertiles. Les Irlandois en sont les maîtres.

ISLE DE LA GARDELOVPE

Les François en prindrent poſſeſſion ſous Meſſieurs de Pleſſis & l'Olive Commandans en 1635 elle eſt diſtante de la ligne 15 deg. 54 min. & ſeparée par un bras de mer qu'on nomme la *riviere ſalée*, ſon étenduë depuis le Fort Royal qui eſt à la pointe du côté de Midy juſques à la pointe du petit Fort qui regarde le Nord, il y a environ 20 lieuës : & delà au Fort *S^e Marie* 13 ou 14 lieuës. La partie qui regarde vers l'Eſt eſt appellée la grande terre, & celle qui eſt vers l'Oüeſt la baſſe terre.

La pointe de Sud de la grande terre qui regarde l'Eſt ſe nomme la *pointe de la Gardeloupe*, laquelle eſt fort étroite. Il y a 3 petites iſles l'une derriere l'autre allant du Nord au Sud. De cette pointe vers le Nordnordoüeſt à 8 lieuës ou environ eſt le *Cap ſaint Iean*, & à 3 lieuës delà au Nordoüeſt eſt le *Port*

au Liege, où n'entrent que de petites Barques. Aprés la Côte court le Nord environ 2 lieuës.

La partie du côté du Nord ne s'étend que 3 lieuës, ſa pointe la plus Occidentale eſt nommée la *pointe d'Antigoa*, à la plus Orientale eſt l'iſle d'Eſquille d'Eſtetat.

La Côte Occidentale commence à la pointe d'Antigoa. A 4 lieuës de cette pointe allant vers le Sud on trouve une baye propre à moüiller l'anchre. A la ſortie de cette baye la Côte court le Sud environ 3 lieuës, où ſe voit le Canal qui ſepare la grande terre de la baſſe terre, il y a 15 ou 16 pas de largeur & deux lieuës de longueur. Au bout de ce Canal vers le Sud il y a 15 ou 16 petites iſles. Enſuite la Côte court le Sudeſt environ 4 lieuës juſques à un rocher appellé les *deux Diamants*. Cette Côte forme un petit cul de ſac, vis-à-vis de ces iſles il y a une baye qu'on appelle la *grande baye*.

Le reſte de la Côte qui regarde la partie Meridionale juſques à la pointe de la Gardeloupe il y a environ 11 lieuës. A deux lieuës vers l'Eſt des deux Diamants eſt la *pointe de Ajoupart*. Environ deux lieuës de la pointe de la Gardeloupe vers le Sud ſont les deux iſles des *Loups marins*.

La baſſe terre de l'iſle de la Gardeloupe s'étend du Nord au Sud environ 14 lieuës. En la partie la plus au Nord il y a un Havre deffendu par un petit Fort à 4 Baſtions. A une lieuë vers l'Oüeſt de ce petit Fort, il y a un autre fort nommé *de ſaint Pierre* qui deffend un Havre qu'on nomme *Cabes* qui eſt vers le Sud.

En la partie la plus au Sud eſt le Fort *Royal* qui deffend la Rade qui luy eſt au Nord, laquelle eſt auſſi deffenduë d'un petit Fort à 4 Baſtions du côté du Nord, à une lieuë du Fort Royal.

Au milieu de la partie Orien-

tale il y a encore un Fort à 4 Bastions qu'on nomme *Case du Borgne* qui sert pour deffendre l'entrée du Havre nommé le *Passage de l'homme* qui est du côté du Nord. Ce Havre est fermé du côté de l'Est & du Sud des bancs de sable. Il est dangereux & de difficile accez.

En la partie la plus Orientale d'Esté ; sont quelques petites isles qu'on nomme isles à Boulanger, isles de la Biche, & du Crenage, les dernieres qui sont plus au Nord ont trois bancs de sable vers le Nord, où il y a entre deux des passages pour les Barques.

Entre la riviere du petit Carbet & la riviere du trou aux chiens, il y a une lieuë de païs habitable assez uny, où il y a quelques bancs de roche.

Depuis le Fort Royal jusques à la riviere salée ce ne sont que des mõtagnes escarpées de toutes parts Depuis cette riviere salée jusques

à la riviere des Galions il y a 1000 ou 1200 pas.

Le grand moüillage où la Rade la plus seure de toute la basse terre, commence depuis les montagnes du Fort Royal jusques à la maison de Monsieur Hovel. Depuis cette Rade jusques à *l'ance de la Barque* il y a bon fond de sable, où les Vaisseaux sont en seureté, durant cette Côte qui dure environ 3 lieuës on n'a rien à craindre qu'en passant par la pointe des vieux Habitans, où l'on rencontre un banc de sable, où il fait dangereux quand le vent est à l'Oüest. *L'ance à la Barque* est un Havre où les Navires se peuvent carener & accommoder.

Depuis l'ance à la Barque jusques à demy chemin des *Fontaines boüillantes* on peut moüiller l'anchre, bien que la Côte ne soit que de roc. Au milieu de ce chemin on voit une barriere de roches, qui avancent environ trois ou 400

pas dans la mer, en laissant à 10 ou 12 pieds une distance entre deux pointes. Les deux ou trois plus proches de la terre paroissent à découvert & les deux autres ne paroissent que quand les ondes viennent à briser dessus, toutes les autres sont cachées sous l'eau. Les Canots peuvent passer entre ces deux pointes, mais il est dangereux pour les Barques & pour les Chaloupes.

La baye des Fontaines boüillantes seroit fort bonne Rade, sans une roche qui est dans le milieu au fond de la mer, laquelle coupe les cables des Navires. Depuis les Fontaines boüillantes jusques au petit cul de sac il n'y a rien à craindre si ce n'est en passant le *gros Morne* où il y a un certain contretemps des marées, & une rencontre de deux vents differens, qui donnent de la peine à ceux qui rament, & qui vont avec des Canots. C'est ce qui a fait nommer ce pas-

sage le *Cap enragé*, car quand il fait quelque peu de vent, on est contraint d'attendre le calme pour passer outre.

Cette isle a plus de 50 rivieres, celle de Gouyaves est la plus considerable, elle a l'isle des Oyseaux tout proche à 15 deg. 45 min. laquelle est aussi basse que la mer & dangereuse à cause des bancs.

ISLE DE LA DESSEADE.

Cette isle est aussi appellée la desirée, elle est à 16 deg. 8 min. à 10 ou 11 lieuës à l'Est de la Gardeloupe. La partie du Nord est plus basse que l'autre. Et celle du Sud s'éleve en cone, la mer y est de ce côté pleine de basses & de rochers.

ISLES DES SAINTS.

Les trois petites *isles des Saints* sont à 15 deg. 50 min. de la ligne, au Sud de la Gardeloupe, elles sont disposées d'une telle maniere que

l'eſpace qui eſt au milieu d'elles forme une excellente rade. Le terroir y eſt bon pour le Petun & pour les vivres : mais elles ſont dépourvûës de rivieres & de ſources d'eau douce, & ſont habitées par les François.

ISLE MARIGALANTE

Cette iſle eſt à 15 deg. 40 min. de la ligne & à l'Eſt des iſles des Saints. Elle eſt à 8 lieuës de la Gardeloupe, ayant 6 ou 7 lieuës en longueur, & 3 ou 4 de large. Elle eſt fort coupée de petites montagnes. Il y a une riviere le long de laquelle il y a des Habitations des François, & de belles Sucreries. Toute la Côte de la baſſe Terre a bon fond, les Vaiſſeaux y peuvent moüiller l'anchre en toute ſeureté.

ISLES DE SOTO VENTO

ISLE DE LA MARTINIQVE

Les Indiens appelloient cette iſle Mandanina

Mandanina que les Eſpagnols appellerent la Martinique, cette iſle eſt ſcituée ſur la hauteur de 14 deg. 29 min. elle a *16* lieuës de longueur & environ 45 lieuës de circuit, elle eſt remplie de montagnes & de valées, il y a de beaux culs de ſac: aux environs des culs de ſacs de ſa Cap-ſterre, on voit en pluſieurs endroits des langues de terre larges de demy lieuë : qui avancent dans la mer environ une lieuë plus ou moins.

Dans le cul de ſac Royal du côté de la Caſecapot, il y a un beau Havre où les Navires qui arrivent ordinairement aux mois de Juin, Juillet, & Août y ſont en ſeureté contre les houragans, ce qui fait que ce Havre eſt frequenté de toutes les autres Nations qui s'y retirent pour éviter les houragans, ſans que le Roy exige rien pour cette retraite, on appelle ce Havre le *Crenage*.

Le Fort de S. Pierre deffend la

Rade qui eſt tres-bonne, excepté vers le milieu où il y a une roche qui coupe les cables ſi on n'y prend garde, vis-à-vis de la Caſepilote il y a une Rade qui a un tres-beau fond, de païs uny.

Cette iſle eſt arrouſée de plus de 40 rivieres, elle a abondance de Petun, des Mamocs, & du Tabac, les François en ſont les Maîtres depuis l'année 1635 qui vivent d'intelligẽce avec les naturels: neãmoins vers l'ãnée 1660 les Caraibes qui ſont les naturels rompirent cette bonne intelligence, ſortirent des montagnes & firent des courſes ſur les Habitations des François: qui obligerent les Indiens de ſe retirer dans des rudes montagnes.

ISLE DE LA DOMINIQVE,

La Dominique eſt à 15 deg. 20 min. de la ligne elle a 13 lieuës de longueur & un peu moins de largeur laquelle eſt à 3 lieuës au Nordoüeſt de la Martinique. Du côté

du Nordoüest elle est plus haute que de l'autre. Les bayes y ont quelques bons anchrages. La Côte de l'Oüest a un Port assez commode, où on trouve de l'eau douce par le moyen d'un petit fleuve qui s'y décharge Les Gens du païs sont Sauvages & Barbares. Elle est fort mõtagneuse, mais aussi elle a des vallées fort fertiles.

ISLE BARBADE.

Elle est sur la hauteur de 13 deg. 28 min. laquelle s'étend du Nordest au Sudoüest en forme d'ovale. Le circuit est d'environ 20 lieuës la terre y est élevée principalement du côté du Nord laquelle est couverte d'arbres. La Côte de l'*Est* en entrecoupée de plusieurs recoins & des basses qui s'étendent dans la mer. Celle du Sud reçoit la mer dans une grande baye qui fournit un fort bon anchrage aux Navires, au fond de ce Golfe est la Ville de *S. Michel* appellée le Pont, où le

Gouverneur Anglois fait sa resi-dence, c'est le lieu du commerce de l'isle, & le plus mal sain, à cau-se des marécages. La Ville & le Port sont deffendus de deux Forts: dont l'un s'appelle *S. Charles*. Le petit Bristol est la seconde Ville de l'isle où il y a une bonne rade. Cet-te isle est escarpée & où elle ne l'est pas, il y a de bonnes palissades, Remparts, Courtines, & Con-tresc arpes.

ISLE SAINTE LVCIE.

Elle est éloignée de la ligne 13 deg. 28 min. elle a environ 25 lieuës de circuit. Au Nord de cette isle il y a deux hautes montagnes en for-me de pain de sucre qui s'élevent jusques à la moyenne region de l'air, il y a vers la pointe de Sud une baye qui fait une tres-belle & tres-bonne Rade. Elle est habitée par des François.

ISLE DE S. VINCENT.

Elle eſt au Sud de Sainte Lucie ſous la hauteur de 12 deg. 50 min. elle a 7 lieuës de long. Au long de la Côte qui regarde le Sudoüeſt, il y a pluſieurs bayes & bons anchrages avec un accez fort facile. Les Caraibes y ont beaucoup de Villages qui vivent delicieuſement & ſe meſſient des étrangers bien qu'il les reçoivent pour traffiquer.

ISLE DE BEKIA.

Elle eſt à 12 deg. 20 min. de la ligne, ſon circuit eſt environ de 10 lieuës, elle a une baye aſſurée contre toutes ſortes de vents. Elle eſt inhabitée & deſtituée d'eau douce, quelques Caraibes de S. Vincent y vont faire la peſche & y cultivent de petits Jardins pour leur divertiſſement.

ISLE DE LA GRENADE.

Elle eſt à 11 deg. 30 min. elle eſt

à 30 lieuës de la Terre ferme, sa forme est presque ronde, si ce n'est vers la pointe de Salines qui s'étend le Sudoüest, qui fait un col & couvre une grande baye, où le fond est bon & où les Navires peuvent anchrer en seureté.

Toute la Côte qui regarde l'Oüest jusques à la *pointe du grand Pauvre*, comme aussi celle de Sud entre la *pointe de salines* & de *Pirangas*, le fond est bon & assuré jusques tout proche de la Côte: elle est exempte des houragans, au milieu de la grande baye est le *Port Loüis* fort fameux qui s'avance dans la terre & qui est capable de tenir 100 Navires de 1000 Tonneaux, l'entrée a deux montagnes éloignées environ 600 pas, il faut que les Vaisseaux passent à 80 pas d'une des montagnes, à cause d'un banc de sable qui couvre ce Port. A main droite en entrant il y a un grand Etang qui n'en est separé que par un terrain large de 10 à 12 toisses. L'une desdi-

tes montagnes est fortifiée d'une Tenaille entre deux Bastions dont les fars se terminent à des roches escarpées ; elle a 24 lieuës de circuit. Ces Côtes sont remplies de valées arrousées de quantité de rivieres.

ISLES DE SOTAVENTO.

ISLE TABAGO.

L'isle de Tabago est la plus Meridionale des Antilles. Elle est à 11 deg. 10 min lat. Nord. Sa longueur est 11 lieuës, & sa largeur est 4 quelques peu moins. Il y a 3 Forteresses qui sont celles de *Lampsinbergue*, *Beverens*, *& Belle-viste*, elle a de l'eau douce, son côté Oriental est un peu élevé & au devant il y a deux petites isles & quelques rochers, à la pointe Occidentale il y a une bonne baye fort commode pour ceux qui courent long de la Côte Meridionale, derriere une pointe basse au dessous d'un ri-

vage sablonneux il y a 15 à 20 brasses d'eau où il fait bon anchrer : au côté Septentrional de l'isle distante de la premiere d'une grande lieuë il y a une autre baye où il fait bon anchrer. A demie lieuë de celle-cy il y a une autre baye dont le rivage est sablonneux dans laquelle se décharge une petite riviere. Au tour de l'isle se déchargent plusieurs rivieres, dont l'une est bonne à boire, il y a des Prairies propres à engraisser le bétail, il s'y trouve des Palmites, des Bananes & autres fruits. Il y a quantité de gibier & de poisson. Cette isle n'est pas sujette aux houragans. Les Hollandois s'y vouloient établir en 1614, ils avoient déja commencé d'y bâtir un Fort, mais ceux du Païs les en chasserent. En l'année 1654 ils s'y sont arrêtez.

ISLE Ste MARGARITE.

L'isle de la Margarite fut découverte par Cristofle Colomb en 1498

en ſon troiſiéme Voyage. Elle a 15 lieuës de long & 6 de large à 7 lieuës de la Terre ferme, elle eſt diſtante 11 deg. de la ligne. Il ny a point preſque d'eau douce, que les Habitans vont querir en la Terre ferme en la Province de Cumana: neanmoins elle eſt fertile, abondante en Mays, & riche en pâturages. Les Eſpagnols ont fait tant peſcher des Huîtres pour en retirer des Perles, qu'ils ont détruit la ſemence, & par ce moyen empêché la production ou generation.

ISLE DE LA TRINITE'.

Cette iſle eſt éloignée de la ligne dix deg. 30 min. elle eſt à l'emboucheure de la riviere d'Orenoque, qu'on appelle ordinairement Bouche de dragon, à cauſe qu'elle eſt dangereuſe, & ou Criſtofle Colomb faillit à faire naufrage en 1498 en voulant découvrir ce Païs. Elle a 30 lieuës de long & 20 de large. Le Bourg de S. Joſeph eſt au

côté Meridional sur le bord d'une petite riviere nommée Carone. La pointe del Gallo fait le Cap le plus Occidental, elle est presque aussi raze que la mer ; d'où s'étend en mer un banc de rochers où il n'y a que 12 pieds d'eau au plus. La pointe de la Galere est au bout Oriental, les Espagnols y sement du Tabac, & le Terroir y est propre pour les cannes de sucre, pour du Mays & de la Cassave.

ISLE CVBAGVA.

L'isle Cubagua est à une lieuë de la Margarite du côté de Sud. Elle a 3 lieuës de circuit, destituée d'eau douce & presque découverte d'arbres si ce n'est de Guayac. La Côte de Sud de cette isle est distante Daraya d'environ 5 lieuës. Elle a une Rade assez commode du côté du Nord. Cette isle a été du tout abãdonnée des Espagnols dés que la pesche des Perles a cessé.

ISLE DE COCHE.

Cette isle est un peu plus petite que la premiere, elle est distante de Cubagua d'environ 4 lieuës vers l'Est. Son Terroir est bas & presque aussi raz que la mer, toutes ces trois isles sont desertes & abandonnées des Espagnols depuis que la pesche des perles a cessé.

ISLE BLANCA.

L'isle blanca est sous 11 deg. 48 min. elle est distante de la Marguerite vers le Nordouest quart au Nord environ 18 lieuës. Elle a *6* lieuës de circuit. Sa principale Rade est du côté de l'Oüest dans une baye de sable, il y a peu de montagnes, au côté de l'Oüest il y a quelques petits bocages presque tous d'arbres de Guayac, mais le côté de l'Est est tout couvert de bois. La terre est infertile & destituée d'eau douce. Elle est inhabitée, les Espagnols y vont quelque-

fois pour chasser aux Chévres sauvages, où il y en a quantité.

ISLE TORTVGA.

Cette isle est sous 11 deg. vers le Nord, à l'Oüestquart au Sud de la Margarite 14 lieuës. Elle a de l'Est à l'Oüest environ 4 lieuës & une & demie de large, son côté Oriental comme aussi la plus grande partie est sterile & pierreux. Son côté Occidental est couvert de bois où il y a grand nombre de Guayac, & le bord de la mer est si couvert de buissons qu'on n'y sçauroit passer. Derriere le Cap de Sudest il y a une saline où au mois de Septembre, Octobre & Novembre on peut charger quelques Navires: mais la Rade est mal commode pour les Navires, son côté de Sudest est tellement remply de basses & de rochers qu'on n'y sçauroit anchrer, elle a une rade assez bonne, derriere son Cap de Nordest, qui s'avance dans la mer par un col

fort étroit, où l'on peut tirer à sec les Navires pour les racommoder.

ISLE ORCHILLA.

Cette isle est distante de celle de Tortuga 16 lieuës vers le Nordoüest. Elle est à 11 deg. 30 min. de la ligne. Elle est divisée en plusieurs parties dont la plus grande est presque comme un croissant, & d'autres petites separées les unes des autres par des Canaux peu profonds. La plus grande est basse en sa plus grande partie. Il y a quelques montagnes au Cap d'Orient & d'Occident. Au côté Meridional qui regarde l'Oüest la mer est fort profonde, & le rivage y est droit comme un mur, du côté de Nordoüest il y a plus d'arbres. La terre est salée & non propre à cultiver. Elle est destituée d'eau douce. Au Nord se voyent quelques petites isles qui sont quelquefois inondées par la mer.

ISLE ROCCA.

Cette isle est éloignée d'Orchil. la 6 lieuës vers l'Oüestquart au Sud scituée sous 12 deg. 4 min. vers le Nord. Et c'est plûtôt une étenduë de rochers durant 5 lieuës de l'Est à l'Oüest qu'une isle.

ISLE DAVES.

L'isle des Aves est composée de plusieurs petites isles, la plus Orientale est la plus grande & de forme triangulaire presque aussi basse que la mer & couverte d'arbres. Le terroir est pierreux. Elle est distante de Rocca vers l'Oüest quart au Nord d'environ 10 lieuës, & de la ligne vers le Nord d'environ 12 degrez.

ISLE DE BONAIRE.

L'isle de Bonaire est distante de celle des Aves 8 lieuës vers l'Oüest quart au Nordoüest, à 12 deg. & quelques minutes de la ligne. Elle

a environ 17 ou 18 lieuës de tour. Ses bords ſont preſque tous droits: De ſorte qu'au côté vers le Nordoüeſt où eſt la meilleure Rade, il faut neceſſairement attacher les Navires aux arbres, on porte l'anchre ſur le rivage: de ce côté il y a une petite iſle, il s'y trouve force Bœufs, Vaches, Brebis. Chévres, Chevaux & Pourceaux que les Eſpagnols ont emmenez, & qui y ont multipliez Le Terroir n'y porte pas bien les grains. Il y a force arbres dont le bois ſert à la teinture en rouge.

La petite iſle eſt diſtante de la grande d'un petit eſpace. Elle a auſſi ſes rivages fort droits & la mer fort profonde. Son Terroir eſt la pluſpart pierreux, le reſte eſt nitreux où ſalé. L'eau y eſt rare il y a de mêmes arbres qu'à la grande, du Guayac & quelques Cottoniers. Elle a environ trois lieuës de circuit.

ISLE DE CVRACAO.

Cette iſle eſt diſtante de Bonaire 10 lieuës vers l'Oüeſt Nordoüeſt, elle eſt ſcituée ſous 12 deg. 40 min. elle a 10 lieuës de circuit, & s'étend le Nordoüeſt & le Sudeſt. Les Habitans nourriſſent quantité de bétail. Leur principal traffic eſt de Formage qu'ils vont vendre en Terre ferme. Elle a une baye ſpacieuſe du côté du Nordeſt: mais l'anchrage eſt incommode pour les grands Navires à cauſe que la falaiſe eſt fort droite.

ISLE ARVBA.

Cette iſle eſt à l'Oüeſt quart au Nordoüeſt & à 10 lieuës de Curacao. Elle s'étend 3 lieuës du Nordoüeſt au Sudeſt. Il y a une rade du côté du Nordoüeſt derriere un Cap auprés d'une petite iſle qui eſt vis-à vis, ſur un fond de ſable propre pour anchrer où il y a 5 braſſes de profondeur. Les autres rivages de

l'iſle ſont des falaiſes droites que la mer couvre à haute marée. La plus grande partie de l'iſle eſt baſſe. En quelques endroits il y a des montagnes, l'une deſquelles reſſemble à un pain de ſucre. Son circuit eſt d'environ 5 lieuës. Elle eſt diſtante du Cap de S. Roman d'environ 9 lieuës vers le Nordnordeſt.

ISLE CAYENNE.

Voyez la Côte de la Guyane en la Deſcription des Côtes de l'Amerique Meridionale en la mer du Nord.

Iſle de Fernand de Noronha.

Elle eſt ſcituée ſous 3 deg. 50 min. à 80 lieuës de la Côte du Breſil, elle a 2 lieuës de longueur & une de large, la plus grand part de l'iſle eſt plate. Le terroir eſt nitreux neãmoins les rivieres où ſources d'eau qui l'arrouſent, y font croître des Legumes, des bonnes racines à manger & d'excellens melons. Les

rivages ſont de difficile accez & impoſſible d'aborder la Côte avec des Chalouppes : au Nordoüeſt il y a deux Rades aſſez bonnes l'une eſt proche la pointe Orientale de l'iſle ſous le côté Occidental d'une petite montagne, qui s'avance en mer en forme de peninſule, où on deſcend aſſez facilement, & l'autre Rade eſt ſous une roche qui repreſente une Egliſe. Du côté Oriental preſque au milieu de l'iſle il y a une petite baye en forme de croiſſant, où il y a un Etang propre à faire des ſalines.

ISLE DE LA MOCHA.

Cette iſle eſt dans la mer de Sud dépendante de la Province Darauco en la Côte de Chile. Elle eſt diſtante de la ligne vers le Sud de 38 deg. & quelques min. ſeparées de 5 lieuës de la Côte. Le Canal qui eſt entre deux, eſt profond de 12 braſſes. Elle eſt habitée par les Indiens de la Terre ferme qui s'y ſont reti-

rez pour n'être point ſujets aux Eſpagnols La terre eſt fertile en toute ſortes de fruits, & embellie de pâturages. Au deſſous de l'iſle il y a une bonne Rade où on peut anchrer à 7 ou 8 braſſes, on n'a à craindre que les vents de Nordeſt qui y ſont rares. Du côté du Nord l'iſle eſt baſſe: mais du côté de Sud elle eſt environnée de rochers où la mer briſe fort.

Iſles de Iean Fernandes.

Ce ſont deux iſles découvertes par Jean Fernandes ſous le 43 deg. 48 min. latit. Sud qui ſont dans la mer du Sud toutes deux fort hautes, la plus Occidentale eſt la plus petite & infertile, la plus Orientale eſt plus fertile, où on trouve quantité de Chévres & de Pourceaux, derriere la pointe Orientale il y a une Rade commode pour anchrer. Elle a environ 6 lieuës de circuit, & éloignée de la Côte environ 90 lieuës. Elle a une Rade du côté de

Nordeſt. Il y a quantité de Fontaines d'eau douce : & la mer y eſt poiſſonneuſe. Il s'y trouve une grande abondance de bois de Sandal. Ces iſles ſont deſertes.

ISLE DE Ste MARIE.

L'iſle de ſainte Marie eſt vis-à-vis de la Province Darauco en la Côte de Chile ſous 37 deg. 20 min. & vis-à-vis de la baye de la Conception. Elle eſt à 3 lieuës de la Côte. Le Terroir eſt fertile en froment & en orge. Le côté Occidental eſt fort propre pour moüiller l'anchre. Les Habitans ſont Chrêtiens & ſujets aux Eſpagnols. Il y croit force Mays & divers fruits. Il y a abondance d'autres vivres : de ſorte que quand l'on eſt le plus fort, on en peut tirer toutes ſortes de mitrailles, comme des Brebis, des Pourceaux, des Poules &c.

COSTE MERIDIONALE
de l'Amerique, en la mer de Sud.

Aprés avoir passé le détroit de Magellan, & entré dans la mer de Sud se presente le Cap de la Victoire: & aprés ce Cap une baye, laquelle est fermée de plusieurs isles; il y a au fond de cette baye un recoin assez large d'emboucheure. qu'on appelle *Ancon sin salida*, c'est à dire ance sans sortie: cette baye est à 52 deg. de la ligne. Ensuite on trouve le *Cap Corse* à 51 deg. 50 min. Plus outre on trouve le *Havre de S. Guillen* à 49 deg. 40 de la ligne. Du Havre de S. Guillen au *Port de Ferdinand Gallego* il y a environ 16 lieuës, la Côte court le Nordest delà à la baye de Nuestra sennora continuant la Côte, on trouve le *Cap d'Ochinnari* qui en est éloigné 11 lieuës. A 9 lieuës delà suit le *Cap S. André* qui est éloigné 47 deg. de la ligne.

De S. André au *Port S. Estienne*

il y a 6 lieuës, & delà jusques au *Cap de diego Gallego* il y a 13 lieuës, qui est à 46 deg. de la ligne. Delà au *Port de S. Dominique* on conte 22 lieuës. Suit aprés à 7 lieuës delà l'isle de Nuestra sennora del soccoro,, laquelle est à 45 deg. 10 min. & separée par un petit détroit de la Côte. A 20 lieuës plus outre est le *Cabo de las islas*. De ce Cap à celuy de *sainte Claire* il y a 11 lieuës. Delà jusques au *Cap S. Cyprien* 4 lieuës. A 16 lieuës plus outre est le *Cap de S. Felix*.

Du Cap de S. Felix au *Cap de la Vallena* il y a 10 lieuës. Delà au *Cap de Chanqui* il y a 4 lieuës. Environ demy lieuë de ce Cap vers le Nord il y a une petite isle avec trois autres plus petites qui occupent une lieuë & demie, ce Cap est à 40 deg. 30 min.

Du Cap de Chanqui au *Cap S. Marcet* il y a 9 lieuës. De ce Cap jusque à la *Pointe de Villina* il y a 8 lieuës. De cette Pointe à Rio

bueno 11 lieuës. Delà au *Cap de la Galere* 8 lieuës, devant ce Cap il y a quelques rochers. De ce Cap à la riviere de Chabin 2 lieuës. Et de Chabin à *Valdivia* 3, cette Ville a un Port fort commode ouvert au Sud, capable de grands Navires, par le moyen d'une riviere sur laquelle elle est scituée à deux lieuës de la mer: son Port est éloigné de la ligne 40 deg. 46 min. latit. Sud.

De Valdivia à la riviere de Queulen on conte 10 lieuës. Elle est à 39 deg. 25 min. De Queulen à la riviere de Tolten il y a 9 lieuës, elle est à 39 deg. de la ligne. Delà à la riviere de Cauten 6 à 7 lieuës tout proche delà est l'isle de Mocha vers le Nordoüest sur le 38 deg. 10 min. A 5 lieuës de la Côte à l'Oüest Sudoüest de l'isle il y a bonne Rade & bon moüillage sur 7 ou 8 brasses: on n'a à craindre que les vents de Nordest qui sont assez rares.

A 4. lieuës de la riviere de Queulen est le *Port de Carnero*: & ensui-

te la riviere de Lebo à 38 deg. de la ligne, prés laquelle eſt l'iſle Ste Marie à 6 lieuës vers l'Oüeſt Sudoüeſt. De la riviere de Lebo à celle de Labapi, il y a environ 7 lieuës elle eſt à 37 deg. 40 min. De la riviere de Labapi à celle de Biobio on conte 17 lieuës. De celle-cy à la *baye de Penco*, dite de la *Conception* 2 lieuës par terre, mais davantage par mer, à cauſe d'un Cap fourchu qu'il y a entre deux. Du Port de la Conception au *Port de la Herradura*, qui eſt dans cette même baye il y a 5 lieuës : ce Port eſt expoſé aux vents de Nordeſt & de Nord. Il eſt bordé de collines. Le rivage eſt fort étroit pour ſe garantir des vents: les Pilotes vont anchrer derriere une petite iſle, qui eſt au devant de la baye. La mer y eſt extrement poiſſonneuſe.

De la Herradura à la riviere d'Hytaten il y a 3 lieuës. Elle eſt à 36 deg. 15 min. de la ligne. Delà à la riviere de Maule il y a 26 lieuës.

Delà à la pointe de Bairres 27 lieuës
A 4 lieuës plus outre suit la riviere de *Chacopol* qui a vers l'Est *S. Iago de Chili*, à 30 lieuës dans les terres, qui est la Capitale de la Province de ce nom. Vis-à-vis sont les deux isles *de Iean Fernandes* à 95 lieuës de la Côte sur la hauteur de 33 deg. 40 min. où il y a une fort bonne Rade derriere sa pointe Orientale: mais à celle de l'Oüest, le courant vous entraine hors de l'isle. La plus Orientale de ces deux a six ou sept lieuës de circuit. Cette isle abonde en eau douce, toute la Côte de Chili jusques-là s'étend le Nord-nordest & le Nord.

De la riviere de Chacopol à la riviere de *Mayta* il y a environ 18 lieuës vers le NORD. Delà continuant toûjours vers le NORD, à 5 lieuës on trouve le *Port de Valparayso*, qui est à 33 deg. & quelques minutes. C'est le Port de la Ville de S. Jago, & le meilleur de cette Côte. On y décharge toutes les

Marchandiſes qui viennent par mer de Lima, & des autres Ports du Perou, avec les treſors qui viennent des autres Provinces voiſines qu'on apporte à Lima.

De Valparayſo à *Quintero* il y a 11 lieuës, & a un Port & une Rade fort commode, où les NAVIRES ſont en ſeureté. De Quintero à la *baye de Choapa* il y a 24 lieuës. Il n'y a nulle commodité de prendre de l'eau, au devant de la baye il y a un écueil ſur le 31 deg. de lat. de Choapa à la riviere de *Limara* il y a 9 ou 10 lieuës. Delà à la baye *d'Antogayo* 5 lieuës. Suit aprés la *baye de Coquimbo* environ 11 lieuës prés de laquelle il y a 7 petites iſles ſelon LINSCHOT. Dans cette baye il y a un Port fort grand éloigné de la ligne 29 deg. 30 min. c'eſt un Port où les NAVIRES ſont en ſeureté & fait une bonne Rade entre la Côte & un rocher qui eſt vis-à-vis.

Aprés la baye de Coquimbo ſuit celle de *Guaſco* diſtante de la ligne

28 deg. 20 min. l'anchrage y eſt aſſuré, enſuite la Côte eſt fort élevée. Continuant d'aller vers le Nord on trouve la baye & valée de *Copayapo* à 26 deg. 10 min. où il y a un Port ſpacieux & fort commode, avec une petite riviere qui le coupe. On conte de ce Port juſques à la valée de *Gaſco* environ 40 lieuës. C'eſt là où finit la Côte de Chile entre la valée de Guaſco & la baye de Coquimbo: mais plus proche de celle-cy on trouve à dix lieuës de la Côte trois iſles. Celle qui eſt plus au Sud s'appelle Paxares, celle du milieu Muxillones, & la plus au Nord Tortorel.

Ce païs eſt habité, il eſt en partie plat, & en partie montagneux. Sur ces Côtes ſe trouvent des rivieres qui coulent le jour, mais la nuit elles ſont taries, à cauſe de la neige qui s'écoule le jour des montagnes par la chaleur du Soleil.

COSTE DV PEROV.

Icy commence la Province de *los Charcas* laquelle finit à la riviere de *Tambo palla*. On trouve premierement sur la hauteur de 25 deg. 30 min. la baye de *nueſtra ſennora*, laquelle a dans son emboucheure deux petites isles. Suit aprés le *Cap de Lopes* à 24 deg. 50 min. & ensuite celuy de *Michaël dios* à 24 deg. 40 min. Plus outre long de la Côte est l'isle de Lobos à 24 deg. de la ligne, la Côte y est fort droite & la mer si profonde que la sonde y est inutile. Plus outre vers le Nord, il se voit long de la Côte l'isle de Guaxa à 23 deg. 15 min. de la ligne. Entre cette isle & la Côte il y a un petit Port capable seulement de 3 ou 4 NAVIRES. Ensuite on trouve une pointe de terre vers le Nord-nordoüest, & à deux lieuës plus outre la grande baye & *Port de morro moreno*, qui est comme fermé par une isle qui est au devant qui le

garantit contre toutes sortes de vents. L'entrée est de facile accez, & a dans son emboucheure 25 brasses de profondeur. Mais on ne trouve ny eau ny bois, il est éloigné de la ligne 22 deg. 50 min.

De Morro moreno au *Cap d'Agama* il y a 5 lieuës vers le NORDEST, il est sur la hauteur de 22 deg. 40 min. Ensuite on trouve les rivieres de *Montelo* de *la Haia* ou *Loa* avec celle de *Pica*, avec le *Port de Moxillones* qui est à 22 deg. 30 min. De ce Port au Cap *de Tacama* on conte 18 lieuës. Du Cap de Tacama au *Port de Tarapaca* il y a 5 lieuës, en cet endroit il y a une isle distante de la Terre ferme prés de 2 lieuës. Elle a environ une lieuë de circuit, & enferme une certaine baye dans laquelle est ce Port à 21 deg. de la ligne.

Du Port de Tarapaca à la riviere de *Pisagua* il y a 28 lieuës. Elle est à 19 deg. 40 min. Delà au *Port Darica* il y a 22 lieuës, ce Port est à

18 deg. 30 min. de la ligne, il eſt à couvert des vents de Sud, d'Eſt & Nordeſt : mais non pas de ceux de l'Oüeſt. Prés de ce Port il y a une montagne au devant de laquelle il y a une iſle, de laquelle juſques à une petite riviere il y a 11 lieuës, dont l'eau eſt fort bonne à boire. Delà juſques au *Moro de los Diabolos* on conte 5 lieuës. Enſuite eſt le *Port de Lilo* qui en eſt éloigné 8 lieuës, dans ce Port ſe décharge une riviere qui eſt à 18 deg. de la ligne. A 12 lieuës delà vers le Nordoüeſt eſt la riviere de *Tambo palla* où finit la Province de los Charcas.

COSTE *du Gouvernement de Lima au Perou.*

De Tambo palla à l'iſle de *Chuli* il y a deux lieuës, où il y a bon abry pour les Navires. Aprés ſuit la riviere de Quilca qui fait le *Port d'Arequipa*, qui eſt diſtant de 100 lieuës de Lima, la Ville eſt environ 12 lieuës de la mer qui a un Siege Epiſ-

copal Suffragant de celuy de Lima. Suivent aprés les rivieres de *Cama-na* & *d'Occonna* dont la Côte eſt entierement deſerte.

A 16 deg. de la ligne on trouve le *Port d'Hacari* où l'on ſe pourvoit de vivres & d'eau fraîche, la Côte court le NORDEST. A 14 lieuës delà on trouve le Cap *de S. Nicolas* qui eſt à 15 deg. 20 min. de la ligne.

A *14* deg. *45* min. on trouve le *Cap de la Naſca* où tout joignant eſt le *Port de S. Nicolas* fort aſſuré contre les vents. Du cap de la NAſca à l'iſle *de Lobos* il y a 13 lieuës, cette iſle eſt à 14 deg. 20 min. Il y en a encore 7 ou 8 autres plus petites partie baſſes & partie hautes, leſquelles ſont ſans eau douce. Elles ſont deſertes, inhabitées, & ſablonneuſes. Suit aprés le *Port de Sangallan* à 14 deg. 10 min. de la ligne.

Du Port de Sangallan au Cap *de Guarco* il y a environ 16 lieuës. De ce Cap à l'iſle de Callao il y a environ 22 lieuës. Cette iſle eſt eſcar-

pée & destituée d'eau douce. Elle est à l'entrée du Port de la Ville de *Lima* qui a un Port fort vaste & assuré à 12 deg. 30 min. de la ligne, il est exempt des bancs & des rochers. Les Navires qui arrivent du côté de Sud doublent l'isle de Lobos pour entrer ensuite dans le Port qui est distant de la Ville de Lima qui est à deux lieuës au dedans des terres. C'est la Capitale du Perou; c'est là où on apporte les richesses du Païs pour les transporter tous les ans à Panama. Toute cette Côte depuis le Port de Sangallan est basse à l'exclusion qu'il se voit çà & là quelques collines & tertres pierreux ou des dunes sablonneuses. Il n'y pleut jamais, mais seulement quelques rosées legeres. Le Vice-roy reside à Lima, c'est le Siege d'un Parlement & d'un Archevêque.

Ayant passé le Port de Lima on trouve quelques rochers qui bordent la Côte par une longue suite

l'eſpace de 9 lieuës. Ces rochers s'appellent *Farallones* qui ſont à 5 ou 6 lieuës au NORDOÜEST du Port *de Gaura*. De ce Port à la riviere de la *Barranca* qui eſt à 11 deg. de la ligne on conte 6 lieuës. De la Barranca à Guarmey ou Bermeio il y a environ 22 lieuës. Entre Gaura & Lima eſt la Ville Darnedo ſur la Côte. De Garmey au Port de Cazma il y a 10 lieuës. Tout proche delà il y a une riviere d'eau douce & quantité de bois.

De Cazma à *Ferrol* il y a 7 lieuës, c'eſt un Port aſſuré & commode: mais non pas pour y prendre de l'eau & du bois. De Ferrol à Santa il y a 5 lieuës, auprés duquel ſe décharge une riviere. La Côte eſt baſſe & ſablonneuſe & n'a ny bancs ny rochers.

Sur la hauteur & 8 deg. & 20 on trouve le *Port de Ganapé*. Plus outre eſt le *Port de Guanchaco* qui eſt le Port de la Ville de Truxillo, qui eſt éloigné environ 2 lieuës de la

mer. Elle est à 7 deg. 30 min. C'est une Ville fort riche & fort marchande. A deux lieuës plus outre il y a un autre Port qu'on appelle *Arecife de Truxillo*, lequel est dans une baye ouverte qui n'est point assurée contre toutes sortes de vents, même l'anchrage n'y est pas bon. A 10 lieuës delà est le *Port de Malabrigo* sur la hauteur de 7 degrez mal à couvert contre l'incertitude des vents, même l'anchrage ny est pas bon.

Sur la hauteur de 6 deg. 30 min. Vis-à-vis de la riviere de Pascamayo est l'isle *de S. Roch*. Et à 6 deg. de hauteur sont les isles des Loups marins : dont la premiere est à 6 lieuës de la Côte, & la derniere est à 10 lieuës. Elles sont destituées d'eau douce.

COSTE DE QVITO.

Elle commence au *Cap del Aguia* à 6 deg. de la ligne vers le Sud. Aprés avoir passé ce Cap vers le

Nord se presente une baye dans laquelle sont les *Ports de Tangora*, & *de Silla*. Plus outre on trouve long de la Côte, à 4 lieuës de terre l'isle de Lobos : & au delà la Ville & *Port de Payta* sur la hauteur de 5 deg. C'est un Port fameux & des plus frequentez du Perou, où on racommode les Navires.

De Payta jusques à *Punta de Parina* il y a environ 9 lieuës vers le Nordest. Plus outre vers le Nord se presente le *Cap Blanco* distant de la ligne 4 deg. 30 min. Du Cap Blanco à la riviere de *Tumbez* il y a environ 15 lieuës : la Côte qui est entre deux court le Nordest, elle est basse, sans collines ny montagnes, excepté quelques petits terres steriles pleins de sable ou de pierres. A 12 lieuës delà suit une baye assez grande, dans laquelle se décharge la riviere *Guayaquil*. Dans cette baye est l'isle de *Puna* qui est a 2 deg. 50 min. Aprés suit la *Pointe de S^te Heleine* qui termine ladite

baye du côté du Nord, cette pointe est scituée à 2 deg. 8 min. Vis-à-vis de cette baye en pleine mer est *l'isle de Ste Claire*.

Du Cap Sainte Heleine au *Cap S. Laurens* il y a environ 18 lieuës. L'espace qui est entre deux, enferme les deux *Ports de Zallango* & *de Callo* qui sont commodes pour anchrer, & pour y prendre de l'eau & du bois. A 3 lieuës au Sud du Cap S. Laurens est la *petite isle de Plata* qui a quasi deux lieuës de circuit. Du Cap S. Laurens à *Puerto veio* il y a 5 lieuës, où il y a une baye appellée los Caraques, avec un fort bon anchrage. L'entrée & la sortie y est aisée, bien qu'il y ait au devant une isle ou un rocher. Continuant la Côte on trouve le *Cap Passaro* vers le Nord, qui est à 10 min. lat Nord. A 90 lieuës de ce Cap sont vis à-vis les *isles de Galepeios* desertes & infertiles.

Du Cap Passao jusques au Cap *S. François* il y a 20 lieuës au Nord-

nordeſt. Ces deux Caps forment une baye. Entre ces deux Caps ſe déchargent quatre rivieres conſiderables, & il y a divers Ports où les Navires prennent de l'eau & du bois à brûler. Ce Cap eſt à un deg. 15 min. tout joignant ce Cap, le Païs eſt relevé de montagnes, & tout prés delà ſe voyent des Dunes blanches & rouges. Sur la hauteur d'un deg. 36 minutes eſt la riviere *de S. Iacques* où ſe voit un grand Golfe dans lequel eſt la Rade des Sardines. Prés de ſon emboucheure le bord de la mer eſt élevé & fort droit. Delà au *Cap de Manglares* il y a environ 10 lieuës.

COSTE DE POPAIAN.

Du Cap de Manglares à l'iſle de *Gallo* on conte 9 lieuës. Elle n'a qu'une lieuë de circuit, entre deux eſt le Port de *S. Cruz*. A 8 ou 9 lieuës de Gallo vers l'Eſtnordeſt eſt l'iſle de Gorgone ſcituée à 3 deg. de la ligne. Elle eſt exceſſivement hau-

te & remplie de bocages vis-à-vis de la riviere de S. Jean. Continuant la Côte vers l'Eſtnordeſt 28 lieuës, on trouve la *baye de Bonaventure* ſcituée ſur 3 deg. de hauteur : ſon Port eſt caché & ſon entrée eſt fort difficile. Les environs de la Côte ſont fort élevez. On trouve enſuite le Cap de *Corrientes* ſur la hauteur de 5 deg. & ſur cette même hauteur eſt l'iſle de Cocos ou de S. Crux.

A 28 lieuës du Cap de Corrientes eſt l'iſle de Palmes, laquelle a environ 2 lieuës de circuit. Entre ce Cap & l'iſle de Palmes eſt la riviere de Salines. La Capitale de cette Province eſt à 30 lieuës dans les terres & à 2 deg. 30 min. lat. Nord.

COSTE SEPTENTRIONALE de l'Amerique, en la mer de Sud.

COSTES *de Panama, Veragua, Coſtarica & Micaragua.*

Aprés le Cap de Corrientes on trouve à 4 ou 5 lieuës le *Port de Que-*

mado à 5 deg. de la ligne. Delà continuant vers le Nord on trouve à 28 lieuës le *Port de Pinnas* qui eſt ſur la hauteur de 6 deg. 15 min. La Côte s'étend Nordquart au Nordeſt. Le long du bord de la mer s'y voit force Pins. Elle eſt fort élevée. Les courans y ſont rapides & entrainent du côté de l'Eſt. Du Havre des Pins au *Golfe de S. Miguel* il y a 18 lieuës. Ce Golfe eſt remply de petites iſles, de bancs de ſable, & de rochers. La Côte eſt fort élevée. Il s'y éleve de grandes tourmentes, notamment aux mois de Septembre, Octobre, Novembre & Decembre, il y fait alors tres-dangereux. Entre la riviere de Pinas & ce Golfe il y a deux petites iſles.

De l'entrée du Golfe de S. Michel aux iſles de Perles il y a environ douze lieuës vers Nordcüeſt. Enſuite on trouve le Port de *Panama* qui eſt ſcitué ſur la hauteur de 9 deg. latit. Nord. Ce Port eſt petit mais il eſt aſſuré : les Navires y en-

trent avec le flux de la marée & en sortent avec le reflux Le flux & reflux y est grand, les Navires se tiennent un peu en arriere de terre les Mariniers se servent des bâteaux pour charger & décharger. Au dedans des terres se trouve quantité d'or & le Terroir est fort fertile.

A 5 lieuës de Panama est l'isle de *Taboga*. Et à deux lieuës est le *Golfe de Parita*. Au fonds de ce Golfe est la Ville de *Nata* sur 8 deg. 9 min. dans la Province de *Veragua*, à 7 lieuës de ce Golfe vers le Sud est la *Pointe de Guera*. Et plus outre vers le Sud est le *Cap de sainte Marie*. Entre ces deux Caps il y a quelques petites isles.

Du Cap Sainte Marie aux isles de Zebaco il y a environ 20 lieuës vers l'Oüestnordoüest. Il s'y voit encore quelqu'autres petites isles qui sont dans une même baye dont les principales sont, Cobaya, Quicaro, la Montuosa, S. Martin & Ste Marie. A l'entrée de la baye du

côté de l'Oüest est la pointe de Borica. Peu aprés se trouve le Cap *de S. Lazare*. Continuant la Côte plus outre se trouve le *Golfe des Salines*, dans laquelle est *le Port de Paro* à 10 deg. latit. Nord, ayant au devant l'isle de Nicoya, & plusieurs autres isles Ensuite on trouve le *Cap Blanc* sur la hauteur de 10 deg. 10 min. De ce Cap au Port *de Veles* il y a environ 8 lieuës.

Du Port de Veles au *Port de S. Iean* il y a environ 17 lieuës vers le Nordoüest. Du Port de S. Jean au *Port de rio lexo* il y a 60 lieuës à l'Oüestnordoüest ce Port est fort assuré, on y trouve du bois propre pour les Navires. Il est scitué a 12 deg. 35 min. A son emboucheure il y a une petite isle qui a vers le Sudest & prés de la Côte deux écueils.

COSTE DE GVATIMALA

Le premier Port qu'on trouve du côté de la ligne est le *Bourg S.*

Miguel, c'eſt le principal Port de cette Province où abordent les Navires du Perou & de la nouvelle Eſpagne. A 20 lieuës delà vers le Nordoüeſt eſt le *Port d' Acaxutla*. Entre deux ſont les deux bayes de Sanſonade & de S. Salvador. Continuant la Côte au Nordoüeſt on trouve la *baye de Guatimala* où ſe décharge la riviere de *Michatoya*, & au dedans des terres au Nord de cette baye eſt la Ville de *S. Iacques* Capitale de la Province. De cette baye à la riviere de Xicapala il y a 8 lieuës. On trouve deux iſles entre deux, ſçavoir l'iſle Sainte Catherine qui eſt à 13 deg. 18 min. laquelle eſt preſque de tous côtez environnée de baſſes & de rochers où croit le tabac & le coton. Et l'autre iſle s'appelle S. André qui eſt a 8 lieuës de l'autre vers le Sudeſt laquelle a 3 lieuës de long & éloignée de la ligne vers le Nord 12 deg. 58 min Le dedans du païs produit du beaume, du ſouffre, du paſtel & du Cacao.

COSTE DE SOCONVSCO.

Aprés Xicapala suit la Côte de *Soconusco* qui court le Nordoüest l'espace de 50 lieuës. Sur cette Côte il n'y a point de Ports considerables, mais plusieurs rivieres qui se déchargent. Sçavoir celles de Capanarcalte, Colalte, Haxtatlan. Aprés celle-cy se voit une petite isle fort étroite vis-à-vis des rivieres d'Amatituc & de Quizatlan. Passant plus outre vers l'Oüest on trouve 3 petites isles. Et à quelques lieuës de celle-cy on trouve deux autres isles vers le Sudoüest.

COSTE DE TVTEPEQVE

On trouve premierement la riviere de Tecoantepeque, où il y a une Place de ce nom, avec un Port pour des petits Vaisseaux, le meilleur du Païs pour la pêche. Ensuite on trouve le Bourg d'Aguatulco sur la hauteur de 15 deg. 50 min. Aprés est la riviere de Mitla, & à

12 lieuës delà celle de Cipala. Huit lieuës plus outre ſous le 17 deg. & quelques minutes eſt le *Havre de Aquapulco* qui s'ouvre par une emboucheure d'une lieuë & demie de large droit au Midy. Faiſant dedans les terres deux bras, l'un deſquels regarde vers l'Eſt, & qui eſt en ſeureté contre l'incertitude des vents. L'autre regarde directement vers le Nord, puis s'incline vers l'Oüeſt, où peuvent aborder de grands Vaiſſeaux. De ſorte que c'eſt un Port tres-fameux. Au côté le plus Occidental de ſon emboucheure il y a une petite iſle pleine de rochers laquelle eſt fort voiſine de la Côte. Les Marchands de Mexique s'embarquẽt dans ce Port pour aller aux Philippines. Aprés le port d'Aquapulco on trouve un Cap contre lequel les flots de la mer battent avec violence, qui en eſt éloigné environ 20 lieuës à l'Oüeſtnordoüeſt. Enſuite on troule *Port de Zacatula* ſur la hauteur

de 18 deg. & quelque minute. Ce Port eſt appellé communément la *Conception.*

COSTE DE COLIMA.

Aprés le Port de Zacatula, la Côte court à l'Oüeſt : laquelle eſt élevée & forme pluſieurs bayes l'eſpace de 35 lieuës. Puis aprés on rencontre un rivage moyennemẽt élevé appellé *los Motines* & finit au *Cap de Maruata.* Par aprés la Côte eſt baſſe juſques au *Cap de Suchiſſi.* Et à deux lieuës delà eſt la riviere *de Colima* dans une baye nommée las peſcherias de Colima. Plus outre on trouve la Purification, & le *Cap de S. Iago.* Prés de ce Cap il y a un Port de même nom, ſous le 14 deg. 30 min. Enſuite l'on trouve le Port de *la Natividat* qui eſt fort frequenté: Entre ces deux Ports avance une pointe de terre au devant de laquelle il ſe voit cinq petites iſles. Aprés ſuit le Cap de *la Natividat*, d'où la Côte court le Nordoüeſt

jusques au *Cap de Corrientes*. Entre deux sont les deux rivieres d'Acatlan & de Tetillan.

Coste de la nouvelle Galice.

Sur la hauteur de 20 deg. 30 min. latit. Nord, est le Cap *de Corrientes*. Ensuite de ce Cap on trouve une baye dans laquelle sont les deux rivieres de Pilotes & de Balsas: vers la source de celle-cy est la ville *de Compostelle* Capitale de la Province. Dans la même baye est la *riviere de Xalisco* qui a du côté de l'Oüest un Cap de même nom, qui forme la baye avec le Cap de Corrientes qui sont éloignez l'un de l'autre environ 12 lieuës vers le Nordest. Entre ces deux Caps sont 5 ou 6 isles à l'entrée de la baye.

A 18 lieuës de ce dernier Cap sont les isles de trois Maries vers l'Oüest sur la hauteur de 21 deg. A 3 lieuës du Cap *de Xalisco* autrement dit *Tintoque*, on rencontre le *petit Port de Chacula* vers le Nor-

deſt. Sur la hauteur de 22 deg. eſt la riviere de Barravia à 9 lieuës: laquelle a vers l'Eſtnordoüeſt l'iſle de S. André. Elle eſt petite & couverte de bois, au côté du Nordoüeſt de l'iſle il y a bon anchrage: & la mer y eſt profonde de 17 braſſes.

Sur la hauteur de 23 deg. 30 min. ſont les deux petites iſles de Mazatlan, derriere leſquelles il y a un Port de même nom, où il y a une petite baye, dans laquelle ſe décharge une riviere, où ne peuvent entrer des Navires à cauſe des baſſes. Enſuite la Côte court le Nordoüeſt l'eſpace de 27 lieuës. Dans cet eſpace on trouve une riviere, que les Mariniers appellent rio de navito. Et à 9 lieuës de celle-cy la petite riviere de Barra de dato, qu'on croit être celle de Mugeres. A 10 lieuës plus outre ſuivant la même Côte on trouve une autre riviere plus grande que la précedente que les Mariniers appellent *Quameto*, & Herrera l'appelle *Paſcua*.

Delà jusques au Cap *de Cinaloa* il y a 22 lieuës. On croit que ce sont les bornes possedées paisiblement par les Espagnols. Au devant de la Côte sont les 2 isles qu'on nomme les Monies, où il y a anchrage entre deux du côté de l'Est à 18 lieuës de la Terre ferme.

COSTE *du nouveau Mexique.*

Cette Côte forme le Golfe de Californie du côté de l'Est qu'on appelle la mer vermeio. Cette Côte court le NORDOÜEST & le SUDEST, elle est fort relevée. A l'entrée on trouve une isle à 3 lieuës de la Terre ferme. Le premier Port qu'on trouve s'appelle *sainte Croix* qui est un Port assuré contre l'incertitude des vents lequel est éloigné de la ligne 23 deg. 30 min. l'emboucheure est fort étroite, mais la baye est spacieuse. Plus outre on trouve 3 isles, & plus avant dans le même Golfe la riviere de *S. Pedro* & *S. Paulo*, laquelle a au devant de son

embouchere une petite isle à cinq lieuës de Terre ferme. Cette riviere est bordée de plaines fort vastes, remplies de boccages. Au dedans du païs s'élevent de hautes montagnes. A 4 lieuës plus avant la terre est basse, & prés de la Côte il y a plusieurs lacs qui se déchargent dans ce Golfe: mais l'emboucheure de ces Canaux est peu profonde. Le Terroir est agreable & paroît être fertile.

Continuant la Côte on trouve deux rivieres distantes 2 lieuës l'une de l'autre. A 9 lieuës plus outre on trouve une baye de 5 lieuës de large. A 10 lieuës delà on trouve trois lacs qui se déchargent dans le Golfe. L'emboucheure de ces Canaux n'a pas davantage de deux brasses à demy lieuë de terre. A 7 lieuës plus outre on trouve une baye qui a environ 5 lieuës de circuit, dont la Côte se tourne de plus en plus vers le Nordoüest: laquelle est basse aussi bien que la

précedente. Suivant le même cours on trouve un Cap de sable qu'on appelle *Cabo roxo* scitué à la hauteur de 29 deg. 45 min. le rivage est bas en cet endroit & sablonneux. A 3 ou 4 lieuës outre ce Cap, il y a une riviere qui prend sa source d'un lac, laquelle ne peut recevoir des Navires à cause des basses qui sont à son emboucheure. Delà tirant vers le Nord on trouve un Port assez commode où la terre de l'entour est basse & relevée de petites colines.

A 3 lieuës delà on rencontre une petite isle qui peut avoir environ une lieuë de circuit, & vis-à-vis de cette isle il y a un Port qui reçoit la mer par deux emboucheures, à l'entrée de celle du Nord, il y a 10 ou 12 brasses au dedans cinq, il s'y trouve quantité de poisson.

Continuant la Côte elle s'éleve insensiblement, & le Golfe s'étroissit où l'on voit la terre des deux côtez du Golfe & alors on voit le

Cap de las Plaias. Passant plus outre on rencontre un détroit inclinant vers le NORDOÜEST, large dans son emboucheure de 12 lieuës qui est comme fermée par deux isles separées l'une de l'autre environ 4 lieuës. La Côte vers l'Est est basse & relevée de petites colines : & dans les terres il y a plusieurs lacs & Etangs. Vers l'Oüest la Côte est plus relevée & les montagnes sont denuées d'arbres. Le détroit est fort creux. 16 lieuës plus avant se voit une grande baye qui entre dans les terres & fait plusieurs recoins plus de 6 lieuës au dedans des terres. A 12 lieuës delà la Côte est entrecoupée de bayes & relevée de hautes montagnes.

La Côte Court aprés 16 lieuës au NORDOÜEST laquelle est basse & sablonneuse : mais le dedans du Païs est élevé. A 10 lieuës delà la Côte est découverte d'arbres mais à gauche on en voit beaucoup, & en cet endroit l'eau commence à

blanchir comme de la chaux ; Ensuite la Côte court le Nordoüest laquelle est fort relevée l'espace de 8 lieuës. Entre l'une & l'autre côte la mer devient moins profonde, laquelle est trouble & boüeuse jusques à la profondeur de 5 brasses où les courans vous portent vers la Côte : & retournant 6 heures aprés avec la même violence, on ne sçauroit avancer plus avant dans le Golfe, à cause du peu de profondeur qu'il y a d'autant plus on avance.

COSTE DE CALIFORNIE du côté de l'Oüest.

La Côte commence au *Cap de S. Lucar*. Aprés ce Cap on trouve celuy de la *Trinité* scitué sur la hauteur de 25 deg. Plus outre on trouve le *Port de la Madeleine* scitué sur la hauteur de 27 deg. bien garanty contre toutes sortes de vents. Continuant la Côte on trouve le *Cap del enganno* avec une baye de même

nom sur la hauteur de 31 deg. Plus outre on trouve le *Cap de la Crux* distant de la ligne 33 deg. Ce Cap est fort droit, & l'on y peut anchrer au dessous de ce Cap.

A 36 deg. 30 min. de la ligne on trouve le Cap de *la Galere* à cause qu'il fait la même figure, au delà de ce Cap on trouve le *Port de Sardinas*, le dedans du Païs est peuplé des Sauvages. Continuant la Côte on trouve les grandes montagnes *de S. Martin* lesquelles avancent en mer par un Cap de ce nom éloigné 38 deg. de la ligne: & sur le 40 deg. & quelques minutes est le *Cap de Pinos* à cause des Pins dont il est couvert. Ensuite la Côte court le Nordoüest quelques lieuës où le rivage est fort élevé. Et à 41 deg. de latit. est le *Cap de Fortune*. Et plus outre sur le 24 deg. est le *Cap de Mendoce*, sur cette Côte on voit plusieurs isles entre lesquelles les plus remarquables par les Mariniers sont celle de S. Augustin à 30 deg.

40 min. avec celle de Cedros à 28 deg. 15 min.

DESCRIPTION DE LA TERRE FERME DE L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE ET MERIDIONALE.

Tout le Païs de L'AMERIQUE est environné des Mers hormis vers le Septentrion : n'étant pas encore bien seur s'il est joint aux Terres Arctiques où s'il en est separé. Les glaces ont empêché jusques à present qu'on n'en ait eu une pleine connoissance.

Quelques Americains ont eu cy-devant leurs Monarques comme les Mexicains & les Peroüans sous le nom d'Incas. D'autres se sont gouvernez par Communautez & sous les Chefs des principales Familles qu'ils appelloient Caciques, en Canada les appellent Sagamos, en la Virginie il les appelloiẽt We-

roüans & en la Floride Paraoustis. D'autres ont vécu sans ordre & sans Police ; ils ne sçavoient ce que c'étoit de bâtir & d'habiter des Villes, excepté les Mexicains & les Peroüans qui avoient des Temples revétus d'argent & des Maisons couvertes de plaques d'or. Quelques uns adorent les Idoles, d'autres le Soleil & la Lune, d'autres le diable, & d'autres suivent la Religion Catholique.

Les Habitans de l'Amerique sont aujourd'huy de 4 sortes, sçavoir Europeens, Metis, Negres & Indiens, les Metis sont ceux qui sont procréez des Espagnols & des Indiens, les Negres y ont été transportez d'Affrique.

L'Amerique Septentrionale cõprend *l'Estotiland*, *le Groënland*, *la Terre de Labrador*, autrement dite la nouvelle Bretagne ou Cortereal, *le Canada* ou nouvelle France, *la nouvelle Ecosse*, *la nouvelle Angleterre*, *le nouveau Pais-bas*, *la nouvelle Sue-*

de, la Virginie, la Floride, la nouvelle Espagne, le Iucatan, Honduras, Nicaragua, Costarica, Veragua & le nouveau Mexique.

Dans l'Amerique Meridionale sont *la Castille d'or, la Guyane, le Bresil, la Plata, la Terre Magellanique, le Chili & le Perou*, avec tout ce qui est compris au milieu de ces Terres.

L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE

ESTOTILLAND.

L'Estotilland est entre les détroits de Daviz & d'Hudson.

LA GROENLANDE.

La Groënlande est un Païs fort froid où la mer qui en est proche est presque toûjours glacée. Elle commence environ les 60 deg. de latit. & s'étend ensuite vers le Poleartique, personne n'ayant pû penetrer si c'est une isle ou un continent. Ceux de la Côte reconnoissent la Cou-

ronne de Dannemark. La Partie Orientale découverte par les Norwegiens est appellée le Vieux Groënland. Et la Partie Occidentale porte le nom du nouveau Groënland. Les avantages que les Mariniers tirent des Mers qui l'avoisinent consistent en la pêche des baleines. Les Anglois, les Hollandois & les Dannois s'en attribuent la découverte.

LE CANADA.

Le Canada porte le nom de la grande riviere qui le traverse. Il est appellé aussi la nouvelle France à cause que cette Terre a été découverte par Jean Verazan Florentin, par l'ordre de François premier en l'année 1524 qui fit premierement la découverte de l'isle du Cap Breton. Ensuite Jacques Quartier de S. Malo découvrit les Terres qui sont autour du Golfe de Canada en 1534 comme aussi les rivages de la grande riviere de Canada autre-

ment dite de S. Laurens en d'autres Voyages qu'il fit enſuite. Aprés cette découverte le Roy en l'année 1546 fit Lieutenant General de Canada le ſieur de Roberval Gentil-homme Picard, auquel ſucceda le Marquis de la Roche Gentilhomme Breton & à celuy-cy le ſieur Pierre de Gua ſieur de Monts en 1603.

Sous le nom de Canada nous comprenons *la nouvelle Bretagne, le Saguenay, le Canada propre, l'Accadie, le Païs des Hurons, le Païs des Iroquois, la nouvelle Ecoſſe, la nouvelle Angleterre & le nouveau Païs-bas.*

La nouvelle Bretagne a une Place qui porte le nom de Breſt. Le Saguenay a le Bourg de Tadouſſac, le vray Canada a le Bourg de Kebec. L'Accadie eſt une preſqu'iſle où la Heve & le Port Royal ſont les principales Places, le Païs des Hurons & des Iroquois ſont avant dans les Terres vers l'Oüeſt. La nouvelle Ecoſſe, la nouvelle An-

gleterre & le nouveau Païs-bas ſont au Midy, leurs principales Places ſont, nouvelle Plimouth & nouvelle Amſterdam.

Les principales Nations des Sauvages qui habitent la nouvelle France ſont les *Berſiamittes*, *les Hurons*, *les Algonquins*, *les Iroquois*, *les Souriquois*, *les Etechemins* & *les Almouchiquois*.

Les Berſiamittes ſont les Sauvages qui ſont compris entre le Port de Leſquemin & la riviere de Saguenay le long de la Côte Septentrionale de la riviere de Canada.

Les Hurons ſont ſcituez ſous la hauteur de 44 deg. 30 min. de lat. & à 292 deg. de long. A l'Occident du lac de S. Loüis, & à l'Orient d'un grãd lac appellé la mer douce.

Les Algonquins ſont à l'Orient des Hurons à 50 ou 60 lieuës du grand lac. Et les *Iroquois* ſont ſcituez ſous la hauteur de 44 deg. de latit. & de 300 de longit. au Sud-des Algonquins qui en ſont ſeparez par

la riviere des Iroquois qui eſt une grande riviere fort poiſſonneuſe, grande & profonde où les Barques peuvent aller à la voile, les Terres des Hurons ſont plates & unies mais un peu ſablonneuſes, celle des Algonquins ſont auſſi baſſes, remplies de fort peu de bois : du côté des Iroquois, le Terroir eſt fort montagneux : neanmoins fertile, il eſt temperé ſans beaucoup d'hyver, les Vignes ſont ſauvages & y viennent naturellement, il y croit des Noix, Noiſettes, Chataignes, Ceriſes, Cheſnes, Trembles, Pibles, Houblon, Freſnes, Erables, Heſtre, Cypres, Fraiſes, Framboiſes, Groiſelles rouges, vertes & bleuës, avec quantité d'Herbes potageres.

Il y a quantité de gibier, comme des Orignacs, Cerfs, Biches, Dains, Ourcs, Porcs épics, Caſtors, Loutres, Rats muſquez, Lapins, Renards &c.

La terre de la Côte de la grande

riviere de Canada jusques à la mer douce est propre pour la Vigne, il y a grand nombre de gibier dont il a été parlé cy-devant. Il y a encore des Chats sauvages, Martres, Liévres, Canars, Oyes, Outardes, Merles, Tourdres, Ramiers, Serins, & autres oyseaux de France. Il y a abondance de poisson, en Juin, Juillet & Août est la saison pour la pesche des Maquereaux. La terre étant bien cultivée les Seigles & le Froment multiplient plus qu'en France, l'hyver y est plus rude à cause des bois qui conservent la neige long-temps, mais en la contrée des Iroquois on ne sent pas d'hyver. Les Iroquois sont cruels, mais les Hurons & Algonquins sont amis des François.

Les Souriquois sont les Sauvages qui sont au tour du Port-Royal en l'Accadie, ils sont de couleur Olivâtre comme les autres Sauvages de Canada, ils n'ont aucune religion, mais ils obeïssent à leurs Ca-

ciques qu'ils nomme Sagamos. Ils ont des habillemens de Peaux, & ont leurs Magiciens qu'ils nomment Autmoins qu'ils font ſouvent leurs Caciques.

Les Etechemins ſont au Midy des Souriquois dans l'Accadie, auſquels ils ſont ſemblables : mais le langage eſt different. Ces Sauvages prennent diverſe dénomination, car *les Beſſabées* ſont le long du rivage du fleuve de Pennoboſc, *les Mattahunes* habitent deux iſles ſeparées du continent en la nouvelle Angleterre, *les Maſſachuſets* ſont au milieu du Païs à 43 deg. de la ligne où l'on prẽd des Caſtors & des Loutres. Leur païs eſt fertile. *Les Tarentins* ſont vis-à-vis des Beſſabées vers la baye de Pennaboſc dãs la nouvelle Angleterre. *Les Aumukiangeni*, & *les Kinnebeki* ſont aux côtez de la baye de Pennabſck, & dans la Province d'Aucociſco. *Les Pawmeti* habitẽt le col du Cap blãc en la nouvelle Angleterre, dans la

Province de Capawack. Au dedans du Païs le Bled y croît.

Les Almouchiquois ſont les peuples les plus Meridionaux de la nouvelle France vers la mer du Nord & dans le nouveau Païs-bas leſquels ſont compris ſous divers Chefs de Famille. Sçavoir les *Wapenokes* à l'Oüeſt de la baye des Chaloupes. *Les Pecatoës* habitent prés de la riviere de Siccanamos, *les Morbicans* habitent prés du fleuve de Frize. Les Sequins qui ſont à 16 lieuës de la Côte. Aprés ſont *les Nauvaſi* ſous la hauteur de 41 deg. 48 min. Plus outre ſont *les Horikans*. Continuant vers l'Oüeſt ſont *les Querepées* prés du Mont-rouge le long de la Côte ; & *les Suvanoës* demeurent au dedans des terres.

Les Manhattes ou *Manathanes* habitent l'emboucheure de la grande riviere du Nord au rivage du côté d'Orient. C'eſt une nation fort cruelle. Le rivage Occidental eſt poſſedé par *les Sanhikans* : vis-à-vis

des Manathanes ſont *les Machkentiwomi* & entre le premier détour du même côté ſont *les Tappaanes*. Sur le ſecond détour & ſur la rive Orientale habitent *les Pachamins*, un peu plus outre & vers le Cap de ſable ſont *les Waoranekins*, & *les Waranawancougins* ſont de l'autre côté du rivage. Prés de l'iſle aux Ours à une petite baye nommée le Vieil-Havre au rivage de la main droite vis-à-vis habitent *les Manhikans*. Prés du Fort d'Orange ſont *les Mackuvaës* qui habitent l'autre rivage vis-à-vis des Manhikans qui ſont leurs ennemis mortels.

Au deſſous de l'emboucheure de cette grande riviere ſont *les Seuvapos*: & au deſſus ſont *les Sicones*. Et à gauche *les Minquas*. Montant plus outre à une petite riviere qui s'y décharge ſont *les Narraticons* & *les Armcomechx*. Plus loing ſont *les Mæroahkons*, *Amakaraongki*, *Remkokes*, *Minquoſy* ou *Macheoretins*, *Atſayongky* & les plus éloignez ſont

les Mattikongy qui ſont à 40 deg. de la ligne à 20 lieuës de l'embouchеure.

DESCRIPTION DE LA VIRGINIE.

La Virginie a été ainſi nommée en 1584 par les Anglois en faveur de leur Reine Elizabeth qui n'étoit pas mariée, elle eſt bornée du côté de Midy par la Caroline, au Nord par le Mariland & au couchant il a ce vaſte Païs qui s'étend juſques en la mer de Sud, dans la Virginie il y a divers peuples qui ſont diſtinguez par tribus qui ont chacun un Roy & ſe font la guerre les uns les autres. Ils appellent leurs Roys Weroüans, ils habitent le long de pluſieurs rivieres. Au rivage de Cheſepeack ſont *les Weroances, Kecougſtans, Paſpabeges, Chicabimanes, Weanocks, Arrowatocks, Paubatans, Apamatuks, Quiyougco, Hanoks, Vvaraſkoyceks, Nanſamunds,*

& Chesapeachs, tous ces peuples qui sont indépendans des uns des autres ne sont pas en nombre de 1000 personnes.

Au rivage de la riviere de Pamaunke sont *les Mattapaments, Chischiaques & Payankatuiks* qui peuvent être en tout 150.

Au rivage de Toppahanoch sont *les Cuttauyomens, Moraugtacunds, Toppahanocks, Nautauchtacunds & Opiscopanks*, qui peuvent être ensemble 400.

Au rivage de *Patowwomek* sont *les Wigcomocos, Sekacouvenes, Onawmanients & les Patawwomekes*, qui peuvent être environ 300.

Au rivage de Pawtunxut sont *les Acquitanases, Pautuxunts, Mattapinients, Sasquesahanoxes & les Ozinies*, qui sont environ 300.

Ces Sauvages sont bien faits du corps ils ont le teint bazanné, les cheveux noirs & abbatus, ils sont hardis, sont trompeurs & ont l'esprit vif, ils rendent le culte au dia-

ble afin qu'il ne leur faſſe du mal, ils reconnoiſſent un Dieu lequel à ce qu'ils diſent ne ſe met pas en peine de ce qui ſe fait ſur la terre, leurs maiſons ſont fort baſſes & couvertes d'écorces d'arbres, les murailles ſont de branchages d'arbres.

Ce que les Anglois poſſedent dans ce Païs eſt diviſé en diverſes Comtez ou Provinces qui ſont *Gloceſter*, *Hartford*, *Carotuck*, *Charles*, *Iaimes-nuKent*, *Henrico*, *Lankaſtre*, *Norfolk*, *Northampton*, *Northhemberland*, *Weſtmerland*, *Nandremond*, *Loër*, *Middeche*, *Rappahancek*, *Seurrey*, *Oüarwſek*, l'iſle de *Wight* & *York*. La ville Capitale de tout le Païs eſt *Iaimes-Town* aſſiſe à l'emboucheure de la riviere de ce même nom : c'eſt le Siege de la Juſtice & la reſidence des principaux Officiers.

Du côté du Nord de la Virginie eſt la Province *de Mari-land* entre le 37 deg. 50 min. de latit. & le 40 deg. de latit. Septentrionale, elle a

au Nord la nouvelle Angleterre & la nouvelle York. Du côté de l'Occident est la source de la riviere de Patowomek. Le Golfe de Chosopeak traverse le milieu de cette Province. Ce païs est plat la plus grande partie il y a des petites montagnes agreables, le Terroir est bon & fertile. Les gens du païs sont la pluspart ceux que nous avons nommez cy-dessus long de ces rivieres, principalement en la riviere de Patowomek.

Les Anglois divisent cette Province en dix Comtez, sçavoir 5 à l'Orient du Golfe, qui sont *Cecil*, *Dorchester*, *Kent*, *Sommerset & Tallot*, & 5 à l'Occident qui sont *Annarondel*, *Betancor*, *Calvert*, *Charles*, *& Sainte Marie*. La Ville de Sainte Marie est la plus considerable du païs : elle est scituée sur la riviere de S. George. C'est le lieu de tout le commerce de la Province & la residence des principaux Officiers de l'Estat.

La nouvelle York est au Nord de Mariland dont la Ville principale s'appelle *la nouvelle York* qui a été appellée auparavãt la *nouvelle Amsterdam* à cause que les Hollandoïs s'étans emparez de cette Province l'avoient bâtie : elle est bien fortifiée & propre pour le commerce.

La nouvelle Angleterre est au Septentrion de Mariland, laquelle a prés de 25 lieuës de Côte : les Anglois commencerent de l'habiter en 1605, *Boston* est la Ville Capitale assise sur le rivage de la mer & fort peuplée d'Anglois où il se fait un grand commerce par toutes les dépendances des Anglois, tout ce Païs nous le mettons dans un même article de la Virginie, puisque c'est la principale & que toutes les autres Provinces luy sont contiguës & appartiennent aux Anglois.

Son climat est temperé. Le principal traffic qui se fait dans la Virginie, est de lin, de chanvre, de Tabac, & de Soye, qui se fait

par le moyen d'une herbe toute particuliere qui croit au Païs.

LA FLORIDE.

La Floride eſt ainſi appellée à cauſe de la découverte qui en fut faite le jour de Pâques fleurie: comme ce Païs eſt fort vaſte du côté de l'Occident & qu'on n'a pû encore ſubjuguer, à cauſe de certains Paſſages difficiles, de Marêts & de Bois qu'il faut traverſer: & que les Indiens qui ſont guerriers & adroits aux armes en diſputent le paſſage: Il eſt difficile de le décrire éxactement. Ce qu'il y a de plus certain c'eſt que la Floride eſt bornée du Septentrion par la virginie du midy par le Golfe mexique à l'Orient par la mer occeanne & à l'Occidẽt par le nouveau mexique, elle eſt ſcituée entre 256 & 280 deg. de longit. & entre 28 & 38 deg. de latit. Nord. Jean-Ponce Leon Eſpagnol fut le premier qui la découvrit en 1500, c'eſt à ſçavoir la Partie meridionale

lequel ayant voulu ſubjuguer il fut repouſſé par les Indiens : Tous les Eſpagnols reſterent ſur la Place à l'excluſion de 7 qui furent bleſſez, Jean-Ponce mourut toſt aprés de ſes bleſſures dans l'iſle de Cuba en l'année 1524, Jean Verazan Florentin fut envoyé à la découverte de la Floride par François premier. Il fit la découverte de la Côte de la Floride en la Partie ſeptentrionale, les François furent bien reçus des Sauvages. En 1562 Jean Ribaud envoyé par ordre de Charles IX. fit bâtir un Fort qu'il appella Charles-fort. Les François furent obligez enſuite de l'abandonner, à cauſe des Guerres civiles ſurvenuës en France. Ayant donné aux rivieres qui ſont ſur cette Côte les noms de *Seine*, Somme, Loire, Charante, Garonne &c. Mais les Eſpagnols qui s'en rendirent les Maîtres ont changé tous ces noms en leurs Tables Geographiques.

En 1538 Ferdinand Soto ayant

pris 900 Eſpagnols avec luy alla moüiller dans la Baye de S. Eſprit il traverſa les Provinces d'Hirriga, de Mucoſo, & autres aprés avoir ſurmonté de grandes difficultez & donné divers combats avec les Indiens: & ne ſe trouvant pas capable de garder un ſi vaſte Païs, il ſe contenta de piller un Temple des Indiens en foüillant juſques aux Sepulchres: d'où il emporta quantité de Perles dont il enrichit tous ſes Soldats leur en ayant diſtribué à poignées.

Pour revenir à nôtre deſſein de la deſcription des Provinces de la Floride nous dirons que la province de *Cofachiqui* eſt la plus Septentrionale bornée du Septentrion des hautes Montagnes, elle eſt ſcituée ſous le 36. deg. 30. min. Celle de *Cofaqui* eſt au midy de celle-cy, & ſous la hauteur de 35 deg. 30 minut. La Province de *Cofa* eſt au midy de celle de Cofaqui ſous le 35. deg. A l'Occident de Cofa eſt la Province

de

de Naguatex. Guacacaya eſt à l'Occident de celle-cy vers la ſource de la riviere *de Cannaveral*. La Province *d'Apalache* eſt ſcituée entre 30 deg. & 35 deg. dans la Floride Françoiſe où eſt compriſe celle d'Amana. La Province *d'Achalaque* eſt ſous le 34 deg. de latit. le long du rivage de la riviere du S. Eſprit. La Province *d'Anilco* eſt au Nordoüeſt de celle de Naguatex & à l'Oüeſt de celle de Coffa. La Province *d'Oſſachile* eſt ſous le 33 deg. 30 min. long du rivage de la riviere de S. Eſprit: *Vitacucho* eſt ſous le 33 deg. long du rivage de la même riviere au bord Occidental. La Province *de Colima* eſt à l'Occident de celle-cy. La Province *d'Ochile* eſt ſous le 32 deg. au rivage Oriental de la même riviere: & de l'autre côté vis-à-vis à l'Oüeſt de la riviere de Cannaveral eſt la Province *de Quiguata* ſous le 32 deg. La Province *de Mucoſo* eſt ſous le 31 deg. de latit. le long du rivage du S. Eſprit. Cel-

le d'Hirriga est sous le 30 deg. 30 min. La Province *de Tegeste* est une presqu'isle qui s'avance en mer & qui forme le Canal de Bahama, qui est le passage des Flottes d'Espagne. Les Espagnols ont sur cette presqu'isle sur les bords de l'Occean du côté d'Orient deux petites Villes fortifiées qui sont celle de S. Augustin & de S. Matthieu. La premiere est la Capitale & la plus importante à cause de la commodité de son Port & du voisinage du Canal de Bahama.

Ces Sauvages sont sous le gouvernemẽt de Paraoustis à qui ils obeïssent. Ils adorent le Soleil & la Lune & se font cruellement la guerre. Les Caraibes sont descendus des Cofachites, lesquels voyans que leur Païs étoit sterile & marécageux, ils quitterent leurs maisons & entrerent à main armée dans la Province d'Amana appartenant au Roy des Apalachites qui fut contraint de les laisser établir dans cet-

te Province auſquels il leur impoſa le nom des Caraibes, qui veut dire en leur langue gens nouveaux & adjoûtez. Ce Roy par le Traité de Paix les obligea à le reconnoître. Mais quelques temps aprés les uns embraſſans la Religion de leur Roy & les autres reſtans dans la Religion de leurs Peres, ils ſe diviſerent ſur le fait de la Religion & ſe firent entr'eux cruellement la guerre, de ſorte que les plus forts chaſſerent les plus foibles, qui allerent habiter aux iſles Lucayes & delà aux iſles Antilles & par ſucceſſion de temps vers la Caſtille d'or & vers la Guyane. Voilà pourquoy on trouve de cette Nation qui habitent en pluſieurs endroits.

LA NOVVELLE ESPAGNE.

La nouvelle Eſpagne fut reduite ſous la domination du Roy d'Eſpagne par Ferdinand Cortez aux années 1518, 1519, 1521 & 1522. En 1521 il remporta une fameuſe vi-

ctoire en laquelle il deffit 300000 Indiens qu'il fit demeurer sur la place & fit prisonnier Montezuma le dernier Empereur des Mexicains prés de la ville de Tabasco. Dans le continent de la nouvelle Espagne il y a trois Parlements, sçavoir *à Mexico*, *à Gatimala*, *& à Guadalajarre*. La ville *de Mexico* est la Capitale de la nouvelle Espagne & porte le nom de la Province, elle est sous le 20 deg. c'est une Ville forte à cause de sa scituation qui est sur un lac & on n'abor de la Ville que par 3 Chaussées, dont l'une est du côté de l'Occident & s'étend environ demy lieuë, la deuxiéme est entre le Septentrion & l'Orient laquelle s'étend environ une lieuë, & la troisiéme est du côté de Midy & s'étend environ deux lieuës. Ce lac a environ 5 ou 6 lieuës au plus large & 9 en longueur, son eau est salée, il est joint par un petit intervalle à un autre lac dont l'eau est douce. Tous deux font ensemble

35 lieuës de circuit, il y croit une herbe qui se coupe toutes les Lunes qui vaut annuellement plus de 200 mil écus, la Ville est la residence d'un Viceroy & le Siege d'un Archevêque, il y a un Parlement appellé par les Espagnols Audiance, d'où ressortissent plusieurs autres Provinces, qui sont celles de *Panuco*, *Tlascala*, *Guaxaca*, *Misteca*, *Tutepeque*, *Mechoacan*, *Tabasco* & *Iucatan*.

PROVINCES *du Ressort du Parlement de Mexico en la nouvelle Espagne.*

LA Province *de Panuco* est au Septentriõ de celle de Mexico elle est fertile en sa Partie Meridionale. Mais du côté de la Floride elle est deserte & sterile. LA ville Capitale est *S. Stevan del porto* sous le Tropique de Cancer, les Espagnols ont trois colonies dans cette Province, l'une à S. Stevan, la deuxiéme à S. Jago de los valles scituée

dans une plaine vers la Partie Occidentale. Et la troiſiéme eſt à S. Lodovic de Tampice ſur le bord de la mer & en la Partie Septentrionale.

LA Province *de Tlaſcala* eſt ſeulement Tributaire au Roy d'Eſpagne d'une poignée de Bled par tête. Sa Capitale eſt la *Ville des Anges* diſtante de la Ville de Mexico devers l'Orient environ 25 lieuës. Elle eſt ſcituée entre l'Archevêché de Mexico & l'Evêché de Guaxaca ſous 19 deg. de latit. Nord. LES Habitãs ont fort contribué à faire l'Empire de Mexico ſous la domination des Eſpagnols. LA ville de Tlaſcala eſt entre des montagnes treshautes & parmy des grandes pointes de rochers. Elle a 50 lieuës de circuit.

LA Province *de Guaxaca* eſt ſous le 18 deg. Sa Capitale eſt Antiquera qui eſt un Evêché. Elle s'étend environ 55 lieuës le long des limites de la Province *de Tlaſcala* & en la

mer de Sud environ 10 lieuës. Dans cette Province est comprise celle *de Misteca* qui est divisée en deux, en haute & basse, la basse est vers le Midy. Les Sauvages qui habitent dans les montagnes de S. Anthoine demeurent dans des Puits & dans des fentes de rochers.

La Province *de Tutepeque* est au Midy de la valée de Guaxaca elle est comprise dans la même Province de Guaxaca, pareillement celle de Teoantepeque qui est le long de la mer de Sud sous le 16 deg. laquelle a au Midy la Province de Soconusco. La Province *de Mechoacan*, a *Wailladolid* pour ville Capitale laquelle est à l'Occident de l'Archevêché de Mexico, & à l'Orient de la nouvelle Galice. Elle s'étend suivant la mer de Sud environ 90 lieuës, & au dedans du Païs 70, sa longueur est incertaine elle s'étend long de la mer de Sud jusques aux limites de *Chichimeques* elle enferme deux autres Provinces

à ſçavoir *Zacatula & Colyma*, la Capitale de Zacatula eſt *la Conception* ſous le 18 deg. de latit. & Colyma eſt ſous le 19 deg. laquelle a les Ports de *Natividat* & S. Jacques de bonne eſperance ſur la Côte de la mer de Sud.

La Province *de Tabaſco* a pour Capitale *Nôtre-Dame de la Victoire* ainſi appellée à cauſe de la victoire remportée ſur Montezuma par Ferdinand Cortez en 1521. Elle a ſous ſoy quelques autres petites Provinces qui ſont *Acalan* dont la Capitale eſt *Izcancanac* & celle de *Tayca*, la Province de Tabaſco eſt bornée du côté de l'Occident par celle de Guaxaca, du Septentrion du Golfe de Mexico, & de l'Orient la Province de Jucatan.

La Province *de Iucatan* a pour ville Capitale *Merida* elle eſt une preſqu'iſle n'étant ſeparée de la mer du Nord que du côté de Midy elle eſt ſcituée entre le 19 & le 24 deg. de latitude Nord. Elle

fut en partie découverte par Hermandes de Cordua Eſpagnol en 1517 d'autres petites Provinces en dépendent, comme celle *de Chetemal* dont la Ville Capitale eſt *Salamanca*, les autres Provinces ſont *Cochuaque*, *Guayamil*, *Chacua*, *Zamal ou Arrichel*, & *Tutulxin* dont *Mini* eſt la Capitale.

Reſſort du Parlement de Gatimala en la nouvelle Eſpagne.

LE ſecond Parlement eſt *à Gatimala* qui donne le nom à une Province d'où reſſortiſſent les autres Provinces de *Vera pax*, Conuſco, Chiapa, Honduras, Nicaragua, Coſtarica, & Veragua.

La Province de Gatimala a pour Capitale S. Jago de Gatimala. Elle s'étend environ 50 lieuës long de la Côte de la mer de Sud. Sa plus grande largeur entre le Nord & le Sud, eſt d'environ 35 lieuës. Elle eſt ſeparée de la Province de Vera pax

par la riviere de Xicalapa. Elle eſt bornée vers l'Orient par la Province de Nicaragua : & du côté du Nord de celle de Vera pax. En cette Province nous y pouvons comprendre celle de Suchitepeque qui en eſt ſeparée par la riviere de Michataoya dont les Sauvages ſont Chreſtiens & retombent dans leurs façons Barbares quand ils ſont hors de la crainte des Eſpagnols. Elle a été conquiſe par Pedro de Alvarado Eſpagnol, les autres Provinces compriſes dans celle de Gatimala ſont Yzalcos, S. Salvador, S. Michel & Chuluteca, celle d'Yzalcos à 20 lieuës de Côte long de la mer de Sud pluſieurs Herbes y croiſſent qui diſtillent le maſtich, le ſang de dragon, & l'anime. Dans celle de S. Miguel qui a la Capitale de ce nom : les Campagnes produiſent le Cacao, le Souffre, L'alun & des Herbes medicinales. Les Chantales habitent les montagnes & deſerts qui ſont des peuples barbares

& farouches. La Province de S. Salvador a la Capitale de ce nom ſous le 13 deg. & quelques minutes à 45 lieuës de S. Jago & à 25 lieuës de S. Michel vers le Nordoüeſt, la Province de Chuluteca a auſſi la Capitale de ce nom, laquelle eſt ſur les Frontieres de Gatimala en un Terroir fertile & abondant en Coton & en Mays & autres fruits. Le ſel y eſt rare, il s'y nourrit quantité de Troupeaux & des Vaches. Elle eſt mal ſaine.

La Province *de Verapax* eſt bornée du côté d'Occident de la Province *de Chiapa*, du côté de Midy de celle de Conuſco & au Septentrion de la Province de Jucatan, de l'Orient de la Province de Hondures. Elle a 35 lieuës de longueur & 30 de largeur. Elle eſt ſous la puiſſance des Eſpagnols auſſi bien que les autres dont nous avons fait mention. Les Sauvages ont embraſſé la Religion Chreſtienne excepté les Lecandones & les Pochutecques.

Ceux qui habitent la Province *d'Acala* ſont des peuples cruels & farouches, la pluſpart de cette Province eſt montagneuſe & eſcarpée. Les valées ſont ſombres & les boccages fort épois. Il y pleut preſque 9 mois de ſuite, & les trois reſtans l'air y eſt nebuleux & le Soleil y luit rarement. Il y a pluſieurs arbres Aromatiques qui diſtillent le Liquidambar, L'anime, la Xuchicopal, le Maſtich & Sang de dragon, il y a des Cannes qui ont juſques à 25 toiſſes de haut, & des arbres qui ont le bois auſſi dur que le fer & marqueté de diverſes couleurs. Il y a quantité de bêtes fauves, des Chévres ſauvages, des Pourceaux &c.

Dans cette Province il n'y a point de Villes, mais quelques Bourgades mêlez d'Indiens & d'Eſpagnols. Pour aller en cette Province on ne peut entrer que par le Golfe dulce & encore aſſez difficilement.

La Province de *Conuſco* a pour Capitale la Ville de *Guevetlan*. Le Païs eſt ſous le 16 deg. de lat. Septentrion. Elle s'étend environ 50 lieuës au rivage de la mer & en largeur environ 40 lieuës : cette Province n'eſt pas peuplée, les Sauvages y ſont cruels & ſont Tributaires au Roy d'Eſpagne, à ſçavoir de 400 charges de Cacao, chaque charge eſt eſtimée dans la Ville de Mexico 30 Reales. Toutes les ſemences y produiſent hors le Froment. Depuis le mois d'Avril juſques au mois de Septembre elle eſt ſujette aux pluyes & aux tempeſtes. Suchitepec & Guaſacapan ſont deux petites Provinces qui ſont à l'Orient peu peuplées mais abondantes en Cacao.

La Province de *Chiapa* confine du côté de *Sud* à celle de Conuſco, vers le *Septentrion*, celle de *Tabaſco* & Vera pax vers l'Orient. Sa Capitale eſt *Ciudat real* ſous le 18. deg. En cette Province il y a qua-

tre Nations qui ſont *les Chiapanenſes*, *les Zoques*, *les Zeltales*, & *les Quelenes*. LES Chiapanenſes demeurent aux environs de Ciudat real ſous le 18 deg. & 30 min. LES Zeltales habitent des montagnes fort hautes & ſeparées de la Province de LECANDON, de celle des Zoques & de la Province de Tabaſco.

Il y a encore d'autres peuples qu'on appelle les *Lecandones* dans la Province de ce nom, ils y vont tous nuds & demeurent auprés des marais & entre des montagnes eſcarpées. Ils ſont fort barbares & ennemis jurez des Eſpagnols : l'air y eſt ſec & chaud.

Dans la Province de *Chiapa* il y a des veines d'or, des mines d'argent, d'étaing, de plomb, d'argent vif, & de cuivre. Elle abonde en FROMENT, il y croit le Cacao, le Guaiac, & la Caſſe ſolutive.

LA Province de *Hondures* eſt ſous le 15 deg. de latit. Nord. LA Ville Capitale eſt Wailladolid, elle eſt

bornée de l'Occean du côté d'Orient & du Septentrion, de l'Occident, du Golfe dulce, & de Vera pax: vers le Sudest de Nicaragua. Elle a de longueur de l'Orient à l'Occident environ 160 lieuës & de largeur environ 80 lieuës. Cette Province est montagneuse. Neãmoins elle est fertile en Mays, & en toutes sortes de vivres, principalement en miel & en cire. Sa terre est fort propre pour y nourrir du bétail, le froment y croit, il y a des mines d'or & d'argent: cette Province n'est pas fort peuplée, l'Evêque a été transferé de la Ville de Truxillo à Wailladolidqui est éloignée de la mer environ 45 lieuës.

La Province *de Nicaragua* a pour Capitale la Ville de *Leon* qui est sous le 12 deg. 30 m. à 12 lieuës de la mer de Sud, elle est bornée vers le Nord de la Province de Hondures, vers l'Occident de la Province de Gatimala, vers l'Orient de Costarica & vers Midy de

la mer de Sud. Elle s'étend 50 lieuës de l'Orient à l'Occident & du Septentrion au Midy environ 80 lieuës : il y fait grand chaud, l'hyver y est humide & sujet aux tempestes. Le Terroir y est plat, infertile en Froment, mais abondant en Coton, en Mays, Pois, Miel, Cire, il y a quantité de bétail mais point de Brebis.

La Province de *Costarica* est sous le 10 deg. Sa Capitale est *Cartagene*. Elle est bornée du Septentrion & du midy de la mer de Nord & de celle de Sud, de l'Occident du lac de Nicaragua & de l'Orient de la Province de Veragua. Elle s'étend en longueur environ 100 lieuës & en largeur 50 lieuës. Entre Nicaragua & Costarica est scituée la Province de Nicoya, il y a des mines d'or & d'argent & le Terroir est fertile.

La Province de *Veragua* est sous le 8 deg. elle a pour Capitale la ville de *la Conception* où on construit

des Navires à cauſe de la commodité du bois propre qui eſt au voiſinage, c'eſt la derniere Province de la nouvelle Eſpagne du côté d'Orient, entre l'Orient & l'Occident, elle s'étend environ 50 lieuës, & du Midy au Septentrion environ 25 lieuës au plus étroit. Son Terroir eſt élevé & impenetrable à cauſe des Forêts époiſſes.

PROVINCES *du Reſſort du Parlement de Guadalajarre en la nouvelle Eſpagne.*

CE Parlement comprend les Provinces de Guadalajarre, Xaliſco, ou nouvelle Galice, los Zacatecas, Chiametlan, Culiacan, Cinaloa, & la nouvelle Biſcaye.

La Province de *Guadalajarre* a ſa ville Capitale de même nom, elle eſt bornée du côté d'Occident par la mer de Sud, du Septentrion elle eſt bornée par la nouvelle Galice, du côté de Midy & de l'O-

rient par la Province de Mechoacan ; elle eſt ſcituée ſous le 22 degré & ſa Capitale eſt ſous le 22 deg. & 20 min.

La Province de *la nouvelle Galice* a pour Ville Capitale *Compoſtelle* elle eſt bornée du côté de Midy de la Province de Guadalajarre, de l'Orient de celle de Zacatecas, & du Septentrion de la Province de Chiametlan. Elle a beaucoup de mines d'argent, elle eſt ſous le 22 deg. de latit. le Terroir eſt infertile.

La Province de *los Zacatecas* a ſa Capitale de ce nom, elle a vers l'Orient Panuco, Gadalajarre au Midy, & Chiametlan à l'Occident. Elle a des mines d'argent, mais dépourvûë d'eau & de Mays. Entre Guadalajarre & los Zacatecas ſont les Nations des Sauvages appellez Chichimeques & Guachachiles.

La Province de *Chiametlan* a pour ſa Capitale la Ville de *S. Michel.* Elle eſt bornée de la Province de los Zacatecas de l'Orient & de Mi-

dy par Guadalajarre du Septen-
trion de celle de Culiacan & du
côté de l'Occident de la mer de
Sud. Elle eſt ſcituée ſous le 25 deg.
Son terroir eſt fertile, il y a des mi-
nes d'argent & abondance de miel.

La Province de la *nouvelle Biſcaye* a pour ſa Capitale ſanta Barbara elle a au Septentrion la Province de los zacatecas & à l'Orient la Floride & Panuco, elle a beaucoup de mines d'argent.

La Province de *Culiacan* eſt ſous le 26 deg. de latit. Elle a au midy la Province de Chiametlan, au Nord celle de Cinaloa, à l'Occi-
dent la nouvelle Biſcaye, le Ter-
roir eſt fertile.

Cinaloa eſt la Province la plus Septentrionale. Elle eſt ſcituée ſous le 28 deg. de latit. *Sa* Ville Capita-
le eſt S. Jean, elle eſt bornée de l'Orient par les hautes & rudes montagnes de repecſuan & eſt fer-
mée des Provinces de Cibola, de Californie. Et du côté de Septen-

trion du nouveau Mexique.

TOUTES ces Provinces sont saines. La terre est sablonneuse & argilleuse en la plus grande partie. Le froment & le fruit de l'Europe y produisent, les peuples habitent dans des Forêts.

NOUVEAU MEXIQUE

Il est appellé nouveau parce qu'il a été l'une des dernieres Conquêtes de l'Espagnol, les principales parties sont le Quivira Oriental, le rivage de la riviere del Norte, dont Santa Fé est le Bourg principal, Cibola, Quivira, Anien & Californie.

Entre la riviere del Norte & la Floride, l'espace est d'environ 100 lieuës, en cet espace sont les Apaches Nation nombreuse & belliqueuse qui sont vétus de Peaux de Cerf, on croit qu'ils s'étendent jusques au détroit d'Anien, ceux qui sont voisins des Pires s'appellent Apaches del Perillo. Et ceux qui

ſont vers l'Orient Apaches Vaque-
ros, le Païs de ces derniers s'é-
tend vers l'Orient 120 lieuës juſ-
ques aux *Xumanas*, *Iapies & Xa-*
botoas qui ſont plus vers le Midy,
& vers l'Orient de ceux-cy ſont les
Aixais.

Long de la riviere del Norte ſont
les Provinces de *Zuni*, de los *Tamos*
& de los *Conches*, dans celle-cy eſt
le Bourg de S. Fé ſcitué ſous le 37.
deg. de latit. A l'emboucheure de
cette riviere vers le bord oriental
habitent les Tepoanes enſuite de
ceux-cy ſont les Tomites, puis
aprés ſont les Sumas, les Hanos,
les Manſes, les Gorretes, les Tam-
pires, les Hubates, & les Tigues.
Cette riviere eſt bordée de Pins,
l'un & l'autre rivage eſt fort peu-
plé, les Hommes ſont vétus de rob-
bes de cotton ou de peaux des bêtes
Ils adorent les Idoles, ce païs eſt
fort élevé.

Au bord occidental de la riviere
del Norte habitẽt les Piros qui ſont

vétus & civiliſez, ils obeïſſent à leurs Caciques. Ils ont abondance de Mays, de Legumes & de coton. L'air y eſt ſain, le Terroir eſt fertile & rempli de bois, leur principale bourgade s'appelle Soccoro. Les Eſpagnols ont bâti trois Egliſes dãs les bourgades de Senecu, Pilabo, & Sevilette. Il y a quantité de Mines d'or & d'argent, mais les ſeuls Ouvriers y manquent.

Les Tebas qui ſont plus au Nord ſuivent les Piros, ils embraſſent le Chriſtianiſme, la Terre y eſt froide & ſterile. Aprés les Tebas ſont les Quiros. A 10 lieuës de ceux-cy vers le bord oriental de ladite riviere ſont les Tompires. Leur Terroir eſt infertile, & l'air y eſt froid. Il y a de grandes ſalines. Continuant vers le Nord eſt la Province de Cumanes, dont Cia eſt la capitale, à 10 lieuës plus outre ſont les Tanos au bord oriental. Et enſuite du même côté ſont les Peicis vis-à-vis des Quires, la Terre y eſt froide & ſterile. A 7

lieuës de ceux-cy vers le Nord est de l'autre bord, le Bourg de S. Fé où reside un Gouverneur avec 400 Espagnols. Du même côté sont les Teoas qui sont Chrêtiens & Partisans des Espagnols, leur terroir est fertile. Vers l'Occident de ceux-cy sont les Hemes & vers le Nord long de la riviere sont les Picuries & 7 lieuës plus outre sont les Taosijs. La Province de Cibola est scituée sous le 37 degré. Dans celle-cy sont compriſes les Provinces de Zuni & de Moqui, celle-cy est la plus meridionale & sous la hauteur de 36 deg. Et la premiere est sous le 38 deg. Le terroir y est égal & uny, il y a peu de Forêts & point de fruits. Le Mays y abonde & le gibier. Les Habitans courent vers le Nord huit jours de chemin & rapportent des cuirs de Bœuf bien préparez.

Quivira est autrement appellé nouvelle Albion. Ce nom luy fut imposé par François Drach Géné-

ral d'une Flotte Angloiſe qui découvrit ce Païs l'an 1579, on n'y marque point de Villes. On diviſe ce Païs en deux dont l'un eſt appelé Quivira occidental découvert par François Drach entre la mer Vermeio & la Californie. L'autre eſt le Quivira oriental vers le Levãt prés de la Floride. La richeſſe de ce Païs conſiſte en Bœufs.

La Californie eſt une grande Province peu frequentée & peu cõnuë, qui s'étend depuis le Cap de S. Lucar juſques au Cap de Mendocine. A nien n'eſt remarquable que par le détroit qui porte ſon nom & qui eſt entre la Californie & la Terre de Jeſſo, & s'avance fort vers l'Occident & n'eſt ſeparé de l'Aſie que par un bras de Mer & du Japon par le détroit de Sangar.

DESCRIPTION DE LA TERRE FERME DE L'AMERIQUE MERIDIONALE.

CASTILLE D'OR.

LEs principales Parties de la *Caſtille d'or* ſont Panama, Darien, la Terre ferme, Popayen, Cartagene, Sainte Marthe, Rio de la Hacha, la Grenade, Venezuela, Paria ou nouvelle Andalouſie, Comana & Uraba : ce Païs étoit anciennement diviſé en la Caſtille d'or & en la nouvelle Andalouſie.

PANAMA.

La Province *de Panama* eſt ſous le 9 deg. de latit. & à l'Orient de Veragua, la Ville de même nom eſt la Capitale & le Siege du Parlement. Elle eſt ſcituée ſur le rivage de la mer de Sud, la terre eſt infertile & ne produit que du Mays &

encore fort peu. Il y pleut continuellement depuis le mois de Juillet jusques au mois de Novembre. Il y a quantité de pâturages & quantité de gibier. Sous ce Parlement ressortissent les petites Provinces de *Careta*, *Acla*, dont le terroir est relevé, *Comagre* est à l'Occident d'Acla où commence la Plaine. Aprés Comagre sont *Chiame*, *Coyba*, & *Pocorosa*, vers l'Occident de Panama est celle *de Cama*, & à 7 lieuës de celle-cy Chiru, à 8 lieuës de laquelle est Escoria riche en salines. Maintenant tous ces noms sont abolis & ne sont pas tous sous le gouvernement de Panama.

DARIEN.

La Province de *Darien* est entre la mer de Sud & la mer du Nord sous 8 deg. 30 min. au rivage Occidental du Golfe d'Uraba, ce Golfe separe aussi le gouvernement de Panama, de celuy de Cartagene. Son terroir est fertile, & l'air y est

temperé, toute la Côte occidentale de ce Golfe depuis la Ville de nombre de dios jusques au fond est deserte, Alphonse Oyeda Espagnol jetta les fondemens de la ville de S Sebastien en cette Province, en l'année 1510 les Habitans de Darien furent transportez à Panama par ordre du Roy d'Espagne & à la suscitation de Pedrarias qui vouloit peupler la Ville de Panama dont il étoit Gouverneur.

POPAYEN.

La Province *de Popayen* est à l'Occident de la nouvelle Grenade elle s'étend du Septentrion au Midy 220 lieuës depuis les limites de la Province de Quito avec celle de Cartagene, & d'Orient en Occident elle s'étend environ 50 lieuës, sçavoir entre la mer de Sud & les hautes montagnes des Andes qui l'avoisinent, qu'on appelle autrement *Cordilleras*, sa Capitale porte le même nom laquelle est scituée sous

2 deg. 45 min. Nord, le terroir est fort fertile, on y moissonne deux fois l'année, il y a abondance de fruits, quantité de Brebis, de Vaches, de Pourceaux, & de Chévres, dans cette Province sont compriſes celles *de Guanaca*, *Maluaſa*, *Polindara*, *Palace*, *Tembio*, *Colaca*, & plusieurs autres remplies d'un grãd nõbre de Peuples, au pied des Andes est la nation de *Coconucos* qui habitent de grandes Plaines, vers le Midy est la Province de *Guanaca*, & la grande Province de *los muſtelos*. Vers l'Occident du Dioceſe de Popayen sont les provinces *de Bamba*, *Cartama & Caramanta*, celle-cy a sa Capitale de même nom qui est sur le bord de la riviere de Cauca autrement sainte Marthe à 70 lieuës & au Nordest de la Ville de Popayen. A 55 lieuës vers le Nordest de popayen est *Anſerma* qui est la Capitale d'une province de ce nom: La Province *de Copia* avoisine celle-cy & de l'autre côté est celle *de*

Pozo. La province d'Anzerma eſt ſujette au Gouvernement de Popayen, mais elle dépend pour les cauſes juriſdiques du parlement du nouveau Royaume de Grenade, elle eſt riche en mines d'or. La valée & province de *Cali* Capitale de ce nõ ſeparée de celle d'Anzerma eſt ſous le 4 degré à 25 lieuës de Popayen & à une lieuë de Cauca, elle a vers la mer de Sud les NATIONS d'Eſtimbas ſcituées dans des profondes valées, la province *de Bonaventura* eſt ſous le 3 deg. 30 min. ſelon HERRERA, & à 30 lieuës de Cali. La province & Ville *d'Arma* eſt fort grande & peuplée & ſurpaſſe les autres en richeſſes à cauſe des mines d'or, elle eſt au bord Oriental de ſainte Marthe, elle eſt pauvre en froment mais abondante en Bled des Indes. Elle eſt du Gouvernement & Dioceſe de popayen, mais du Reſſort juriſdique du parlement de Grenade. *Paucura* ſuit celle d'Arma au Midy, ſon TERROIR eſt fertile. La

PROVINCE DE POZO eſt voiſine de celle-cy, elle eſt lavée d'un côté de la grande riviere de ſainte Marthe & de l'autre borne les PROVINCES de Carrapa & de PICARA le long de la PROVINCE DE POZO. Vers l'Orient s'étend celle *de Picara* fort grande & fort peuplée, elle eſt fertile du côté d'Orient des montagnes des Andes au delà deſquelles les Sauvages diſent être ſcituée la PROVINCE *d'Arbi*.

Aprés la PROVINCE de Carrapa qui eſt à 12 lieuës de Cartage ſuit celle *de Quimbaya* au Midy, dans laquelle Cartage eſt bâtie à 25 lieuës de la Ville d'Arma, vers le Midy elle a 16 lieuës de long & 10 de large, & s'étend depuis la riviere de ſainte Marthe juſques aux montagnes des Andes, l'air y eſt ſain. Il n'y fait ny froid ny chaud. La ville de Cartage eſt ſcituée entre deux torrens à 7 lieuës de la riviere de ſainte Marthe, & à 30 lieuës vers le Nordeſt de POPAYEN

sous le Parlement de Grenade : mais de l'Evêché de popayan.

Timana est la Capitale d'une Province de ce nom sous le premier degré & 30 min. latit. Nord, elle est fort saine & fertile en pâturages propres pour des Vaches, le traffic de ce peuple est des confitures des fruits qu'ils ont en abondance & du miel qu'ils tirent du tronc des arbres, c'est la residence du Lieutenant de la province qui est la plus meridionale de Popayen ayant à l'Orient le Royaume de Grenade, les Andes separent la province de popayen des valées de Neyva, & Guadalajarra qui est scituée dans la valée de Buga justiciables du parlement de Quito, mais elles sont du Gouvernement de popayen, & reconnoissent l'Evêque au Spirituel.

La province de S. Sebastien de la plata est scituée aux limites du gouvernement de popayen & sur les bords de la riviere de la Madeleine

nommée Onda par les Sauvages. Dans le Territoire il y a plusieurs mines d'argent : les Sauvages de la Province sont distribuez en 24 tributs, que les Espagnols nomment repartimentos, qui payent tribut à leurs Seigneurs Espagnols & leur font des dons gratuits. La Ville Capitale porte le nom de la Province, elle est bâtie dans une Plaine sur le rivage de *Galli*, les naturels Habitans sont quasi tous détruits par les Sauvages nommez *del Rincon*, qui les surprennent & les tuënt pour les vendre en leurs boucheries publiques, sans que les Espagnols y puissent donner ordre.

La Province *de Cartagene* est regie sous un Gouverneur elle a été subjuguée par Pedro Heredia en 1532, sa Capitale de ce nom a un Port de mer sur l'Occean distant de la ligne 10 deg. 12 min. Cette Province s'étend 90 lieuës en longueur & autant en largeur, elle est bornée de l'Occident par le Golfe d'Uraba

& du côté d'Orient par la riviere de la Madeleine & du côté de Midy le nouveau Royaume de Grenade, le terroir est relevé pour la plus grande partie, il est remply de bois, les valées sont marécageuses les semences de l'Europe ny le bled ny meurissent point, il y croit diverses especes de resine & de gomme, des liqueurs & des beaumes qui ont grande vertu, il y a peu d'Indiens, parce qu'ils ont été massacrez par les Espagnols, ils étoient cruels & vaillans & ont fait beaucoup de mal aux Espagnols, vers l'Occident de Cartagene est la province *d'Vraba* laquelle est fort abondante en vivres & en gibier, les montagnes d'Abibes sont voisines, elles sont fort hautes & de difficile accez, les valées sont peuplées, au delà de ces montagnes vers le Midy est la province *de Tatabe* du même côté est la province qu'on nomme *del Guaca*. Vers l'occident de la ville de Cartagene sur les limites

d'Uraba eſt la province *de Zenu*, & vers l'Orient de la même Ville eſt la province *de Mopox*. Cette ville fut priſe & pillée par les Anglois en 1585, elle eſt habitée à preſent de plus de 3000 Eſpagnols & de plus de 10000 Negres.

La province de *Ste Marthe* a ſa capitale de même nom ſous 10 deg. 30 min. elle eſt limitée du côté de l'Occident par le gouvernement de Cartagene & vers l'orient par la riviere de la Hacha, du Midy par le nouveau Royaume de Grenade, elle a 80 lieuës de longueur & autant de largeur, les chaleurs y ſont exceſſives du côté de la mer du Nord, mais le dedans qui eſt élevé des montagnes eſt froid : aux campagnes les ſemences ſe gâtent à cauſe de l'ardeur du Soleil, la terre y produit abondãment des oranges, des Grenades & des Limons, le Terroir eſt fertile en Mays, il y a quantité de bêtes fauves : les provinces qu'elle comprend ſont *Tai-*

rona, *Chimila*, *Buritaca* vers *Rama-da*, *Pozigueica* & *Betoma*.

La province ou Gouvernement de *Rio de la Hacha* s'étend environ 20 lieuës de l'orient à l'occident, sa Capitale porte le nom de la province, ses bornes du côté d'orient est Venezuela, de l'occident sainte Marthe, du Septentrion la mer du Nord : au mois d'Avril la Flotte part d'Espagne qui va aux Canaries pour se pourvoir de vin & d'eau douce ils vont à la vûë du Cap Cantin, aux Côtes d'Affrique d'où elle prend son cours pour aborder à l'isle Espagnole où elle se pourvoit d'eau & de bois pour tirer droit à la Terre ferme qu'elle prend à la vûë des montagnes des Neiges proche de sainte Marthe d'où on suit la Côte jusques à la pointe de Canoa & delà entrent dans le Port de Cartagene.

Le Royaume *de Grenade* fut conquis par Ximenes en 1536, sa longueur est de 140 lieuës, sa plus

grande largeur est de 30 lieuës, il est borné du côté du Septentrion par la province de Ste Marthe, du côté de l'orient par celle de Venezuela & de l'occident par la province de Popayen, il est entre 3 & 4 degrez de la ligne vers le Nord, sa ville Capitale est *Santa Fé de Bogota* sous le 4 deg. ce païs est remply de Forêts, & les pluyes y sont frequentes. Il y a plusieurs Mulets qu'on mene au Perou pour vendre. Les principales provinces sont *Bogota & Tunia* qui sont pour la pluspart environnées de Sauvages qu'on nomme *Panches*. Leur païs est chaud au contraire des Bogotes qui est froid, la province de Tunia à des mines d'or & d'émaraudes, l'air y est assez temperé & sain : les naturels vivent de Mays ou de Cassave au lieu du froment. Ils ont quantité de sel qu'ils trafiquent dans les autres provinces, principalement aux montagnes & aux provinces qui sont proches de

ſainte Marthe : au Nordoüeſt des Provinces de Bogota & de Tunia ſont celles des *Muſos* & des *Colymas*, le Païs eſt montagneux il y pleut quaſi toutes les nuits, mais le jour fort rarement il y a deux Hyvers & deux Eſtez, le premier Eſté eſt Décembre, Janvier, Fevrier, le ſecond Eſté en Octobre, Novembre. Le premier Hyver eſt Mars, Avril, May, & le ſecond Hyver eſt Juin, Juillet, Août, & Septembre. Ces deux provinces ont 30 lieuës de long & 15 de large.

La province de *Venezuela* eſt bornée vers l'Orient par *la nouvelle Andalouſie*, vers l'Occident par la province *de Rio de la Hacha*, vers le Septentrion par la mer du Nord. La *Ville de Coro* eſt ſa Capitale laquelle eſt éloignée de la ligne 11 deg. à l'emboucheure du lac de Maracaybo du côté du Septentrion. A l'Occident de ce lac ſont *les Pocabuyes* ſous le 10 deg. de latitude on croit qu'ils ont beaucoup d'or,

au Midy de ceux-cy ſont les Alcoholades, à l'Orient dudit lac habitent les Axaguas ſous le 9 degré 50 min. dans les montagnes de Xizaharas. C'eſt une nation farouche, indomptée, & accoûtumée de vivre de chair humaine.

La Province *de Caracas* eſt prés du rivage de la mer du NORD, ſa Capitale eſt *nueſtra ſennora de carvalleda*, le TERROIR eſt fort montagneux.

LA province de *Bariquicemeto* eſt entre les rivieres de ce nom & de *Buria* autrement dite S. Pedro. Elle eſt ſous le 7 deg. 30 min. & bornée du côté du Septentrion par les montagnes de S. Pedro. La Capitale s'appelle *nova Segovia* laquelle a été bâtie par Jean Vallegas Allemand à la ſuſcitation des Velſers qui l'habitent. Charles-Quint avoit fait don aux Allemands de toute la province de Venezuela : mais aprés avoit fait de grands degats & pillé cette province ils aimerent mieux

leur Patrie & boire du Vin du Chin.
Le païs des mõtagnes qui eſt à l'oc-
cidẽt de neuva Segovia eſt abondãt
ẽn or, & habité par des Sauvages
nommez Chicas dans la valée de
Tucuyo, les cannes de ſucre y croiſ-
ſent bien, il y a abondance de co-
ton, le froment & autres grains
étrangers y viennent à maturité,
il y a quantité de chevaux, de
Vaches & de Brebis: les Sauvages
de cette valée qui eſt de la Provin-
ce de Bariquicemeto eſt la nation
de Cuycas, c'eſt un peuple guer-
rier & la pluſpart mangeurs de
chair humaine: entre le lac de Ma-
racaybo & les montagnes eſt la
Province de *Xuruara* plate & unie,
les Coromochis habitent les mon-
tagnes nation cruelle & farouche,
au fond & recul du lac de Cula-
ta ſe tiennent les Bobures. Leur
païs eſt mal ſain. A 10 lieuës de Ma-
racapana dans les montagnes de-
meurent les Chuigotes, les autres
Provinces les plus Meridionales

ſont Cuycas & à l'Orient de celle-cy eſt celle d'Orocomay.

La Province *de la nouvelle Andalouſie* eſt bornée du côté de l'Orient par la grande riviere d'Orenoque, de l'occident par la province de Venezuela, du Septentrion par la mer du NORD & du MIDY par des vaſtes deſerts ſa Capitale eſt *Paria* ſcituée ſur le lac de Titiaca. Du côté du Septentrion eſt la Province de Cumana vers le rivage de la mer, à l'oppoſite de la Marguerite les Sauvages vont tous nuds, les jours des Fêtes ils oignent leur peau d'une colle fort gluante & y ſoufflent du duvet de divers oyſeaux, ils obeïſſent à leurs Caciques, les Femmes ſement & cultivent la terre, le TERROIR eſt fertile en Mays, en Caſſe ſolutive, & abonde en gibier.

La Province *des Chiribiquois* eſt à 7 lieuës de l'iſle de Cubagua vers l'occident nommée *S Fé*, *les Tongares* habitent les montagnes.

La Province de *Catapararo* eſt ſcituée entre des montagnes où il ſe trouve force MAYS. Enſuite on trouve de grands deſerts & de vaſtes campagnes ſous le 6 deg. de latit. A l'occident de la grande riviere d'Orenoque eſt la Province *d'Amapaia*. Elle eſt riche en or, ſelon ANTHOINE DE BERREO, il y a des Sauvages qu'on nomme *Anabas*. La riviere en cet endroit à 12 lieuës de large, le TERROIR de cette province le long de la riviere eſt bas & marécageux & c'eſt la plus MERIDIONALE de la nouvelle Andalouſie.

GVYANE.

La Guyane, autrement la *France equinoxiale*, eſt appellée par les Eſpagnols el Dorado. C'eſt cette Côte de Terre ferme qui commence ſous la ligne, à la pointe du NORD de l'emboucheure de la grande riviere des Amazones. Elle a prés de 300 lieuës Françoiſes de Côte, & coupées d'un grand nombre de

rivieres, elle ſe peut diviſer en trois Parties. LA premiere contient les TERRES qui ſont depuis la ligne juſques au Cap d'Orange. La ſeconde contient celles qui ſont depuis ce Cap, juſques à la riviere de Marony. Et la troiſiéme depuis cette riviere juſques à la riviere d'Orenoque. La premiere étoit appellée Indienne, pour n'être habitée que par des Indiens. La ſeconde eſt habitée par des François à preſent au pouvoir des Hollandois, & la troiſiéme eſt habitée par les Anglois & par les Hollandois.

LA Guyane Indienne contient environ 80 lieuës. C'eſt un Païs fort bas & innondé vers les Côtes maritimes. Le rivage de la mer eſt plat, les Barques Françoiſes, Angloiſes & Hollandoiſes y vont ſouvent traiter de lamentin ou de vache de mer, que les Aracarets & Palicours qui habitent cette Côte leur traittent, aprés les avoir harponnez dans les ruiſſeaux & les

marais. L'air y eſt tres-mauvais. Les Habitans ſont obligez par les innondations de l'Orenoque de ſe placer ſur des arbres & pour reſpirer un air plus favorable.

La Guyane Françoiſe contient 80 lieuës de Côte, commençant par le Cap d'Orange qui eſt une pointe de terre baſſe qui ſe jette à la mer, lequel on reconnoit par 3 petites montagnes que l'on voit par deſſus & qui ſont au delà de la riviere de Wiapoco qui ſe jette à la mer ſous ce Cap lequel eſt ſous le 3 deg. 40. min. latitude Nord.

La Côte juſques au Cap d'Aprouvague eſt terre baſſe au bord de la mer, mais elle ſe releve en montagnes à 4 ou 5 lieuës dans le Païs.

Les Yaos ſont au dedans du Païs au rivage de Wiapoco, ils ſont aſſez civiliſez. Les Aricarets orientaux habitent la riviere d'Aricary, les Palicours habitent partie de la riviere d'Aricari celles de Maricary, d'Uninamary, & de Caſſipoure. Les

Sapayes habitent le rivage de Cauvo, les Galibis s'étendent aux bords de l'Aprouvague & d'Unia en l'isle Cayenne, aux rivieres de Macuria, Caurrou, Manamanory, Sinamary, Conomana Marony & Soriname. Les Aricarets occidentaux sont au Nord de la riviere des Amazones & vers les bords de la Cayenne, les Marrones sont au rivage de Caurrou, les Parragotes vers la riviere de Marony.

La province *d'Aromaia* est entre l'emboucheure de l'Orenoque & la Ville de S. Thomas, aprés S. Thomas plus avant & de même côté est la Province de *Guiane* & ensuite plus avant long de la grande riviere la Province *d'Emeria*. Au delà des montagnes de la province de Guyane, sont *les Guyanites* dans la valée de *Amariopacana*. Sur le bord du lac Cassipa sont *les Cassiapagotes*, *les Esparagotes*, & *les Arawagotes*. Au long de la riviere de Caora *les Rwaypanomas*. A l'occi-

dent de la riviere de Berbice habitent *les Arwaques* sous le 6 degré 30 min. ils reçoivent fort bien les Etrangers, au contraire *des Caribes* qui sont cruels & qui habitent aux bords de la riviere de Soriname. Ils ont quantité de coton & quantité de bois de lettre, qui est dur & pesant, avec des petites taches noires.

Un peu en dedans de la riviere de Maruvini sont *les Percottes & les Shebaios*, leur terroir est rouge & maigre il y a beaucoup de Cannes de sucres non cultivées.

Les Maraons sont sur le rivage de la riviere de Wiapoco, au dedans des terres jusques au saut de la riviere. Et à 60 lieuës de son embouchеure sont les Nourakes qui recueillent force Coton & le vendent aux autres Sauvages. Vers la riviere d'Arracouw en dedans des terres sont les Provinces de *Arraccoria & de Maronias* fort fertiles & peuplées, les Habitans re-

çoivent les Etrangers.

Les Caripous demeurent aux bords de la riviere de Cayenne jusques à sa source, il y a encore quelques provinces dans l'enceinte des montagnes où est le grand lac de Parime qui a du côté du Septentrion, la Guayane propre & le Royaume del Dorado à l'occident dudit lac, en la Partie Septentrionale au MIDY de ce lac *les Apantes* au bord de la riviere de Coruris.

En la Partie de la Guyane qui approche la riviere des Amazones, l'Esté commence au mois d'Août & l'Hyver en Février, mais en la Partie occidentale vers l'Orenoque l'Esté commence en Octobre & l'Hyver en Avril, le TERROIR au bord de la mer est presque par tout bas, il est fort peuplé des Sauvages, tant à cause de sa fertilité & du bon temperamment de l'air qu'à cause de la commodité des rivieres excepté quelques endroits qui sont mal sains, au dedans il y a quelques

montagnes dont il y en a de fertiles & aiſées à cultiver, les moucherons y ſont un peu incommodes, les Sauvages vivent ſans religion & obeïſſent à leurs Caciques, ils ſont timides, ſoubçonneux & vindicatifs, au lieu du Bled ils uſent de Caſſave, ils ont auſſi de Mays & abondance de miel, il y a diverſes plantes propres à la medecine, il y a des reſines, des gommes, quantité de chanvre & de lin, toute ſorte de fruits de l'Amerique, de l'annoto ou oreilhan propre pour la teinture qui teint la laine & la ſoye en orange, il y a auſſi une graine qui donne une couleur bleuë & une gomme qui diſtille d'un arbre laquelle teint le drap en jaune, & des feüilles d'un certain arbre leſquelles étant bien préparées font un rouge brun.

Au bord Septentrional de la riviere des Amazones eſt la Province *de Coropa* ſous le premier deg. de lat. & ſous 323 deg. de longit. celle

d'Apanta est sous un deg. 30 min. de latit. & sous 318 de longit. au bord meridional est la Province de *Panarayba* sous le 3 deg. de lat. & sous 325 deg. de longit. celle de *Tapayſa* est à l'Occident de celle-cy, celle de *Mataya* est plus outre vers l'occident. *Cayana* est au Nordest de Mataya au bord d'une riviere de même nom, il y a quantité de Nations qui habitent le long de cette grande riviere.

LE BRESIL.

Le Breſil s'étend depuis la ligne juſques au Tropique de Capricorne ſçavoir 23 deg. 30 min. Elle est diviſée en 14 Gouvernemens ou Capitainies que nous décrirons en particulier avec les Nations qui les habitent, les principales ſont les Toupinambourgs & les Margaias.

PARA.

Para est le premier Gouvernement du Breſil du côté de la ligne,

ſa

sa Capitale est *Para* sous le 28 ou 30 min. de latit. & sous 329 deg. 30 de longit. Elle est bornée de l'occident par les bouches de la riviere des Amazones, d'orient par le Gouvernement de Maragnan, du septentrion par la mer du Nord, sur la pointe d'un rocher relevé de 4 ou 5 brasses est bâti le Fort de Para de forme carée bâti au bord d'une riviere, il y a une garnison de 300 Portugais qui s'exercent à planter du Tabac, à cultiver des Cannes de sucre & à cueillir du Coton.

MARAGNAN.

Maragnan est une isle prés de la Côte laquelle a été autrefois habitée par les François qui en furent dépossedez en 1613 par les Portugais. Elle est sous 2 deg. 5 min. & fort proche de la Côte. Du côté de l'Oüest il y a une baye à l'entrée d'icelle est la petite isle de S. Loüis, dans cette baye est la For-

tereſſe de S. François. A la pointe du Nord de l'iſle eſt le Bourg de S. André & du côté du Sud eſt la Fortereſſe de S. Jago.

SIARA.

Le Gouvernement *de Siara* a ſa Capitale de ce nom ſcituée ſous 3 deg. 25 min. lat. Sud & ſous 340 deg de longit. & au Midy de la riviere de Siope, *les Tabaxares & les Tapuyes* ſont entre les deux rivieres de Siope & de Para, ces derniers ſont le long de la riviere de Siope, *les Tiguares* ſont en la Partie Meridionale de ce Gouvernement.

RIO GRANDE.

Rio grande eſt ſcituée ſous le 5 deg. 30 min. ce Gouvernement n'eſt pas peuplé à cauſe des guerres entre les Sauvages & les Portugais, les uns ont été tuez & les autres ſe ſont retirez vers les Tapuyes, ce Gouvernement s'étend 10 ou 12 lieuës.

PARAIBA.

Paraiba ſuit aprés ſa Capitale eſt de même nom, à 7 deg. de la ligne, aux environs de la Côte habitent les Petivares Sujets des Portugais qui ont guerre continuelle avec les Tyguares, les Portugais y ont 18 ou 20 moulins qui rendent tous les ans 150000 arobes de ſucre, le terroir eſt aſſez fertile, il s'y trouve en beaucoup d'endroits beaucoup d'arbres de breſil.

TAMARACA.

Tamaraca eſt à 7 deg. 45 min. & à 348 deg. de longitude. Il prend le nom d'une iſle voiſine diſtante 5 lieuës d'Olinde & à 2 lieuës de la Côte elle a un Port aſſez commode au côté de Sud, dans ce Gouvernement il y a 22 Moulins à ſucre, il a été poſſedé autrefois des François qui imposerent le nom de Porto dos Franceſes qui en eſt proche.

PERNAMBVCO.

Pernambuco eſt ſous le 8 deg. Sa Capitale eſt *Olinde*, ſcituée ſur une éminence au bord de la mer, il y a dans ce Gouvernement plus de 100 moulins à ſucre, dans les plus grands il y a 15 ou 20 Portugais & 100 Negres, dans les moyens 8 ou 10 Portugais & 50 Negres, dans les petits 5 ou 6 Portugais & 20 Negres, les plus grands font tous les ans 7 ou 8000 arobes de ſucre & les autres à proportion le dîme du ſucre eſt payé au Roy de Portugal & quand il eſt arrivé dans le Royaume paye encore le quint, les Mariquites habitent cette Province.

SEREGIPPE.

Seregippe a pour ſa Capitale *S. Salvador* ſous 11 degrez 12 min. ce gouvernement eſt borné du Septentrion par la riviere de S. François qui le ſepare de Pernambuco

& de Midy la baye de tous les Saints les Ambazes & les Pigrui ſont dans ce gouvernement, il y a environ 40 Moulins à ſucre, il y croit du Coton en grande abondance.

BAYE DE TOVS LES SS.

Le gouvernement de *la Baye de tous les Saints* a pour Capitale la ville de *S. Salvador*, ce gouvernement eſt fort peuplé, il y a plus de 40 Moulins à ſucre ou dans les iſles qui ſont dans ſa baye ou ſur les bords des rivieres qui s'y déchargent, dans S. Salvador demeure le gouverneur, l'Evêque & l'Auditeur general de tout le Breſil & autres Officiers, dans le Terroir le Coton & le ſucre y croiſſent abondamment, les *Sauvages* qui l'habitent ſont *les* Coriuri vers le Nord, les Taicuivij vis-à-vis de la baye au Midy de ceux-cy ſont les Guayaves & en la Partie la plus meridionale ſont les Quiriguies, les Portugais ont été obligez d'aban-

donner la ville de S. Amaro enſemble 10 moulins à ſucre de crainte d'être mangez des Sauvages qui avoient deja devoré tous leurs eſclaves & ouvriers domeſtiques.

LOS ISLEOS.

Le Gouvernement *de los Iſleos* a ſa ville Capitale de même nom ſous le 15 deg. 45 min. les Aymures ou Guaymures de ce gouvernemẽt autrefois ont mal traité les Portugais, ils ſurprenoient ſeparément & les devoroient, le terroir eſt fertile & propre pour toutes ſortes de grains les Toupinambourgs, les Aymures & les Guaymures ſont les Nations qui les habitent, ces derniers ſont en la Partie la plus Meridionale.

PORTO SEGVRO.

Le gouvernement *de Porto ſeguro* a la Ville Capitale de ce nom ſous 16 deg. 25 min. Il eſt borné du Septentrion par celuy de los iſleos & du Midy par celuy de Spiritu ſanto,

le terroir abonde en toutes sortes de vivres dont on pourvoit les autres gouvernements, les Maribuus habitent la Partie Septentrionale, les Nacij sont à l'Occident de Porto seguro, les Tupigues, Auguarares & Catagues habitent la Partie meridionale.

SPIRITV SANTO.

Le gouvernement *de Spiritu santo* est scitué sous le 20 deg. qui a la Capitale de ce nom scituée sur le bord d'une riviere de même nom, les Provinces qui sont dans ce gouvernement sont coupées par la riviere de Paraiba, son embouchure étant sous le 21 deg. les Tapuyes & les Apiapetangas sont leurs voisins qui sont farouches & ennemis des Portugais qui sont du côté Septentrional, les Marguaias vers le milieu, les Tomomimes nation cruelle, les Lopes, les Motayes & les Molopaques sont en la Partie meridionale.

RIO IANNEIRO.

Le Gouvernement *de rio Ianneiro* a pour Capitale la ville *de S. Sebastien* qui est au bord Meridional de rio Janneiro sous 23 deg. 10 min. Il est borné vers le Septentrion de Spiritu santo & du Midy par Saint Vincens, les Nations qui habitent la Partie Septentrionale, sont les Paraibes & à l'Oüest de ceux-cy les Guaieres, Guiriges & Quincicuigi, long de la Côte sont les Guaitares, & Waitaquases, à l'Oüest de ceux-cy sont les Tamvies.

SAINT VINCENS.

Le Gouvernement *de S. Vincens* a pour Capitale *los Santos* sous 23 deg. 50 min. Il est borné du Septentrion par rio Jãneiro & de l'Occident de la Province *de Guayra*, les Tupinimbes habitent la Partie Septentrionale, les Tupinikinsi sont au Midy de ceux-cy & les Miramumini sont en la Partie Occidentale

Le Bresil est habité par diverses Nations des Sauvages dont il y a un grand nombre en dedans les Terres principalement le long du rivage de la riviere de S. François.

Les Peuples qui habitent le Bresil sont *les Petivares* qui ne sont pas si cruels que les autres Sauvages, ils vivent civilement avec les Etrãgers, ils possedent une grande étenduë de terre vers le Nord prés de Paraiba, ils sont de mediocre taille & vivent sans religion.

Sur le bord de la mer entre Pernambuco & la baye de tous les Saints habitent les *Mariquites* de la race des Tapuyes errans par les Forêts & par les deserts, ils s'étendent jusques à la riviere de S. François.

Depuis cette riviere jusques à la baye de tous les Saints habitent les *Toupinambourgs* semblables aux mœurs des Petivares De cette baye jusques à dos ilseos habitent les *Waimores* ou *les Guaymures*.

Les Waytaquaſes habitent autour du Cap Frio, pareillement les Sauvages appellez *Iocoex* qui habitent dans les lieux humides & maréca-geux, ils ſont également ennemis de tous & ſont cruels à leurs voiſins.

Les Wainaſſes occupent l'iſle grande, ſcituée à 20 lieuës de l'emboucheure de la riviere de Janneiro les *Topinaques* ſont dans le Gouvernement de S. Vincens, ils danſent trois jours entiers avant que de venir au maſſacre de leurs priſonniers. *Les Pories* ſe tiennent à 100 lieuës de la mer, ils ſont ſemblables aux Wainaſſes & ſont petits, ils vivent bien avec les Portugais. Leur richeſſe eſt de l'huile de beaume.

Les Molopaques occupent beaucoup de Terrain au delà de la riviere de Paraiba. Ils ſont grands & plus civiliſez que les autres, dans leurs montagnes il ſe trouve des grains d'or çà & là que ces Sauvages mépriſent. *Les Motayes* voiſins de ceux-cy vont tous nuds, ils vi-

vent de Mays, des racines & mangent de toutes sortes d'animaux immondes. *Les Lopos* habitent prés de ceux-cy, les Portugais les appellent *Bilreyos*, ils habitent dans les montagnes où ils vivent de fruit de Pin. Cette contrée abonde en métaux & pierres precieuses, mais elle est si éloignée de la mer & si peuplée qu'il est difficile de les aborder. Ils sont petits, rudes, incivils & farouches, plus semblables aux bêtes qu'aux hommes. Aprés ceux-cy sont *les Wayanawasones* hommes rusteaux, simples & paresseux qui ronflent tout le long du jour dans leurs cabanes durant le temps que leurs Femmes leur vont amasser des racines pour manger.

Les Carios sont sur la Côte de la mer à 90 lieuës au Midy de la ville de Saint Vincens. Ils sont civilisez & amis des Portugais avec lesquels ils traittent de leurs Marchandises. *Les Tupinikinsi* sont dans le gouvernement de S. Vincens à 40 lieuës de

la mer habitans dans les montagnes qui occupent plus de 80 lieuës, ils ſont au Septentrion des Carios à 45 lieuës de rio Janneiro. Au dedans des Terres ſont *les Maruminos* qui ſont une Nation ſans domicile, cruelle & farouche, qui commence à être favorable aux Portugais par l'inſtruction qu'ils ont du Chriſtianiſme.

LA PLATA.

Juan dias de Solis découvrit en 1515 cette riviere, lequel ayant été porté dans l'emboucheure, il monta juſques à 34 deg. 40 min. & juſques à une iſle où ayant vû pluſieurs cabanes des Sauvages il deſcendit à terre y étant appellé par les Sauvages deſquels ne s'étans pas meffié, il fut tué & mangé avec la pluſpart de ſes Gens.

Sous le nom de la Plata nous comprenons toutes les Provinces & Nations qui avoiſinent cette grande riviere qu'on appelle autre-

ment Paraguay, ſon emboucheure eſt ſous le 36 deg. de latit. Ses principales Parties ſont le Paraguay & le Tucuman.

Le Paraguay a la mer du Nord vers l'Orient, la riviere de la Plata à l'Occident, le Breſil au Septentrion & au Midy l'emboucheure de ladite riviere. Sa longueur s'étend depuis 15 deg. juſques au 35 deg. & entre 316 & 323 deg. de longit. La ville de l'Aſſomption qui eſt ſous le 26 deg. 20 min. eſt la Capitale où le Gouverneur fait ſa reſidence. Ses Provinces ſont *Taioba* ſous le 23 deg. de latit. *Guaira* ſous le 24 deg. *Parana* ſous 28. 30 min. entre la riviere de ce nom & celle de Uruaig. Et *Vruaig* ſous le 30 deg. où il y a des mines, les Eſpagnols y font travailler. Ce Païs a du Bled, du Vin des Fruits & du bétail, les Habitans y ont des gros arbres qu'ils appellent Zaines, dont ils font leurs Bâteaux tout d'une piece, ils marquent les routes de leurs

chemins par les abbatis des arbres.

Les Carioës confinent avec la Plata ils ſont ſcituez entre 24 deg. & 35 deg. de latit. & en longitude ſont entre le 325 & 365. *Les Charuans* ſont ſous le 36 deg. 30 min. & ſous le 327 deg. de longit. *Les Tapelares* ſont ſous 31 deg. au Nord des *Charuens*. *Les Galaches* ſont ſous le 25 deg. de latit. & ſous 329 de longit. aux environs de Ciudat real, qui eſt bâti ſur le rivage de Parana. Sous le Tropique de Capricorne ſont *les Guatataës*, *les Mogalaës* & les Gonnanenaquaës fort affectionnez aux Eſpagnols.

LE TVCVMAN.

Le Tucuman eſt ſeparé du côté d'Orient de la Plata, vers l'Occident eſt ſeparé du Chili par les montagnes qu'on appelle las Cordilleras, du Midy par la terre de Magellan & du Septentrion par le Perou, ſon étenduë du Nord au Sud eſt entre 24 & 36 deg. de la-

titude & entre 304 & 320 deg. de longitude, ſa Capitale eſt *S. Iago del eſtero* ſous le 28 deg. 15 min. & 313 de longitude au bord Occidental d'un lac. *Les Iucuyes, Omoguaces & Chalchaques* vont juſques à la riviere de Leſtero. La valée de ces Peuples eſt ſcituée à 100 lieuës de Potoſi, & 40 de S. Bernard qui eſt dans la valée de Tarixa ou Tarya appartenant au Gouvernement de los Charchas & à 50 lieuës de noſtra ſegnora de Talavera, l'air y eſt ſain & chaud, le Terroir eſt ſablonneux & ſalé. Il y a des vignobles & à cauſe de l'abondance de laine on y fait beaucoup de draps & des étoffes de coton que les Habitans portent à Potoſi.

Diverſes Nations habitent les bords de la riviere de la Plata que nous ſciterons par ordre en montant cette fameuſe riviere juſques à ſa ſource, au bord Occidental les Eſpagnols ont Buenos-airos qui eſt une de ſes meilleures Colonies à

cauſe du commerce qu'elle fait au breſil, d'où elle reçoit les Marchandiſes de l'Europe. Elle a été bâtie en 1535 par Mendoça Eſpagnol. De même côté ſont *les Quirandies* ſous le 35 deg. de latit. & 322 de longit. *Les Maracotes* ſont ſous les 33 deg. de latit. au Nord des Quirandies. *Les Tenbuos* ſous le 31 deg. de latit. Continuant vers le Nord ſont *les Mequaretas* ſous le 29 deg. *Les Mepenes* ſous le 28 deg. 15 min. *Les Amaguais* ſous le 26 deg. 15 min. *Les Gaicuruës* ſous le 25 deg. 30 min. de latit. & ſous le 318 deg. de long. *Les Yapervos* ſous le 23 deg. 30 min. de latit. & 316 de longit. *Les Chiquitos* ſous le 24 deg. de lat. & 315 deg de long. *Les Chiriguanos* ſous le 21 deg. de latit. & 315 de longit. *Les Tamacos* ſous 18 deg. 30 min. de latit. & ſous 314 de longit. *Les Mocontes* ſont ſous le 17 deg. de latit. & ſous le 313 deg. de longit. *Les Zipatalagars* ſous le 16 deg. de latit. & ſous le 313 deg. *Les*

Carcaroes ſous le 29 deg. de latit. & ſous le 317 deg. de longit. *Les Chimenei* ſont ſous le 27 deg. 30 min. & ſous le 317 deg. de longit. *Les Chanes* ſous le 26 deg. de latit. & ſous 316 deg. 50 min. de longit. *Les Orchons* ſous le 25 deg. de latit. & ſous le 314 deg. de longit. *Les Churumates* ſous le 23 deg. 30 min. & 312 deg. de longit. *Les Tagamaicis* ſous 21 deg. 40 min. de latit. & ſous le 313 deg. de longit. *Les Mathaguaicis* ſont ſous le 20 deg. de latit. & ſous le 312 deg. de longit. *Les Tobares* ſous 19 deg. de lat. & 312 deg. de longit. *Les Tonocoteros* ſous 28 deg. de latit. & 310 deg. de longit. *Les Payembos* ſous 23 deg. de latit. & ſous le 318 deg. *Les Baſcherpos* ſous le 22 deg. de lat. & 318 de long. *Les Surucuſis* ſous 21 deg. 30 min. de latit. & ſous 318 deg. de longit. *Les Guebecuſes* ſous 20 deg. 30 min. de lat. & 317 deg. de longit. *Les Paragaes* ſous 20 deg. de latit. & ſous 317 deg. de longit. *Les Guaxarapos* ſous

19 degrez de latitude & 317 degrez de longitude. *Les Xacouës* ſous 18 deg. 30 min. *Les Xaqueſſes* ſous 17 deg. 30 min. *Les Chaneſſes* ſous 16 deg. *Les Xarayes* ſous 15 deg. *Les Tapapecouës* ſous 13 deg. 30 min. & ſous 318 deg. de long. *Les Payzanoës* ſous 13 deg. de latit. & 318 deg. de longit. Nation barbare & non encore domptée. Au delà de ces Peuples on va à travers des marais dans la Province de *Xarayo* delà on va à travers d'un grand deſert remply de boccages. Dans la Province de *Tapuaguaſo* où habitent *les Tapapecocies*. Dans ce Païs il y a beaucoup de miel, de coton, de la cochenille & du pâtel, quantité de brebis dont ils font des gros draps qu'ils traffiquent vers le Breſil en troquant avec du ſucre & du ris & autres Marchandiſes.

LE MAGELLAN.

La Magellanique s'étend depuis 38 deg. juſques à 52 deg. de latit.

entre 300 & 320 de longit. Elle eſt bornée du côté de l'Orient par la mer du Nord, de l'Occident par le Chili & la mer de Sud : du Septentrion par le Tucuman, & du Midy par le détroit de Magellan. Elle comprend la Province de Chica vers le Nord, & celle des Patagons vers le Midy. Ce Païs eſt froid & ſterile à cauſe de ſes montagnes toûjours couvertes de neige. Les Origines habitent dans des Cavernes, les Peuples qui habitent vers le détroit ſe nomment Enoo, il a eſté découvert par Magellan qui luy a donné le nom. Les Eſpagnols avoient bâti Ciudat del-rey Philippe, du temps de Philippe II. & quelques autres Forteresſes à l'entrée orientale du détroit pour empêcher que les Etrangers ne paſſaſſẽt dans la mer de Sud : mais le Canal ſe trouva trop large & la diſette des vivres y fit perir toute la Colonie. L'an 1616 un nommé le Maire découvrit un autre détroit pour paſ-

ſer à la mer de Sud avec plus de facilité. Et en l'année 1643 l'on découvrit celuy de Brouvers vers l'Orient d'Hyver que les Gens de mer appellent Midy oriental.

LE PEROV.

Le Perou s'étend depuis la ligne juſques au 25 deg. de latit. Sud, il eſt borné de l'Orient par le Breſil & par la Plata, de l'Occident par la mer de Sud, par le Septentrion par la ligne equinoxiale & par la Caſtille d'or, de Midy par le Chili.

Le Perou eſt diviſé en trois Parties, à ſçavoir en Plaines, en montagnes & en Andes, les Plaines ſont du côté de la mer, les montagnes ſont au milieu du Païs qui ſont des colines & des valées, les Andes ſont des hautes & larges montagnes, les Plaines ont 10 lieuës de large, les montagnes environ 20 lieuës & les Andes autant prenant leur largeur de l'Orient à l'Occident, dans les Plaines il n'y tombe

que quelques rosées, dans les montagnes *il* y pleut depuis Septembre jusques en Avril & dans les Andes il y pleut presque toûjours lesquelles s'étendent plus de 1000 lieuës en égale distance.

Le Perou est encore divisé en trois Parlements qui sont, *Quito*, *Lima & los Charcas.*

PARLEMENT DE QVITO.

LE *Parlement de Quito* comprend les Provinces *de Quito*, *los Quixos*, *Canela*, *Paçamoros*, *Chumbo*, *Puruaes*, *Quisna* ou *Quesna*, *Cannares*, *Guancabilcas*, *S. Iago* ou *Puerto veio*, *Callua*, *Ayavaca*, *Caruma*, *Catamayo*, *Chenchipen*, *Perico*, *Cherinos*, *Silla*, *Chachaynga*, *Copallen*, *Lanque* ou *Lanca*, *Loma del viento*, *Anta coanda*, Tabancara, Palanda, Xaroca, Cumbiana-ba & Paltas.

La Province de Quito est scituée sous la ligne & au rivage de la mer,

l'air y eſt ſain, l'hyver y dure depuis Octobre juſques en Mars, les Oranges, Grenades, Coins, Vignes, Froment, Mays, l'Orge & autres ſemences & fruits de l'Europe y croiſſent, il y a grande abondance de Vaches & de Jumens, il y a des mines de ſoulfre vif & peu de Brebis, la Capitale eſt *Quito* ſcituée ſous 30 minutes latit. Sud, C'eſt un Evêché, il y a de bonnes Fortificatiõs, il s'y fait beaucoup de coton. On y apporte du Vin, Huile & autres Marchandiſes de l'Europe. Le traffic des Habitans eſt des habits de coton & des Draps de toutes ſortes, des Bonnets, des Cordes de Navires, de Cuir, de Lin, de la Laine, de Sucre, des Formages, des Brebis, des Vaches & des Chévres.

La Province de *los Quixos* eſt à l'Orient de la Province de Quito & au Midy de celle de Popayen, au Septentrion de celle de Yquarſungo. Elle eſt ſous un deg. 30 min. Ellea

environ 45 lieuës de long & 20 de large. *Baeza* eſt la Capitale & reſidence du Gouverneur étably par le Viceroy de Perou, à 20 lieuës de Quito. Cette Province eſt du Dioceze de Quito. Les Habitans ſont Chreſtiens. La chaleur y eſt grande & arrouſée de beaucoup de pluyes. Elle apporte peu de Mays & point de Froment, il y a toutes ſortes de fruits de l'Europe & du Perou avec des Herbes potageres. La Province de *Canela* eſt à l'Orient de los Quixos.

La Province de *Paçamoros* appellée quelquefois Yguarſungo & le plus ſouvent Jean des Salinas, ſoit une Province ou pluſieurs, elle a vers l'Occident les Montagnes des Andes, au delà deſquelles eſt la Province *de Purvaes & de Canares* dont le Terroir porte le Froment & l'Orge, la principale Ville eſt *Valladolid*, la ſeconde eſt *Loyola* à 22 lieuës vers l'Orient, la troiſiéme eſt *S. Iago de las montanas*

à 60 lieuës de Loyola du côté de l'Orient dont le Terroir eſt riche en fin or : cette Province eſt montagneuſe & ſujette à la neige, mal ſaine & remplie de bêtes fauves. Les Sauvages y ſont cruels prinpalement *les Aucaes*, dans celle-cy ſont compriſes les Provinces de *Xaroca & de Palanda* du côté de l'Occident.

La Province de *S. Iago* vulgairement Puerto veio a pour Capitale *Puerto veio* ſous un deg. ſelon HERRERA ſur le rivage de la mer de Sud, au dedans du Païs qui n'a point été ſubjugué par les Eſpagnols, il y a des émeraudes, elle apporte abondamment du Mays, des Batates & autres racines propres pour l'uſage de l'Homme, il y pleut huit mois continuels, commençant en Octobre ce qui empêche de faire bien croître le froment.

La riviere de *Catamayo* donne le nom à la Province laquelle eſt fort

temperée sous le 5 deg. de latit. ses principales Villes sont *Zamora* & *Iaen*, elle a du côté de l'Occident & de Midy la Province de *Chenchipen* Cette riviere est grande & poissonneuse qui a d'un côté & d'autre de hautes montagnes. Prés de cette riviere est la Province de *Perico*, & à 7 lieuës de celle-cy la Province de *Cherinos*. Aprés celle-cy suivent celles *de Silla* & *de Chachaynga*, toutes deux montagneuses & temperées. La Province *de Copallen* est aussi de la sorte & riche en Brebis. Au Nord de celle-cy sont les Provinces *Anta & Coanda* à 50 degrez 30 minutes.

La Province *de Guayaquil* a la ville de ce nom & la riviere aussi qui la traverse, la ville de Guayaquil est marchande & habitée des Espagnols, où on fait quantité de Navires à cause de la bonté & commodité des bois, son Terroir est fort fertile & agreable scitué sous 3 deg. de la ligne. Il s'y recueillit

quãtité de miel, les Sauvages qu'on appelle Guancabilcas ſont ſujets aux Bourgeois de Guayaquil. Il y a peu de côteaux, mais beaucoup de bois agreables. La Nation des Canes eſt voiſine de la Ville de Guayaquil, ils habitent ſur les rivages de la riviere de Daule.

Les Provinces de *Callua & d'Ayavaca* ſont bornez vers l'Orient des Andes & de l'Occident du Terroir de la ville de S. Michel de Piura, leur principale Bourgade eſt *Caxas* ſous le 5 deg. & quelque min. ſituée entre deux rivieres. Il y a abondance de bois, la terre eſt fertile en Mays & en Froment.

La Plaine du Perou que les Eſpagnols appellent los Lanos commẽce à la valée *de Tumbez*, au travers de laquelle paſſe une riviere de mẽme nom, qui prend ſa ſource à la Province de Paltas, & ſe décharge dans la mer de Sud. Le Terroir de cette valée eſt ſec & infertile, à cauſe qu'il y pleut rarement: mais

elle seroit renduë fertile en Mays, si elle étoit arrousée par le moyen des Canaux de la même riviere.

A deux journées plus outre est la valée de *Solana* laquelle est bien peuplée.

La vallée *de Pyura* est distante de celle-cy deux journées, dans laquelle est la ville de *S. Michel*, & la premiere Colonie des Espagnols dans le Perou, elle est arrousée de quantité de rivieres & gouvernée par un Lieutenant, Elle est à 130 lieuës de Quito au Sudest, le traffic des Habitans est de la Laine.

PARLEMENT DE LIMA.

LE *Parlement de Lima* s'étend Nord & Sud depuis 6 deg. jusques au 17. *Cusco* est la Capitale & la Metropolitaine du Royaume de Perou qui a été autrefois le Domicile des Roys ou Empereurs Yncas, & à present aux Espagnols, elle est scituée sous le 13 deg. 30 min. Il y a

un Evêque & un Corregidor, Lima eſt à preſent la Cour du Viceroy & d'un Archevêque.

La Côte maritime eſt diſtinguée par valées. La premiere valée qu'on trouve eſt celle *de Motupé* où il y a des arbres de coton qui eſt leur traffic. A 4 lieuës plus outre eſt celle *de Xaynca* large de 4 lieuës arrouſée par des Canaux des rivieres qui la rendent fertile. Enſuite eſt la valée *de Tuqueme* agreable & couverte d'arbres. A une journée delà eſt la valée *de Cinto* en ces deux valées il ny a que des mottes de ſable & des pierres, c'eſt un pur deſert, car ceux qui voyagent dans ces valées ont beſoin des Guides. Aprés la valée de Cinto on paſſe à celle *de Colliquen*, ſeparée par une riviere. Elle eſt deſerte & les Habitans ont été détruits par les Eſpagnols. Suit aprés la valée *de Sana* ou *Zana*. Aprés eſt *Paſcamayo* la plus fertile & la mieux peuplée de de ces valées, les Indiẽs ſont Chre-

ſtiens, on y teint force Draps de coton. De Paſcamayo on paſſe à celle *de Chacama* où les Cannes de ſucre & les fruits y croiſſent en abondance, en laquelle eſt la ville *de Truxillo*, il s'y fait une grande recolte de froment, cette Ville eſt à 90 lieuës de Lima, ſelon HERRERA, & 105 lieuës geometriques. Aprés Truxillo ſuit la valée *de Ganapé*: & enſuite celle *de Santa* diſtante 25 lieuës de Truxillo.

Suit aprés la valée *de Gambacho* fort peu peuplée, & arrouſée d'une petite riviere. A une journée & demie de chemin plus outre eſt la valée *de Guarmey* anciennement peuplée. La valée *de Parmonga* qui ſuit aprés eſt deſerte & pleine de boccages, les Peuples ont été détruits par les Eſpagnols. Les valées *de Gaura* & *de Chancuy* ſuivent aprés.

La valée *de Lima* eſt la plus grande & la plus large de toutes qui ſont en la Plaine *de Tumbez*. Il y

croit force Cannes de sucre, il y a grande abondance de figues, de raisins de passe & toutes sortes de vivres y sont à bon marché. Aprés la valée de Lima suit celle *de Pachacama* riche & fertile d'où Pizarre tira plus de 900000 ducats d'un Temple des Indiens. La valée de *Chilca* suit aprés laquelle est renduë fertile en MAYS par les torrens & rivieres, ensuite est la valée *de Mala* laquelle est presque couverte de Forêts. Aprés Mala on entre dans la valée *de Guarco* laquelle est fertile en MAYS & en FROMENT. Suivent aprés la riviere & valée *de Lunaguana*, & la valée *de Chinca*, celle-cy est plus grande que les précedentes fertile en froment & en vin: les Espagnols ont fort dépeuplé par les Guerres les Indiens de cette valée. Aprés Chinca suit *Yca* fertile & peuplée, où il y a beaucoup de fruit & de vin. Ensuite est la valée *de Valverde* laquelle est à 6 lieuës du Port *Quemado*. La valée

de Tingez eſt à l'Orient de celle-cy vers les montagnes, laquelle eſt fort peuplée, abondante en vin, en fruits & en coton. Aprés Yca eſt *Lanaſca* ou *Naſca* qui a un Port de mer nommé S. Nicolas, elles ſont quaſi deſertes depuis les Guerres. De ce Port à la valée *de Villacuri* on conte 20 lieuës. Aprés Naſca ſuit *Haceari* à 80 lieuës de Lima. Enſuite ſont celles *de Oconna*, *Camana & Quilca* à preſent deſertes, dans la valée de Camana les Eſpagnols y établirent une Colonie, ſon terroir eſt fertile en grains, vins & figues. La Ville d'Arequipa eſt dans la valée *de Quilca* laquelle a vers le Midy *Tarapaca*, vers l'Orient les Provinces *de Condeſuyo* du nom commun des Indiens & des peuples nommez Collaguas. Aprés Chilca ſuivent les valées de *Chuli*, *de Tambo palla & Ylo*, la riviere de Tambo palla ſepare le Parlement *de Lima* de celuy *de Charcas* La pluſpart de ces valées ſont de-

fertes par les Guerres des Eſpagnols.

Parlement de los Charcas.

LEs Provinces de ce Parlement dans les montagnes allant du Nord au Sud. La premiere qui ſe preſente, eſt Guancabamba. Enſuite eſt *Caxamalca* ou *Caſſamarco* diſtantes l'une de l'autre de leurs capitales 50 lieuës. A main droite eſt la Province *de Pavor*. Caxamalca eſt remarquable par la victoire de de Pizarre & par la priſon & ſupplice d'Athualpa dernier Roy du Perou : cette Province eſt du Dioceſe de S Michel. La Capitale de ce nom eſt au pied des montagnes & diſtante 100 lieuës de Lima & autant de Truxillo. Entre Lima & Caxamalca eſt la Province *de Guaylas* peuplée d'Indiens & peu d'Eſpagnols.

La Province *de Chachapoyas* eſt bornée vers l'Orient de Andes où

est bâtie *S. Iean de la Frontera* par les Espagnols, à 130 lieuës à l'Est-nordest de Lima. Au delà de cette Province jusques à la grande riviere *de Moyabamba* ou *Muyupampa* il y a plus de 20000 Indiens tributaires, ils sont les plus industrieux & les plus blancs des Americains. Les Provinces voisines vers l'Orient sont, *Longa*, *Chara∫mal*, & de l'autre côté sont les Provinces *de Hallao*, *Toncho & Chillao*, ceux de Moyabamba sont grossiers. Les Espagnols y ont mené une Colonie dans la Bourgade de S. Jago de los valles. Cette Province est mal saine. Elle est agreable à cause des pâturages: mais la hauteur des montagnes & l'époisseur des Forêts est impenetrable.

Revenant à la Province de Acaxamalca on trouve la valée *de Xauxa* la plus renommée du Perou. Suivent aprés les Provinces *de Guamachuco*, *de Conchucos* lesquelles sont desertes à cause de la cruauté

des Eſpagnols. Suit aprés la Province *de Piſcobamba*, les Habitans aiment les Chreſtiens. Leur terroir eſt fertile en toutes ſortes de grains & de fruits. La Province de *Guaraz* vient aprés, elle eſt montagneuſe, les Indiens y ſont laborieux, elle eſt ſeparée de celle *de Pincos* & celle-cy de celle *de Guaſcos* dont les Indiens ſont civils. Celle *de Chucurpu* l'avoiſine. Suivent aprés les vaſtes contrées *de Guayla*, *de Tamara*, *de Bombon*, qui ſont ſujettes au Dioceſe de Guanuco. Entre ces limites il y a 30000 Indiens tributaires. LE païs eſt riche en Jumens, en Vaches & en Brebis, il y a beaucoup de boccages. Au même Dioceſe ſont les Viticos qui habitent au ſommet des montagnes dans des lieux rudes & difficiles. La Province *de Mama* eſt au delà des montagnes à 100 lieuës de la mer.

La Province *de Bombon* eſt rude par la ſcituation des lieux, mais fort peuplée étant fort élevée & ſcituée

sous 10 deg. 15 min. environ 40 lieuës de la Côte. Les Sauvages y sont guerriers, ils ont disette de Mays, à cause que leur Terroir est froid, ils vivent de racines propres à la vie. Il y a un lac qui a environ 10 lieuës de circuit sur un Terroir moyennement élevé, & entouré de montagnes. La Province *d'Andaguaylas* est sous 12 deg. 30 min. à 90 lieuës de la mer. Elle est fort large & abondante en Vaches, fertile en Froment, dans les valées il y a quantité de fruits, la plus grande partie des Indiens a été détruite par les Espagnols.

Prés de la valée *de Toyma* est la Ville *de Cusco*. Elle est scituée sous le 13 deg. 30 min. à 140 lieuës de Lima vers l'Orient, il y a 100000 Indiens au Ressort de cette Ville qui payent tribut au Roy d'Espagne, elle est entourée de montagnes qui environnent la Ville, à 4 lieuës de Cusco est la valée de Yucay vers le Nordest entre de fort

hautes montagnes, saines & temperées, le sommet de ces montagnes est presque toûjours couvert de neiges presque tous les mois de l'an, à l'Occident de cette Ville est la Province de Cumbibilcas qui a 20 lieuës de long & 10 de large laquelle est fertile en pâturages ; Vers l'Orient de la Ville de Cusco & du côté des Andes est la valée *de Vilcabamba* où les Espagnols ont bâti la Ville *de S. François de la vittoria* à 22 lieuës de Cusco dans un terroir montagneux où il y a un Gouverneur qui reconnoît l'Evêque de Cusco, au Sudest de Cusco est la contrée *de Caravaya* ou *Callavaya* scituée entre de hautes montagnes éloignée de 45 lieuës où est la Bourgade de *S. Iean del oro*, qui a au Sudest les Provinces *de Zama & de Tacana* sous le 15 deg. 30 min.

La Province *d'Abisca* est au delà des Andes à l'Orient de Cusco, & la province *de Moxos* est au pied des Andes du côté qu'elles regar-

dent l'Orient sous le 15 deg. de latitude.

Les Provinces *des Canches*, *des Canas*, & *de Cavinas* sont au Midy de Cusco, il y fait un peu de froid bien qu'elles soient abondantes en toutes sortes de grains & en brebis.

Parlement de los Charcas.

CE Parlement est separé le lõg de la mer de Sud, de celuy de Lima, par la riviere de Tambo palla & au dedans du Païs par la Provinvince de Callao & outre les Provinces qui ressortissent de ce Parlement dans le Perou, il y a plusieurs autres Provinces qui en dépendent, comme *S. Cruz de las sierras*, *le Tucuman*, les peuples nommez *Iurias & Diagutas*.

Le païs pour la plus grande partie est peu fertile, les semences y produisent peu, mais elle est agréable en pâturages, principalement au bord du lac de Titiaca, qui oc-

cupe une grande partie de Callao, dont la laine des brebis eſt fort fine. La pluſpart des Provinces de ce Parlement eſt remply des mines d'argent & d'autres métaux, la Ville *de los Charcas* autrement dite la Plata eſt la Capitale ſcituée ſous le 22 deg. de latit. à 10 lieuës de la mer de Sud dans un vaſte païs, qui regne entre les montagnes des Andes.

Il y a un lac conſiderable qui eſt ſous le 16 deg. il a environ 90 lieuës de circuit & ſi profond qu'il y a en quelques endroits 70 & 80 braſſes il eſt à 45 lieuës de Cuſco, l'eau n'eſt pas propre à boire car elle eſt ſalée & par un Canal de 60 lieuës de long ſe va joindre du côté de Sud dans un lac nommé Aulagas, il y a au dedans du lac quantité d'iſles anciennement cultivées par les Indiens, mais maintenant deſertes, le Terroir qui environne le grand lac qui abonde en troupeaux principalement en Pourceaux qui

s'engraiſſent des joncs qui croiſſent dans ce lac.

La Province *de Collao* eſt au Septentrion de ce lac, les Peuples ſont aſſez induſtrieux, elle eſt plate & entrecoupée de pluſieurs rivieres, & fertile en pâturages, notamment en brebis. Leur hyver dure depuis Octobre juſques en AVRIL. Les arbres & les ſemences ne reuſſiſſent pas. La principale proviſion de ce peuple eſt des Racines de papas qu'ils ſeichent au Soleil & qu'ils conſervent dans leurs greniers.

La Province *de Chiquito* ou *de Chicuytu* eſt au Midy du grand lac ſcituée ſous 17 deg. 30 min. c'eſt la mieux peuplée de toutes ces contrées. La pluſpart des Indiens, ſur tout les Nobles ont embraſſé le Chriſtianiſme. Chiquito qui eſt la Capitale eſt diſtante de la Ville de la Plata 110 lieuës vers le NORDOÜEST ſur le rivage dudit lac.

La Province *de Chuquiabo* eſt ſcituée ſous le 17 deg. de lat. à l'Oriẽt

d'Eſte dudit lac & à 110 lieuës de la ville de Cuſco. La ville principale eſt *Nueſtra ſennora de la Paz* dans une valée enfermée par de hautes montagnes où il y a pluſieurs bois & quelques champs ſemez de Mays le reſte des vivres y eſt porté du voiſinage. L'air y eſt froid & la terre eſt ſeiche Il y pleut depuis Décembre juſques en Mars, & depuis Avril juſques en Août il y fait froid. Les mois de Septembre, Octobre & Novembre y ſont temperez. Les Andes ſont à 10 lieuës delà. Il y a des mines d'or & quantité de ſalines qui eſt le plus grand traffic des Indiens avec les autres Provinces du voiſinage.

La Province *de Paria* eſt ſous le 19 deg. de latit. Elle a ſa Capitale de même nom à 70 lieuës ou environ de Potoſi & à l'Orient du Canal du grand lac qui ſe joint avec le lac *d'Aulagas*, ſous les Andes qui en ſont proches habitent pluſieurs peuples dans diverſes Provinces.

LA Province *de los Charcas* eſt ſituée ſous 21 deg. 40 min. de latit. Son Terroir eſt fertile en Froment & en Orge. Sa Capitale eſt *la Plata*, elle eſt fort peuplée. C'eſt le Siege du Parlement & d'un Evêque. Dans ce Dioceſe il y a plus de 6000 Indiens tributaires du Roy d'Eſpagne.

LA province *de Chocapamba* eſt à l'Orient de celle de los Charcas. Elle eſt dans une valée fertile & abondante en Froment, en Mays & en pâturages, où D. Franciſco de Toledo a bâty la Ville *d'Oropeſa* qui eſt à 22 lieuës de la Plata.

LA ville *de Potoſi* eſt à 22 lieuës de celle de la Plata, ſon Terroir eſt infertile, il y a 5 ou 6000 Eſpagnols dans cette Ville & quantité d'Etrangers, dans ſon Territoire il y a 30000 Indiens qui travaillent aux mines. Son Terroir eſt élevé, & les vents y ſoufflent violamment, ce qui le rend froid, principalement en May, Juin, Juillet & Août. LA

montagne d'où on tire l'argent eſt élevée par deſſus les autres d'une couleur rouge brun. Son pied occupe une lieuë & ſon ſommet finit en pointe.

Sous le 22 deg. eſt la province de ſainte Croix de la Sierra au long de la riviere de Guapay à 110 lieuës de los Charcas ou de la Plata vers l'Orient.

Vers la ſource de la riviere de Bermeio on trouve ces deux Villes ſous le 25 deg. de latit. ſçavoir, *Salta & Xuxuy* à 25 ou 30 lieuës *de Yuntas* qui eſt ſous le 26 deg. de latit. Elles font un riche traffic avec ceux de Potoſi, à ſçavoir, de Bœufs & Vaches ſeichées au Soleil, à cauſe de la commodité des ſalines qu'ils ont. Au delà *de Xuxuy* en tirant vers Potoſi on traverſe un long deſert juſques à ce qu'on paſſe dans la Province ou valée *d'Omaguaca*, laquelle eſt aſſez temperée, mais plus froide que chaude. Les Sauvages vivent du Mays & de la Racine

de papas : & plus outre vers le Septentrion ſont les *Paragonnes* qui nourriſſent quantité de Vaches dans une valée bourbeuſe & marécageuſe. Il y a des Indiens qui poſſedent juſques à 40000 Vaches.

Gouvernement de Chile.

Le Chile s'étend depuis les dernieres limites du Perou juſques au détroit de Magellan, il a de longueur environ 550 lieuës, ce qui eſt habité par les Eſpagnols long de la Côte de la mer n'eſt que de 330 lieuës ou environ & de l'Orient à l'Occident ſon étenduë n'eſt que 20 lieuës à cauſe des Andes qui regnent le long de ce Gouvernement du côté d'Orient, ce païs a les ſaiſons oppoſées à celles de l'Europe. Ce Gouvernement eſt plûtôt diſtingué par valées que par provinces.

La valée *de Copayapo* eſt la plus Septentrionale, elle eſt ſous le 27 deg. ſur les limites du deſert *d'Ata-*

cama qui dure 100 lieuës le long de la Côte du Perou, elle eſt abondante en Mays, de ſorte que la moiſſon ſurpaſſe 300 fois la ſemence. Elle eſt arrouſée d'une riviere l'eſpace de 20 lieuës, & à ſon emboucheure elle forme le port *de Copayapo*. Il y a une montagne où il y a un ſi grand nombre de Turquoiſes qui fait qu'elles ſont à preſent peu eſtimées.

La valée *de Guaſco* ſuit aprés qui eſt ſcitué ſous le 29 deg. de latit. & arrouſée d'une riviere qui la rend fertile en grains, il y a une infinité de perdrix, quantité de Brebis & des Eſcurieux de couleur cendrée brune dont on fait un traffic conſiderable.

La valée *de Chile* eſt ſous le 31 deg. de latit. La ville *de S. Iago de la neuva eſtramadura* eſt la Capitale du Chili qui eſt dans cette valée à 20 lieuës de la mer de Sud & ſous 34 deg. de latit. Il y a un Siege judicial & une Egliſe Cathedrale. Son Ter-

toir est fertile, abondant en Fro-
ment, en Vin & autres fruits. Elle
est fort peuplée & riche en veines
d'or. Dans le Dioceſe il y a 80000
Sauvages distribuez en 26 tributs
qui sont tributaires du Roy d'Espa-
gne. Il y a quantité de Chevaux
sauvages dans les Forêts qui sont
indomptables. Au Midy de cette
valée sont les peuples *Parmacanes*
ou *Purumaucas* sous le 35 deg. de
latit.

La province *d'Arauco* est entre
les rivieres *de Biobio* & *de Labapi*
sous le 37 deg. de latit. au Midy de
la ville de la Conception. *Les Arau-*
cains sont ennemis des Espagnols.
Ensuite suivent du côté de Midy
deux autres provinces qui sont *Tu-*
capel & Puren, qui sont entre la
Ville de la Conception & celle de
l'Imperial qui peuvent être com-
prises sous celle d'Arauco qui est
fertile en grains & en pâturages.

Les Pulches sont voisins de ceux
d'Arauco, ils habitent dans les

montagnes, c'eſt une nation legere cruelle & belliqueuſe. Ils ſe liguent avec les Arauques contre les Eſpagnols. Ils vivent de la chaſſe, la plus grande partie de ces montagnes du côté de la mer eſt eſcarpée. Au delà des Andes il y a une plaine vers l'Orient laquelle eſt deſerte, ſablonneuſe & deſtituée d'eau douce.

La Ville *de l'Imperial* eſt ſur les Frontieres du Midy de la Province de Puren & à 38 deg. 40 min. eſt au bord Septentrional de la riviere *de Cauten*, c'eſt un Evêché à quatre lieuës de la mer, dans ce Dioceſe il y a des mines d'or & environ 80000 Sauvages.

La valée *de Mariquina* ſuit aprés, elle eſt ſcituée ſous 39 deg. 30 min. Sa Capitale eſt *Villa rica* qui eſt ſous le 39 deg. à 18 lieuës vers le SudSudeſt de l'Imperial ſur le côté Occidental d'un lac que les Sauvages nomment *Mallabauquen* prés de la riviere *de Tolten*. Le terroir

est argilleux, mais assez fertil hors en froment & en vin. Le traffic est des Laines, des Draps & des Chemisettes de lin.

Au Midy de cette valée est la Province *de Guadalanquen* où est scituée la Ville & Port de Valdivia qui tient le milieu entre les limites du Gouvernement de Chile & du détroit de Magellan qui est sous le 40 deg. Le Terroir est entouré de toutes parts de petites colines il est fort fertile & apporte abondamment le Froment & l'Orge. L'or qui se tire de ses mines est fort fin.

La Province *d'Osorno* est à 42 deg. de la ligne, le païs est froid & dépourvû de vivres. Il est fort riche en or. Il y a plus de 200000 Sauvages qui payent tribut aux Espagnols. Ils tissent une grande quantité de Draps & de Toiles.

La Province *de Castro* a la Ville Capitale de ce nom, scituée dans une des isles qui sont dans le lac

ou Golfe *d'Ancud* ou *Chilue* à 45 lieuës de la Ville d'Oſorno ſous le 43 deg. de latit. où il y a plus de 12000 Sauvages qui ſont tributaires des Eſpagnols. Ce lac eſt entouré de toutes parts de montagnes fertiles en Mays & en Froment, il s'y fait de fort bons draps, elle eſt abondante en or. Caſtro eſt la derniere ville des Eſpagnols du côté du détroit de Magellan en la mer de Sud.

Le reſte de la Côte juſques au détroit de Magellan eſt deſert remply de montagnes & de bois fort épois.

MARCHANDISES QUI SE TROUVENT EN L'AMERIQUE.

Aprés avoir donné la connoissance du Païs selon les Relations les plus modernes il faut à present considerer les avantages qu'on en peut tirer dans le Commerce, tant en troc qu'en achapt des marchandises; c'est pourquoy il est necessaire de specifier les Lieux du principal Trasic & chaque sorte de Marchandise par ordre de l'Alphabeth.

ACHIOLT.

L'*Achiolt* est un Arbre fruictier que d'autres nomment Changuarica & d'autres Pamaqua, il ressemble en grandeur au tronc & forme de l'Oranger, ses feüilles sont comme celles de l'Orme, l'écorce, le tronc & les branches sont d'un roux tirant sur le verd, ses

fleurs ſont ſeparées en 5 feüilles d'une couleur blanche pourprine, le fruit eſt ſemblable aux pelons des châtaignes, de forme & grandeur d'une petite amande verde quadrangulaire & qui s'ouvre étant meur, contenant certains grains ſemblables à ceux des raiſins mais beaucoup plus ronds, il verdit toute l'année & porte ſon fruit au Printemps auquel on a accoûtumé de le tailler; de ſon bois on en tire du feu comme des cailloux, ſon écorce eſt propre à faire des cordes qui ſont plus fortes que de la chanvre, on en fait de la teinture cramoiſi rouge, de laquelle les Peintres ſe ſervent. On s'en ſert auſſi à la medecine, parce qu'elle eſt de qualité froide, étant buë avec quelque eau de même qualité & appliquée au dehors, elle tempere l'ardeur de la fiévre & arrête le cours de la diſſenterie, on la mêle auſſi avec le breuvage de Cacao pour rafraîchir. Cet arbre croit dans la nouvelle Eſpagne.

ALVN.

L'Alun ſe trouve en la Virginie & en la Province de Cumana.

AMBRE.

L'Ambre ſe trouve au rivage des Côtes de la Floride, quelquefois ſur la Rade de la Barboude & de Tabago & dans quelques autres iſles Antilles on le trouve aprés qu'il eſt ſurvenu quelque tempête, on croit que c'eſt un Bitume qui s'engendre au fond de la mer & qu'elle ſe détache de ſon ſein.

L'Ambre ſe trouve auſſi aux Côtes de Barbarie dans la mer du Levant & n'eſt pas ſi bon que celuy du Ponant, celuy-là eſt noir & ne ſeiche jamais ſi bien, qu'il ſe puiſſe reduire en poudre comme celuy du Ponant, il ſe fond facilement au feu, il eſt de moindre odeur & de moindre prix, le meilleur eſt celuy qui ſe trouve le long des Côtes de la Floride, lequel eſt ordinairement

d'un gris cendré. Pour ſçavoir s'il eſt bon on regardera la figure laquelle doit tirer pour l'ordinaire à la rondeur, il doit être en quelque façon poly & de couleur brune entre gris de more & tamé, que s'il eſt bien ſec il faut qu'il ſoit leger pour ſa groſſeur car par-là on jugera s'il y a mixtion de Colofone, de Bitume, de Cire, de Poix-reſine ou de Sable, ſi l'on ne veut pas rompre la Piece il faut prendre une aiguille & la faire chauffer pour en percer la Piece d'Ambre, car ſi elle entre aiſément il n'y a point de pierres mêlées, & en ſentant la liqueur qui ſortira par la chaleur de l'aiguille qui fondra l'Ambre vous ſentirez une odeur qui approche de celle de la cire gommée & qui ſe termine en une odeur aſſez douce.

Mais ſi vous avez fait le prix de la Piece d'Ambre, de la rompre & à condition qu'il ſoit bon, on verra s'il y a dès cailloux, il faut encore que l'Ambre ſe trouve de couleur

cendrée à petits grains comme ceux de nos Truffes. Lors qu'il eſt recent il eſt plus brun que lorſqu'il eſt ſec.

Il faut auſſi prendre l'interieur de la Piece ou de l'endroit que l'on ſoupçonne & le mettre ſur un coûteau qu'on aura fait chauffer, & s'il ſe fond l'étendre ſur la main, où vous verrez s'il n'y a rien de mêlé, il doit adherer ſi fortement à la main qu'il ne ſoit pas aiſé de l'ôter quand il ſe fond, il vient d'une ſeule couleur tirant alors ſur la Colofone il ne faut pas auſſi qu'il ſe mette en poudre, ſi ce n'eſt qu'étant bien on le racle & on le mêle avec quelque poudre bien ſubtile, encore prend-il partie au mortier qu'il faut racler de temps en temps, le noir ne ſe met jamais ſi bien en poudre ny de cette façon ny d'autre.

La difference du noir avec le gris eſt ſa couleur qui tire plus ſur la Poix noire, & qui n'eſt pas mêlée de grains gris blancs, mais par tout

égale, le noir eſt auſſi plus mol & plus peſant & il ſent plus le Bitume.

ANANAS.

L'Ananas eſt tenu pour le fruit le plus delicieux de l'Amerique lequel ſe trouve aux iſles Antilles particulierement à l'iſle de Tabago, il croit ſur une tige d'un bon pied qui eſt revêtuë de 15 ou 16 feüilles qui ſont de la longueur de celle des Cardes, de la longueur de la paume de la main, elles ſont pointuës par le bout, un peu cavées par le milieu & armées de deux côtez des petites épines, le fruit qui eſt élevé ſur cette tige eſt quelquefois de la groſſeur d'un melon, ſa forme eſt à peu prés ſemblable à celle du Pin, le fruit eſt couronné d'un gros bouquet de fleurs & de feüilles qui ſont d'un rouge vif, la chair ſe reſoud tout en ſuc dans la bouche, elle eſt plus delicate que l'Auberge & le Muſcat, ſon ſuc recrée l'eſprit, fortifie l'eſtomach, chaſſe les dé-

gouts & rétablit l'appetit, détruit la force du poiſon & ſoulage les graveleux.

ANIL.

L'Anil appellé vulgairement Caroba eſt un aſſez bon pâtel qui ſe trouve dans la Province de Gatimala de Mecoacan en la nouvelle Eſpagne au nouveau Royaume de Grenade & dans le Tucuman il peut ſervir d'encre aux courroyeurs & ſes feüilles ſervent à faire du Verre.

ANNOTO.

L'Annoto autrement Orellan ſe ſe trouve en la Guaiane qui teint en Orange, il s'y trouve une graine qui donne une couleur blaie, de gomme qui teint le Drap en beau jaune, des feüilles d'un certain arbre qui étant bien preparées font un rouge brun & d'un bois qui donne une couleur pourprée & une liqueur laquelle étant boüillie teint

toutes choſes en pourpre & étant froide en fin rouge.

ATOLE.

L'Atole des Indiens eſt du Mays moulu, pêtri, & détrempé dans l'eau & boüilli à la façon d'une boüillie fort claire. Il y a encore diverſes autres ſortes d'Atole, l'une ſe fait avec du Mays crû & ſeulement moulu, les autres aprés le font boüiller avec de la chaux, en cette ſorte ils prennent 8 parties d'eau, 6 de Mays, une de chaux qu'ils mettent dedans un Vaiſſeau de terre qu'ils couvrent & font boüillir juſques à ce que les grains viennent mols, lors tirant le pot du feu le mettent dans un linge & le moulent ſur une pierre & le mettent derechef ſur le feu dans le même pot juſques à ce qu'il s'épaiſſiſſe, ils l'appellent Yztacatole, c'eſt à dire blanc, ils compoſent une autre eſpece d'Atole que les Mexicains appellent Xoco-Atole, c'eſt

à dire aigre, laquelle se fait d'une livre de Levain & de deux sortes de Mays cuit & broyé puis mêlez ensemble, car ils prennent du mays noir qu'ils forment en masse & le gardent 4 ou 5 jours tant qu'il s'aigrisse & lors ils le mêlent avec l'Atole afin qu'il en prenne une aigreur agreable au palais & aprés qu'ils l'ont versé dans un autre vaisseau, ils y adjoûtent le sel & le chille. Cette espece se prend à jeun pour nettoyer le corps car il émeut l'urine & lâche le ventre, le même levain détrempé dans l'eau & bû refait merveilleusement le corps quand l'on est fort échauffé ou lassé.

AXY.

L'Axy ou Piman est une espece de Poivre qui se trouve en la Province de Nicaraga, en la nouvelle Espagne, aux Côtes de Maragnan & dans la nouvelle Galice, la plante est touffuë comme un petit buis-

ſon ſans épines, ſa tige eſt couverte d'une peau cendrée, elle porte pluſieurs petits Rameaux qui ſont chargez d'une multitude de feüilles un peu longue, dentelées & de couleur de verd naiſſant, il y en a de trois ſortes, l'une ne produit qu'un petit bouton rouge longuet comme un clou de geroſle qui a au dedans une ſemence deliée beaucoup plus chaude que les épices qui viennent du Levant qui communique cette qualité picquante à toutes les viandes. La deuxiéme eſpece a une écoſſe plus groſſe & plus longue qui devient vermeille étant meure & ſi l'on s'en ſert aux ſaulces elle les jaunit comme feroit le ſaffran. La troiſiéme eſpece a une écoſſe encore plus groſſe qui eſt aſſez époiſſe, rouge comme du plus vif Coral, & qui n'eſt pas également unie, ſa graine n'eſt pas ſi épicée que les autres, elle eſt ſuſpenduë au milieu, on ſe ſert de cette écoſſe & de la graine qui eſt en

dedans au lieu de Poivre, mais n'a point les mêmes effets, car quand le palais eſt enflammé par ſon acrimonie, au lieu de fortifier & d'échauffer la poitrine il l'affoiblit & y cauſe des froideurs, de ſorte que ceux qui s'en ſervent ordinairement dans les iſles, ſont ſujets aux maux d'eſtomach & à contracter une couleur jaune.

AYMANT.

L'Aymant ſe trouve en la Province de Gamanga dans le Perou.

BATATE.

La Batate ou Patate eſt une racine qui eſt preſque de la figure des touffes de jardins qu'on nomme toupinambous ou artichaux d'inde mais d'un goût plus relevé & d'une qualité meilleure pour la ſanté, elle pouſſe quantité de feüilles d'un verd fort brun approchant de celle des épinards, elles ſortent de pluſieurs pampes qui rampent ſur

la terre & qui la rempliſſent comme font les melons, elle porte une fleur en forme de clochette au deffaut de laquelle ſe forme la graine, ces racines ſont de differentes couleurs, blanches, violettes, rouges, jaunes & marbrées, elles ont le goût des chataignes & ſont d'une meilleure nourriture que le caſſave qui deſſeiche le corps; elle ſe trouve dans les Provinces de Puerto veyo, Sainte Marte, Cartagene, *&c.* Des racines de Batates & de Manioq on fait du pain que l'on appelle caſſave, l'on grege cette racine ſans être ſeichée puis l'on met ce qui eſt gregé dans un petit ſac de groſſe toile afin d'en faire ſortir le jus qui eſt du poiſon & en ſuitte on met le marc par poignée ſur une platine de fer.

Bled, Forment, Seigle, Orge, &c.

Le Bled ſe fait en pluſieurs endroits du Canada, le froment & les Seigles y multiplient ſi bien

qu'en France, en la nouvelle Angleterre, le Froment à Gatimala & Hondures Provinces de la nouvelle Espagne, Froment & Orges aux Provinces de Caruma de Bracomoros dans les valées de Lima, de Guana, de Ganuco, dans la Province de Los charcas, de Chocapampa entre la Plata & Potosi, de Sainte Croix, de las Sierras, qui sont dans le perou de S. Jago, en l'Isle de Sainte marie prés d'Arauco & à l'Imperial qui sont dans le Chile, à Buenos ayros, Nuestra sennora de l'Assomption en tucuman & en Venezuele.

Bœufs, Vaches, Brebis, Pourceaux, Chévres & Chevaux.

Bœufs & Vaches aux isles de Cuba, de l'Espagnole, de S. Jean, de la Jamaïque où il se fait un grãd trafic, dans les provinces de Popayen, Venezuele, Darien, & à Lima, dans lesdites Isles il s'y fait un grand trafic de graisse de pour-

ceau, & des longues tranches seichées au Soleil dont les Espagnols se servent en s'en retournant chez eux. Les brebis dans les Provinces de Popayen, de Lima, de Chinca, Guaylas, chez les Canas, en la valée de Guasco, chez les Carioës & à Venezuele, les Pourceaux dans les susdites Isles, aux Barbades & en la Province de Darien, les Chevaux en la Jamaïque, à l'Espagnole & en la Province de Darien.

Bois de Bresil.

Ce Bois se trouve dans le Bresil dont il porte le nom particulierement dans les Gouvernements de Pernambuco, de Parayba, de Maragnan & de Rio grande. Son tronc est tortu, raboteux & plein de nœuds, ses fleurs donnent une agreable senteur & fortifient le cerveau.

BOIS IAVNE.

Le Bois jaune propre à la tein-

ture se trouve dans les isles de Tabago & de Ste. Croix.

CACAO.

Le fruit de Cacao se trouve en la nouvelle Espagne en l'Evêché de Guaxaca, à Tabasco, en Guatimala, Chiapa, Yzalcas, Nicaragua & en la nouvelle Galice, ce fruit est plus petit qu'une amande, il est fort sec & se garde long-temps, on se servoit avant la venuë des Espagnols de ce fruit pour monnoye, on en donnoit l'aumône aux pauvres, on s'en sert encore dans quelques Provinces de la nouvelle Espagne. On s'en sert pour faire un breuvage qui est fort commun & fort chery de ces peuples, on appelle ce breuvage de Cocholat, ils mixtionnent ce breuvage de diverses façons dõt l'un est froid, l'autre chaud, & l'autre moyen car ils y mêlent diverses épiceries & principalement beaucoup de Poivre ou Axi.

Il y a quatre especes d'arbres

dont l'un s'appelle Cacahuaquahuitl, les autres s'appellent Cacahuacintli, Xuchicacahuaquahuitl & le plus petit de tous Tlalcacahuaquahuitl : tous ces fruits sont de même qualité, mais ce dernier est propre pour le breuvage & les autres pour trãsporter & trafiquer.

La composition de ce breuvage est de plusieurs sortes, le premier est appellé Atextli lequel se fait de cent ou environ de ces fruits crûs & rôtis, bien pilez & mêlez avec autant de grains de Mays ou si on la veut plus composée on y ajoûte d'autres fruits & on le met dans un grand vaisseau le jettant d'un vaisseau à l'autre tant que l'écume se leve & que les parties les plus grasses & huileuses nagent dessus & ainsi ils en puisent le plus clair qui peut être bû separément avec plus de goût & de plaisir, car cette simple boisson refrigere & nourrit beaucoup. L'autre qu'on appelle Chocholat, on met de l'eau claire

dans un vaiſſeau ſur le feu, 'aprés on prend le Chocolat autant qu'on veut qui ſe compoſe de pluſieurs façons & on le met dans un vaiſſeau de terre y verſant deſſus de cette eau boüillante qu'on braſſe avec un inſtrument de bois juſques à ce qu'elle ſoit entierement démêlée & que les parties graſſes & huileuſes ſottent deſſus leſquelles on écume & on met à part : puis aprés on y mêle de l'Atole, quand il eſt refroidy on y met derechef cette graiſſe.

CALCHANTE.

La Calchante dont on fait l'encre ſe trouve dans la Province de Chuluteca.

CANELLE.

Le Bois de Canelle croit dans toutes les iſles Antilles, ſon écorce ſert pour décharger l'eſtomach des humeurs piteuſes qui l'oppreſent, il reſſemble au laurier mais il croit

beaucoup plus haut, ſes branches ſont plus étenduës & ſes feüilles ne ſont pas du tout ſi longues & ſont plus douces, d'un verd plus gay, ſon écorce eſt d'un goût plus acre, & plus mordicant que la Canelle d'Orient, étant ſeichée à l'ombre donne un goût aux viandes qui en ſont aſſaiſonnées.

CASSAVE.

Caſſave eſt une racine qui ſe trouve dans la Floride dans les Provinces de Bemarin & de Moraco, au nouveau Royaume de Grenade à la Guiane & en l'iſle de la Trinité, les Sauvages s'en ſervent au lieu du pain, ils la pilent ſur une pierre & en preſſent le jus lequel étant mangé crû il eſt dangereux, mais cuit avec du Poivre de Breſil ou d'Axi eſt de bon goût, ils font de la farine de pain ou des tourteaux qu'ils cuiſent ſur une pierre, ils en font du breuvage qui ſe garde durant 5 jours qu'ils appellent Paſſiaw & en

ſont un autre qui ſe garde 10 jours qu'ils appellent Paranou.

CASSE.

La Caſſe ſe trouve en la Province de Colyma, en celles de Chiapa, Puerto veyo, Guaramos & Cumana dans les iſles de S. Domingo, de S. Jean & de Tabago, l'arbre qui l'a porte s'appelle Caſſier qui eſt de la groſſeur & preſque de la même figure d'un Pêcher, les feüilles ſont longuettes & étroites elles ſont précedées de bouquets de fleurs jaunes auſquelles ſuccedent de longs tuyaux qui viennent de la groſſeur d'un poulce ou environ & ſont quelquefois d'un pied & demy ou deux pieds, ils contiennent au dedans, comme en autant de petites cellules cette drogue medecinale, les Caraïbes appellent cet arbre mali mali.

CHAPACOR.

Les petites racines de Chapacor

qui se trouvent en la Virginie donnent diverses couleurs rouges.

COCA.

Le Coca ou Cuca se trouve dans le Perou. C'est une herbe laquelle étant cueillie l'on la met dans des corbeilles pour la faire secher, aprés les Sauvages font de la chaux des coquilles de mer ou des écailles d'huitres qu'ils pilent bien menu, puis ayant froissé avec les dents le Coca ils y mêlent de cette poudre comme un assaisonnement : de sorte que la quantité de la chaux est moindre que celle des feüilles. De cette masse ils en forment des boulettes & les mettẽt seicher, ils se servent de cette mixtion tant en la maison qu'en voyage & la tourne en la bouche en la succeant & assurent que cela empêche la faim, la soif & soûtient les forces, il s'en fait un grand trafic à Potosi jusques à 500000 ducats où il s'en porte jusques à

100000 corbeilles, chaque corbeille se vend à Cusco deux ou trois reales & à Potosi 5. Cet arbrisseau est de la hauteur & grosseur de la vigne qui a peu de branches mais beaucoup de feüilles, il est de la hauteur d'un homme, sa feüille est semblable tant en sa superficie qu'en sa queuë, à l'Arboisier que les Espagnols appellent Madrono: mais plus tendre & plus delicate qu'il faut cueillir doucement de peur de gâter le bouton & la seicher mediocrement afin qu'elle ne vienne pas en poudre pour être trop seiche.

COCHENILLE.

La Cochenille se trouve dans la nouvelle Espagne, principalement dans les Provinces de Tlancala, Cinaloa, de Guaxaca & de Mistique aux Isles Bermudes, en l'Isle Espagnole & en Tucuman, le grain de la Cochenille vient d'un arbre que les Ameriquains appel-

lent Nopal Nocheztli, ce grain eſt ſeiché & porté par toute l'Europe dont il ſe fait un riche trafic, la Province de Tlaxcala donne la meilleure, de laquelle les naturels du Païs font une fort belle teinture dont les Peintres ſe ſervent, ils la pilent & trempent dans la décoction de l'arbre Tezhuatl y adjoûtant un peu d'Alun & quand le tout eſt raſſis ils le raſſemblent en tablettes que les Eſpagnols nomment Grana en pan.

COTON.

Le Coton ſe trouve en l'Iſle de Quanahani une des Lucayes, en l'Iſle de la Jamaique, aux Provinces de Chiapa, Guatimala, en la Barbade, en la Guayane, en Venezuele, au Gouvernement de Spiritu ſanto dans le Brezil, en Tucuman, chez les Chiquitos & dans la valée de Paſcamayo dans le Perou, on ne fait que tirer du bouton entre-couvert, cette matiere qui

se pouſse au dehors preſque d'elle-
même & parce qu'elle eſt ſemée de
grains de la ſemence de l'arbre qui
ſont en forme de petites féves liées
avec le coton. On a de petites ma-
chines qui ſont faites d'un tel arti-
fice qu'au moment d'une rouë qui
les fait joüer, le coton tombe d'un
côté & la graine de l'autre aprés
quoy on entaſse le coton tout net
dans des ſacs.

COPAL.

Le Copal ſe trouve dans la nou-
velle Eſpagne c'eſt une gomme
dont il y en a de pluſieurs ſortes;
la plus conſiderable eſt une raiſine
blanche & tranſparante qui diſtile
d'un arbre dont les feüilles ſont
ſemblables à celles d'un chêne mais
plus longues, le fruit eſt rond & de
couleur rougeatre qui coule, l'arbre
étant inciſé, ce Copal eſt appellé
Copal quahnitl. Le ſecond Copal
ſe nomme quahuitl patlahuac pour
la largeur de ſes feüilles ſurpaſſe

celles de l'autre & les feüilles decoupées ſemblables à la plante qu'on appelle en Eſpagne Zumaque & des Latins Nautea. Il a les branches faites comme des aiſles deſquelles ſort une raiſine bien blanche : mais en moindre quantité. Le 3me s'appelle Copal Quauhxiotl qui eſt un arbre grand dont l'écorce eſt polie qui ſe ſepare aiſément du tronc, les feüilles ſont petites mais longuettes ſemblables à la ruë. Elle porte des fruits qui pendent par grappes à une queuë, il rend une liqueur raiſineuſe, mais en petite quãtité. Le 4me Copal ſe nomme Tepecopalliquahuilt, c'eſt à dire Copal de montagne qui eſt un abre moyen dont les feüilles ſont ſemblables au prunelier portant des fruits ſemblables au gland qui contiennent un noyau couvert d'une certaine ſalive coulante & raiſineuſe blanc dedans & utile à pluſieurs choſes, d'autres la nomment Anime & tire ſur la couleur

de

de l'encens, à celuy-cy on donne une vertu particuliere de remettre à son lieu la matiere décheuë. Le cinquiéme Copal est nommé Cuitlacopalli ou Xioquahuitl, son tronc est raboteux qui est un arbre moyen ayant les feüilles petites & rondes portant une graine assemblée en grappes comme de l'épine vinette, il rend de soy une gomme odoriferente ayant la vertu d'humecter. Le sixiéme Copal est nommé Quahuitlpitzahuac.

DRAPS.

On travaille des Draps à Villarica dans le Gouvernement de Chile & dans la Province d'Osorno qui est dans ce même Gouvernement. Dans les Provinces & Nations qui sont sur le rivage de la grande riviere de la Plata & dans le Païs de Tucuman où les Sauvages font un grand trafic qu'ils troquent avec du ris & du sucre, dans les Hondures.

ESQVAHVILT.

C'eſt un arbre qui ſe trouve dans la nouvelle Eſpagne d'où découle le ſang de dragon qui croit principallement dans les Provinces de Vera paz & d'Yzalcos.

FORMAGES.

Il ſe fait un grand trafic de Formages en Venezuele, en la valée de Chinca dans le Perou & à Paria qui eſt dans le Reſſort du Parlement de los Charcas.

GVAYAC.

Le Guayac eſt un remede contre la verole & ſe trouve dans les iſles de Ste Croix, de Tabago & de la Barbade.

GINGEMBRE.

Le Gingembre ſe trouve dans les iſles de l'Eſpagnole, de la Tortuë, de S. Jean, de la Grenade, de la Barbade, de S. Criſtofle dans

la nouvelle Eſpagne, & dans le Breſil, ſa plante ne s'éleve pas beaucoup hors de terre qui a les feüilles verdes & longuettes comme celles de roſeau & des cannes de ſucre. Sa racine s'étend en largeur & eſt couchée entre deux terres comme une main qui a pluſieurs doigts étendus aux environs; cette Plante ſe peut provigner de ſemence ou comme il ſe pratique ordinairemẽt de certaines petites racines qui croiſſent comme des filets autour de la vieille tige & des plus groſſes racines. On prépare le Gingembre en cette ſorte, lors que la racine eſt meure on la tire de terre puis on la fait ſeicher en des lieux ſecs & airez la remuant ſouvent de peur qu'elle ne ſe corrompe. Les uns ſe contentent de l'expoſer au Soleil pour la ſeicher, les autres jettẽt encor de la chaux vive reduite en poudre pour attirer facilement l'humidité. Cette racine ſe porte par tout particulieremẽt aux païs froid. Le

Gingembre confit que l'on envoye du Breſil & du Levant eſt ordinairement ſec, plein de filamens & trop picquant. Mais celuy de Saint Criſtofle n'a point du tout de fibres & il eſt ſi bien confit qu'il reſiſte ſous la dentquand l'on en veut uſer. Il fortifie la poitrine quand elle eſt affoiblie par un amas d'humeurs froides.

INDIGO.

L'Indigo eſt une plante qui croit dans l'iſle de S. Dominique & dans quelques autres iſles des Antilles, cette Plante croit ſur la terre de 2 pieds $\frac{1}{2}$ elle a la feüille petite d'un verd naiſſant qui tire ſur le jaune quand elle eſt meure, ſa fleur eſt rougeâtre, elle vient de graine qu'on ſeme par ſillons en droite ligne. La Plante étant coupée eſt miſe en petits faiſſeaux qu'on laiſſe pourrir dans des Cuves de pierre, ou de bois pleines d'eau claire ſur laquelle on verſe de l'huile qui ſur-

nage dessus & occupe toute la superficie. On charge de pierre les faisseaux afin qu'ils demeurent sous l'eau & au bout de 3 ou 4 jours que l'eau a boüilly par la seule vertu de la Plante sans qu'on l'ait approché du feu, la feüille étant pourrie on remuë avec de gros bâtons toute la matiere qui est dans les Cuves pour luy faire rendre toute la substance & aprés qu'elle est reposée on tire de la Cuve le bois de la tige qui ne s'est pas pourry : puis on remuë derechef ce qui reste. Aprés qu'on la laissé rasseoir on tire par un robinet l'eau claire qui surnage & la lie ou le marc qui demeure au fond de la Cuve est mis sur des formes où on le laisse seicher au Soleil. Ce marc est la teinture qui est tant estimée & qui donne une couleur de pourpre violette.

LACQVE.

Elle se trouve aux Côtes de Chile & de l'Imperial & en la nouvelle

Eſpagne laquelle découle d'un arbre nommé Tzinacan cuit laquahuilt.

LIN.

Le Lin croit à la Guayane de même que la Chanvre, à Tepeaca & à Tucuman.

LIQVIDAMBAR.

Le Liquidambar croit en la nouvelle Eſpagne principallemẽt dans les Provinces de Chiapa, de Vera pax, de Nicaragua, & d'Yzalcos. C'eſt un arbre dont les feüilles ſont ſemblables à celles du Larix diviſées par deux entrecoupeures en 3 Angles, d'un côté elles ſont blanchâtres & de l'autre ſont d'un verd brun, de toutes parts dentelées, l'écorce du tronc & des arbres eſt en partie verde & en partie rougeâtre laquelle étant inciſée il en ſort une liqueur appellée par les Eſpagnols Liquidambar & par les Sauvages Xochiocotzol qui approche du Storax en odeur. Elle forti-

fie l'eſtomach, corrobore le cœur, fait dormir & appaiſe les douleurs.

MANYOC.

Le Pain ordinaire du Breſil eſt le Manyoc qu'ils appellent mandioca, c'eſt une racine comme la Paſtenade ou Carrote, mais elle eſt plus longue & groſſe, elle produit des Tuyaux qui croiſſent juſques à 15 Palmes de haut fort tendres & d'une moüelle blanche, ſeparez par des nœuds, de Palme en Palme. Ces racines ſans être cultivées durent pluſieurs années ſous la terre: les animaux s'engraiſſent, mais quand elle eſt pilée s'ils en boivent le ſuc ils meurent auſſi-tôt. De ces racines nettoyées & pilées ils en font premierement de la farine & puis de la boüillie de laquelle ils cuiſent des tourteaux fort blancs & delicats, ils les endurciſſent & ſeichent à la fumée ſur des clayes. Cette meſme farine détrempée avec de l'eau & formée la reſervent

comme une proviſion ſi longtemps qu'ils veulent & quand ils en ont beſoin ils la nettoyent & la repilent en pâte fort blanche qu'ils remêlent avec une certaine quantité de nouvelle farine, ils en font du biſcuit duquel les Portugais ſe ſervent en mer. Les Inſulaires appellent cette racine Yuca laquelle croit dans les contrées de Puerto veyo & de Caruma qui ſont dans le Perou en celle de Chuquimayo & dans les Iſles de Tabago & de la Jamaïque dont on fait la Caſſave.

Cette même racine étant ſeichée au Soleil, à la fumée, ils en compoſent diverſes boiſſons que les Sauvages appellent Mingaou, tellemẽt ſaines que l'on en donne à boire aux malades au lieu des reſtaurans. De la pâte on fait diverſes delicateſſes, laquelle étant mêlée avec de la pâte du Ris, ils en cuiſent du pain levé ſemblable à celuy de Froment.

MAYS.

Le Mays est le bled des Ameriquains, il se moud sur une pierre, sur la même on le paîtrit, & on y fait le pain sans avoir besoin de sel ny de levain, mais seulement de l'eau & on le cuit aussi-tôt sur une platine de terre, tout cela se fait en peu de temps, il croit quasi en toutes les parties de l'Amerique, en la Partie meridionale de la nouvelle France, au nouveau Païs-bas, en la Virginie, en la Floride, en la nouvelle Espagne, en la Castille d'or, en la Guaiane, dans le Perou, dans le Chile, aux rivages de la Plata *&c.* On se sert encore du Mays en faisant tremper le grain jusques à ce qu'il devienne mol: puis aprés en le frottant entre la paulme de la main on le broye & on forme des tourtes rondes, deliées & de moyenne grandeur: ensuite on le met sur une large platine de terre pour le faire cuire sur le

feu, & c'eſt l'uſage le plus commun parmy les Indiens, d'autres en font du pain beaucoup plus grand qu'ils forment en rond comme une boule & le font boüillir dans un pot y mêlant des petites féves afin qu'ils ſoient plus delicats, ils nomment ce pain Tamales : on fait auſſi de la boüillie de mays coulée, des tourteaux pour les riches ſi deliez qui reluiſent. Ils en font auſſi des boules qu'encore qu'elles ſoient plus maſſives ne laiſſent pas de reluire. Voilà quant au grain meur car l'épic quand il commence à ſe former dans l'étuit des feüilles qu'ils nomm&etXilotl & que le grain commence à être en laict : aprés être cueilli ſert d'une viande delicate étant boüilli ou rôti : les cannes étant verdes on en compoſe du miel noir. Et étant brûlées & miſes en poudre avec de la Terebentine gueriſſent les maladies de tête, finalement les feüilles ſervent de bonne pâtures aux chevaux.

Dans le Perou on fait un breuvage de Mays appellé Azua & ailleurs Chica.

MASTICH.

Le Maſtich ſe trouve en la nouvelle Eſpagne principallement dans les Provinces de Verapax & d'Yzalcos.

MIEL.

On trouve du Miel & par conſequent de la Cire dans les Provinces & territoires de Chiamerlan, Hondures, Nicaragua, Guamanga, Tucuman, Guayane.

MINERAUX.

Il ſe trouve des mines d'argent dans les Provinces de Nicaragua, de Zacatecas de Chiatmetlan, de Vera pax, de Hondures, dans celles de Colyma & de Muſos qui ſont dans le nouveau Royaume de Grenade dans la Province de Gamanga où il ſe trouve pareillement de l'argent vif, dans la valée de

Toyma prés du Territoire de Cuſ-
co comme auſſi de l'argent vif à
Potoſi dans le Perou, dans le gou-
vernement de S. Vincens au Breſil,
dans la Guayane, & dans l'Iſle de
S. Domingo.

Le Chalcante ſe trouve en l'Evê-
ché de Guaxaca comme auſſi du
criſtal. En la Floride, & dans les
Provinces de Schama & de Meraco
ſe trouve le Criſtal de roche.

Le Cuivre ſe trouve dans l'iſle de
Cuba, prés de S. Jago. Il ſe trouve
encore en la Province de Colyma
en la nouvelle Galice & au nou-
veau Royaume de Grenade.

Le Fer ſe trouve dans le Terroir
de Gamangua Province du Perou
& dans le nouveau Royaume de
Grenade.

L'Or ſe trouve en l'iſle de Cu-
ba, dans les Provinces de Miſteca,
de Zacatecas, de Hondures, de
Veragua, de Colyma, de Burita-
ca, de Muſos, chez les Cherinos en
la Province de Braçomoros, dans

les valées de Guaſca, de Chacapoyas, Huacra, Chucos, Caſſaynca, Conchucos, dans les Provinces de Guamanga, de Chuquiabo, au gouvernement de Chile, à Serena, à l'Imperial, à Valdivia, dans les Provinces d'Oſorno dans le Chile, de Venezuelle dans la Caſtille d'or, au gouvernement de S. Vincens dans le Breſil & en la Guiane.

Le Plomb ſe trouve dans la Province de guamanga.

Le Soulphre ſe trouve dans l'iſle de S. Criſtofle dans les provinces de Vera pax, de guatimala & de guamanga.

PELLETERIES.

Renards, Caſtors, Ours, Loups, Orignacs, Eſcurieux, ſe trouvent en Canada & en l'iſle de Terreneuve, en la nouvelle Angleterre, en la Virginie & en la Floride. Se trouvent des Peaux de Chamois, de Cerfs, Biches, Chevreüils,

Loups, Leopards & Loutres en la Province de Tepeaca: Se trouvent des Pelleteries de Cerfs, Dains, Lyons, Leopards, Onces, Loutres, & tigres en l'iſle de Tabaſco. Des Cerfs, Dains, Tigres & Lyons ſe trouvent en la Province d'Axitipa. Les Peaux des Cerfs, des Renards & Dains ſe trouvent dans les Provinces de Darien, de Carrapa, en la Gayane, aux environs de Buenos ayres, & en la nouvelle Segovie.

PESCHE DE LA BALEINE

La pêche de la Baleine ſe fait dans la grande riviere de Canada prés de la riviere de Leſquemin au deſſous de Tadouſſac & autour des iſles Bermudes & pour la faire on va chacun par tour faire ſentinelle ſur les pointes des rochers pour les découvrir & lors qu'ils en ont découvert ils vont avec pluſieurs Chalouppes tâcher de l'aborder & les harponnent juſques à la chair vive. Cet animal ſe ſentant picqué s'é-

lance au fond de la mer. Les hommes font enſuite couler la corde où eſt attaché le harpon. Mais au bord de la Chalouppe qui a fait le coup il y a un homme preſt à couper la corde en cas que la force de la Baleine fut trop violente laquelle ayant trouvé fond & ne pouvant aller plus outre remonte au deſſus de l'eau & alors on l'attaque derechef avec des pertuiſanes & lorſque l'eau ſalée luy penetre la chair elle perd ſa force & demeure là & alors on l'attache à un cable au bout duquel eſt un ancre qu'on jette en mer, puis au bout de quelques jours on la va querir pour la mettre en pieces & dans de grandes chaudieres ils font boüillir la graiſſe qui ſe reſoud en Huile, dont quelquefois ils rempliront 400 BARRIQUES ſelon la grandeur de l'animal.

Peſche des Hippotames.

Cet animal reſſemble plûtôt à une Vache qu'à un Cheval, il ſe

trouve au golfe de Canada autour de l'iſle-Breton & des Terres-neuves il porte beaucoup de lard. Les Mariniers tâchent de le ſurprendre en terre & en tirent des huiles comme de la Baleine.

PESCHE DE LA MOLVË.

Les Moluës qu'on apporte dans l'Europe ſont ſeiches ou verdes. Elle ſe fait ſur le grand Banc en pleine mer à 60 lieuës de l'iſle de Terre-neuve 15 ou 20 lieuës plus ou moins chacun à une ligne ou cordeau d'environ 40 ou 50 braſſes au bout de laquelle eſt un grand hameçon amorcé, & un plomb de trois livres pour la faire aller à fond : La Moluë tirée à bord il y a des ais en forme de tables étroittes le long du Navire ou le poiſſon ſe prepare on luy coupe la gorge & on luy fend le ventre juſques au nombril, puis on paſſe le coûteau proche des ouyes pour ſeparer un os qui eſt entre l'oreille & la tête, & tout

d'un temps la baille à un autre appellé le décoleur qui luy arrache les tripailles du ventre : à même temps il met les foyes & les œufs de la Moluë en deux mannes qu'il a ſeparement devant luy, puis il renverſe la Moluë mettant le ventre ſur l'étably & prend la tête à deux mains, la renverſe ſur le dos de la moluë, luy rompt le col & jette la tête dans la mer, & de l'autre main pouſſe la moluë à l'habilleur qui la prend par l'oreille avec une mitaine qu'il a à la main gauche, luy poſe le dos contre une tringle de bois, puis avec ſon coûteau déchargne le gros de l'arrête, commençant à l'oreille venant juſques à la queuë & jette ces arrêtes derriere luy.

La moluë étant habillée l'on la ſale, on la range tête contre queuë & en font une couche ſelon qu'ils peuvent juger de prendre durant la journée. La pêche de chaque journée eſt ſalée en differents jours: l'on met toûjours la peau de la mo-

luë en bas, le ſaleur prend une grande peſle avec laquelle il jette le ſel ſur la moluë ſi à propos qu'il n'y a pas davantage de ſel à un endroit qu'à l'autre. Quand cette couche eſt faite on en reïtere un autre qu'on ſale de même façon.

Quant à la moluë ſeiche il faut aller à terre pour la ſeicher. Il y a des Ports en Terre-neuve & en l'iſle du Cap Breton où les Navires demeurent à l'ancre pendant 3 mois. Quand ils ont remply leurs Chalouppes & qu'ils ſont arrivez au Port il y a un grand échaffaut ſur le bord de la mer ſur lequel on jette le poiſſon à la façõ des gerbes, où il y a une table deſtinée pour l'accõmoder cõme deſſus: aprés avoir été au ſaloir on la porte ſur la grave ou ſur des rochers expoſez au vent. Au bout de 6 heures on la retourne en continuant diverſes fois: la nuit l'on met la peau en haut à cauſe de l'humidité qui la pourroit gâter : puis on la met en piles, & derechef huit

jours aprés on l'expose à l'air, & aprés on la referre. Quand on la seiche il ne faut pas qu'il fasse des bruines, car elle pourriroit, ny trop de chaleur, mais un temps temperé & venteux. Cette Moluë ne mord plus passé le mois de Septembre : car elle se retire au fond de la mer ou à un Païs chaud jusques au Prin-temps.

Pour tirer l'huile de la Moluë l'on a un met comme celuy d'un Pressoir où l'on foule la vendange dont les côtez sont plus relevez y ayant 3 ou 4 planches l'une sur l'autre bien jointes, bien calfetées & bien brayées par-tout, enforte que l'huile ne coule point. Cela peut avoir 6 ou 7 pieds en carré, à l'un des côtezl'on met une claye de la hauteur & de la largeur de la met avec des nattes de paille en dedans, le long d'un côté du pressoir. La force du Soleil fait fondre les foyes & l'huile va toûjours au dessus du sang que les foyes rendent,

& l'eau qui tombe quand il pleût décend plus bas que l'huile qui eſt au milieu de l'eau & des foyes que l'on y met tous les jours, qui flottent ſur l'huile. Lorſqu'on le veut tirer on fait un trou dans le bord du preſſoir à environ d'un pied de fond, & l'on fait un ſecond trou pour vuider l'eau & le ſang. Quand l'huile commence à couler l'on le met dans des bariques, d'autres ſe ſervent de Bariques défoncées ſur des chantiers élevés : l'on met une cliſſe dedans, du bas en haut, qui font une eſpace vuide, d'environ demy pied de large, de haut en bas de la barique, & enſuitte on fait au bas deux trous pour vuider l'eau & l'huile dont la barique vaut 20 à 25 écus. L'Iſle Percée eſt le meilleur endroit de la pêche.

PESCHE DV MAQVEREAV.

Pour bien pêcher le Maquereau il faut que la chalouppe aille à la

voile ou à la nage, pour cela ils amarent la ligne ſur le bord de la chalouppe car ils ne la peuvent pas tenir à la main quand l'on va à la voile. Mais lorſque le Maquereau mort à l'hameçon il donne une ſecouſſe à la ligne, & alors les Matelots mettent le bout de leur aviron ſous une de leurs jambes, ils hâlent la ligne & décrochent le Maquereau.

POIX.

La Poix ſe trouve en la Virginie, aux iſles Antilles, & en l'Iſle de Cuba.

QVAMMOCHIL.

C'eſt un arbriſſeau qu'on appelle autrement Huitz quahuitl qui jette des racines blanches & pleine de jettons deſquelles ſortent des troncs tirans au dehors ſur le roux, au dedans fort rouges contors & pleins de feüilles qui ont preſque la figure d'un cœur avec pluſieurs

petites veines, il s'en trouve deux autres especes l'une desquelles s'appelle Pinguiqua & l'autre Jacua, le bois de toutes ces especes teint en rouge & se trouve dans la Province de Mecoacan.

RIS.

Il croit du Ris dans la Virginie en la Province des Apalachites.

ROCOV.

Le Rocou se trouve dans les Isles de S. Domingo, de Tabago, & en l'Isle de Maragnan, c'est une teinture rouge & pour avoir le Rocou on secouë dans un vaisseau de terre les grains sur lesquels elle est attachée, on verse de l'eau tiede dans laquelle on les lave jusques à ce qu'ils ayent quitté leur vermillon & puis quand on a laissé reposer cet eau on fait seicher à l'ombre le marc ou la lie épaisse qui se trouve au fond du vaisseau & l'on en forme des tablettes ou

petites boules qui sont fort estimées des Peintres & des Teinturiers lorsqu'elles sont pures & sans aucun mélange.

SANDALE.

Le Sandale se trouve aux isles de Tabago, de la Barbade & de Ste Croix.

SARSA.

Le Sarsa est une racine qui fait suer, elle se trouve dans la nouvelle Espagne.

SASAFFRAS.

Le Sasaffras se trouve aux isles de Tabago, de la Barbade & de Ste Croix, c'est un arbre duquel son tronc s'éleve jusques à 25 ou 30 pieds de hauteur avant que pousser ses branches, ses feüilles sont approchantes en figure, en couleur & en odeur à celle du Laurier. Son bois est rougeâtre, uny & solide propre à faire de riches ouvrages de

menuiſſerie. LA décoction de ſon écorce ſert aux défluxions froides, aux douleurs de reins procedant de froid, à la gueriſon de la colique, & à la difficulté de reſpirer, décharge la poitrine des humeurs, & cette même écorce ſeichée & reduite en poudre donne un goût agreable aux viandes qui en ſont aſſaiſonnées.

SEL.

Au Gouvernement de Ste Marthe ſe fait un grand trafic de ſel aux autres Provinces, il ſe trouve encore en la Province de Chuquiabo prés de l'iſle de la Trinité.

SOYE.

On trouve de la Soye dans l'Evêché de Guaxaca.

SVCRE.

LE Sucre croît aux iſles Antilles dans le Territoire de Venezuele & de la Guaiane, dans le Breſil &

dans

dans le Bresil & dans le Perou quād les Cannes de sucre sont meures on les coupe entre deux terres au dessus du premier nœud qui est sans suc, & aprés leur avoir ôté le sommet & les avoir purgées de certaines petites feüilles longues & extremement déliées qui les environnent, on en fait des faisceaux que l'on porte au moulin pour y être pressez & écrassez entre deux rouleaux garnis de bandes d'acier, qui se meuvent l'un sur l'autre, à mesure que la machine est ébranlée par l'ingression qu'elle reçoit d'une grande rouë qui l'a fait tourner. Le suc qui en découle est reçû dans un grand Bassin ou reservoir, d'où il se répand par de longs Canaux dans les vaisseaux qui sont destinez pour le boüillir. Dans les grandes Sucreries il y a du moins six Chaudieres, dont il y en a trois fort grandes qui sont de cuivre rouge, & de largeur & profondeur de celles des Teinturiers, qui servent à purifier

le ſuc qu'on doit faire boüillir à petit feu, en y mêlant de temps en temps d'une certaine leſſive extrémement forte, qui luy fait pouſſer en haut toutes les immondices qu'õ enleve avec une grande écumoire de cuivre. Aprés que ce ſuc eſt bien purifié dans ces trois Chaudieres par où il paſſe alternativement on le coule par un drap, & enſuite on le verſe dans trois autres Chaudieres de metail qui ſont fort épaiſſes, aſſez amples & profondes d'un pied & demy, c'eſt dans ces Chaudieres où ce ſuc reçoit ſa derniere cuiſon: car on luy donne alors un feu plus vif, on le remuë inceſſamment & quand il éleve ſes boüillons un peu trop haut & qu'on craint qu'il ne répande par dehors on rabbaiſſe ſa ferveur en jettant dedans un peu d'huile ou de bœurre & à meſure qu'il s'épaiſſit, on le verſe en la derniere de ſes Chaudieres: d'où quand il commence à ſe figer, il eſt mis dans des formes de

bois ou de terre, puis il eſt porté dans des galleries où on le blanchit avec une eſpece de terre graſſe détrempée avec de l'eau, qu'on étend deſſus. Puis on ouvre le petit trou qui eſt au deſſous de chaque forme afin que tout ce qui reſte d'immondice coule dans un Canal qui eſt preparé à cet uſage.

La premiere écume qu'on enleve des grandes Chaudieres ne peut ſervir qu'au bétail: mais l'autre eſt propre pour faire le breuvage des Serviteurs & des Eſclaves. Le ſuc qui eſt tiré de la Canne ne peut durer qu'un jour & ſi dans ce temps là il n'eſt cuit, il s'aigrit & ſe change en vinaigre. Il faut auſſi porter un grand ſoin à laver ſouvent le reſervoir, qui conſerve le ſuc qui y eſt exprimé, & les Canaux par où il paſſe, car s'ils avoient contracté de l'aigreur, le ſuc ne ſe pourroit pas reduire en ſucre. On gâteroit auſſi tout l'ouvrage ſi dans les trois Chaudieres qui doivent être arrou-

ſées de leſſive on y jettoit du bœur-re ou de l'huile, ou ſi dans les trois autres petites où le ſuc ſe forme en Sirop & en grain par la force du feu & par l'agitation continuelle qui s'en fait avec une palette, on verſoit tant ſoit peu de leſſive. Sur tout il faut prendre garde de ne laiſſer pas tomber de ſuc de citron dans les Chaudieres, car cela empêcheroit le ſucre de ſe former.

On exprime des Cannes de ſucre une liqueur laquelle étant gardée quelques jours a autãt de force que le vin d'Eſpagne. On en tire auſſi d'excellente Eau de vie approchante de celle qu'on apporte de France.

TABAC.

Le Tabac croit dans le Terroir des Almouchiquois, en l'Iſle S. Criſtofle, aux Iſles de S. Dominque, de la Tortuë & de Maragnan. Pour avoir de bon Tabac; on prepare dans la ſaiſon divers en-

droits du Jardin qui ſoient à l'abry du vent, on jette la graine qui a été recüeillie auparavant & qu'on a laiſſé meurir pour cet uſage, on mêle de la cendre avec la graine quand on la ſeme afin qu'elle ne tombe trop épaiſſe, quand elle commence à croître on la couvre de feüilles de Palmiſte ou de branches d'Oranger, ou de Citronnier pour la garantir de l'ardeur du Soleil & du froid de la nuit : quand la Plante eſt en état d'être tranſplantée, on prepare un lieu biẽ net; aprés avoir arraché toutes les herbes & les racines on fait pluſieurs ſillons éloignez de 2 ou 3 pieds en égale diſtãce, quand on le trãſplante on fait un trou avec un bois pointu où on met la racine du Tabac dãs le trou qu'on couvre de terre en telle ſorte que l'œil de la Plante ne ſoit couvert, & on tranſplante le Tabac lors qu'il arrive de la pluye. Enſuite de mois en mois on arrache les herbes qui ſont autour

quãd la tige eſt cruë d'une hauteur raiſonnable on coupe le ſommet à moins qu'on ne le veüille conſerver pour la graine, quand les feüilles du Tabac quitte un peu de leur premiere verdure & qu'elles commencent à ſe recourber vers la terre plus qu'à l'ordinaire c'eſt ſigne que la Plante eſt en maturité, & alors dans un beau jour aprés que la roſée eſt tombée de deſſus, il faut la couper à un pouce prés de terre & la laiſſer ſeicher au Soleil la tournant vne fois ou deux. Sur le ſoir on la porte ſous le couvert, on l'attache par le bas de la tige aux perches ne la preſſant pas trop prés l'une de l'autre de crainte quelles ne ſe ſeichent & ſe corrompent. De maniere que n'étant ny trop ſeiches ny trop humides on les détache des perches pour les arranger dans quelque lieu: & on dépoüille chaque tige de toutes ſes feüilles mettant à part les plus longues & les plus larges feüilles. Les pe-

tites feüilles ſont miſes enſemble ſeparement afin qu'elles ſoient employez dans la corde du Tabac car les grandes leur ſervent de couvertures ; puis avec induſtrie on fait tourner un roüet avec une égale viteſſe pour rendre la fileure de même groſſeur.

Pour rendre le Tabac meilleur on amaſſe toutes les feüilles de rebut, les petits rejettons & les petits phillaments qu'on tire du milieu des feüilles qui ont été déja émondées. Aprés les avoir pilées dans quelque mortier l'on met cela dans un ſac que l'on porte ſous la preſſe pour en tirer le ſuc lequel on fait boüillir juſques à ce qu'il ſoit reduit en conſiſtance de ſirop, puis on y mêle un peu de Copal, aprés on remuë bien le tout afin que le Copal ſe communique par tout, aprés on le retire du feu pour le laiſſer refroidir qu'on met dans un vaiſſeau prés du tordeur du Tabac. Il faut qu'à chaque poignée de feüil-

les qu'il met en œuvre, il moüille la main dans cette liqueur & qu'il l'essuye sur les feüilles. Cet artifice donne un odeur & une vertu qui luy donne un prix extraordinaire, le Tabac étant tordu du moins comme le poulce est mis en des petits rouleaux de la pesanteur de dix livres au plus, puis on le serre dans des tonneaux.

TEREBENTINE.

On trouve de la Terebentine en la Virginie, à la Martinique aux Isles de S. Cristofle, de S. Martin, de S. Eustache, d'Anguille, de la Barbade, de la Grenade & de la Trinité.

TOILES.

On travaille à des Toiles en la Province d'Osorne qui est dans le Chile.

VIN.

Dans les valées de Lunaguana, d'Yca, Camana, Moxororo prés

des Chicas, dans la Province de Chuquiabo, qui ſont dans le Perou, ſe trouve du Vin qui croit dans le Païs auſſi bien que dans le Chile aux Territoires de S. Jago, de l'Imperial & entre la Plata & Potoſi.

Xihuiquiltil Pitzahuac.

C'eſt un arbriſſeau produiſant d'une racine pluſieurs troncs de 6 Palmes de haut & gros comme le petit doigt, qui croit en la Province de Guatimala, il eſt rond & poly de couleur cendrée ayant les feüilles ſemblables aux poix chiches, des petites fleurs d'un blanc roux. De ſes feüilles ſe fait de la teinture bleuë, la maniere de la faire eſt telle, on met les feüilles dans un vaiſſeau d'airain & y mettent de l'eau chaude ou plutôt tiede & la verſe juſques à ce qu'elle ſoit teinte, laquelle ils verſent dans un autre vaiſſeau ou dans un pot qui a un trou au haut par lequel coule l'eau

la plus claire & celle qui eſt la plus trouble & épaiſse demeure au fond qu'on paſse par aprés par un ſac de toile de chanvre, mettant la ſubſtance la plus époiſse au Soleil, dequoy on forme des tourteaux qu'on ſeiche ſur le feu juſqu'à ce qu'ils ſoient endurcis. Les Mexicains appellent cette couleur Mohuitli & Tleocohuilli & les Eſpagnols azur & vulgairement anil.

L'entretien des Valets & Eſclaves eſt d'ordinaire 6 paires de caleçons, 12 paires de ſouliers, 3 bonnets, 6 chemiſes pour les hommes, & 4 pour les femmes, 3 cottillons, 4 coëffes & 12 paires de ſouliers, on donne de plus à chacun une robbe de groſſe laine faite comme nos couvertures pour ſe tenir chaudement & pour s'en couvrir quand ils reviennent du travail, les Negres n'ont que trois paires de caleçons de canevas ou de groſſe toile cruë. Les femmes ont le même nombre de cottillons.

L'entretient ordinaire des Eſclaves eſt du pain appellé caſſaderbread qui eſt commun dans toutes les Indes. Pour la viande on leur donne à Noël, à Pâques & à la Pentecôte, quelque-fois de la chair de pourceau ou de la chair ſalées & quelque-fois du poiſſon aux Valets. Leur brevage eſt des racines de Caſſave trempées dans l'eau, de la piquette faite avec de l'eau de ſucre & de jus d'Orange.

Les Eſclaves & les Serviteurs ſont la plus grande richeſſe des Habitans. Les Serviteurs ne ſont que pour un temps & y ſont un peu mieux nourris que les Eſclaves qui ſervent pour toûjours.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

FIN.

A Roüen, De l'Imprimerie de Bonaventure le Brun Imprimeur-Libraire dans la Cour du Palais.

FIN.

NOVVEA
MONDE

8° P
47